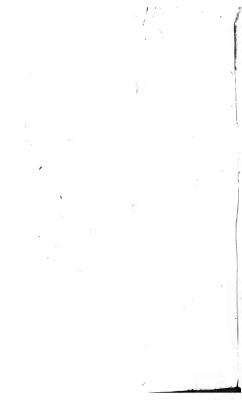


B 46.0.32



ABRÉGÉ

CHRONOLOGIQUE

DË

L'HISTOIRE DE FRANCE.

TROISIEME PARTIE.

e probleman es Louise

NOUVEL ABREGE CHRONOLOGIQUE

DE

L'HISTOIRE DE FRANCE,

CONTENANT

Les Évenemens de notre Histoire, depuis CLOVIS jusqu'à
Louis XIV, les Guerres, les Batailles, les Sieges, &c.
mos Loix, nos Mœurs, nos Usages, &c.

NOUVELLE ÉDITION,

Revue, corrigée & augmentée.

Indotti discant, & ament meminisse periti.
TROISIEME PARTIE.





A PARIS,

PRAULT, pere, Quai de Gêvres, au Paradis.
PRAULT, fils aîné, Quai des Augustins.
DESAINT, rue du Foin.
SAILLANT, rue Saint-Jean-de-Beauvais.
DURAND rue Galande.

M. DCC. LXXXVIII.

Avec Approbation & Privilege du Roi.

NOT THE RESIDENCE



ABRÉGÉ

CHRONOLOGIQUE DE

L'HISTOIRE DE FRANCE.

TROISIEME PARTIE.

1641. Avénement à la couronne. Louis XIV.

EVENEMENS REMARQUABLES.

1643.

né à S. Germain en Laye RRÊT du parlement, du 18 mai, prononle s septembre 1638, par- Acé au lit de justice par le chancelier, qui vint à la cou- défere à la reine, fans restriction, la régence ronne le 14 & la tutelle. Le cardinal Mazarin fut surintenfuttenu fur les dant de l'éducation du roi ; ainsi la déclaration fonts de bap- de Louis XIII n'eut point lieu. La reine s'apseme par le perçut bientôt du peu de capacité du vieil évêcardinal Ma que de Beauvais ; il fut renvoyé, & le cardinal princesse de Mazarin eut toute sa confiance : la reine Blan-Conde. Il fut che en avoit fait autant à la mort de Louis VIII . baptisé par & le jeune cardinal Romain, prit alors la place Séguier éve du vieil évêque de Senlis, nommé Guérin. Ces que de Meaux, deux princesses ont de grands rapports.

dans la cha-! On ôta les finances à Bouthillier , dont la pelle du vieux château de S. dinal de Richelieu; & Chavigni fon fils resta 21 avril 1643. dans le conseil , mais sa place de secretaire d'état

Mademoifelle fut donnée à Brienne, qui l'avoit eue avant dit dans fermé-moires, qu'elle d'autonis le nom de Brienne étoit Loménie foit mariant du foit avoit époulé Louise de Luxembourg-Brienne, foit mariant du Châteauneuf, à qui on avoit ôté les sceaux des parain, mais ce juncée 1633, & qui étoit resté prisonnier à Angui quand ex goulème, eut permission de revenir dans sa mai-prince requit la sont de Montrouge, d'où il causa beaucoup d'empendimanon. fut donnée à Brienne, qui l'avoit eue avant sonatmation.
L'emarquit de barras au cardinal Mazarin. Le chanceller Se-ponverneur, & guier, que la reine & le cardinal ne pouvoient l'abbé de Beau Mouffrir, ne conferva les fecaux que parce qu'ils mont, connui (onsi le non de Vouloient l'Oppofer à Châteauneuf qui les rede-Pere-fixe, de-puis archeve-mandoit, & qui étoit foutenu par madame de gue de Paris, Chevreuse, dont il étoit, disoit la reine, l'ado-fut son précep-rateur & le martyr.

que de Phi 1311-11 avoit en de putates e de put lai qui dema la lippe IV. de le ne Vidoire de la la mier fippe mai que certainaux le tirir de mariage avec la ferrier 1721 a la mier de la ferrier 1721 de	FEMMES.	ENFANS.	M O R T.	PRINCES contemporains.
teste d'Autri- che, fille unit. Wontigeneur, neutri a meurr à Ver- che, fille unit. Wontigeneur, neutri a meurr à Ver- che fille unit. Warie-Anne - Christi- milippe IV. de en ev Vidoire de la mêre fighere de la darie pre- l'autri (1900) de la morte ferme de la morte fighere de la l'autri (1900) de la mariga evac. Philippe IV. de Marguerite. Philippe IV. de Marguerite. Philippe IV.	Marie-The-	Louis Dannhin , die	I OTHE YIV	Paner
che, fille unitiere de la contraction de la cont	refe d'Aurria	Monfeigneur , menrt à	EUUIS AIV.	1 -,
que de Phi Marie-Anne-Critil- imper IV. de ne v-Vidoire de Bar mier fepremare du configurate la tinte de la mier ferrance la	che fille uni-	Mendon le 14 avril	Caillan 1. 1:	Urbain VIII . 1644
fippe IV. de ner Vidoire de Ba- nier pepter iver , mort ie 10 bre 1713. Gen premier iver , mort ie 10 bre 1713. France & 18 Louis nee de III de pour de Char- Greur de Ch			Juttes se at-	Ce fut lui qui donne
fon premier viere, morte le 20 lm 1911 de mindier mariage avec l'actien le 1911 de 20 lm 1911 de 20		ne - Vidoire de Ba-		aux cardinaux le titre
mariage avec le l'accordinate le l'accordinate l'accordina		viere a morte le 20		d'Eminence.
Elifabeth de n. Louis aux de la quart à la ferance de la f				Innocent X 16ce
France & Sources mort le martin de de forcus de Char- les II. & de la Marquerine. Therefe, que Philippe V, Brilippe V, Brilipp	Elifabeth de	1º. Louis duc de		
four de Charles III. & de de Savole, nour esperan met la III. & de de Savole, nour esperan met la III. & de de Savole, nour esperan met la III. & de de Savole, nour esperan met la III. & de la III. &		Bourgogue, mort le		
the state of the control of the cont			Comments de	Clément X , 1676
margaerite de de Rectanger nort i guarter jours, commender le son commende de l'Austriche. Marie Anne d'Austriche. Marie Anne de l'austriche de l'austriche de la lance de l'austriche de	les II. & de	de de Savoie morte	fortante-aix-	Alexandre VIII .601
Therefee, que Mac de Brezagne mort Survey Mac Marie Mac Mac				
avoit eus Ide Imars 9711, & Lonis Joint Doubs 1600 (Cond Cond Cond Cond Cond Cond Cond Cond			quatre jours.	Clément XI . 1721
avoit eus Ide Imars 9711, & Lonis Joint Doubs 1600 (Cond Cond Cond Cond Cond Cond Cond Cond	Philippe IV	en 1705. Louis duc de	tat 1	Maifon Othomans.
Marie Anne d'Auvriche. Marie The Harmon roit e giullet de la Adment II. 1998 de la Adment III. 1998 de la Contra del Contra de la Contra del Contra de la Contra de l	Lyoir euslide	mare 1717 & Louis	Comporte a	Thursday Gun
Marie Anne d'Auvriche. Marie The Harmon roit e giullet de la Adment II. 1998 de la Adment III. 1998 de la Contra del Contra de la Contra del Contra de la Contra de l	on fecond	XV. né le 15 février	fairi Dents ,	Mahomet IV . 1687
Marie Anne d'Autriche. Marie The I Anion, roit of Anion to include toine of Fig. Marie The I Anion, roit of I Anion toine of Fig. Marie The I Anion, roit of I Anion toine of Fig. Marie The I Anion, roit of I Anion toine of Fig. More Daily State of I Anion to I Anion or adjoint to the fig. More Daily State of I Anion or adjoint to the I Anion of I Anion or adjoint to the I Anion of I Anion of I Anion or adjoint to the I Anion of I Anion or adjoint to the I Anion of I An	mariage avec	1710.	Jon cour aux	Soliman III . 1691
Marie The 1740. 1740. 1740. 1740. 1750.	Marie Anne	2º. Philippe . duc	Jejuites de la	Achmei II, 1695
Marie The 1746. 1746. Marie The 1746. 1746. 1746. Marie	'Autriche	d'Anjon, roi d'Espa-	rue jaint An-	Multapha II , 1703
refe d'Austi- the étoin the le 20 feprem- le 20 febre 20				
che étoit née le 20 feptem par le 20 fep	efe d'Anni-			Empereurs.
le 20 feprem into 12 4 ma morte e 4 ma morte e 4 ma morte e 1938. elle poula Louis NIV. ent en faire poula Louis NIV. ent en faire poula Louis NIV. ent en faire poula Louis NIV. parpro ent deux fist en faire Denis Par M. Qualte morts jeunes arbei le 3 de 19 m 1660, & entralis getis for entralis for entralis getis for entralis getis for entralis le forme entralis le fo	ha fast of	3°. Charles, duc de	Notre Dame.	Feedinand III
pter 16 St. ellei prouta Louis XIV. en en prononcée de l'activité prouta Louis XIV. en en prononcée de l'activité prouta Louis XIV. en en prouta Louis XIV. en en prouta l'activité de l	e in Center	Berri, mort le 4 maii	Son oration	Léonold I
is poula Louis Louis XIV. ent en processes Constitute Constitute	re 1618 alla	1710.		
XIV. par pro- tiles morts jeunes. **Par M. and **Efragas.** **Par M. and	pouís I ouis	Louis XIV ent en	prononcee a	Charles VI, 1740
cureur à Fon- tarable le j uin 1660, &c en antiagefut en a	(IV paraco I	core deux fils & trois		Rois d'Espagne.
tarable le 3 win 1660, & win 1	ureur à Fon-			Philippe IV , 1665
vin 1660, éc em cé Cof. Roil de Portugol. em mariagefut trea à Notre. Iean, duc ce Brigan- celébré à St. ean de Luz de Maboul, écol. Alphone Heuri 4, de- es ge Bille fit que d'Alet , tonde a 1667, mois en l'entre de l'e				Charles II , 1700
e mariage fut delébré à St. Jean de Luz e 9 Elle fit que d'Allet e 1606 Dame par le P. Maj- par le II. par le III.	in 1660 &			
celebri à St. Dame par M. ce ce ce Ce and ce Luz Maboul , ce Alpione Hurti , det ce				Rois de Portugal.
lean de Luz e 9 Elle fit ou 2 Alein - 1 Consolidad	élébré a Se	1	res , a Notre-	ean , duc de Bragan-
2 9 Elle fit on entrée que d'Alet ; nomée a 1667, mont en nomée par le P. Maf Pierre II, 1683 par le P. Maf Pierre II, 1685 par le P. Maf Pierre II, 1706 piemelle à afris le 26 fillont, à La Jean V, 1730 d'influent le par le par le Charles II et d'Anglettere ben'er alle le par le par le Charles II et 1645 pintes V of l'arce II et 1645 par l'arce II et 1645 pintes V of l'arce II et 1645				
on entrée) loimenelle à file plant le P. Mar.				
Paris le 26 odif fuivant le 26 odif fuivant le 27 c mourur à le 27 c mourur à le 27 c moi le 28 c par		Į.	ar le P. Maf- P	ierre II, 1706
out fuivant. Le par le plante canget-rois d'Anguteire vi le par l				
C mourat a Pore , en la Charles I , 1649 Ferfailles le				
erfailles le tin , aux Jé . Charles II , 1649 endredi 30 futes ' & . Jacques II. détrôné eu 1683 par d'autres (688, mort en 1790 par d'autres (611laure III , 1790).		14	, par le P.	
endredi 30 fuites , & Jacques II. détrôné en lillet 1683 par d'autres (millaine III. 1702 par d'autres (millaine III. 1702		11	oree , en la- C	harles I , 1649
illet 1683 par d'autres Guillaume III . 1701				daries 11 , 1035
ipur a guires Guillaume III . 1701			ittes , G	Okk more en seur
Zzz	10931	IP.	ar d'autres G	uillaume III . 1701

Le duc de Beaufort, accusé d'avoir attenté à la vie du cardinal , est mis à Vincennes. C'étoit un homme tout fait pour être aimé de la populace : ausii l'avoit-on nommé le roi des halles , dont il parloit le langage ; grand , bien fait de sa personne, adroit aux exercices, infatigable, rempli d'audace, les manieres groffieres, que l'on prenoit pour de la franchife , mais artificieux , & auffi fin que le peut être un homme de peu d'esprit. Il crut, & il le persuada à toute la cour , qu'il alloit jouer un rôle dans les commencemens de la régence : il se sauva de prison , & fut depuis le héros de la guerre de Paris; il étoit le fecond fils de César de Vendôme , fils naturel de Henri IV. Son frere aine Louis , duc de Vendôme & de Mercœur, fut cardinal après la mort de Laure Mancini sa femme, dont il avoit eu le duc de Vendôme & le grand prieur. Madame de Chevreuse , veuve du connétable de Luines, cette ancienne favorite de la reine , qui ne faifoit que fortir de fon exil , & qui , après une absence de dix-huit ans, vouloit juger de la cour par ses propres lumieres, & croyoit la connoître encore parce qu'elle l'avoit connue autrefois, fut enveloppée dans la difgrace de M. de Beaufort. La reine, qui en étoit embarrassée, la sacrifia fans poine au ressentiment du cardinal Mazarin . dont madame de Chevreuse avoit recu les avances avec trop de froideur, & elle fut réleguée à Tours : elle avoit époufé en secondes noces le prince de Chevreuse de la maison de Lorraine, par qui le duché de Chevreuse vint aux enfans de fon premier lit. Elle joua depuis un grand rôle dans la Fronde, Madame d'Hautefort fut ausli rappellée, & la reine, qui n'avoit pas oublié les fervices qu'elle en avoit reçus dans le tems de sa faveur auprès de Louis XIII , lui accorda toute sa confiance; mais madame d'Hautefort s'oublia, & traita la reine affez mal pour mériter l'exil où elle fut en-

nfans naturels & ligi- timés. Dils XIV. ent de ma- lame la ducheffe de la Valière, laquelle s'é- ant rendue religieufe Carmelitele a juin 1694 it profession le 4 juin 675 & mouvet le 6	différentes
lame la duchesse de la Valière, laquelle s'é- ent rendue religieuse Carmelitele 2 juin 1694 le prosession le 4 juin 695 & mourut le 6	
Valière, laquelle s'é- ant rendue religieufe Carmelitele 2 juin 1674 it profession le 4 juin 675 à mourut le 6	rojuunie.
ant rendue religieufe Carmelitele 2 juin 1694 it profession le 4 juin 695 & mourut le 6	
armelitele 2 juin 1674 it profession le 4 juin 675 & mourut le 6	
it profession le 4 juin 695 & mourut le 6	
695 & mourut le 6	
um 1710 agée de fei-	
ante-cinq ans ,	
mis de Bourbon .	
omte de Vermandois.	
1683	
arie-Anne, dite Ma-	
emoiselle de Blois , rincesse de Conti.	
1739	
tres enfans naturels & Légitimés.	
uis-Auguste de Bour-	
on , duc du Maine.	
mis-Céfar, comte du	7
exin . abbé de 8	
enis & de S. Ger-	21 .
ain des Prez. 1683	t
uls - Alexandre de	
uife - Françoife de	1 5111
ourbon ditt Made-	2.0
pifelle de Nantes .	
icheffe de Bourbon ,	
arice a Lauis III. duc	
Dournan , morte	
on . dite mademoi-1	
ile de Tours. 1681	
ançoile - Marie de	
oifelle de Blois	- 1
te à Philippe II, due	
Orléans , régent de	
rance . morte en 1740	
ux autres fils, morts	
	pain des Prez. 1683; alle alexandre de commendad de comme

PRINCES contemporaine.

Anne Stuart . steurs en 1714 Georges I . 1727 Rois de Danner arck. Christiern IV , 1648 Frédéric III , Christiera V . 1670 1600

Frédéric IV 1710 Rois de Suéde. Christine abdique en 1654, meurt en Charles Gustave , Charles XI , Charles XII , 1619 1660 1697 1718 Rois de Pologne.

Ladiflas Sigifmond , 1648 Jean Cafimir abdique en 1668, meurt en 1672 Michel Wiefno - Weski ean Sobieski Frederic-Auguste , electeur de Saxe, 1738 Staniflas , duc de Lor-

raine , Rois de Pruffe. Frederic - Guillaume . venis Crare.

Michel Fæderowitz 1635 Alexis Michaelowitz Fordor Alexiowitz, 1682 Pierre Alexiowitz 1725

Rois de Sardaigne.

Victor, duc de Savole . d'Utrecht, proclamé roi de Sicile a Palerme avec la princeffe son é-ponse, le 24 décembre 1713, s'étant démis de son royaume de Sicile

7 2 3

voyée ; elle revint pourtant bientôt après pour épouser M. de Schomberg. Mestieurs de Vendôme, qui étoient à la tête d'un parti nommé les Importans, opposé à M. le duc d'Orléans & à M. le prince, éprouverent le même fort, & furent aussi exilés. Combat du duc de Guise contre Colignia D'Estrades qui fut depuis maréchal de France, servoit de second à Coligni contre Bridieu Coligni fut défarmé, & mourut à quelques mois delà. Cette querelle fur excitée par une grande tracasserie qui partageoit alors toute la cour, entre madame de Montbafon & madame de Longueville.

Les Espagnols voulant mettre à profit le trouble & la confusion, inséparables des premiers jours d'une minorité, afsiegent Rocroi. Le duc d'Anguien, âgé de vingt-deux ans, ayant fous lui le maréchal de l'Hôpital, Gassion & la Ferté, qui furent depuis maréchaux de France, vient au secours de la place, & gagne la bataille de Rocroi le 10 mai, cinq jours après la mort de Louis XIII. Le comte de Fontaine, commissaire général de l'infanterie espagnole, y fut tué dans fa chaife, où il se faisoit porter à cause de la goutte : l'infanterie espagnole ne s'est pas remise de cette défaite; cette bataille fut donnée contre l'avis & malgré la rélistance du maréchal de l'Hôpital, qui craignoit le hasard d'une action décifive dans les commencemens d'une régence. Je ne puis, à l'occasion de la bataille de Rocroi , passer sous silence un des beaux traits de la vie de Louis XV. Le prince Charles de Lorraine, qui avoit passé le Rhin en 1744, menaçoit de s'emparer de l'Alface; le roi, fuivi du maréchal de Noailles, y accourt de Flandres avec un détachement de fon armée, & tombe malade à Metz. Le maréchal conduit le détachement en Alface, où il trouve le maréchal de Coigni qui commandoit l'armée du Rhin : il fut question de favoir à qui resteroit le commandement de cette armée, & cette

		×	0	PRINCES contemporains.
:				en faveur de l'empereur, S. M. I. le déclara roi de Sardal- gne, parl'échan- ge de la Sicile, contre la Sardai- gne en 1718. il abdique le 2 fep- tembre 1730.
-				Charles - Emma- nuel III. duc de Savoie fon fils, lui fuccéde dans le royaume de Sardaigne en 1730.
·: ·: ·: ·: ·: ·: ·: ·: ·: ·: ·: ·: ·: ·	-		,	
			-	
	Ę			
	,	ж. Ту		- 12

décision fut portée au roi qui étoit à Metz dans les bras de la mort : ce prince rappelle, ses forces , il décide en faveur du maréchal de Noailles , & fe furvivant à lui-même , ordonne à fon ministre , M. d'Argenson , de mander au maréchal qu'il se souvienne que le prince de Condé gagna la bataille de Rocroi cing jours après la mort de Louis XIII.

Le duc d'Anguien prit ensuite Thionville le 10 août 1 delà il s'empara de Sirk le 1 septembre, & revint à la cour, qu'il quitta peu de tems après, pour mener du fecours au ma-réchal de Guébriant. Celui-coprend Rotwil le 19 novembre: il y fut bleffé à mort. La reine le fit enterrer dans l'églife de Notre-Dame de Paris, & voulut que les cours souveraines assistassent à ses funérailles. La division s'étant mise entre les François & les Allemands par cette mort, le duc Charles de Lorraine , Merci & Jean de Wert , battirent Rantzau & Tudelingen le 25 novembre. Cette déroute fit reperdre Rotwil. Du côté de l'Espagne, le maréchal de Brezé battit le 3 septembre la flotte espagnole à la vue de Carthagene, & le maréchal de la Mothe remporta plusieurs avantages en Catalogne. Le roi d'Espagne en personne prit Moncon, que la Mothe ne put secourir. Le prince Thomas n'ayant pu empêcher que les Espagnols ne prissent le 17 mai la ville de Tortonne dans le Milanois, prit la ville d'Aft, & celle de Trin le 24 feptembre, où le vicomte de Turenne mérita à trente-deux ans le bâton de maréchal de France; le conte du Plessis-Praslin, depuis maréchal de Choiseuil, prit le pont de Stures le 28 octobre. La reine diminua toutes les pensions d'un tiers. Edit contre les duels : il y en a eu plufieurs à ce sujet rendus sous ce regne.

Avocats aux confeils créés en titre d'office . par édit du

mois de septembre.

En Angleterre, bataille de Neuburi le 29 septembre

MINISTRES.	GUERRIERS.	MAGISTRATS.	SAVANS & Illustres.
Jules Ma- zarin, cardi-	Maréchaux de France.	Chanceliers.	Jaoq. Abbadie , 1727 Nic. Perrot d'A-
		Charles de l'Au-	blancourt , 1694
nal, premier			Luc d'Acheri , 108
ministre.	Nic. de l'Hôpital		Jos. Addisson , 1729 Jean d'Aillé , 1679
1661	de Vitri. 1644		Noël Alexandre
Surintendans	Honoré d'Albert	S. 1653	1734
	de Chaulnes.	Pierre Seguier.	Nic. Abr. Ameiot de
des finances.	1649	1672	la Houffaje, 1706
Cl. Bou-			François Annat 1670
hillier,	gni, dir le ma-	Mathieu Molé ,	Antoine Arnaud
1651		0. 2. 0.	160
	sillon nesis file	Etienne d'Aligre.	Rob. Arnaud d'An-
Abel Ser-	de l'amiral.	1677	dill . 167.
vien. 1659	de l'amital.	Mich. le Tellier.	Georg. d'Aubuffon
Cl. de Mef-			brun , 100
mes , comte			Ger. M. Audran
d'Avaux.	de Caumonr ,	Louis Boucherat.	170
a Avaux.	duc de la For-		Hiacinthe-Robillard
1650		Louis Phelypeaux	d'Avrigny , 1719
Nicolas ·	François de Bas-		Bachanmont , 170
Bailleul. 1652	fompierre 1646	exerce jufqu'en	André Baillet , 1700 Etienne Baluze, 1711
Charles de	François Anni-	1 1714 . mort en	J. Louis Guez de
la Vieuville.	bal d'Eftrees.	1727	Balzac , 1654
1653	1670	D. F. Voisin.	ich. Barbeyrac,
1055	Timoléon d'Epi-		1009
Emeri (fon	nai de S. Luc.	1717	Barbier d'Ancourt
nom étoit	1644	Premiers Prefidens.	Michel Baron, co-
Michel Per-	Urb. de Maille		medien , 172
ticelli,)	de Brevé 1600	34 34	Jean Bart , 1701
	Charl. de Schom-	1600	H. Bainage de Beau
René de			Jacq. Bainage , 172
Longueil de	Charl, de la Por-	Bellievre. 1657	Michel - Antoine
Mations.	re de la Maille	Guil. de Lamoi-	Baudrand . 1710
. 1677			Pierre Bayle , 1700
~		gnon. 1677	Ifaac de Benferade
Nicolas Fou-	Anioine de Gra-	Nicolas Poitier de	
quet. 1680			Fr Bernier 1691
1 4 1 1	Jean - Baptifte	Achilles de Har-	Le Cavalier Bernia
La charge			
le furinten-	briant. 1643	1708. 1712.	& architede, 168
dant des fi-	Ph. de la Morhe	Louis le Pelletier	Jean Brenoulli, 174
mances fut	Houdancourt,	fe demet en	Nic. Brenoulli, 1726
upprimée :	2647	1712	Le cardinal de Re-

entre Charles I & les Parlementaires, qui ne fut pas plus décifive que l'avoit été celle de Keinflon. Anne d'Autriche envoie le comte d'Harcourt en Angleterre, pour offiri la médiation de la France entre le roi & le parlement: cette démarche fut fans fuccès.

1644.

Meffieurs d'Avaux & Servien étoient partis des l'année précédente pour Munster, avec les instructions nécessaires pour conclure une paix dont l'Europe avoit tant de befoin , & dont les préliminaires avoient déja été fignés à Hambourg le 25 décembre 1641 , entre les ambassadeurs de l'empereur, de la France, de l'Espagne & de la Suede; mais il y avoit trop d'intérêts différens à ménager, pour se flatter que cette paix fût prochaine, & nos plénipotentiaires , qui s'étoient arrêtés à la Haye, y conclurent le premier mars de cette année, avant leur départ pour Munster, un traité entre le roi & les états généraux , confirmatif de celui de 1635 , en conféquence duquel la guerre continua. Le roi leur accorde auffi le titre de Hauts & Puissans Seigneurs , comme sept ans auparavant Louis XIII avoit accordé le titre d'Alteffe aux princes d'Orange, qui jusques-là n'avoient eu que celui d'Excellence. Renouvellement du traité de 1641 avec le Portugal.

La défaite de Rantzau à Tudelingen avoit forcé les débris ontre armée d'Allemagne à se mettre à couverr en deçà du Rhin, & de la sin de l'année précédente ou avoit tiré le vicomte de Turenne d'Italie pour lui en donner le commandement.

Turenne commence à réparer cette armée à fes dépens, & passe le Rhin pour faire lever le siege de Fribourg au général Merci, mais la ville sur prise le 28 juillet. Le duc

MINISTR.	GUERRIERS.	MAGISTRATS.	S-A V A N S & Illustres.
lorfque M.	Maréchaux de	Premier Prefident.	rulle . 1679
Fouquet fut	France.		Dav. Blondel , 1655
arréié.	ie	Jean-Antoine de	
	Françoisde l'Hô-	Mesmes. 1723	Herm, Boerhave, 1738 Nicolas Boilean Def-
Henri-	pital. 1660		
	H. de la Tour de	Procureurs-generaux.	Phil. Goifbaudtde Bois ,
Loménie de		1	1094
Brienne.	Jean de Gassion.	Blaife Meliand.	
1666	1647	1661	
	Céfar de Choi-	Nicolas Fouquet.	Inca Ranione Baffuer
Il a laifie		1680	1704
	Jos. de Rantzau.	Bafile Fouquet ,	Jean Boncher , ligueur ,
res.	1650	i teću en intvi-	Le président Bouhier ,
	Nicolas de Neu-	A A A A A A A A A A A A A A A A A A A	
Cl. Bou-	ville de Ville-	nere : Danie	Dominique Bouhours,
hillier, fur-			
intendant.	neur de Louis	ça point & mou-	
1661	XIV. 1685	int cir 1000	
	Ant. d'Aumont.	Achilles de mar-	Nicolas de Bourbon ,
lypeaux de		141.	Louis Bourdalone , 1704
la Vrilliere.	Jacq. d'Eftam-	richines de Hai-	Antoinette Bourignon
1681	pes. 1 1668	Jean-Arnaud de	1680
Abel Ser-	Ch. de Monchi	1 to Daide	Edme Bourfault, 1708
vien , furin-	d'Hocquin-	Henri- François	Guil de Brebeuf , 1661 Brueys , 1723
rendant.	court. 1658	Daguelleau, de-	
1699	Henri de Sene-	ania chantalias	Ch. le Brun , peintre ,
Secrétaires	terre de la Fer-		1690
- d'état.	té. 1681		J. de la Bruyere, 1696 Cl. Buffier. 1717
Léon Bou-	Jacq, Rouxel de	Avocats giniraux.	Roger de Rabutin de
thillier de			Buffi , 1693
	AmandNompar		Dom Calmet , 1757 Gantier de la Calpre-
	de Caumont de		nede . 166
Fr. Sublet	la Force. 1675		Jean Galbert de Cam-
	Louis Foucault.		piftron , 1723
yers, furin-	1659	Jerome Bignon	And. Campra , 1744 Ch. du Cange , 1688
	Cefar Phorbus	exerce une fe-	Toon, Coffeenes, 1670
bâtimens,	d'Albret. 1676	conde fois à la	
1645	Phil de Clai-	mort de fon gen-	1712
H. de Gue-	rambault. 1665	dre, n'ayant plus	Nic. Cauffin , confesseur de Louis XIII , 1658
negaud de	Jacq. de Caltel-	que le rang de	F de la Chaige : con-
Planci. 1676	nau - 1648	fecond - avocat	feffent dn roi , 17 e

d'Anguien, qui avoit été envoyé au secours de Turenne. n'avoit pu arriver affez tôt pour fauver cette place , & ayant passe le Rhin, il se joignit au vicomte, ayant sous lui le maréchal de Gramont. Ce fut alors que se passerent les trois fameuses journées de Fribourg, l'une le 3 août, l'autre le 5, & la troisieme le o , si pourtant on peut regarder comme un combat cette troisieme journée, qui ne fut qu'une poursuite de l'armée ennemie, & la prife du canon & du bagage. Le général Merci, qui fut obligé de décamper avec perte de près de neuf mille Bavarrois, n'en conserva pas moins la réputation de grand général, par l'habileté de sa retraite. & le duc d'Anguien & Turenne y acquirent celle de premiers capitaines de l'Europe. Sans s'amuser à reprendre Fribourg. les généraux se déterminerent à se rendre maîtres de tout le cours du Rhin. Spire n'attend pas la sommation que le marquis d'Aumont avoit ordre de lui faire . & envoie ses clese au duc d'Anguien le 29 août. Ce prince prend Philisbourg le 9 feptembre ; Mayence lui ouvre ses portes le 17, après que Worms & Oppenheim se furent rendus. Le maréchal de Turenne prend Benghen . Creutznac & Landau.

Du côté de la Flandres, 'M. le duc d'Orléans ayant fous uli les maréchaux de la Meilleraie & de Gaffion, prit e 18 juillet Graveline, défendue vaillamment pendant deux mois par dom Fernando Solis. Ce fut à ce fiege où fe fignala touc equ'il y avoit de grands dans le royaume, que s'éleva la contefation entre le maréchal de la Meilleraie & le maréchal de Gaffion, à qui prendroit posffetion de la ville : on alloit en venir aux mains, quand Lambert, maréchal de camp, défendir aux troupes, au nom de M. le duc d'Orléans, de les reconnoître ni l'un ni l'autre, & donna le tems au prince de décider, fuivant la regle, que c'est le droit du régiment des Gardes, à la tête déguele étoit le maréchal de la Meil-des Gardes, à la tête déguele étoit le maréchal de la Meil-

MINISTR.	GUERRIERS.	MAGISTRATS.	SAVANS & Illustres.
Secrétaires	Maréchaux de	Avocats giniraux.	Marin Cureau de la
d'état.	France.		Chambre, 166e
		général. 1656	Pierre Cureau de la
Michel le	Jean de Sculem-		Chambre, 1693
Tellier .	berg de Mon-	fils du précedent.	Chanelle 1686
hanceliet.	deieu. 1671	1697	Chardin . 1713
	Abraham de Fa	D. Talon , 1698	Guillaume Amfrye de
Louis Phe	bert. 1662	Chtétien François	Chaulien , 1720
	Franc. de Cre-	de Lamoignon.	
a Vrilliere	qui. 1687		Urb. Chevreau , 1700 Jean - Jacques Chiffet ,
		Achilles de Hat-	vers 166a
1060	de Bellefonds.		P. Fr. Chiffet , 1682
Hugues de			Pierre Chirac , 1732
	Laute de Con	Henri François	Fr. Tim. de Choify, 1724 Jean Claude, 1687
	Louis de Cre-		Tean le Clore minif-
Henti L.	vant Humieres.	puis chanceliet.	tre, 1736
le Loménie	1694	1750	Seb. le Clere gravent
de Brienne.	Godefrot d'El-	Joseph-Omer Joli	1714
1698			
J. B. Col-	Ph. de Montault	Antoine Portail.	Charl. le Cointe, 1681 Pafc. Colaffe, mufi-
bert, con-	Benac de Na-	denuis nremier	cien, colume, milli-
rôleur gé-	vailles. 1684	depuis premier prefident. 1736	Paul Colomiez , 160
néral. 1683	Louis - Atmand	Jean le Nain.	Jean Commire . 1701
J. B. Col-	de Schomberg.		Val Conrart , 167
bert de Sei-	1690	1709	
enelai, 1600	J. Henti de Dur	Guillaume · Fran-	Pierte Corneille , 1684
Fr. Michel		j çois Joli de	Th. Corneille . 1700
le Telijer de			Pierte Cofte , 1747
Louvois.	Louis-Victor de		Louis Coulin , 1707
1691		ral. 1756	Antoine Coylevox,
Ch. Col-			P. Jolyot de Crebillon
bert de	de Vivonne.	moignon de	176
Croiffi. 1606			André Dacier . 1721
Sim. Ar	François d'Au	puis président du	Ant. Danchet , 1748
nauld de	buffon de la		
Pompone.	Fueillade.1691	mier president	Gabriel Daniel , 1700
	François - Henri	de la cout des	Rene Defeartes , 1650
Barth. Phe-		l aydes, ∝ en-	André Destouches , mu
lypeaux de		fuite chance-	ficien , 1749
Châreau-	zembourg.	liet.	J. Domat , 165
peuf. 1700	1695		Cefar d'Eftres . car
Louis - Fe	H. Louis d'Aloi-	1 17.0	dinal , 171

leraie, d'entrer le premier dans les places conquises. Le prince d'Orange prit de fon côté le Sas de Gand le 7 septembre. Au delà des Alpes, le Prince Thomas, général des troupes

françoifes, prit la ville de Santia.

Au delà des Pyréaées, de fort des armes fut différent : dom Philippe de Selves batüt le maréchal de la Mothe, qui vouloit empêcher la prife de Lérida. Le roi d'Efpagne prit cette place & Balaguier, & fit lever le fiege de Taragone au maréchal, qui fut rappellé & mis à Pierre-Encife. On a dit que le Tellier, fecretaire d'état de la guerre à la place de Des-Noyers, eut beaucoup de part à cette difgrace, parce qu'il haifloit le maréchal de fes liaifons avec Des-Noyers, qui n'avoit pas enore donné la démillion de fa charge. Le cardinal voulut lui faire fon procès; mais après avoir cet trainé à plusieurs tribunaux, le parlement de Grenoble l'ayant pleinement justifié, il fortit du château de Pierre-Encise en 1648.

La guerre civile continue en Angleterre avec divers fuccès. Olivier Cromwel bat le prince Robert à la bataille
d'Yorck le 12 juillet. La reine d'Angleterre fort d'Exceller,
que le comte d'Esse se préparoit à alliéger, ayant à peine eu
tetems de faire ses couches. Croiroit-on bien qu'on se sur
porté jusqu'à l'accuser de haute trahison, pour avoir procuré
du secours à son mari? Elle atrive à Paris, où leurs majestés
la logerent au Louvre, & co delle reçut les respects de toutes
les cours souveraines. La guerre entre le pape & le duc de
Parme sut terminée cette année par le cardinal Bichi. L'année précédente Lyonne avoir entamé cet accommodement par
ordre du roi. Castro sur rendu au duc, qui en sit hommage au
sint Siege.

Le cardinal Pamphilio, malgré l'opposition de la France, succede à Urbain VIII sous le nom d'Innocent X, par les in-

MINISTR.	GUERRIERS.	MAGISTR.	SAVANS & Illustres.
Secrétaires d'état.	Maréchaux de France. gni de Roche-	Avocats géné- raux.	Gui Crefc. Fagon , premier médecin , 1718
Marie le	gni de Koche-	Germain - Louis	
Tellier de			
Barbelieux.	Gui Aldonce de		Fare , 1713
	Dutfort de Lor-		Madel. de la Vergne
1701	Jean d'Eftrées.	fectetaire d'é-	de la Fayette, 1693
Louis Phe-	1707	tat, & enfuite	Andre Felibien, 1695
lypeaux de		garde des	Fr. de Salignac de la
Pontchar-	C'est le premier qui	iceaux. 1762	Mothe Fenelon , ar-
erain, chan-	a introduit la digni- té de maréchal de		cheveque de Cambrai,
celier. 1727	France dans la Ma-		précepteur de M. le duc de Bourgogne,
	rine,		1715
Denis - Fr.			Tanegui le Févre ,
Voisin, chan-	Cl. de Choifeul.		Ch. Fevret . 1614
celier. 1717	1711		Car reviet, 10/1
Louis Phe	François de Neu-		Ant. de Pas de Fen-
lypeaux de	ville de Ville-	į .	quieres , 1711
la Vrilliere,	roi , gouver-		
. 1725	neur de Louis		Efprit Flechier , 17to
Mich. Cha-			And. Herc. card. de Fleuri, principal mi-
millard, con-			niftre & precepteur
trôleur géné-			de Louis XV , 1743
ral des finan-	Louis - François		
Ces. 1721	de Boufflers.		Claude Fleuri , 1722
Jerôme Phe-	1711	-	J. de la Fontaine, 1695 Fontenelle, 1757
	Anne Hilarion		Charles Riviere du
Pontchar-	de Constantin		Freini , 1724
train se dé-	de Tourville.	!	Antoine Furetiere
met en 1715 ,	1701	l	Jean Gallois , 1707
motten 1747	Anne - Jules de	l	Pierre Gaffendi , 1655
Louis Phe-		ì	Th. Germain , orfé-
lypeaux,	Nicolas de Cati-		vre , 1748
comte de St.			Pierre Giannone , 1748 Fr. Girardon , 1715
Florentin.	Louis-Hector de		Ant. Godeau , 1672
Jean - Fré-	Villars. 1734		Den. Godefroi, 1681
	Noël Bouton de	l	Jacq. Godefroi , 1652 Theod. Godefroi , 1649
peaux, comte	Chamilli. 1715	1	Pierre Goudelin , 1049
de Maurepar,	Victor - Marie	I	Hng. Grotius, 1646
démis en	d'Estrées, 1737	l	Dugue-Trouin , 1736

intrigues des Barberins , qui eurent tout le tems de s'en repentir , & qui vinrent chercher un afyle en France contre ce même pontile , qui leur devoit fon élévation. La reine fur mécontente dans cette occasion de la conduite de M. de S. Chaumont , ambafiadeur du roi, qui far rappellé & difgracié. Le cardinal Bentivoglio , connu par fes ouvrages , mourut dans ce conclave. Il étoit chargé de la protection de la France, & con le regardoit comme devant être le successeur d'Urbain VIII. Les Théatins fondés dès 15948 s'esbillémet à Paris.

1641.

Le maréchal de Turenne avant appris la victoire remportée à Tabor le 6 mars par Tortenson sur les Impériaux, voulut en profiter pour s'avancer dans l'Allemagne, & empêcher Merci d'entrer dans la Franconie. Sa marche fut pénible ; Rosen envoyé à la découverte, crut que les Impériaux étoient loin, & le maréchal cédant à l'importunité de la cavalerie allemande, qui demandoit des quartiers pour fe rafraîchir, la fépara, & prit le fien à Mariendale: Merci profitant de cette faute, la seule que Turenne ait jamais pu se reprocher, vint l'attaquer avant qu'il eût pu raffembler fes quartiers, & le battit à Marfendal le 5 mai. Le duc d'Anguien quitta l'armée de Champagne qu'il commandoit , & accourut au secours de M. de Turenne, après avoir aidé en chemin le marquis de Villeroi , à prendre la forteresse de la Mothe en Lorraine, qui fut rafée. Ce prince, joint à M. de Turenne & au maréchal de Gramont, s'avança vers la Baviere, prit Wimphen, qui lui ouvroit un passage fur le Nekre, malgré la défection de Conigsmark, attaqua, contre l'avis de M. de Turenne, le général Merci le 3 août à Nortlingue, ville impériale de la Suabe, & le défit à plattes cousures : Merci v fut tuć : & le maréchal de Gramont , qui

MINISTRES	GUERRIERS.	MAGISTRATS.	& A V A N S
Secrétaires	Maréchaux de		Ed. Halley. 1741
d'état.	France.		Jean - Baptifte du Hamel, 1608
1749. fa pla-	François-Louis		J. Hardonin. 1729
ce donnée à			Guil. Harvée. 1657 Dan. Helmins. 1655
M. Rouillé.			Barthel, d'Herbelot.
	naud. 1716		1699
Contrôleurs	Seb. le Prêtre de		Th. Hobbes. 1676
généraux des			Guit. Fr. Antoine de l'Hôpital. 1704
finances.	Contad deRofen.		Pierre d'Hozier, 1660
J. B. Col-	1715		Anto nette de la Gar-
	Nic. du Blé d'Hu-		de des Houtieres.
,	xelles. 1730		Dan. Huet. 1721
C'est le pre-	René Fraulai de		Dan. Huet. 1721 Toust. de Forbin de
mier qui , sans		_	Janson , cardinal
être ordonna-	Nic. Aug. de la		171 8
les finances en	Baume de		Joseph Jouvenci 1716
shef.	Montrevel.		Jean Jouvenet, pein- tre. 1717
	1716		Athan, Kirker, 1686
Cl. le Pel-	Camille d'Hoftun		Phil. Labbe. 1667
	de Talard.		Jean le Laboureur.
Louis Phe-	1728		Michel Lambert
lypeaux de	Henri d'Har-		muficien. 1606
Pontchar-	court. 1718		Me. de Lambert.1711
train , chan-	Ferdinand de		Bern. Lami, 1719
celier en	Marfin. 1706		Michel Richard de
1722	Jacques de Firz-		la Lande, mußeien.
Mich. Cha-	James de Ber-		Claude Lancelot.
millard.			1699
1721	01 1 0 0		Languet , Curé de
Nic. Def-	Govon de Ma-		S. S. 1750 Jean de Launoi. 1671
maretz. 1721			De Lauriere. 1728
			Godefroi Guil. Leib-
	Jacques Bazin de		nitz. 1716
	Bezons. 1733		Claude de Lifle. 1720 Jean Locke, 1704
	Pierre de Mon-		Louis de Longuerne.
	tesquiou. 1725		1723
			J. Bapt. Lulli, 1682
			Jean Mabillon. 1707
			Louis Mainbourg.
			Louis Isaac le Mai-
			tre de Saci. 168.
III. P	art.		Aaa

avoit été fait prisonnier, sut échangé avec le général Glesse. Le duc d'Anguien étant tombé malade des fatigues de la campagne, le maréchal de Turenne & le maréchal de Gramont continuerent le siège d'Hailbron, que ce prince avoit investil. L'archiduc Léopold, frere de l'empreur, & le général Galas, qui vinrent prendre le commandement de l'armée impériale, dégagerent Hailbron, & reprirent tout ce qu'on lui avoit enlevé entre le Nekre & le Danube. M. de Turenne sinit la campagne de ce côté par la prisé de Treves, le 19 novembre, où il rétablit l'électeur, devenu libre par la médiation du roi, qui déclare que sans cette condition il n'écouteroit aucune proposition de paix.

Du côté de la Flandres, M. le duc d'Orléans, ayant fous lui le maréchal de Gassion & Rantzau, prit le fort de Mardik le 10 juillet. Rantzau en obtint le bâton de maréchal de France. Le fort de Link est rendu le 21 à Gassion. Bourbourg est pris le o août, Bethune le 30 ainsi que Cassel, Etaire , Merville & Saint-Venant. Le duc d'Orléans étant retourné à la cour, les maréchaux de Gassion & Rantzau prirent Lilers , la Mothe-aux-bois , Armentieres , Varneton , Comines , Marchiennes , le Pont-à-Vendins , Lens , Orchies, l'Ecluse & Arleux. Le prince d'Orange se borna à la prife de Hults, encore y fut-il engagé, comme malgré lui , par la facilité que Gassion y apporta. La jalousie de la Hollande contre la Zélande empêcha de faire le siege d'Anvers, dans la crainte que le port d'Anvers ne sit tomber le commerce d'Amsterdam. Les ennemis reprennent Cassel Be le fort de Mardik.

Le comte d'Harcourt ayant remplacé le maréchal de la Mothe en Catalogne, tenoit la campagne, pendant que le comte du Plessis-Prassin faisoit le siege de Roses, qui se rendit le dernier mai après quarante-neus jours de tranchée ou-

SAVAN & Illustres	5	S A V A 1 & Illuftres.		SAVANS & Illustres.
Nicolas Malebra		c Newton.	1727	Franç. Regnier Defma
	1715 Pier	re Nicole.	1005	rets. 171
François Manfai	d. 1666 Nin	on Lenclos.	1706	Silvain Regis. 170
Hardonin Maniai	d. 1708 Ant	oine , card	inal de	
Pierre de Marca	. 1662 N	oailles	1729	170
Nicolas de la Ma	re. 1723 ' And	ré le Notre	1700	Euf. Renaudot. 172
		re Joseph d'C		J. Fr. Paul de Gondi d
Jules Mascaron	1703		1698	Retz , cardinal. 167
J. Bapt. Maffillo Claude Méian, g	n. 1743 Ant	oine Pagi.	1099	Hyacinthe Rigand, pein
Ciaude Meian, g	raveur. Dan	iei Pappebro	K. 1714	tre. 174
A'11.	1088 Jean	Parocel, p	intre.	François de la Roche foncauld, cardinal. 164
Gilles Menage. Claude-François	1692	C. B. c. b. 1		
trier.	1705 Gui	Paicnal.	1671	François, duc de la Ro chefoucauld. 168
Marin Mersenne		ier Patru.	1072	Jacques Robault. 167
Jean-Antoine de		nne Pavillon.	1081	Charles Rollin. 174
mes , comte d'	August Inch	Decemen .	4400	Jean de Rotron. 166
mes , comite u	1700	recquet, n	1674	
Franc. Eudes de	Mana Paul	Fortenier D	1074	174
rianç. Ellucs de	1681	Fontamet F	1693	Charles de la Rue. 172
Pierre Mignard.	Mari Har	douin de Pér	.6.4	D. Thierri Rumart. 170
Jean Milton.	1674	aoum de a ei	16an	Pierre du Ryer. 165
Jean - Baptifte P	nguelin Cha	ries Perrault	1701	
de Moliere.	Idas Clas	de Perrault	1688	Saint Evremond. 170
de Moliere. Michel Molinos Nicolas Hubert	. 1602 Den	is Petan.	16.2	Céfar Vichard de Sain
Nicolas Hubert	Mon- Pau	Perron.	1706	Réal- 160
gault.	1747 Ber	ard Picard	. gra-	Abel - Louis de Saint
Bernard de la M	onnoie. ve	ur.	1711	Marthe , général d
	1728 Lon	is-Elie du Pi	n. 1719	l'Oratoire. 169
Charles de Sainte	Maure, Mel	chior de Poi	lignac ,	Claude de Sainte Mar
duc de Monta	miler , ca	rdinal.	1741	the. 169
gouverneur de	Mon-Ales	candre Pope.	1744	
feigneur.	1090 Nice	olas Pouffin	, pein-	Louis > 165
De Montesquier	1755 tre		1005	
Charles de Mo	ontchal. Sam	nel Puffendor re Puget , fct	1094	Sevole de Ste. Marth
Bernard de Mont	1051 Pier	re Puget , ici	ipreur.	jumenux 5 165
pernara de mont	Pier Dies	re du Puis.	1652	
Louis Moréri.	rosal Pac	mier Queine	1770	Charles - Irenée Caftel
Jean Morin.	IGea Phil	ippe Quinaul	1688	abbé de Saint Pierre
François de la M	othe le Tear	de la Ou	intinie.	abbe de Saint Fierre
Vaver.	1672	uc Q.	1686	Denis de Salo. 166
Antoine Houdari	de la Hon	oré de Benil	de Rae	Denis Salvaing, 168
Motte.	1731 Ca	n.	1670	Nicolas Samion. 176
Francoife Berta	nd de Jear	Racine.	1600	Jean - Baptifte de San
Motteville.	1680 Jean	-Armand le	Bonthi-	tenit. 160
Muratori.	17 cal lie	r de Rancé.	1700	Jean - Frang. Saratir
Baptiste Nani.	1678 Prin	ce Ragotski é Rapin.	. 1732	165
Robert Nanteuil	. 1678 Ren	é Rapin.	1687	Claude Saumaife, 16c
Cabriel Naudé.	theal Ran	n de Thairse	1617	Paul Scaron. 166

4 - - -

verte: il fur fait maréchal de France. La prife de cette ville donnoit la communication libre entre la Catalogne & le Rouffillon. Le comte d'Harcourt, après s'être emparé d'Agrammont & de S. Aunais, paffa la Segre, gagna la bataille de Liorens le 23 juin contre dom André Cantelme, & prit Balaquier.

Conjuration des Catalans, conduite par la baronne d'Albi, par l'abbé Gallicans, & par Onufre Aquilles, pour se remettre sous l'obésssance des Espagnols : elle est

découverte & dissipée par le comte d'Harcourt.

Du côté du Portugal, les Efpagnols, sous le commandement du marquis de Terracuse, furent battus & contraints de lever le siege d'Elvas. Le jeune duc de Savoie, Charles-Emmanuel, étoit rentré dans Turin & dans les autres places où il y avoit garnison françoise, par le traité conclu dès le 3 avril. Le prince Thomas vouloit achever de chaster les Espagnols de son pays: il s'empara de Rocca di Vigevano; ensuire ayant voulu joindre le maréchal du Plessis-Prassin, qui lui amenoit du secours de France, il sorça les quarriers des Espagnols & passila riviere de Mora.

Le cadinal Mazarin ayant tenté en vain de faire oublier à Innocent X. l'oppofition qu'il avoit mile à fon exaltation, fe réconcilia avec les Barberins que le pape maltratioir, quoiqu'il leur dût le pontificat. Mazarin les reçoit à Paris, & donne à l'ainé, nommé Antoine, l'archevéché de Reines, & la charge de grand aumônier de France. Le duc de Saint-Simon fe démet de la charge de premier écuyer, en faveur de Beringhen. Anne d'Autriche commence le bâtiment de l'églife du Val-de-Grace, dont François Mansard fur l'architecte.

Le 6 novembre la princesse Marie de Gonzague, fille de défunt duc de Mantoue, épousa, dans la chapelle du palais

SAVANS & Illustres.	
Me. de Seuderi. 170. J. Renand de Segrais. 1044 J. Renand de Segrais. 1054 J. Renand de Segrais. 1054 Marie de Rabutin de Seviges. 1050 Nichard Simon. 1050 Nichard Simon. 1051 Benoit de Spinota. 1057 Jacques Sirmond. 1051 Benoit de Spinota. 1057 Michel le Tellier, confeilleur du roi. 1706 Michel le Tellier, confeilleur du roi. 1706 Michel le Tellier, confeilleur du roi. 1706 Michel le Tellier, confeilleur du roi. 1707 Michel le Tellier, 1050 Michel le Tellier, 1050 Jennier, 1050 Jennier	• .
-	
	Aaaz

royal, Ladislas IV. roi de Pologne. Elle se maria depuis à Casimir, frere & successeur de ce prince. C'étoit elle que M. le duc d'Orléans avoit voulu épouser, & qui se consola enfuite avec Cingmars , de l'opposition que la reine avoit mise à ce mariage, & de l'inconstance de Gaston. La maréchale de Guébriant la conduisit en Pologne avec le titre d'ambassadrice. On ne doit pas omettre, à l'honneur de cette dame, que Ladislas, pourté noigner la haute estime qu'il faisoit de sa perfonne, voulut qu'on lui rendît les mêmes honneurs qu'avoit eus l'archiduchesse d'Inspruc, Claude de Médicis, en 1627 lorfqu'elle amena à Varfovie la reine Cécile, fille de l'empereur Ferdinand II. premiere femme de Ladislas. La maréchale de Guébriant mourut en 1650, on dit qu'elle devoir être dame d'honneur de Marie - Thérese. Le titre de maréchale de France, dit le Laboureur, lui appartenoit autant qu'à fon mari. Les rébelles d'Angleterre font trancher la tête à Guillaume Lawd, archevêque de Cantorberk La guerre y étoit toujours aussi vive ; mais la bataille de Naerbi, donnée le 24 juin , où le chevalier Thomas Fairfax & Olivier Cromwel mirent en déroute l'armée de Charles I. fut décifive contre lui.

1646.

En Allemagne le vicomte de Turenne ne put faire de grandes entrepiiles faute de focours. S'étant joint aux Suédois & aux Helfois, il forms le fiege d'Aufbourg, qu'il fut contraint de lever, & se vit tout-à-coup arrêté par le traité de neutralité que la France avoit figné avec le duc Baviere: la jalousse que la régente commençoit à prendre des Suédois, & l'avantage que l'on trouvoit à s'éparer l'é-ledeur du parti de l'empereur, en surent les motifs.

Christine, reine de Suéde, devenue majeure, envoya en

France le comte de la Gardie, qu'elle avoit, dit-on, fort aimé, pour entretenir l'union entre le roi & elle. Jamais ambassa d'avoit eu plus d'éclat, par le desir que l'on eut de bien recevoir un homme qui étoit dans la plus haute faveur auprès de sa maîtresse; sunsis ses ennemis, & peur-être fon indistretion, le firent tomber parla fuite dants la diferace.

En Flandres, M. le duc d'Orléans, ayant avec lui le maréchal de la Meilleraie, grand maître de l'artillerie, & les maréchaux de Gramont & de Gassion, sit le siege de Courtrai, qu'il prit le 28 juin, malgré les inquiétudes que donnoit l'armée ennemie, commandée par le duc de Lorraine, Picolomini, & les généraux Bec & Lamboi. On comptoit que cette conquête faciliteroit celle de Gand ou d'Anvers que l'on projettoit : mais , foit le grand âge du prince d'Orange , qui mourut l'année d'après , foit l'opposition d'intérêts entre la province de Hollande & celle de Zélande, foir la jalousie des Hollandois qui méditoient déja de se féparer de l'alliance de France , ces projets n'eurent point d'effet. M. le duc d'Orléans marcha vers Bergues Saint-Vinox, qu'il prit le premier d'août. Delà il vint afliéger Matdik , que les Espagnols avoient repris pendant l'hiver : le siege fut fort meurtrier . & dura dix-sept jours , parce que Lamboi & Caracene, campés fous Dunkerque, rafraîchissoient cette place ; mais la flotte hollandoise qui parut , avança le siege , & Mardik se rendit le 24. Le duc d'Orléans étant retourné à la cour , le duc d'Anguien se prépara à la prise de Dunkerque par celle de Furnes. Cette ville se rendit le 7 de septembre, & Dunkerque le 7 octobre. Le jeune roi avoit voyagé pour la premiere fois, & étoit venu le printems jusqu'à Amiens, où s'affembloit l'armée.

Il n'y eut rien de considérable en Savoie, où les Espaguols conservoient toujours quelques places: mais le cardi-

Aaa4

nal Mazarin, qui vouloit venger les Barberins de l'ingratitude du pape, & qui avoit encore plus à cœur de venger l'infulte personnelle que lui avoit faite Innocent X. en refufant un chapeau à fon frere l'archevêque d'Aix , fit le siege d'Orbitello en Toscane qui appartenoit aux Espagnols, afin de s'approcher de Rome. Le prince Thomas eut le commandement de l'armée de terre, & le duc de Brezé de celle de mer. Le prince Thomas ayant ouvert la tranchée, la flotte espagnole, commandée par Pimentel, vint au secours, & l'amiral de Brezé livra le combat le 14 juin ; il fut fanglant, les espagnols furent battus, mais l'amiral de Brezé y fut tué à l'âge de 27 ans, & le prince Thomas obligé de lever le siege. On ne donne le titre d'Amiral à M. de Brezé, que parce qu'il en faisoit les fonctions ; car cette charge supprimée en 1627 ne fut recréée qu'en 1669 & M. de Brezé avoit seulement le titre de Surintendant des mers : le duc d'Anguien, fon beau-frere, voulut lui succéder en cette charge; mais la reine, pour éluder sa demande s'en fit expédier le brevet pour elle-même.

L'échec d'Orbitello fût réparé par la prife de Piombino, qui se rendit le 8 octob. aux maréchaux de la Meilleraie & du Pleffis, & par celle de Portolongone, dont ils s'emparent le 29 du même mois. La prise de cette derniere place sur plus fensible au pape que ne l'été rét celle d'Orbitello, & que ne l'étoit cells de Piombino , parce que son neveu Ludovisio en avoit le domaine utile. La réconciliation des Barberins avec le pape suivis bientôt ces expéditions, & le chapeau de cardinal fut envoyé à l'archevêque d'Aix, frere du cardinal Mazarin, oui fe sit appeller cardinal de Sainte-Cécle.

Le duc de Modene se déclare pour la France. En Catalogne, le comte d'Harcourt sut battu par Leganès le 21 novembre, & forcé de lever le siege de Lerida. Charles I s'é-

toit jetté entré les bras des Ecossois, les deux chambres de Westminster le déclarerent déchu de tous ses droits à la couronne. Mort de Henri II. prince de Condé le 16 décembre.

Cette année ne fut pas heureuse pour la France. Les plénious pour la paix continuoient leurs conférences, où ils avoient invité tous les princes & états de l'empire, ce qui déplaifoit fort à l'empereur qui avoit peine à traiter dégal à égal avec des puisfinces qu'il vouloit accoutumer à le regarder comme leur souverain ; les Catholiques s'alfembient à Muntler, & les Protestans à Ofinabrue; on avoit envoyé le duc de Longueville à Munster, en qualité de plénipotentiaire; les deux autres étoient bien mal ensemble : Servien, grand homme d'état, avoit toute la contiance du cardinal; mais d'Avaux étoit un génie supérier. On peut remarquer que la même division étoit entre Salvius, créature de la reine, & Oxensiern, sils du chancelier, tous deux plénipotentiaires de Christine.

Sufpension d'armes entre l'Espagne & les Hollandois, qui finit par le traité de paix signé entre ces deux puissance, qui finit par le traité de paix signé entre ces deux puissance avant le cardinal Mazarin, de ne pas presser et députés de Hollande, de se rendre sitoit à Muntler, parce qu'il couroit risque de n'en être plus le maître, dès qu'ils ne seroient plus à la Haye. (Négoc. d'Estrades.) Autoine Brun, Francomtois, procureur général au parlement de Dole, & plénipotentiaire de Philippe IV. servit bien son maître dans cette occasion, où Servien se laissa abusér. Prise de Tubinge dans le Wittembere, par le marcéhal d'Hocquincour

Le maréchal de Turenne, qui reçut ordre, en conséquence du traité de neutralité signé avec la Bavicre, de repasser le Rhin & d'entrer dans le Luxembourg, ne sur pas le maî-

tre de ramener avec lui la cavalerie allemande, qui se donna à Wrangel, général Suédois. L'élesteur, délivré de la crainte que lui donnoit notre armée, se rejoignit à l'empereur.

En Flandres, l'archiduc Léopold, frere de l'empereur, infruit des dispositions des Hollandois, & qui n'avoit plus de ne raindre de diversion, prit Armentieres le 31 mai, malgré la vigoureuse résistance de du Pless. Belliser, après quatorze jours de tranchée ouverte, & S'empara ensuite de Comines; delà ayant fait le siege de Landreci, que la méstite ligence de Gastion & de Rantzau empécha de secourir, il s'en rendit maitre le 18 juillet. Rantzau après s'ètre emparé du fort de la Kenoque, prit Dixmudele 13 juillet, & Gastion reçut la Bassée à composition le 19, ayant appris que l'archiduc marchoit au secours. Rantzau prit le sort de Nieudam & de l'Ectuse, & sur attoque au retour par le marquis de Caracéne : l'avantage stut égal.

Le maréchal de Gailíon fait le fiege de Lens; il y fut blesses à mort le 18 feptembre, & mourus le 2000b. Lens fut pris le 3. Et la France, dit Monglat, en gagnant une bivoque, perdit un grand capitaine. Il répondoit à ceux qui lui propodoitent de se marier, qui l'infelimoit par asse le cardinal quand il mourur : il fut enterré à Charenton; son gouvernement de Courtrai, où il s'étoit établi une espece d'empire, s'ut donné à Palnau, & le maréchal de Rantzau lui succéda dans le commandement de l'armée.

gnols reprirent le 14 novembre. En Italie, le connétable de Castille reprit Nice de la Paille le 23 mai 5 mais le duc de Modene qui s'étoit déclaré pour la France, & la révolte des Napolitains, l'em-

Les Napolitains accablés d'impôts, se révoltent, ayant à leur tête un homme de la lie du peuple, nomme Mazanielle : cette premiere émeute fut calmée par le duc d'Arcos , vice - roi de Naples , qui fit affaffiner Mazanielle. Environ deux mois après, dom Juan d'Autriche, fils naturel de Philippe IV. étant entré dans la ville pour y punir les coupables, la révolte recommença, ayant pour chef le nommé Gennare, qui avoit pris la place de Mazanielle : cependant , plus prudent que Mazanielle , il fut d'avis que l'on se mit sous la protection de la France; en conféquence le duc de Guise qui étoit à Rome, où il pourfuivoit la dissolution de son mariage avec la comtesse de Boffu , fur invité à se mettre à la tête des rébelles : il se rendit à Naples, où il sut déclaré généralissime. La France ne profita point de cet événement : le duc de Richelieu se contenta d'insulter la flotte espagnole sans la poursuivre ; & M. de Guise ne reçut ni les vivres , ni l'argent qu'on lui avoit promis : on prétend qu'il avoit dessein de se faire roi de Naples ; mais étoit-ce une raison pour l'abandonner ?

En Catalogne, le duc d'Anguien, qui s'appella le prince de Condé depuis la mort de fon pere arrivée le 16 décembre 1646, fut obligé de lever le fiege de Lerida le 17 juin. Le partement d'Ecofie livre Charles I. aux Parlementaires: ce prince fe fauve dans l'ille de Wich, où il fe croyoit en fureté; mais il y trouva une nouvelle prison. Le roi fut attaqué de la petite vérole le 10 novembre, & en sur

dangereusement malade.

ı

ŝ

١,

n-

ue.

u.

iis

fut

ens

ıπε

qui

la

nal

en-

bli

hal

ıćt.

pa-

e la

đć-

em.

Le maréchal de Schomberg eur la charge de colonel des Suiffes, vacante par la mort de Bassompierre, dont on refusa l'agrément au duc de Longueville. Ce fut vers cette année que commencerent les troubles à l'occasion du Jansénisme.

On vit paroître depuis en 1654 les Lettres provinciales, époque de la fixation de la langue.

1648.

La paix de Munster & la guerre de Paris feront les deux grands objets de cette année, après que l'on aura parcouru les opérations de la guerre : elle étoit aufli vive en Allemagne, que si la paix n'avoit pas été prête à se faire. Le maréchal de Turenne se rejoignit aux Suédois, commandés par Wrangel & par Conigsmark, dont il s'étoit séparé l'annee d'auparavant par ordre de la cour . & se jetta dans la Baviere pour punir le duc de l'infraction qu'il avoit faite à la neutralité où il s'étoit engagé. Le général Mélander & Montécuculli furent battus à Summerhaufen près d'Auibourg le 17 mai : le duc de Baviere, âgé de foixante & dix-huir ans, & qui mourut en 1651 fut contraint de se sauver de ses états, qui furent saccagés : les Suédois pillerent, le 26 juillet, le château de Prague & la petite ville où Conigsmark sit un butin immense : les nouvelles de la paix mirent fin à cette guerre.

Traite de paix signé à Munster le 30 janvier entre l'Efpague & la Hollande, par lequel le roi d'Espagne renonce pour lui & ses successeurs, à tout droit sur les Provinces-Unies, qu'il reconnut, après une guetre de quatre-vingt

ans, pour états fouverains & libres.

Cette paix qui privoit la France de l'Alliance de la Hollande : milgré les afflurances qu'avoit données cette république , de ne s'en jamais féparer , encouragea l'Efpagne à de nouveaux efforts contre la France , affoiblie par les guerres civiles.

L'archiduc Léopold prend Courtrai le 19 mai ; le comte

de Paluau en avoit diminué la granison pour renforcer l'armée du prince de Condé, qui faisoit le siege d'Ipres, & qu'il prit le 28 ayant sous lui les marcchaux de Gramont & de Rantzau. Furnes se rend à l'archiduc le 3 août, & Lens le 19 du même mois. Le prince de Condé, qui n'avoit pu empécher la prise de cette derniere ville, qui n'avoit pu empécher la prise de cette derniere ville qui n'uvoit pu empécher la prise de cette derniere ville rlui une victoire complette le 20 août; le maréchal de Gramont commandoit l'alle gauche, & le duc de Châtillon le corps de bataille. Cette victoire sitt suivie du siège de Furnes, que le prince de Condé réprit le 10 septembre, ayant sous lui le maréchal de Rantzau; mais les Barricader de Paris le rappellerent à la cour, qui avoit besoin de lui pour l'opposée aux Frondeurs.

ż

15

te

ès

te

de

118

te

En Ĉatalogne, le maréchal de Schomberg prit Tortofe, le 10 juillet. La révolte de Naples fini par la prife du duc de Guife, qui, étant forti de la ville pour aller faire le fiege de la petire ville de Nifitra, ne pur y rentrer. Sc fur fait prifonnier le 6 avril; on le conduifir en Efpagne, où it refla jufqu'en 1652. Les Efpagnols craignoient que ce prince n'entretint la révolte de Naples, en faifant valoir les droits qu'il prétendoit avoir fur cette couronne par Ioland d'Anjou, ducheffe de Lorraine, fille de René, roi de Sicile : ce fur le prince de Condé qui , ayant paffé dans le parti de Efpagnols, obbit n'elux fa liberté. Il mourt en 1664.

Le duc de Modene, que le cardinal d'Ette fon frere, protecteur de la couronne de France à Rome, avoit gagné à la France, après avoir forcé, conjointement avec le maréchal du Plefils- Praillin, les retranchement du marquis de Craccene, près Crémone, le 30 juin, fut obligé de lever le 6 octobre le fiege de Crémone, dont la garnifon étoit raffacthe inceffamment par les Epagnols.

Traités de Munster & d'Ofnabruc, fignés, le premier à Munfter le 14 octobre avec les Catholiques, & le second à Ofnabruc avec les Protestans, dès le 6 août précédent. Dans celui - ci, on laissa aux Suédois la discussion des affaires de religion, & l'alternative de l'évêché d'Ofnabruc fut convenue entre les Catholiques & les Protestans. Le roi d'Espagne qui avoit signé le sien dès le 30 janvier avec les Hollandois, se résolut, comme nous l'avons dit, à la continuation de la guerre avec la France, qui ne finit qu'à la paix des Pyrénées. Les principaux articles du traité de Munster furent. qu'il scroit créé un huitieme électorat en faveur de la ligne palatine de Baviere, nommée Rodolphine; & qu'au cas que la ligne Guillemine ou l'autre vînt à manquer, alors le huitieme électorat seroit supprimé ; qu'il ne seroit rien fait dans l'empire sans l'avis & le consentement d'une affemblée libre de tous les états de l'empire ; que chacun desdits états jouiroit librement & à perpétuité du droit de faire entr'eux & avec les étrangers, des alliances pour leur fureté & pour leur confervation, pourvy qu'elles ne fussent point contre l'empereur & l'empire; que, par rapport à la France, la suprême feigneurie fur les évêchés de Metz, Toul & Verdun, & fur Moyenvic , lui appartiendroit ; que l'empereur & l'empire cederoient au roi tous leurs droits sur Pignerol, ainsi que sur Brifac ; le Landgraviat de la haute & baffe Alface, le Sundgaw & la préfecture provinciale des dix villes impériales situées en Alface; que le roi auroit droit de tenir une garnifon à Philisbourg , &c. Il fut encore dit par ce traité , que ceux de la Confession d'Ausbourg qui avoient enlevé les biens des églises catholiques, seroient maintenus dans leur possession, mais fous la condition essentielle que cette possession fût antérieure à l'année 1624 & qu'il seroit libre aux autres princes de l'empire , qui destroient d'embrasser la même confession .

d'en pratiquer les exercices comme il leur parotitoit convemable. Le liberté des Suiffes fut encore reconnue par ces mêmes traîtés ; mais cependant d'une façon affes équivoque ; il est dit qu'ils resteront dans une quas possible of toute exemption & liberté par rapport à l'empire, à plus forter azison de la maison d'Autriche. Le duc de Lorraine ne fur point compris dans ce traité; on remit à discurer

ses intérêts lors de la paix avec l'Espagne.

Par le traité d'Ofnabruc entre la Suéde & l'empire . on céda à perpétuite à la couronne de Suéde toute la Poméranie citérieure, l'isle de Rugen, Stettin, & quelques autres places dans la Poméranie ultérieure , les embouchures de l'Oder , Wismar , l'archevêché de Bremen , & l'évêché de Ferden . &c. l'archevêché de Magdebourg , les évêchés d'Halberstat, de Menden, &c. sont sécularisés & donnés à l'électeur de Brandebourg . &c. Ces traités font regardés comme le code politique d'une partie de l'Europe, & ont été depuis le fondement de tous ceux qui ont été faits entre les mêmes puissances. Le pape & les Vénitiens avoient été les médiateurs de cette paix : Fabio Chigi, (depuis Alexandre VII.) pour le pape, & Contarini pour les Vénitiens : cela n'empêcha pas le pape de protester contre quelques articles d'une paix qu'il avoit defirée , mais qu'il n'eût pas voulu que les catholiques eussent payée de l'aliénation de tous les biens ecclésiastiques qui avoient été cédés aux Suédois.

Guerre civile. Voici quelle en fut l'occasion. On avoir retenu les gages des officiers du parlement : le peuple accabié par les impôts, les excitoit, & entr'autres édits bursaux, l'édit de création de douze charges de maître des requêtes, auquel ceux de ce corps avoient formé opposition dès le 17 janvier, donna lieu aux premiers mouvemens. Le parlement de Paris rendit deux artês d'union avec les parlement &

autres compagnies du royaume, l'un du 13 mai, l'autre du 15 juin. (On peut lire ces événemens dans les mémoires du tems, qui font curieux & en grand nombre.) Les préfidens Gavan & Barillon avoient été arrêtés dès le commencement de l'année, fans que cela eût eu de fuites : le cardinal crut que le jour que l'on chantoit le Te Deum à Notre-Dame , pour le gain de la bataille de Lens , qui étoit le 26 août, seroit une occasion favorable pour faire arrêter deux autres membres du parlement. Ou fit donc arrêter le président Potier de Blancmenil & Broussel : le premier , neveu de l'évêque de Beauvais, ne pouvoit pardonner à la reine le dégoût qu'il lui avoit pris pour son oncle au commencement de la régence : le second , n'ayant pour tout mérite que sa pauvreté & beaucoup de hardiesse, étoit mécontent de la régente qui avoit réfusé une compagnie aux gardes à son fils. Cet emprisonnement fit plus de bruit qu'on ne s'y étoit attendu. Le peuple les redemanda ; bientôt les chaînes furent tendues dans Paris, (c'est ce qu'on appelle la journée des Barricades ,) & la reine fut forcée à rendre les prisonniers. Le bien public, comme il arrive presque toujours dans les révoltes, n'étoit que le prétexte de ces troubles , excités par les mécontens du gouvernement, qui, fans ofer attaquer la majesté royale , s'en prenoient au ministre : c'est ce qui sit donner aux deux partis les noms de Frondeurs & de Mazarins. A la tête des Frondeurs étoient, le duc de Beaufort. fauvé du château de Vincennes, où il étoit prisonnier depuis cinq ans de Retz, coadjuteur de Paris, qui fut depuis cardinal, la duchesse de Longueville, le prince de Marsillac qui l'aimoit , le prince de Conti , le duc de Vendôme , fon beau-frere le duc de Nemours , le duc de Bouillon qui étoit l'ame de ce parti, le maréchal de Turenne son frere, le maréchal de la Mothe, &c. du côté de la cour, étoient, le

prince de Condé, le maréchal de Gramont, le duc de Châtillon, &c. & ce qu'il y a de surprenant dans toutes ces révolutions, c'est qu'en moins de trois années on vit les intérêts changer totalement : le prince de Conti , chef des rebelles contre le cardinal , épouser sa niece ; le prince de Condé affiéger Paris pour le roi , puis défendre Paris contre le roi ; ce même prince de Condé ramener le cardinal triomphant dans Paris, ensuite être mis en prison par ce même cardinal; enfin le maréchal de Turenne se séparer du prince de Condé, & donner contre lui la bataille de Saint-Antoine. Le duc d'Orléans flottoit entre les deux partis, & suivant son caractere. & les intérêts de l'abbé de la Riviere, il en changea plus d'une fois. Chavigni, devenu suspect au cardinal, est mis à Vincennes, & puis transféré au Havre-de-Grace : le parlement, raccommodé avec la cour par la déclaration du 4 octobre, obtient sa liberté, mais il ne fut point rétabli . Se ne survécut gueres à sa disgrace.

Marguerite de Rohan', fille de Heñri, duc de Rohan, dont le duché créé en 1603 avoit été éteint par si mort en 1638, faute d'hoirs mâles, conformément à la clause apposée dans les lettres, obtient du roi de nouvelles lettres pour fon mari Henri de Chabot & elle, & pour leurs descendans

males; elles ne furent enrégistrées qu'en 1652...

Erection de la terre de Cœuvres en duché-pairie, sous le nom d'Estrées; les lettres ne furent enrégistrées qu'en 1663.

Le comté de Guiche érigé en duché-pairie, fous le nom de Gramont; les lettres ne turent enrégistrées qu'en 1663.

Comté de Tresmes érigé en duché-pairie en faveur de René Potier, sils de Louis, baron de Gêvres, secrétaire d'état; il descendoit de Jacques Potier, conseiller au parlement, qui III. Part. Bbb

eut deux fils, dont l'aîné fut président à mortier, & le second fils fut la tige des ducs de Tresmes; les lettres de

pairie ne furent enrégistrées qu'en 1663.

En Angleterre, après diverfes rencontres entre les troupes esfées fidelles à Charles I & les rebelles, Cromwel qui apprend qu'il y a en quelques négociations entre ce prince & les parlementaires, casse la plus grande partie du parlement, & fait transfèrer; le 28 de sprember, Charles I de l'Isse de Wich au château de Hurts. On est dit que la contagion de la révolte avoir gagné toute l'Europes ! l'Angleterre fait le procès à son roi; la sidélité du parlement de Paris se trouve chransse par le distinct de l'autope au l'application de l'autope de l'application de l'application

1649.

La déclaration de l'année précédente n'avoit produit qu'un calme apparent; le parlement s'assembla fous le prétexte des

infractions faites à la déclaration.

Le roi se voit réduit par les Frondeurs à sortir de sa capiale, dans le même tems que la paix de Munster faisoit refpecter sa puissance dans toute l'Europe; il se retire à Saint-Germain la nuit du 6 janvier, & le 1 m. le Prince, accompagné du du c'Orléans, saît le blocus de Paris: il prend Charenton le 8 sévrier; le duc de Châtillon y sur teus. Tancrede, qui prétendoit être slis du duc de Rohan, avoit été tué quelques jours auparavant; sa mort mit sin au procès qu'il avoit intenté à Marguerite de Rohan-Chabot, & qu'il avoit renouvellé cette année, quoiqu'il l'eût déja perdu en 1646. L'Espagne follicitée par les princes, prend part aux troubles civils pour les sfortiler; & Tarchiduc, gouverneur des Pays-bas, se prépare à entrer en France à la tête de

quinze mille hommes. La reine, justement alarmée, écoure les propositions du parlement, qui de son côté étoit épuisé d'argent, qui voyoit dépérir ses troupes, & qui n'avoit gueres de consiance dans ses généraux. Les troubles s'appaifent, & les couditions de l'accommodement sont signées le 11 mars, sans qu'aucun des partis est fistissaction: le parlement demeurant en liberté de s'assembler, ce que la cour avoit voulu empêcher, au moins pour le reste de l'année, & la cour confervant son ministre, dont le parlement & le peuple avoient demandé l'éloignement. Il y eut une amnistie générale, dans laquelle furent compris & nominés tous les péchérale, dans laquelle furent compris & nominés tous les mêmes considérables du parti rebelle; mais le cardinal affecta, pour mortiser le coadjuteur, de ne l'y pas nommer, voultant le consondré dans la foule.

La reine ne voulut pas que le roi rentrât d'abord dans Paris; el le le mena à Compiegne, fous prétexte de 3approcher de l'armée de Picardie; & ce ne fut que le 18 août que leurs majeltés rentrerent dans Paris, ayant dans leur carrolle prince de Condé & le cardinal Mazarin, contre lequel le parlement avoit rendu des arrêts fanglans; cette paix n'empêcha pas les troubles dans le royaume, fur-tout en Provence & en Guyenne, où les parlemens s'étoient déclarés; à l'exemple de celui de Paris, contre leurs gouvenneurs le

comte d'Alais & le duc d'Epernon.

Les Espagnols profitant des troubles civils de France, reprirent Ipres le 8 mai, & Saint-Venant le 10. Le comte d'Harcourt défait un corps de troupes lorraines près de Valenciennes le 10 juin, & taille en picces huit cens chevaux entre Douai & Naint-Amand le 23. Il avoit invelti Cambrai, dont il fut obligé de lever le fiege le 3 juillet, & il finit cette campagne par la prife de Condé, en deux jours de tranchée ouverte, le 25 août, mais il l'abandouna, ne ju-

. . . .

goant pas que cette place fût en état d'être confervée pendant l'hiver.

En Italie le duc de Modene fit son accommodement avec les Espagnols de l'aveu du cardinal Mazarin, qui n'étoit pas en état de le secourir.

En Catalogne, Dom Juan de Garai, après avoir eu quelques avantages, fut obligé d'abandonner l'idée qu'il avoir de faire le tiege de Barcelonne, où Marsin fit entrer garnifon françoise.

Charles I a la tête tranchée à Wittehal le o février , dans fa cinquante-unieme année. Son trop de confiance dans la reine sa femme avoit contribué à ses malheurs. La chambre des pairs fut supprimée , le serment de fidélité & de suprématie aboli, & tout le pouvoir remis entre les mains du peuple. Cromwel, déclaré général perpétuel des troupes de l'état , régna fous le titre de protecteur. La nation qui fouffrit ce parricide, le détesta sitôt qu'il fut commis ; les ennemis mêmes de Charles ne purent s'empêcher d'admirer fa conflance , & fe contenterent de dire qu'il mourut avec bien plus de grandeur qu'il n'avoit vécu . & qu'il prouva ce que l'on avoit dit fouvent des Stuarts , qu'ils foutenoient leurs malheurs mieux que leur prospérité. La nouvelle république fut d'abord reconnue par le roi d'Espagne, ensuite par la Suéde, la Hollande, la république de Venise, & enfin par la régence de France. Charles II reconnu en Irlande roi d'Angleterre, par le zele du marquis d'Ormond, battu & défait, se retire en France près de la reine sa mere. Les Anglois cherchoient la liberté par la mort de Charles I, & ils ne retrouverent qu'un tyran dans Cromwel. On pourroit leur appliquer ce qui fut dit lors de la mort de Céfar : fa mort ne fut qu'un crime, puisqu'elle ne tétablit pas la liberté ; avec cette différence que Charles I étoit leur roi légi-

time, & que sa mort fut un parricide d'autant'plus horrible qu'ils y mirent des formes.

1640.

Assemblée de clergé, qui dura depuis le mois de mai de cette année jusqu'au mois de mars de l'année suivante. Il courut ; pendant la tenue de cette affemblée, un livre avant pour titre : Remontrances de François Paumier au roi , sur le pouvoir & autorité que sa majesté a sur le temporel de l'état ecclésiastique , à Paris , chez Ant. Etienne , 1650 , in-40. L'évêque de Comminges, dans le rapport qu'il fit de ce livre à l'assemblée, fait entendre que Paumier n'étoit qu'un nom de guerre. Cet ouvrage, pour le fonds & pour les principes, est le même qui a paru de nos jours sous le titre : Lettres Ne repugnate, &c. justement cent ans après , & dans les mêmes circonstances d'une assemblée du clergé : on ne connoît que deux exemplaires du livre de Paumier, & tous les deux font à la bibliotheque du roi. Ce livre excita de grands troubles quand il parut ; l'affemblée s'en plaignit amérement à la reine régente, & il fut supprimé comme l'ont été en 1750 les Lettres Ne repugnate , &c.

Le prince de Condé, à qui l'état & le cardinal devoient, l'un fa gloire, & l'autre fa fureté, mettoit fes fervices à trop haut prix, & devenoit rebelle à force de prétentions : il s'oppofoit d'ailleurs au mariage de la niece du cardinal avec le duc de Mercœur ; il fur réfolu de le faire arrêter, & l'occasson étoit favorable par la brouillerie ouverte où ce prince étoit avec les Frondeurs. Il les accusoit au parlement, & entr'autres le duc de Beausfort & le coadjuteur, d'avoir voulu le faire assainer; & pendant l'instruction du procès, les deux partis qui se rendoient au parlement, penterent en venir

Bbb3

aux mains dans la grande falle. La reine profitant des circonstances, se réunit aux Frondeurs. La duchesse de Chevreuse gagna le duc d'Orléans, après l'avoir détaché de l'abbé de la Riviere qui fut difgracié; elle excita sa jalousie contre le prince de Condé , & l'amena au point de lui faire défirer qu'on l'arrêtât ; cela fut exécuté le 18 jauvier par Guitaut , capitaine des gardes de la reine , Cominges fon neveu, & Mioffans, lieutenant des gendarmes du roi , (c'est le maréchal d'Albret.) Le prince de Condé , le prince de Conti & le duc de Longueville furent d'abord conduits à Vincennes, ensuite à Marcoussi, puis au Havre-de-Grace : on peut juger par un seul trait, s'ils étoient bien gardés. De Bar qui en étoit chargé, vouloit forcer le prêtre à leur dire la messe en françois, parce que ne sachant pas le latin, il craignoit qu'on ne leur donnât quelques avis : ce qui est étonnant, c'est que le peuple en fit des feux de joie qu'on ne s'attendoit pas à voir renouveller pour son retour. A cette nouvelle, la duchesse de Longueville se sauva en Normandie, où Marfillac la fuivit; M. de Bouillon à Turenne, & M. de Turenne à Stenai. Marfin, attaché au prince de Condé, fut arrêté en Catalogne au milieu de l'armée qu'il commandoit. La reine, avec quelques troupes commandées par le comte d'Harcourt, part le premier février, & mene le roi en Normandie pour affermir cette province contre les entreprifes de madame de Longueville , qui fe fauva en Hollande , d'où elle revint à Stenai , où le marechal de Turenne & elle firent leur traité avec les Espagnols. On ôte les scenux au chancelier Seguier , pour les donner à Châteauneuf , porté par la Fronde.

En Lorraine, Clermont, Stenai & Jametz, qui avoient été remis au prince de Condé, fe foumettent au roi; le marquis de la Ferté bat le comte de Ligneville le 9 octobre:

les créatures du prince de Condé ne peuvent lui conferver la ville de Bourges, ni la ville de Dijon, ni celle de Seurre en Bourgogne; cette derniere se rendit au roi le 12 avril; & leurs majestés qui s'étoient avancées jusqu'à Dijon, arriverent à Paris le 3 mai; elles en repartirent pour s'avancer vers la Guyenne, où leur présence remit le calme dans Bordeaux. Le duc de Vendôme a la charge de furintendant des mers; dont la reine se démet en sa faveur, avec la survivance au duc de Beaufort.

Le maréchal de Turenne, qui avoit pris la qualité de lieutenant-général de l'armée du roi pour la liberté des princes, se joignit à l'archiduc, conformément au traité conclu par madame de Longueville, & après s'être faisi d'Aubenton & d'Irfon , prit le Catelet le 15 juin. Le maréchal du Plessis-Prassin fait lever le siege de Guise le premier juillet à l'archiduc. M. de Turenne prend la Capelle le 3 août, & s'avance vers le château de Vincennes pour délivrer les princes; mais ils avoient été transférés à Marcoussi. Monzon se rend aux Espagnols le 6 novembre, après une vigoureuse défense. Le maréchal du Plessis ayant pris Rethel le 13 décembre, le maréchal de Turenne qui avoit vainement accouru au fecours, se résout à une bataille où le maréchal du Plessis le battit le 15 décembre : c'est la bataille de Rethel. M. de Puylegur, dans ses mémoires, se donne tout le mérite de cette action. On doit dire, pour la justification de M. de Turenne, que Deliponti, qui commandoit dans Rethel, y tint fix jours de moins qu'il n'avoit promis.

Le marquifat de Mortemart érigé en duché-pairie ; les

lettres ne furent enrégistrées qu'en 1663.

Baronnie de Villemort érigée en duché en faveur du chancelier Seguier & ses successeurs, tant mâles que se-melles; les lettres ne surent point enrégistrées.

.

En Italie, les Espagnols reprirent Portolongone le 13 control en Catalogne, ils reprirent Flix fur la Segre, Tortofe. Balaguier, & toure la plaine d'Urgel. Cromwel défair les Ecossois du parti de Charles II à Dumbar le 15 feptembre. Le malheureux Montrose, sujet aussi fidelle que grand capitaine, ayant été fait prisonnier par les rebelles,

ÉVENEMENS REMARQUABLES fous LOUIS XIV.

fut pendu le 30 mai.

Mort de Descartes le 11 février à Stokolm. On a dit de Descartes qu'il avoit donné le ton à son siecle ; on pouvoit ajouter que fon siecle avoit un autre ton qu'il lui a fait perdre ; c'est celui d'une érudition dénuée des lumieres de la philosophie ; en sorte que d'un siecle qui n'étoit que savant , il en a fait un vraiment éclairé : car c'est le jugement que Bayle porte du feizieme & du dix-feptieme fiecle. » Je crois. » dit-il, que le seizieme siecle a produit un plus grand nom-» bre de favans hommes que le dix-feptieme ; & néanmoins » il s'en faut beaucoup que le premier de ces deux fiecles ait » eu autant de lumieres que l'autre.... les gens font au-» jourd'hui moins favans & plus habiles. « Hobbes enchérit bien fur Bayle: ce philosophe Anglois, qui avoit beaucoup plus médité qu'il n'avoit lu, ne faifoit nul cas de la science, & disoit affez plaisamment , que s'il avoit donné à la lecture autant de tems que les autres hommes de lettres , il auroit été aussi ignorant qu'ils le sont : on sent combien cela est outré. mais c'est un philosophe qui reproche à la science le mauvais usage qu'en faisoient alors les savans, & qui s'éleve contre des hommes qui ne favoient raisonner que par citations & autorités. A ces deux fiecles en a succédé un troisieme , où , loin d'adopter les opinions des autres, on a peut-être un peut trop affecté de ne puifer que dans son propre fonds , & où l'ambition de ce que l'on appelle le bel efprit , a fait que l'on a abufé quelquefois du véritable. Prenons garde que le :

dix-huitieme siecle ne décrie l'esprit comme le seizieme avoit décrié l'érudition. Newton parut après Desartes: sans oter régler les rangs, ne pouroit-on pas dire que c'est à Descartes que nous devons Newton, comme c'est à sa méthode admirable que l'on doit Locke, Mallebranche, Pussendorf & Clarkes?

1641.

Le cardinal Mazarin s'étoit brouillé trop légérement avec les Frondeurs , dont il croyoit déformais pouvoir se passer ; il voulut faire un crime à Gaston d'avoir traité pendant l'abfence du roi avec un envoyé des Espagnols ; & c'étoit en effet une grande faute que ce prince avoit commise, mais ce n'étoit pas le tems de la relever : il se prenoit aussi de la conduite de Gaston au coadjuteur, qui avoit remplacé l'abbé de la Riviere dans fa confiance, & il lui ôta toute espérance de la nomination au cardinalat : les Frondeurs, de leur côté , se virent fortifiés par le duc de Nemours , qui fut attiré dans ce parti par la duchesse de Châtillon dont il étoit amoureux, & qui le força à fervir M. le Prince son rival : la princesse palatine, amie de confiance de M. le Prince, donnoit de la force à ce parti. Enfin le parlement soulevé par les Frondeurs, demande hautement la liberté des princes. que la cour ne fut plus en état de refuser ; il alla plus loin, &c ayant intimidé le ministre au point de lui faire preudre le parti de s'absenter du royaume , il rendit en même tems un arrêt qui le bannissoit à perpétuité. La reine donne l'ordre de faire fortir les princes de prifon; & le cardinal, fans attendre cet ordre, alla lui même les délivrer, comptant s'en faire un mérite auprès d'eux ; mais il fut mal reçu , & se vit réduit à se retirer du côté de Liége. Les princes rentrent dans

Paris, comme en triomphe, le 16 février, étant accompagnés du duc d'Orléans.

M. de Turenne, invité par une lettre du roi, quitte le fervice des Espagnols, & revient à la cour où il obtient que le contrat d'échange de Sedan, conclu dès l'an 1642, feroit enfin figné. Il est dit dans ce contrat d'échange , que les terres d'Albret & de Château-Thierri échangées contre la souveraineté de Sedan , passeront entre les mains du seigneur de Bouillon & ses descendans mâles & femelles, avec tous les titres & dignités, & prééminences anciennes.... pour avoir leur effet du jour de leur premiere création. Ce qui se rapportoit à l'an 1556 où fe fit l'érection du duché d'Albret, en faveur du roi & de la reine de Navarre ; ce contrat fut enrégistré au parlement au mois de février 16(2, mais fous la condition que lesdites pairies d'Albret & Château-Thierri ne pourroient avoir leur effet & rang que du jour du présent arrêt , & en obtenant par ledit de la Tour d'Auvergne lettres dudit seigneur roi. En effet M. de Bouillon obtint des lettres d'érection des duchés d'Albret & de Château-Thierri au même mois de février 16;2; mais comme il mourut la même année, avant de les avoir fait enrégistrer, le duc de Bouillon son fils en obtint de nouvelles en 1662, dans lefquelles fut aufli compris M. de Turenne fon oncle. M. de Bouillon ne fut recu qu'en 1665.

Le parlement enrégifire la déclaration que la reine avoit été obligée de donner, par taquelle l'entrée du confeil est interdite aux étrangers, & même aux cardinaux François; il reudit aussi plusieurs arrêts contre le cardinal Mazarin. La reine seint de se raccommoder avec le prince de Condé, en lui accordant des démandes qui alloient à la priver de tour l'autorité; mais en même tems elle cherche à le rendre sufpcst aux Frondeurs qui saisoient toute sa force, & se prépare

par-là à rompre impunément tous les engagemens qu'elle venoit de prendre avec lui. La noblesse demandoit l'assemblée des états généraux; elle persuade au prince de Condé que cette affemblée est contre ses intérêts . & il en détourne l'exécution : les Frondeurs vouloient le mariage du prince de Conti & de mademoiselle de Chevreuse; on le fait appercevoir du crédit que ce mariage alloit donner au coadjuteur qui la gouvernoit, & il rompt avec éclat; ainsi la cour se trouve divifée en trois partis : celui de la reine, qui avoit pour elle messieurs de Bouillon & de Turenne, &c. celui de M. le Prince, que messieurs de Nemours, de la Rochefoucauld, &c. avoient suivi; & celui des Frondeurs, avant à leur tête M. le duc d'Orléans, le coadjuteur, madame de Chevreuse, &c.

Le prince de Condé, en méfiance de tous les côtés, ne youlut point se rendre au lit de justice, où le roi déclara sa majorité le 7 de septembre. Le cardinal qui étoit à Cologue, continuoit de gouverner la reine. Le prince de Condé fe retire dans fon gouvernement de Guyenne, d'où il fe prépare à la guerre. Le comte d'Harcourt fait lever le fiege de Cognac au prince de Condé. Le maréchal de la Ferté fait le siege de Chatté en Lorraine , qu'il prend le 13 septembre", après quarante-trois jours d'attaque. Bergues-Saint-Vinox fe rend aux Espagnols.

En Catalogue, les Espagnols reprirent Cervers, & for-

merent le fiege de Barcelonne.

Nicolas de Neufville , secrétaire d'état , ayaut obtenu en 1610 des lettres-patentes portant création de la feigneurie de Villeroi en châtellenie, fon fils Charles, marquis d'Alincourt, en obtint en 1615 pour la faire ériger en marquifat; & le maréchal de Villeroi , fils de Charles , & gouverneur de Louis XIV, fut fait duc & pair par lettres du mois

de septembre, qui ne furent enrégistrées qu'en 1663.

1652.

Villars-Brancas, duché-pairie. Georges de Brancas, frere puiné de l'amiral, avoit obtenu en 1627 des lettres d'érection en duché. Il obtient de nouvelles lettres d'érection en duché-pairie: mais comme il ne les avoit faites enrégiftre qu'au parlement d'Aix, fon arriere-petit-fils, Louis-Antoine de Brancas, obtient en 1716 des lettres de furannation qui furent enrégiftrées au parlement de Paris, feul capable de réalifer cette grace.

Le cardinal, que le maréchal d'Hocquincourt étoit allé prendre fur la frontiere, revient trouver le roi à Poitiers, où la cour s'étoit avancée pour observer les mécontens de

Guyenne: il ramene le roi à Angers.

M. le duc d'Orléans, que la reine avoit regagné, puis reperdu, & qui flottoit entre les deux parits, s'accorde avoit les comtes de Fiefque & de Gaucourt, agens du prince de Condé, pour forcer la reine à renvoyer le cardinal. Gaston envoie Mademoisfelle à Orléans pour maintenir cette ville dans son parit; les ducs de Nemours & de Beaufort, quoique beaux-fieres & liés des mêmes intérêts, y eurent une querelle qui fut suivie peu après d'un combat où le duc de Beaufort tua le duc de Nemours. On prétend qu'il y avoit rivalité entr'eux.

Le prince de Condé enleve plusieurs quartiers le 6 avril au maréchal d'Hocquincourt à Bleneau, mais l'arrivée du maréchal de Turenne fauva le reste de l'armée, & peut-être le roi lui-même, qui étoit à Gien, & que M. le Prince avoit dessin d'enlever.

Combat d'Etampes, où M. de Turenne & le maréchal d'Hocquincourt forcerent les fauxbourgs, tuerent plus de

mille hommes des meilleures troupes de M. le Prince, & firent plusieurs prisonniers : on étoit au troisieme jour du fiege d'Etampes , lorfque l'arrivée du duc de Lorraine , qui parut aux environs de Paris à la tête de neuf mille hommes, fit changer de penfée; on traita avec ce prince, qui consentit à se retirer, moyennant une somme d'argent qu'on lui donna. M. le Prince, qui se méfioit avec raison des incertitudes de M. le duc d'Orléans, arrive à Paris, pour le raffermir dans fon parti, après une marche ausli pénible que dangereuse. De-là il commença à négocier avec la cour, qui étoit à Saint-Germain, par l'entremise du duc de Rohan, de Chavigni & de Goulas, qui avoient ordre de ne point voir le cardinal. Les négociations ayant été inutiles, le prince de Condé se résolut à recommencer la guerre : il étoit posté à Saint-Cloud, ayant la riviere devant lui, & M. de Turenne en-deçà. Ce poste lui parut bon , tant qu'il n'eut pas à craindre pour ses derrieres; mais l'arrivée du maréchal de la Ferté lui faifant appréhender d'être enveloppé, il prit le parti d'aller occuper le poste de Charenton, -& il passa la Seine, avant Paris à sa droite, & par conséquent n'ayant rien qui le féparât de M. de Turenne. Ce fut dans cette marche que, se trouvant pressé par l'armée royale, il n'eut que le tems de se jetter dans le fauxbourg Saint-Antoine, où se donna, le 2 juillet, le fameux combat de St. Antoine : cette journée , où M. le Prince & M. de Turenne acquirent une égale gloire, alloit être décifive contre M. le Prince, par le secours qu'amena le maréchal de la Ferté, si les bourgeois de Paris, qui avoient regardé ce combat d'un œil tranquille, ne l'eussent sauvé en lui ouvrant leurs portes, à la persuasion de Mademoiselle, qui sit tirer le canon de la Bastille sur les trouves du roi : elle obtint pour cela un ordre de Gaston, conservé en original

ıß

748 HISTOIRE DE FRANCE,

EVENEMENS REMARQUABLES fous LOUIS XIV.

à la bibliotheque du roi. La préfence du prince de Condé, féuni au duc d'Orléans, ralluma la haine du parlement contre le cardinal. Monfieur est déclaré lieutenant-général du royaume. Le roi, qui étoit à Pontoife, y transfere le parlement par une déclaration du 6 août, mais il y sur peunombreux.

Le cordinal confent de nouveau à quitter la cour, & feretire à Bouillon le 19 août. Les troubles s'appaifent; le roi fait publier le 11 octobre une amniftle générale, pour tout ce qui s'étoit paffé depuis 1648, & rentre dans Paris le même jour; le prince de Condé en étoit forti cinq jours auparavant, pour se jetter entre les bras des Espagnols; Monfeur se retire à Blois, Mademoisselle dans ses terres : le cardinal de Retz, à qui le pape Inuoceut X venoit d'envoyer le chapeau, sot mis à Vincennes, & il le méritoit bien; de-là à la ciadelle de Nantes, d'où il se sauva en 1654. Châteauncus avoit reçu ordre de se retirer dans sa maison de Montrouge. Montrond, qui tenoit pour M. le Prince, se rend le premier s'eptembre à Palauau.

Les troubles civils donnerent de grands avantages aux Efpagnols ; lis reprirent Barcelonne contre le maréchal de la Mothe le 13 octobre , après quinze mois de siege , par l'insidélité de Marsin qui avoit quitté l'armée pour venir joindre M. le Prince. Casal est pris par les Ejpagnols sur le duc de Savoie , & remis au duc de Mantoue. Gravelines se rend le 18 mai aux Espagnols après foixante-neus jours de siege , & Dunkerque le 16 septembre , après trente-neus jours de siege , soutenu par le comte d'Estrades. Rethel se rend à un le Prince le 30 octobre, & il prend Sautre-Ménéhould le 14 novembre. M. de Turenne part pour arrêter «cs progrès , & il tient au roi la parole qu'il lui avoit donuée , d'empêcher les ennemis de prendre des quartiers d'hiver en France.

1653.

Le cardinal Mazarin rentre dans Paris le 3 février. Les tems d'orage étoient passés, & on respectoit en lui une fortune que tant de traverses n'avoient pu renverser. Les princes, les ambaffadeurs, le parlement, le peuple, tout s'empressa à lui faire sa cour ; il logea au Louvre , & le roi ordonna à cette occasion, que la porte de la conférence fût gardée par une compagnie du régiment des gardes. (Mémoires de Brienne.)

La reine Christine avoit voulu s'intéresser assez mal-àpropos dans les troubles de la France ; elle offroit une médiation dont perfonne ne vouloit ; elle écrivit au prince de Condé qui étoit fon héros ; elle écrivit au parlement , au duc d'Orléans , à Mademoifelle , &c. Le cardinal lui en fur mauvais gré ; la reine n'en fut pas plus contente ; le public jugea que c'étoit chercher à se mêler sans bienseance , sans prétexte, fans motif & fans dignité : aussi trouva-t-elle beaucoup d'indifférence à la cour de France, lorsqu'elle y paffa après fon abdication.

C'est depuis cette année que les intendans des provinces ont commencé à y exercer leur autorité : on en avoit envoyé en 1634 qui ne se mêloient que des finances : ils furent rappellés en 1648 fur les plaintes des parlemens, qui les trouvoient encore trop puissans, & qui peut-être dans ces tems malheureux l'étoient trop eux-mêmes. Mais en 1653 on en renvoya avec le titre d'intendans de justice, police & fi-

nance : c'est l'état actuel.

Guerre entre l'Angleterre & la Hollande, qui avoit commencé fur la difficulté du falut, mais qui avoit une cause plus ancienne. Les Anglois accusoient les Hollandois d'infidélité dans le commerce qu'ils avoient fait ensemble .

750 HISTOIRE DE FRANCE.

ÉVENEMENS REMARQUABLES fous LOUIS XIV.

& de leur avoir enlevé une des isles Moluques des 1623 : ils n'avoient pu s'en faire raison sous les regnes de Jacques I & de Charles I, où ces princes s'occupoient bien plus de faire valoir leurs prérogatives personnelles, que le commerce de la nation. Les amiraux Black & Tromp commandoient les flottes angloife & hollandoife, qui eurent divers avantages l'une contre l'autre. Cromwel substitua dans la fuite le général Monk à Blaak.

Les troubles domestiques continuoient encore en France dans quelques provinces, & la guerre avec les Espagnols se faifoit fur les frontieres. Le cardinal envoie du fecours au duc de Savoie, Charles-Emmanuel, pour le conferver dans notre alliance; le duc de Candale va prendre le commandement de l'armée de Guyenne, que le comte d'Harcourt avoit remis : il étoit fils du duc d'Epernon , & colonel-général de l'infanterie ; il avoit penfé époufer la niece du cardinal, qui épousa depuis M. le prince de Conti, & il mourut à Lyon de maladie en 1658. Sauvebeuf s'empare de Sarlat le 23 mars ; Bourg en Guyenne fe rend au duc de Vendôme le 3 juillet ; Beliegarde au duc d'Epernon le 8 ; Rethel à M. de Turenne le q ; Mouzon le 18 septembre ; M. le Prince prend Roye le 7 août ; Bordeaux , qui avoit en vain imploré le secours de Cromwel, se soumet au roi le 31 juillet ; M. de Vendôme fermoit le port contre les secours que l'Espagne auroit pu donner. Le roi exige que les habitans rétablissent le Château Trompette & celui de Ha, pour tenir la ville en respect. Le comte du Doignon. qui étoit dans le parti de M. le Prince, fut regagné, & remit ses gouvernemens du pays d'Aunis , des isles d'Oleron & de Rhé. & de Brouge : il en eut pour récompense une grofie somme d'argent, & sur fait maréchal de France, fous le nom du matéchal Foucault. Rencontre le 23 feptembre .

tembre, entre le maréchal de Grancei & le marquis de Caracene, proche la Roquette fur le Tanate, où l'avantage fur égal. Rocroi fe rend sux Espagnols le 30 septembre. Sainte-Ménéhould défendue par Montal se rend le 26 novembre au maréchal du Pleiñs-Prallin; messieurs de Turenne & de la Ferté couvroient le siege. Le roi y vint ; il s'étoit aussi trouvé à celui de Mouzon.

1554.

Le comte de Grandpré prend d'affaut fur les Espagnols Virton dans le Luxembourg le 25 février.

Sacre du roi à Reims le 7 juin, par l'évêque de Soissons, Henri de Savoie , duc de Nemours , nommé à l'archevêché de Reims, n'ayant pas encore l'ordre de prêtrife. Le comte d'Harcourt devenu rebelle s'étoit emparé de quelques villes d'Alface ; le maréchal de la Ferté a ordre d'y marcher ; la cour s'étoit déja ressaisse de Philisbourg par surprise. Le maréchal de la Ferté prend Bessort le 11 février, ensuite la petite ville de Tannes, & il avoit commencé le fiege de Brifac , lorfque le comte d'Harcourt fit fon accommodement. Le prince de Condé, ayant avec lui l'archiduc & le comte de Fuenfaldagne, fit le fiege d'Arras, où commandoit le marquis de Mondejeu, qui fut depuis maréchal de France. Le vicomte de Turenne, après avoir laissé le marquis de Fabert au fiege de Stenai, s'avança vers Arras , avec les maréchaux de la Ferté & d'Hocquincourt. D'abord fon objet fut de refferer fi fort les ennemis , qu'ils ne puffent recevoir de vivres : mais le comte de Boutteville , connu depuis fous le nom de maréchal de Luxembourg, & qui étoit dans le parti du prince de Condé, ayant fait entrer un convoi dans leur camp , le vicomte de Turenne se détermina à forcer les lignes des ennemis, les battit, leur fir

lever le fiege, & par cet exploit rassura la France & le cardinal, dont la sortune dépendoit presque de l'événement de cette journée. Cette grande action se passis le 23 poût. La retraite du prince de Condé sut admirée. Il faut remarquer que la prise de cette même ville en 1640, avoit été aussi unite au crédit du cardinal de Richelieu, que la levée du siege le

fut cette année au cardinal Mazarin.

Le roi fait fa premiere campagne au fiege de Stenai, qu'il prit le 6 août, a yant fous lui M. de Fabert, depuis maréchal de France. M. de Turenne prend le Quefnoi le 6 feprembre. Le maréchal de la Ferté prend Clermont en Aragone le 14 novembre. Le duc de Guife, forti des prifons d'Efpane, prend Caftellamare dans le golphe de Naples le 15 novembre. Le prince de Conti qui s'étoit tiré de la dépendance de madame de Longueville, & qui, après avoir quitté le parti de M. le Prince, venoit d'épouler Anne-Marie Martinozzi, niece du cardinal, prit-Villefranche le 5 juillet, & Puicerda le 17 ofcbore.

Charles IV, duc de Lorraine, qui étoit devenu fuípeêt aux Efpagnols, parce qu'il avoit de juiles fuijers de fe plaindre d'eux, est arrêté à Brassellse le 25 février par le comte de Fuenfaldagne, & mené prisonnier à Tolede, où il demeura pisqu'à la paix des Pyrénées. Cromwel figne le 15 avril un traité avec la Hollande, contenant trois articles importans. Le premier, que les Hollandois reconnoîtroient la souveraimate du pavillon anglois dans la Manche; le sécond, que jamais la république n'éliroit aucun prince de la maison d'Orange pour stathouder, ni pour amital'ecce article ne d'uc consenti que par les états de la province de Hollande; & le troisseme, que les Hollandois abandonneroient absolument les intérêts de Charles Stuart.

Ce traité est le seul reproche que les Anglois aient fait à

Cromwel ; ils prétendirent qu'il eût été le maître de rendre la Hollande tributaire de l'Angleterre ; cette république n'étoit plus la même depuis la mort de Guillaume de Nassau , prince d'Orange, pere du roi Guillaume, la jalousie que les républicains avoient prise de la maison d'Orange, les avoit portés, après la mort de Guillaume, à faire une réforme confidérable dans les troupes de terre & de mer, pour abattre l'autorité du prince qui les commandoit , en forte que, comptant fur la durée de la paix , ils s'étoient mis hors d'état de pouvoir se défendre : c'étoit dans ces circonstances que Cromwel les avoit atraqués, mais des vues particulieres changerent sa politique. Les liaisons de la maison d'Orange avec la maifon royale d'Angleterre lui rendoient les princes de cette maifon aussi suspects qu'aux Hollandois par la protection qu'ils auroient pu donner aux Stuarts contre lui; il ne songea donc qu'à les détruire . & en même tenis à se lier aux Hollandois, pour les rendre irréconciliables avec le fils de Charles I : & préférant ainsi son intérêt perionnel à celui de sa nation, il donna le tems à la république de Hollande de reconnoître la faute que sa jalqusie lui avoit fait commettre.

Charles II poursuivi par-tout par Cromwel, est obligé de fortir de France, & il se retire à Cologne.

Christine, reine de Suede, abdigue la couronne le 16 juin en faveur de Charles-Gustave, duc des Deux-Ponts, de la branche de Baviere Palatine, son cousin-germain, sils de la sœur du grand Gustave. Les favans qu'elle protégeois ont en beau faire, ils n'ont pu empêcher que l'on n'ait jugé peu savorablement de son caractere & de ses mœurs: elle palfia par la France, o du elle sur peu cossidérée. Son abjuration avoit suivi de près son abdication, & elle se sit catholique.

Le cardinal de Retz, qui avoit succédé à son oncle dans

l'archevêché de Paris, ne laissa pas, quoique prisonnier, d'inquiéter la cour, en voulant gouverner son diocese par ses grands vicaires : il se sauva de prison.

1655.

M. de Turenne, après avoir jetté du fecours dans le Quefnoi , prend Landreci le 14 juillet , fecondé du maréchal de la Ferté: la prife de cette place, ainsi que celle du Quesinoi, én ouvrant les Pays-bas «pagnols , préparoit la route à tous les avantages que la France remporta jusqu'à la sin de cette guerre. M. de Tutenne prend Condé le 18 août , & Saint-Guillain le 25. Le roi , qui avoit fait toute la campagne, affista à ce dernier siege , où commandoit aussi le maréchal de la Ferté. Le cardinal fait arrêter la duchesse de Châtillon , qui cherchoit à attiret dans le parti de M. le Prince le maréchal d'Hocquincourt , mécontent de ce que le cardinal l'avoit négligé. Ce maréchal , avec qui la cour avoit été obligée de négocier , en reçoit deux cens mille écus , & remet à son fils se gouvernemens de Péronne & de Ham. Le Catelet pris par le marquis de Castlenule 19 200tt.

Le duc François de Lorraine , frere du duc , passe , ainsi

que son armée, au service du roi.

M. de Modene, qui avoit épousé Laure Martinozzi, sœur de la princesse de Conti, sait sever aux Espagnols le siege de Reggio. Le prince Thomas est sorcé par le marquis de Ca-

racene de lever le siege de Pavie.

Le prince de Conti prend le Cap de Quiers le 27 mai , & Caffillon le 10 juillet. Le marquis de Merinville fair lever aux Espagnois le siege de Solsonne. Le duc de Vendôme met en fuite le 20 septembre la slotte d'Espagne devant Barcelone. Bordeaux, ambassadeur extraordinaire en Angleterer, conclut un traité le 2 novembre avec Cromwel , dont

la condition fut que la France abandonneroit entiérement les intérêts de Charles II. De son côté, Cromwel se déclara contre les Espagnols : il s'empare sur eux de la Jamaïque : cette isse est restée aux Anglois.

Edit pour l'établissement du papier timbré, renouvellé en 1673.

Découverte faite à Tournsi, du tombeau de Childeric : outre l'anneau d'or de ce prince & plusieurs médailles d'or , on y trouve des abeilles de grandeur naturelle , faites d'or massifi, ce qui a donné lieu à la conjecture que les abeilles de mai limitéed abna la fuite par nos peintres, devinent nos fleurs de lys , lorsque dans le douzieme siecle, la France & les autres états de la chrétienté prirent des armes blasonnées : on peut lire la disferation de M. Chissifier sur la découverte de ce monument , dont l'électeur de Cologne, à qui l'empereur Léopold l'avoit donné, sit présent à Louis XIV, & que l'on garde aujourd'hui à la bibliotheque du roi.

1656.

Le cardinal reprend les propositions de paix qu'il avoit déja faites plusieurs fois.

Lionne và à Madrid faire la propolition du mariage du roi avec l'infante Marie-Thérese. Ce mariage fut roujours l'objet dominant du ministere du cardinal; mais Ferdinand III la demandoit aussi pour Léopold son sits, qui lui succéda à l'empire, & Kont la mere étroit la cadette d'Anne d'Aurtiche, mere de Louis XIV. Le roi d'Espagne qui n'avoit point alors d'héritier mâle, a imoit bien mieux laisser sa succession de la maison, qu'à un prince étranger, le rival de la maison d'Autriche; d'ailleurs la cardinal ne vouloit Ccc3.

point écouter les demandes que l'on faifoit pour le prince de Condé, ainsi la négociation n'eut point d'esset.

M. de Turenne & le maréchal de la Ferté font le siege de Valenciennes; la digue qui faisoit la communication entre les deux quartiers ayant été rompue, celui du maréchal de la Ferté fut attaqué & forcé par le prince de Condé & dom Juan d'Autriche ; M. de Turenne fut contraint de lever le siege le 16 juillet ; fa retraite fut belle , & il vint se camper fous le Quesnoi : le maréchal de la Ferté fut fait prisonnier. Celui qui commandoit dans Valenciennes se nommoit dom Francisco de Menesses. Le maréchal de Gramont sut bien étonné, lorsqu'il alla à Madrid faire la demande de l'infante, de voir que ce gouverneur qu'il y trouva, ne fût pas connu de l'amirante de Castille, qui n'avoit même jamais oui parler de la levce du fiege de Valenciennes. M. le Prince prend Condé le 19 août. Dom Juan leve le siege de Saint-Guillain , vaillamment défendu par le comte de Schomberg , pour yenir au fecours de la Capelle, que M. de Turenne prit le 27 de septembre.

Le duc de Modene & le duc de Mercœur prennent Valence sur le Pô le 16 septembre. Ce dernier étoit venu remplacer le prince Thomas, mort depuis quelques mois.

1657.

Le roi fait une réforme dans le confeil; il réduit les confeillers d'état au nombre de vingt-quatre, non compris trois conseillers d'état d'églife & trois d'épée.

Bulle d'Alexandre VII qui condamne les cinq propolitions de Jauffinis, & confirme la bulle d'Innocent X. Le même pontife envoya le formulaire en 1665, qui fot reçu en France par une déclaration enrégiltrée; quatre évêques avoient refulée le figuer en 1664, ayant à leur tête Henri Arnaud;

évêque d'Angers. Le prince de Condé prend Saint-Guillain le 12 mars. M. de Turenne entreprend le siege de Cambrai, qu'il invessir, & où il n'y avoir de troupes que la mortepaye & quelques cinquante maîtres; mais M. le Prince s'étant jetté dans le place avec dix-huit escadrons, le premier juin, M. de Turenne leve le siege. Le roi obtient le rétablissement de Jénises à Venise.

Mort de l'empereur Ferdinand III le , avril âgé de quarante-neuf ans , dont il en avoit régné vingt. La branche
allemande d'Autriche avoit beaucoup perdu fous lui de fa
confidération , fur-tout depuis les traités de Wethphile , o M
Louis XIV ferndit garant contre l'empereur de la liberté
des princes d'Allemagne. Le roi envoie à la diette de Froncfort le maréchal de Grumont & de Lionne , dans le deffein
d'empêcher l'élection de Léopold fon fils , & s'avance jusqu'à
Meta pour appuyer la négociation. Le duc de Baviere ni l'àrchiduc Léopold , frere de Ferdinand , ne voulveart fe metre
fur les rangs , malgré les infinutions de la France, mais
l'élection ne fut pas fans difficulté , & Léopold ne fût nom-

mé que le 18 juillet de l'année d'après.

Le marquis de S. Abre sir lever le siege d'Urgel aux Espagnols le 13 mai. Ils prennent Olivença 1e 20. Le roi prend Montmedi le 6 août, assiégé par le maréchal de la Ferté; M. de Turenne couvroit le siege. Le prince de Conti & le duc de Modene levent le siege d'Alexandrie de la Paille le 18 août. M. de Turenne prend Saint-Venant le 27, & sir lever le siege d'Ardres au prince de Condé. Il prend Mardik le 3 octobre, & remet cette place aux Anglois, ainsi qu'on en étoit convenu avec les ambassiadeurs de Cromwel. Conjuration découverte contre Cromwel, que l'on devoit assassiant du re le chemin de Hamptoncourt. Les Espagnols s'emparent d'Heldin, par la trahiton de la Riviere, lieutenant de roi.

Ccc4

Les états généraux déclarent la guerre aux Portugais, qui venoient d'achever de les chasser du Bresil, Etablissement de l'hôpital général à Paris, Mort de la duchesse Nicole, femme du duc de Lorraine, à Paris; on l'enterre à Saint Paul: elle avoit obtenu de la cour de Rome un jugement qui avoit déclaré son mariage bon & valable avec le duc Charles IV, fans qu'il fût fait mention de la princesse de Cantecroix, que ce prince avoit époufée depuis son mariage avec Nicole; il avoit cessé de poursuivre la dissolution de son premier mariage, parce qu'il étoit mécontent de la princesse de Cantecroix, qui avoit eu , disoit-on , quelques aventures , & parce qu'il fut touché des soins que la duchesse Nicole se donnoit pour sa liberté : il lui avoit même remis toute son autorité dès l'an 1655.

Mort du premier président de Bellievre, petit-fils du chancelier de ce nom ; le cardinal Mazarin le regretta peu : c'étoit le seul homme du royaume avec lequel il gardat des me-

fures , l'estimant assez pour le craindre.

La reine Christine fait affalliner Monaldeschi, fon grand écuver, le 10 novembre, dans la galerie des Cerfs à Fontais nebleau : c'étoit à un fecond voyage qu'elle fit en France ; elle en repartit bientôt après pour retourner à Rome, d'où la mort de Charles X la rappella en Suede en 1660; elle y trouva les esprits mal disposés, & revint à Rome pour la troisieme fois, pù elle mourut en 1689 à l'âge de 63 ans.

1658.

Cette année n'offre que des victoires, qui furent un grand acheminement à la paix. Les Espagnols étoient convenus des 1656 avec Croinwel d'attaquer Calais par armes communes ; que cette place resteroit aux Anglois , & qu'en at-

tendant qu'elle fût prife, on leur donneroit Dunkerque en nantissement : ce traité n'ayant pas eu d'exécution , le cardinal profita de la circonstance , & fit le sien avec Cromwel , suivant le modele de celui des Espagnols, pour leur enlever Dunkerque. M. de Turenne gagne la bataille des Dunes le 4 juin , contre le prince de Condé & dom Juan qui étoient accourus pour secourir Dunkerque, où commandoir le marquis de Leyde : cette ville bloquée par mer par les Anglois , fe rendit le 23 juin ; le roi y entra le 16 & fit remettre la place aux Anglois, fuivant le traité conclu avec Cromwel-Ce fut lors de cette bataille , que le grand Condé dit au jeune duc de Glocester : N'avez-vous jamais vu perdre une bataille ? Eh bien , vous l'allez voir : ce prince n'avoit pas été le maître de la disposition de ses troupes. M. de Turenne, pourfuivant ses conquêtes, prit Bergues-Saint-Vinox le ; juillet , Furnes le 3 , Dixmude le 7 , (Buffi dit le 3) Oudenarde le 9 septembre, Menin le 17. Il bat le prince de Ligne le 19, prend Ipres le 24. Le maréchal de la Ferté prend Gravelines le 30 août.

Le roi étoit rombé malade à Calais, & avoit couru grand risque de la vie. Un médecin d'Abbeville, nommé du Saufoy, qui fut appellé, eut grande contestation avec Vallot, premier médecin, & guérit le roi avec du vin emétique, peu connu alors. Ligue appellé la ligue du Rhin, qui sur sur fus gnée avec le roi entre plusieurs électeurs & princes de l'empire, après l'élection de l'empereur, en présence du maréchal de Gramont & de Lionne, pour le maintien de la paix d'Allemagne: ce sur le prince de Fursemberg, si connu par son dévouement à la France, qui eut le plus de part à cette ligue. Louis XIV avoit été proposé pour succèder à l'empire. Les électeurs sont signer au nouvel empereur Léopold, fils de Ferdinand III, une capitulation par

760 HISTOIRE DE FRANCE,

EVENEMENS REMARQUABLES fous LOUIS XIV.

laquelle, entr'autres engagemens, il s'oblige à ne donner aucuns fecours, directement ni indirectement, aux ennemis de la France, foit comme empereur, foit comme archiduc d'Aurriche, fe foumettant à tout ce qui a été réglé à Munfter.

En Italie, le duc de Modene avoit pris des quartiers d'hiver dans les états du duc de Mantoue, qui s'étoit déclaré pour les Efpagnols malgré tout ce qu'il devoit à la France : on lui accorde la neutralité q'il demandoit. Le marquis de Ville prend la ville de Trin le 2x juillet; Mortare fer nd le 25 août au duc de Modene & au duc de Navailles. Mort du duc

de Modene le 14 octobre.

La duchesse de Savoie, sœur de Louis XIII, profite des propositions que l'Espagne lui faisoit , pour ménager le mariage de la princesse Marguerite sa fille avec le roi, à qui l'Espagne ne vouloit point donner l'infante. Le cardinal Mazarin, de fon côté, fortifia les espérances de la duchesse de Savoie , pour donner de la jalousie à l'Espagne ; & en effet le roi se rendit à Lyon, où il arriva le 28 novembre, pour y voir la princelle Marguerite que la duchesse de Savoie y amena avec le duc fon fils. Cette rufe du cardinal lui réuflit, & Pimentel arriva fur le champ pour faire des propositions de maringe de la part de l'Espagne : la reine n'en fit point un fecret à la duchesse de Savoie, qu'elle renvoya avec la promesse, si le mariage de l'infante manquoit, de conclure celui de la princesse ta fille. Marguerite épousa depuis Rainuce Farnese II, duc de Parme. Les Portugais manquent de prendre Badajos, & dom Louis de Haro est contraint de lever le fiege d'Evas, où il fut défait à la journée de Villaviciofa par les Portugais, qui le forcerent dans ses lignes, secondés du comte de Schomberg. Mort d'Olivier Cromwel, cet homme, dit Pope, condamné à une renommée éternel-

le ; il mourut le 13 faptembre , âgé de cinquante-cinq ans , & ne jouit que neuf ans de la fuprême puiflance, fans jamais avoir ofé prendre le titre de roi qui lui fut offert : ce fut donc là le fruit d'avoir fait mourir fon roi , en renverfant routes les loix de fon pays ! Il fut enterté dans le tombeau des rois d'Angleterre : fon fils Richard , homme de peu de mérite , lui fuccéda dans le Protectorat , mais il abdiqua guelques mois après , & vécut encore plus de cinquante ang en fimple particulier. Le corps de Cromwel füt déterré , & Charles II remonta fur le trône en 1660.

1659.

Traité de paix conclu le 7 novembre, entre le roi de France & le roi d'Espagne, par le cardinal Mazarin & dom Louis de Haro, plénipotentiaires de ces deux puissances, dans l'ifle des Faifans, fur la riviere de Bidassoa , après vingtquatre conférences, dont la premiere avoit commencé le 13 août ; en forte qu'en moins de trois mois deux hommes feuls parvinrent à faire une paix que tous les ministres de l'Europe n'avoient pu conclure à Munster en bien des années , & si encore, le cardinal Mazarin disoit que ce traité auroit été plutôt terminé, fans les longueurs qu'y apporta dom Louis, qui n'étoit pas instruit à fond des affaires étrangeres. Le traité des Pyrénées contient cent vingt-quatre articles : les principaux font, le mariage du roi avec l'infante Marie-Thérese, qui eut une dot de cinq cens mille écus, fous la condition de la renonciation à la succession d'Espagne : condition qui fut des-lors reconnue inutile par dom Louis de Haro, & par Philippe IV lui-même, qui dit, Esto es una patarata. Le rétablissement de M. le Prince fit grande difficulté , & le cardinal Mazarin ne le passa que

par l'infinuation que lui fit dom Louis, que fi le roi n'y consentoit pas , l'Espagne procureroit au prince de Condé des établissemens dans les Pays-bas, qui auroient donné bien de l'embarras ; le cardinal en tira encore un autre avantage ; ce fut la ville d'Avennes pour la France , & la restitution de Juliers à l'électeur Palatin. Ce ministre promettoit par un autre article, de ne point donner de secours au roi de Portugal, ce qui ne fut pas trop bien exécuté : on convint aussi de la liberté & du rétablissement du duc de Lorraine. Il y eut quantité de places rendues de part & d'autre. Le roi ne garda du côté des Pyrénées, que Perpignan, le Rouffillon & le Conflans : du côté des Pays-bas , le roi gagna beaucoup; le roi d'Espagne renonça à ses prétentions fur l'Alface , & céda la plus grande partie de l'Artois. Charles II s'étoit transporté à Fontarable, espérant pouvoir engager les deux puissances à concourir à son rétablissement : mais l'ombre de Cromwel épouvantoit encore; le cardinal Mazarin pria ce prince de ne le point voir, & il ne fut fait aucune mention de lui dans le traité. Saint-Evremond s'avisa, dans une lettre écrite à M. de Créqui, de tourner le traité & le cardinal en ridicule. Mais si Saint-Evremond a été un bel esprit, comme on l'a prétendu, il étoit mauvais politique, de l'aveu de tout le monde : cette lettre caufa fa diferace . & l'obligea de se retirer en Angleterre où il mourut ; s'il eût été mieux instruit , il auroit su que le mariage du roi avec l'infante n'étoit pas l'ouvrage d'un jour , ni l'idée d'un premier moment , mais le fruit des réflexions du cardinal Mazarin, qui montra bien que l'art de lire dans l'avenir n'étoit pas une chimere pour les hommes vraiment politiques. Cet habile ministre , des l'an 1646 . c'est-à-dire quatorze ans auparavant , méditoit cette alliance , non-seulement pour faire céder alors au roi

ce qu'il obtint par la paix de Munster, mais pour lui acquérir des droits bien plus important encore, tels que ceux de la fuccession à la couronne d'Espagne: c'est ainti qu'il s'en expliqua dans ses lettres aux ministres du roi à Munster: » Si le roit réschrétien pouyoit avoit les Pays-bas & sa la Franche-Comté en dot en épousant l'infante d'Espagne, a lost nous aurions tout le folide ; car nous pouron roit su forme de ; car nous pouron ciation que l'on st faire à l'infante; & ce ne seroit pas une attente fort solognée, puisqu'il n'y a que la vie du p, prince son stere d'un l'en pât exclure. « N'étoit-ce pas la lire dans l'avenir !

Synode national tenu à Loudun par les Protestans; ils en tenoient un tous les trois ans, & le roi leur donnoit pour cela seize mille francs: lorsque trois ans après ils voulurent se rassembler, le cardinal Mazarin leur sit entendre qu'ils devoient se contenter de leur synodes provinciaux, & en est est il n'y a pas eu de synode national depuiscelui de Loudun.

Charles-Gustave est force, après bien des désavantages, à faire sa paix avec les Hollandois, qui l'obligerent encore à se réconcilier avec le roi de Danemarck; il en mourut de chagrin l'année d'après.

1660.

Mort de Gafton à Blois le 2 février , âgé de cinquantedeux ans : il avoit eu de fon premier matiage avec la ducheffe de Montpenfier , une fille appellée Mademoifelle , celle qui manqua tant de mariages , 8t dont nous avons des mémoires. Il eur de la feconde femme Marguerite de Lorraine, fœur de Charles IV , trois princelles qui furent mariées; la premiere à Cofiene III, grand duc de ToGeane; la

deuxieme à Louis-Joseph, duc de Guise, & la troisseme à Charles-Emmanuel II, duc de Savoie. Ce prince entra, difoit le cardinal de Retz , dans toutes les affaires , parce ou'il n'avoit vas la force de résister à ceux qui l'y entrainoient , & il en fortit toujours avec honte, parce qu'il n'avoit pas le conrage de les foutenir. M. de Chavigni écrivoit au cardinal de Richelieu , que la peur étoit un excellent orateur , pour persuader à ce prince ce qu'on vouloit de lui. » En effet . » dit Montréfor, Gaston n'avoit de crainte que pour sa p personne : c'est la seule qui m'a paru qu'il air eue tout le tems que je l'ai fervi, ne lui en ayant jamais vu pour » aucun des siens, en quelques périls qu'ils fussent exposés » pour lui. « Voiture & Vaugelas eurent des charges dans fa maifon. En attendant que le roi d'Espagne amenât l'infante fur la frontiere, le roi passa par la Provence, & sit construire une citadelle à Marseille, pour punir la ville de sa désobéissance au duc de Mercœur son gouverneur. Le roi fit aussi démolir les fortifications d'Orange, dont il s'empara fur le jeune prince d'Orange alors mineur, & qu'il ne lui rendit qu'à la paix de Nimegue.

M. de Turenne fut fait maréchal général le 6 avril, pour le difiniquer des autres maréchaux de France; le maréchal' de Biron & M. de Lefdiguieres avoient eu le même honneur, que le comte d'Harcourt ne put obtenir. Il faur remarquer que dans les provisions de la charge de maréchal général, le commandement fur les maréchaux de France n'y elt pas spécifié. Nous avons vu M. le maréchal de Villars obtenir le même grade en 1733, & M. le comte de Saxe en 1747.

Le roi Charles II est rétabli sur le trône d'Angleterre par les soins du général Monck ; il sit son entrée à Londres le 8 juin. En passant par la Hollande, il avoit s'at révoquer la déclaration que Cromwel avoit sair rendre contre le prince

d'Orange: on fait tous les dangers qu'avoit courus ce prince pour fuivi par Cromwel; ien n'a l'air plus romanelqu', furtout le chêne célebre qui lui fervit de retraite. Halley, il-iltre aftronome d'Oxford, a immortalifé ce chêne, en domant son nom à une constellation qu'il appella le chêne royal; elle étoit compodée de pluseurs étoiles que cet astronome avoit observées dans l'hémisphere austral, & qui, par leux

position, avoient échappé à Tycho.

Ce fut cette même aunée que Charles II fonda par lettrespatentes la fociété royale de Londres : les ouvrages qu'elle donne au public se nomment Transactions philosophiques. 11 fit revivre austi un réglement sur le commerce, qui a pour titre Acte de navigation : c'étoit l'ouvrage de Cromwel , que l'on avoit aboli à sa mort, en haine de sa personne. Charles Il ne se souvint gueres, lorsqu'il fut roi, de ceux qui avoient aide à fon rétabliffement , & ne fach int comme 1 pourroit récompenser chacun d'eux, il prit le parti de les oublier tous. Il avoit des maîtreffes, dit le duc de Buckingham, qui avoient clies-mêmes d'autres amans , fans qu'il s'en mix en peine, & il y avoit autant de paresse que d'amour dans le tems qu'il leur donnoit. Enfin , croyant imiter la galanterie de la cour de Louis XIV, il n'avoit introduit dans la sienne que le libertinage : caractere manqué , & qui portant la frivolité jusques dans la religion, a laissé douter jusqu'au dernier moment de fa vie s'il mouroit catholique ou anglican.

Le roi époufe l'infante à S. Jean-de-Luz le 9 juin. L'eures majeftés firent leur entrée dant Paris le 16 août, dans le plus grand appareil & avec la plus grande magnificence que l'on eût encore vue. Ce fur à cette occasion que fut bâtie la porte S. Antoine. Les ministres étrangers ne se trouverent point à l'entrée du roi & de la reine, parce que M. Fabert avoit fâts décider que les maréchaux de France auroient le pas fur eux,

Mort de Charles-Gustave, roi de Suede, âgé de trenteept ans. Traité d'Oliva le 3 msi, entre. Charles XI (on faccesseur, qui n'avoit alors que quatre ans, & la Pologne. Catimir renonce ensin à ses juttes prétentions sur la Suede, qui abandonna ce qui lui restoit de ses conquêtes sur la Pologne. Le royaume de Danemarck déclaré héréditaire en saveur du brave Frédéric. Ce sur l'este des divisions entre la noblesse d'une part, & le clergé joint au peuple, de l'autre. Fatigués des entreprises continuelles de la noblesse, il déférerent à leur roi une puissance illimitée en renonçant à leurs privileges, & souscrivient une charte qui rendoit la couronne héréditaire même aux filles.

Le roi envoie du secours en Candie aux Vénitiens.

1661.

Traité conclu à Vincennes le dernier février, neuf jours avant la mort du cardinal, entre le cardinal Mazarin, a un om du roi, & le duc Charles de Lorraine. Cet traité étoit un peu plus favorable à ce prince que celui des Pyrénées: il y fui aretée que les fortifications de Nanci feroient démolies; que le roi retiendroit Moyenvic, le comté de Clermont, Stenai & Jametz; quele duc rentreroit dans le duché de Bar, dont il feroit hommage, à la réferve de Sirk & de quelques autres villages; que le roi feroit mistre des postes nécessires pour conferver une communication libre de Metz en Alface.

Le cardinal Mazarin meurt à Vincennes le 9 mars, âgé de cinquante-neuf ans ; il laissa pour héritier de son nom & de ses biens, le marquis de la Meilleraie, qui épousa Hortense Mancini sa niece, & prit le titre de duc de Mazarin. Il aissa quatre autres nieces Mancini, & un neveu du même nom : ce deraier sut de de Nevers. Olimpe Mancini épousa

le comte de Soiffons , colonel général des Suiffes , mort en 1673 , qui eut pour fuccelleur dans cette charge M. le duc du Maine , âgê de 4 ans , & fur furintendante de la maifon de la reine ; eile a écé la mere du prince Eugene, morten 1736. (On ett étonné de voir le nom de Soifons portépar des princes de la maifon de Savoie ; c'elt que la fœur & héritiere du contre de Soiffons , tud & Sedan, fins laiffer d'enfans, avoit époufé un prince de Carignan.) Laure Mancini époufa le duc de Ventôme, qui depuis fut cardinal : Marie, celle que le roi avoit aimée , époufa le connétable Colonne, & Marie-Anne le duc de Bouillon. Nous avons vu les mariages de fes deux autres nieces, qui le nommoient Martinozzi.

Par rapport à M. le duc de Nevers, il faut remarquer que le cardinal Mazarin ayant acquis le duché de Nivernois, mourut avant que les lettres d'érection en duché-pairie fufsent enrégistrées; que son neveu le duc de Nevers obtint des lettres de confirmation de ce duché pairie en 1676 , fur lefquelles il y eut des lettres de furannation en 1692; qu'il movrut en 1707 fans les avoir faites enrégittrer ; & qu'enfin le duc de Nevers fon fils a obtenu en 1720, non pas de nouvelles lettres d'érection, comme l'a écrit le pere Simplicien, mais la confirmation des lettres-patentes de 1676, fur lefquelles il y avoit eu un soit montré, qui empêchoit la surannation. A la vérité ce foit montré s'étoit égaré , mais on en retrouva la minute dans le bureau de M. de la Vrilliere . & c'avoit été par ignorance de ce fait, que le pere de M. le duc de Nevers avoit pris en 1692 des lettres de furannation dont il n'avoit pas besoin. M. le duc de Nevers ne prit cependant son rang au parlement que du jour de sa réception . conformément à la disposition de l'édit de 1711.

Le cardinal Mazarin étoit aussi doux que le cardinal de Richelieu étoit violent : un de ses plus grands taleus sut de biens III. Part. D d'd

connoître les hommes. Le caractere de sa politique étoit plutôt la finesse & la patience que la force. Opposé à dom Louis de Haro, comme Richelieu l'avoit été au duc d'Olivarès, après être parvenu, au milieu des troubles civils de la France, à déterminer toute l'Allemagne à nous céder de gré ce que son prédécesseur lui avoit enlevé par la guerre, il sut tirer un avantage encore plus précieux de l'opiniâtreté que l'Efpagne fit voir alors, & après lui avoir donné le tems de s'épuifer, il l'amena enfin à la conclusion de ce célebre mariage, qui acquit au roi des droits légitimes & vainement contestés sur une des plus puissantes monarchies de l'univers. Ce ministre pensoit que la force ne doit jamais être employée qu'au défaut des autres moyens, & son esprit lui fournissoit le courage conforme aux circonstances : hardi à Casal, tranquille & agiffant dans fa retraite à Cologne, entreprenant lorsqu'il fallut faire arrêter les princes , mais insensible aux plaisanteries de la Fronde; méprisant les bravades du coadjuteur, & écoutant les murmures de la populace, comme on écoute du rivage le bruit des flots de la mer. Il y avoit dans le cardinal de Richelieu quelque chose de plus grand, de plus vaste & de moins concerté . & dans le cardinal Mazarin , plus d'adresse , plus de mesure & moins d'écarts ; on haïssoit l'un . & on se moquoit de l'autre , mais tous deux furent les maîtres de l'Etat.

Il n'y avoit encore de bibliotheque publique dans l'université que celle de Saint-Victor, qui fut ouverte des 1652, lorsque le cardinal Mazarin donna la sienne au collége de son nom.

Dom Louis de Haro suivit de près le cardinal Mazarin, & il monrut le 17 novembre suivant. Il avoit succédé dans le ministere sous Philippe IV au comte duc d'Olivarès : le duc de Lerme avoit eu la même place sous Philippe III,

ainsi que le cardinal Spinosa, le cardinal Granvelle & le duc d'Albe sons Philippe II, & le même duc d'Albe sous Charles-Quint, ainsi que le pere de Granvelle.

Montieur épouse le premier avril Henriette d'Angleterre

fœur de Charles II.

Le roi fait arrêter à Nantes le s septembre M. Fouquet furintendant des finances , qui s'étoit défait fort imprudemment, quelque tems auparavant, de sa charge de procureur général du parlement de Paris. De tant d'amis de sa fortune, Pelisson fut presque le seul qui lui resta fidelle; il fut condamné par des commissaires le 20 décembre 1664 à un bannissement perpétuel, qui, par des considérations d'état fut changé en une prison pareillement perpétuelle ; ce fut dans la citadelle de Piguerol qu'il fut enfermé, & il y mourut en 1680, âgé de 65 ans. M. d'Ormelfon réfirta avec fermeté aux ministres qui vouloient le faire périr ; M. Fouquet , pere du furintendant , s'étoit fair le même honneur dans de pareilles circonstances. M. Fouquet eut pour défenseur le Vayer de Boutigni qui composa à cette occasion un traité fur la peine du péculat. M. Colbert , ami- de madame de Chevreuse, qui lui servit beaucoup à déterminer la reine mere à abandonner M. Fouquet , succéda au surintendant dans la feule qualité de contrôleur général, & la charge de furintendant fut supprimée; il eut les bâtimens à la place de Ratabon, & il entra au confeil; il acheta austi la charge de fecrétaire d'état de la maison du roi de M. Duplestis-Guenegaud, qui, ayant été compris dans la chambre de justice alors établie contre tous ceux qui avoient eu que que part aux finances, y fut dépouillé de la plus grande partie de son bien, & obligé de vendre sa charge : ses grandes alliances n'empêcherent pas sa disgrace ; fils d'un treiorier de l'épargne , & lui-même l'ayant été avant d'être fe-D dd a

crétaire d'état, il avoit époufé la fille du maréchal de Praflin , & avoit pour mere une Courtenai. La fortune de M. Colbert n'étoit pas l'affaire d'un jour . & l'on doit compter parmi les fervices du cardinal Mazarin, celui d'avoir tellement préparé fur la fin de fa vie la confiance du roi pour M. Colbert, qu'elle se trouva toute établie quand le cardinal mourur. Le Tellier & Lionne partagerent avec lui la confiance du roi : ce dernier , neveu de M. Servien , & qui avoit été connu du cardinal Mazarin , lorsqu'il négocioit à Parme pour le roi, avoit été secrétaire des commandemens de la reine, & n'avoit point de charge alors, mais il étoit ministre d'état, & avoit la commission de la marine, qu'il vendit depuis à M. Colbert ; il avoit de plus tout le secret & le détail des affaires étrangeres , dont M. de Brienne ne faifoit que figner les expéditions. M. de Brienne donna sa démission en 1663, & M. de Lionne mourut en 1671 revêtu de la charge de fecrétaire d'état , que lui vendit M. de Brienne en se retirant de la cour par le regret de la mort de sa femme, fille de M. de Chavigni. M. de Louvois avoit la furvivance de M. le Tellier fon pere, qui fe démit en 1666, mais qui conferva toujours sa place au confeil, & qui fuccéda en 1677 à M. d'Aligre dans la dignité de chancelier.

Îci commence un regne nouveau fous le même prince. Louis XIV prouva bien par l'attention fuivie qu'il donna à fes affaires depuis la mort du cardinal Mazarin, que la bonté feule de fon cœur l'avoit empêché de les retires de fes mains, pour ne pas mortifier un minitire à qui il croyoit avoir de grandes obligations. Le roi lui avoit promis de donner le gouvernement de Bretagne au duc de Nissarin; mais la reine qui le poffédoit, ne voulut pas donner fa démillion, & fa réfilhance dégagea le roi d'une parole qu'il ne fe foucioit pas de tenir.

Le baron de Batteville, ambassadeur d'Espagne, par une prétention chimérique fur la préféauce, infulte à Londres le 10 octobre le comte d'Estrades, ambassadeur du roi, à l'entrée du comte de Brahé, ambassadeur extraordinaire de Suede : la réparation fut égale à l'offense. Batteville qui avoit déja laissé voir ses mauvaises dispositions à l'égard de la France lors de l'échange des ratifications du traité des Pyrénées, fut révoqué de son emploi, & le 24 mars de l'année suivante le marquis de la Fuentes, ambassadeur extraordinaire d'Espagne, sit en présence de tous les ministres étrangers une déclaration au roi , par laquelle il affure sa majesté que le roi son maître a envoyé ses ordres à tous ses ambassadeurs & ministres, afin qu'ils s'abstiennent & ne concourent point avec les ministres & ambassadeurs de sa majesté : cette déclaration faite, le roi dit, adressant la parole aux ministres étrangers : Vous avez oui la déclaration que l'ambassadeur d'Espagne m'a faite, je vous prie de l'écrire à vos maîtres, afin qu'ils sachent que le roi catholique a donné ordre à tous ses ambassadeurs de céder le rang aux miens en toute occasion. (Traité de Léonard.) En conséquence , en l'année 1660, la Fuentes s'étant trouvé à Venise dans l'églife des Jésuites avec l'ambassadeur de France, il prit la place au-dessous de lui : ce fut à l'occasion de la déclaration du marquis de la Fuentes, que l'ambaffadeur de Hollande qui étoit à Paris, dit : » Je savois bien que » les princes catholiques envoyoient des ambaffades d'o-» bédience au pape, mais je n'avois pas encore vu qu'un » prince en envoyât à un autre prince. « M. de Brienne dans ses mémoires soupconne Charles II, roi d'Angleterre, de n'avoir pas empêché, comme il l'auroit pu, l'infulte du baron de Batteville, croyant que dans la vue qu'il avoit Ddd3

d'épouser l'infante de Portugal, il étoit de son intérêt que la France & l'Espagne se brouillassent.

Naissance de monsieur le Dauphin (Monseigneur) à Fontainebleau le premier novembre ; il eut pour gouverneur M. le duc de Montausier . pour précepteur le président de Périgni mort en 1670, auquel fuccéda M. Boffuet, évêque de Meaux, dont la Bruyere a dit, parlons d'avance le langage de la postérité, un pere de l'Eglife, & pour lecteur M. de Cordemoi . le célebre historiographe. Madame de Montaufier a la charge de gouvernante des enfans de France , qu'elle céda à madame la maréchale de la Mothe, lorfqu'en 1664 elle fut faite dame d'honneur de la reine. Madame de Ventadour, fille de la maréchale de la Mothe, a été la gouvernante de Louis XV. Chambre de justice établie le 28 décembre. Fêtes à Fontainebleau, où la cour se ressent de la galanterie du fouverain. Lulli est fait surintendant de la musique. La charge de colonel général de l'infanterie est supprimée à la mort du duc d'Epernon II du nom; en conféquence, les mestres-de-camp des régimens d'infanterie prennent la qualité de colonels : le duc d'Orléans , régent du royaume, fit revivre cette charge en faveur de M. le duc de Chartres, qui la remit au roi après la mort de son pere. Le maréchal de Gramont prend le titre de colonel des gardes, fuivant l'ordonnance du 18 juillet, & arbore le drapeau blanc à ses armes, comme avoit fait le colonelgénéral.

Les Hollandois s'étoient emparés du Brefil & des établifiemens des Portugais aux Indes orientales , pendant quele Portugal étoit fous la domination de l'Efgagne. Lors de la révolution de 1040, le nouveau roi de Portugal recherfat l'amitié des Hollandois , qui , malgré les traités , con-

tinuerent fourdement à lui faire la guerre. La cour de Lifbonne fongea alors férieufement à la défenfe , & reprit le Brefil en 1637: cette guerre finit par le traité conclu à la Haie le 6 août de cette année , par lequel la Hollande renonce à fes prétentions fur le Brefil.

1662.

Promotion de chevaliers de l'ordre : le maréchal de Fabert refusa l'honneur d'y être compris, en disant qu'il ne vouloit point faire de fausses preuves de noblesse : il est vrai qu'il étoit fils d'un libraire de Metz : c'étoit à lui que le cardinal Mazarin proposoit de lui fervir d'espion dans l'armée : Fabert lui répondit : » Un grand ministre comme vous doit » avoir toutes fortes de gens à fon service ; les uns doivent » le fervir par leurs bras , les autres par les rapports qu'ils » lui font ; trouvez bon que je fois dans la classe des pre-» miers. « Traité de Montmartre du 6 février, par lequel Charles IV , duc de Lorraine , fait le roi héritier de les états, & promet, pour fureré de l'exécution, de lui remettre la ville de Maríal, à condition que tous les héritiers du duc Charles seroient déclarés princes du sang de France. Le parlement vérifia ce traité, avec la claufe qu'il n'auroit lieu que quand tous ceux qui y avoient intérêt y auroient figné : cette clanse fit que le traité fut sans exécution. Qui auroit dit à Charles IV que le don' qu'il faisoit alors de la Lorraine fous des conditions illusoires, se réaliferoit fous Louis XV qui en deviendroit un jour le fouverain par le consentement de toute l'Europe ?

Le roi fait un nouveau traité de ligue défensive avec la Hollande, pour se préparer aux desseins qu'il avoir sur les Pays-bas Espagnols. Le duc de Créqui, ambassadeur du roi, est insuité à Rome le 20 août par les Corses, solda-D d d 2.

tesque dont la fonction principale est d'accompagner les Sbires aux exécutions de la justice ; le pape refute de lui en faire fatisfaction. Le roi fait fortir le nonce des terres de France, se faisit d'Avignon l'année d'après, & se prépare à faire marcher une armée en Italie. Alexandre VII est forcé d'implorer fa clémence; & en conféquence du traité figné à Pife en 1664, le cardinal Chigi, neveu du pape, vint faire excuse au roi ; les coupables furent punis , les Corses bannis à perpétuité de l'état ecclésiastique, & il fut élevé une pyramide vis-à-vis leur ancien corps-de-garde, avec une infcription qui contenoit les articles de fatisfaction : certe pyramide dura tout le tems du pontificat d'Alexandre VII. Le roi voulut bien qu'elle fût abattue en 1667, lors de l'avénement de Clément IX. Avignon avoit été rendu à Alexandre VII auslitôt qu'il eut exécuté le traité de Pise. Le roi se saifit de cette même ville fous le pape Innocent XI, & la rendit à Alexandre VIII.

Le comte d'Efitades négocie la reflitution de Dunkerque avec le roi d'Angletere Charles II : elle furenfin rendue à la France moyennant cinq millions : on en prit posseille la le même traité, Mardik & tous les postes que les Anglois occapoient sur les côtes de Flandres, surent remis au roi. Le parlement d'Angleterre fur bien mécontent de ce traité, & s'en prit à Clarendon, qui y avoit eu grande part, & qui auroit courn risque de la vie s'il ne s'étoit sauvé. Un Ecoslois nonmé Lockart, ambassadeur d'Angleterre en France sous Cromwel, dont il avoit épousé la niece, & qui le sur aussi depuis sous Charles II, d'sloit qu'il n'étoit pas considéré en France en quaité d'ambassadeur du roi, comme il l'avoit été du tems de Cromwel; cela devoit être, parce qu'il y avoit bend le disséreme entre celuj qui

obligea la France à prendre Dunkerque pour la lui remettre, & celui qui revendit cette place à la France quand il fut remonté sur le trône.

Le roi donne un carrousel superbe le 5 juin , dans la place qui est devant les Tuilleries , & qui en a retenu le nom. Triple alliance entre la France , l'Angleterre & la Hollande.

La cour quitte Paris, & va s'établir à S. Germain.

1663,

Le roi marche en Lorraine, & e envoie le maréchal de la Ferté inveltir Marfal, foit faute d'exécution du traité de Montmartre, dont cependant il n'étoit plus question, foit pour s'assurer du duc Charles, dont l'inconstance n'étoit que trop connue. Ce prince signa un traité à Nomeni le premier septembre, par lequel Marfal sur remise entre les mains du roi, & le reste des états du duc de Lorraine lui fut rendu.

Le maréchal de Turenne, patent de la reine de Pottugal, n'avoir pas celfé depuis la paix des Pyrénées, de repréfenter au roi combien il étoit utile de foutenir le Portugal contre l'Efpagne : on coutinue d'y envoyer de l'argent, & con fait marcher des troupes qui fervient fous le counte de Schomberg, fans que la France parût y prendre part. M, de Schomberg mandoit à M. de Turenne, que les Efpagnols n'étoient jaloux que du titre de roi de Portugal, & que, fi le roi vouloir fe contenter du titre de roi du Brefil, ils confentiroient à la paix, en le laissant jouir en souverian de tout le royanne de Portugal. Alliance renouvellée à Paris avec les Suisses le 8 novembre. Erabilificment de l'académie des Inferiptions & Belles-Lettres, s sinif que de selle de Peinture & Sculpture. Il y en ent une de Printure

établie depuis à Rome en 1667 par M. Colbert, qui subsiste aujourd'hui dans le même éclat.

Lettre qui sert autant à la gloire du roi & de M. Col-

bert, qu'à celle d'Ifaac Vossius.

Quoique le roi ne foit pas votre fouwerain, il veut néanmoins tre votre bienfaiteur, & m'a commandé de vous envoyer la lettre de change ét-jointe, comme une marque de fon estime & un gage de sa protection : chacun sait que vous suivey dignement l'exemple du sanuex Vossius voire pere, & qu'ayant reçu de lui un nom qu'il a rendu illustre par set éctits, vous en conservere la gloire par les vôtres : ces choses étant conmeus de sa majesté, elle se porte avec plassir à gratisser votre mérite, & s'ai d'autant plus de joie, qu'elle m'ait donné ordre vous le staire savoir, que je puis me servir de cette occa-son, pour vous assurer que je suis, Monsseur, votre très-humble & très-assectionné servir de contrait de l'estre sais suis 1650.

Il y euf plusieurs gratiscations pareilles accordées à disféens Tavans de l'Europe. On juge aissement que les sciences & les arts n'étoient pas moins protégés dans le royaume. Croiroit-on que le roi seul entretient plus de savans que tous les souverains de l'Europe ensemble 3 Dix-neuf protésteurs royaux sondés au collège royat; cinq académies; instruction gratuite dans l'université; la bibliotheque du roi & le cabinet des médailles, commis aux soins de quelques hommes distingués; journalistes, censeurs; logement dans le Louvre pour tous les illustres dans les arts.

L'e beau fiecle de Louis XIV commence à fe développer : on pourroir y appliquer ce que dit Velleius Paterculus du fiecle d'Angastie : Eminentia cujusque operis , artilifimis temporum claustris circumdata : les chefs-d'œuvres dans chaque gence y font renfermés dans le cercle étroit de quelques années.

Erection de la terre de la Meilleraie en duché-pairie, en aveur de Charles de la Porte, feigneur de la Meilleraie, maréchal & grand maître de l'artillerie de France, petit fils de François de la Porte, avocat au parlement. Le même jour fon fils Armand-Charles de la Porte-Mazarini, mari d'Hortenfe Mancini, obint des lettres d'ércction de la terre de Rethelois en duché-pairie, fous le nom de Mazarini, ie pere & le fils furent reçus le même jour, le pere dans celle de la Meilleraie, & & le fils dans celle de Mazarin.

La baronnie de S. Aignan, qui avoit paffé dans la maifon de Beauvilliers en 1496 par mariage, eft érigée en duchépairie en faveur de François de Beauvilliers. Son fils fut gouverneur des ducs de Bourgogne, d'Anjon & de Berri.

Le comté de Noailles érigé en duché-pairie.

Le marquifat de Coislin, érigé en duché-pairie, éteint par la mort de l'évêgue de Metz, arrivée en 1722.

L'enrégilirement de toures ces lettres fut fait en un lit de juffice, en même tems que l'eurégilfrement de celles accordées dès 1648, l'effet de ces dernieres étant demeuré suspendu par la difficulté que le parlement avoit faite jusques-là de les enrégistrer, parce qu'elles avoient été données en minorité. Le roi confirme pareillement l'érestion faite en 1661 de la terre de Randan en duché-paire pour la marquité de Seneciei qui avoit été si gouvernante. & dame d'honneur de la reine mere, de la maison de la Rochesoucauld, pour sa fille veuve de Gaston de Foix, comte de Flex, & pour ses enfans. Gaston de Foix son sils fut reçu duc & pair en 1664, 8 & cette pairie a été éteinte par sa mort en 1714.

Fameux duel des deux la Frette, Saint-Aignan & Argenlieu, contre Chalais, Noirmontier, d'Antin & Flamarens.

1664.

Expédition de Gigeri en Afrique : le roi voulant punir ces corfaires, y envoya le duc de Beaufort. On prit Gigeri le 22 juillet, après les avoir battus : mais la mésintelligence des chefs força à la retraite, & l'on fut obligé de se rembarquer le 30 octobre. Combat de S. Godart le premier août, où les Turcs furent défaits par les Allemands, que commandoit Montecuculli , secondé par six mille François , & par le prince Charles-Léopold, neveu du duc de Lorraine. Coli. gni qui commandoit les François, ne se trouva pas à la bataille où la Feuillade se distingua. Malgré cette victoire, l'empereur consentit à une treve de vingt ans avec Mahomet IV, conclue le 17 septembre à Themeswar, pour se mettre en état de s'opposer aux prétentions de la France. Entreprise du canal du Languedoc, pour la jonction des deux mers, par Riquet, dout il ne vit la perfection qu'en 1680. Ce projet avoit été formé sous François I & repris sous Henri IV , mais l'exécution en étoit réservée au regne de Louis XIV. Le Brun a le titre de premier peintre du roi.

La possession de la côte de Guinée excite la guerre entre

l'Angleterre & la Hollande.

1665.

Denis de Salo, consciller au parlement de Paris, donna la naifianca au journal des évanes, modele de tous les journaux littéraires qui ont paru depuis. Le roi fait bâtir l'Obfervatoire de Paris par les foins de M. Colbert. Bataille de Villavicios le 17 juin, où les Portugais furent vainqueurs des Etpagnols. Le duc de Beaufort bat deux fois sur mer les corfaires d'Alger.

Malgré les offices du roi , l'Angleterre & la Hollande en-

trent en guerre. Charles II ne pouvoit oublier la conduite que cette république avoit tenue avec lui du tense de Crom wel. Le duc d'Vorck & le prince Robert battient le 13 juin l'amiral d'Obdam , qui fut tué dans le combat ; il edt voulu l'évirer, mais les ordres rétirées du pensionnaire de Witt qui cherchoit à le perdre , le forcerent à accepter un combat , dont il prévoyoit l'événement. Le vice-amiral Tromp sauva le reste de la flotte. On disoit alors que les Anglois n'avoient pas su profiter de leur victoire. L'évêque de Munster excité par les Anglois, & plus encore par son génie belliqueux , prit parti contre les Hollandois : Louis XIV leur donna du secours en conséquence du traité de 1661, & si ir armer une florte commandée par le duc de Beaustort. Mort de Philippe IV , roi d'Espagne , le 17 septembre.

Ńέ

12

, Jo

*11:5

217

Grands jours tenus en Auvergne contre les feigneurs & les juges, qui accabloient les vaffaux & les jufticiables. Etablifément des compagnies des Indes occidentales, de diverfes manufactures de glaces, de points de France, de toiles, de taplfériers, &c. On commence à élèver la façade du Louvre, fur les deffins de Charles Perrault, quoique les amis de le Vesu, premier architecté du roi, vouluffent faire croire qu'il en étoit l'auteur; M. Colbert leur avoit auffia affocié le fameux le Brun.

On avoit voulu faire rendre en 1662 une lettre à la jeune reine, écrite en Éfpagnol, par laquelle on cherchoit à lui donner de l'inquiétude fur le compre du roi, dans la vue de nuire à une perfonne que le roi honoroit de fa bienveillance: les auteurs de certe intrigue furent reconnus: le roi pardonna à Madame; le comte de Guiche fut exilé, de Vardes fut mis en prifon, où il demeura longatems, & la comtesse de Soissons fut envoyée dans le gouvernement

780 HISTOIRE DE FRANCE,

EVENEMENS REMARQUABLES four LOUIS XIV.

de Chimpagne qu'avoit fon miri. De Vardes étoit le plus coupable de tous ; non-feuiement il avoit compolé la lettre que le comte de Guiche avoit traduite en Efoggod, mais il en avoit jetté le foupçon fur la ducheffe de Navailles , dame d'honneur de la reine: cette calo anie fit perdre au mari & à la femme leurs emplois. Le duc fui forcé de vendre fa charge de lieutenant des chevaux-légers au duc de Chaulnes pour cinq cens mille francs . & fon gouvernement du Havre au duc de Saint-Aigann pour trois cens mille francs. La du-cheffe fut aufii obligée de fe défaire de fa charge de dame d'honneur en faveur de madame de Montaulier , pour cent cinquante mille livres : c'étoient les plus honnères gens de la cour.

Erection du duché-pairie de Choiseuil en faveur du maréchal du Plessis-Prassin: ce duché est éteint par la mort du duc de Choiseuil, arrivée en 1703, qui n'a point laissé de possérité. Il a été récréé en 1758 en faveur de M. le comte de Stainville, ministre & fecrétaire d'état de la guerre & de la marine.

Le marquisat d'Isles érigé en duché-pairie, sous le nom d'Aumont.

Bussi est mis à la Bastille pour ses Amours des Gaules : le lieutenant criminel Tardieu & sa femme sont assassinés dans leur maison par deux voleurs.

Etablissement d'une chaire de droit françois dans l'univerfité de Bourges.

1666.

Mort d'Anne d'Autriche, âgée de foixante & quatre ans, le 10 juvier: elle étoit fille de Philippe III, fœur de Philippe IV, femme de Louis XIII, & mere de Louis XIV. Mort d'Armand, prince de Conti.

Revues à Compiegne, pour préparer les troupes aux opérations de l'année fuivante. D'Artagnan est fait capitainelieutenant de la premiere compagnie des mousquetaires, par la démission du duc de Nevers. Le roi fait bâtir le port de Cette.

Il y a deux batailles fanglantes données entre les Anglois & les Hollandois, l'une qui commença le 11 juin, & dura quatre jours ; les Hollandois y eurent l'avantage : l'autre le 4 août, où les Hollandois furent battus. Le duc d'Albermale, connu auparavant sous le nom de général Monck, & le prince Robert , de la maifon Palatine , fils de Frédéric , roi de Bohême, & qui mourut en 1632, commandoient la flotte angloife, & Ruyter & Corneille Tromp, celle des Hollandois. Le roi avoit déclaré la guerre aux Anglois en faveur des Hollandois ; la mélintelligence entre les amiraux de ces derniers, foutenus chacun par un parti dans la république, fit un grand tort aux Hollandois. Ruyter étoit appuyé par le pensionnaire de Witt, & Tromp par le prince d'Orange. On verra dans la fuite comment ces deux factions penferent perdre la république, & comme il en coûta la vie au pensionnaire. La flotte commandée par le duc de Beaufort n'avoit pu joindre. Bernard Van-Galen , évêque de Munfter, fait sa paix avec la Hollande.

Les François battent les Anglois le 20 avril, & les chaf-

fent de l'isle de Saint-Christophe.

La guerre est déclarée entre l'Angleterre & le Danemarck. Embrasement de la ville de Londres, le 13 septembre; il dura quatre jours. Premier établissement de l'académie des sciences.

1667.

Cette année est une époque sameuse pour tous les sages réglemens du regne de Louis XIV. M. Colbert, qui avoit

782 HISTOIRE DE FRANCE,

ÉVENEMENS REMARQUABLES fous LOUIS XIV.

rétabli les finances, porta fes vues plus loin. Justice, commerce , marine , police , tout fe rellentit de l'efprit d'ordre , qui a fait le principal caractere de ce ministre, & des vues fupérieures dont il envifageoit chaque partie du gouvernement : il forma à ce sujet un conseil , où toutes ces matieres seroient discutées, & d'où l'on vit fortir tant de réglemens & tant de belles ordonnances, qui font aujourd'hui les fondemens les plus folides de notre gouvernement , & dont on ne s'est point écarté depuis. Les noms de ceux qui composerent ce confeil doivent être confervés : c'étoit M. le chancelier Seguier, M. le maréchal de Villeroi, pour qui avoit été créée la place de chef du confeil, meslieurs Colbert, d'Aligre , d'Ormesson , de Lezeau, de Machault , de Seve , Menardeau, de Morangis, Poncet, Boucherat, de la Marguerie , Puffort , oncle de M. Colbert , Voifin , Hotman & Marin. Les féances en commencerent le jeudi 28 octobre 1666. & continuerent toutes les semaines, quelquesois plusieurs jours, jusqu'au 10 février de cette année.

Ordonnance civite du mois d'avril; le roi, pour la rédaction d'une ordonnance si importante, avoit jugé à propos de joindre aux commissaires nommés ci-dessus, des commissaires du parlement, entr'autres, messieurs de Lamoignon, Talon & Bignon, qui mirent la derniere main à

cet ouvrage.

Pendant que M. Colbert s'occupoit à rendre le royaume florissant, M. de Louvois fongeoit à faire triompher les armes du roi, en faisant valoir les droits acquis par la mort de Philippe IV à la reine Marie-Thérese fa fille du premier lit, à l'exclusion de Charles II, fils du deuxieme lit; les droits de cette princesse éctoient fondés sur celui de dévolution, qui a lieu dans quelques provinces des Pays-bas, par lequel les enfans du second lit sont exclus de la fuccession.

par les enfans du premier, fans que les mâles du second excluent les filles du premier. Le roi marche en Flandres, ayant fous lui le maréchal de Turenne. La reine l'y fuivit avec toute la cour. Il y avoit deux autres corps, commandés, l'un par le maréchal d'Aumont, l'autre par M. de Créqui. Cette campagne s'appelle la campagne de l'Isle, Prise de Charleroi par M. de Turenne le 2 juin ; le maréchal d'Aumont prend Armentieres le 28 mai, Saint-Vinox le 6 juin , & Furnes le 22: Le roi prend Ath le 16, &c Tournai le 24, Douai & le fort de Scarpe le 6 juillet. Le maréchal d'Aumont prend Courtrai le 18, & Oudenarde le 21. Le roi prend l'Isle en neuf jours le 27 août, où il s'expola affez pour que M, de Turenne le menaçat de fe retirer, s'il ne se ménageoit pas dayantage. Le comte de Marsin & le prince de Ligne, qui venoient au feçours, font battus par messieurs de Créqui & de Bellesons le 71. Le maréchal de Gramont monta la tranchée à ce siege à la tête du régiment des Gardes , quoique M. de Turenne , dont il étoit l'ancien , commandat l'armée, M. de Turenne prend Aloft le 12 feptembre. Le roi créa cette année le grade de brigadier pour la cavalerie, & l'année d'après pour l'infanterie & pour les dragons.

(65)

45

101

Erection de la feigneurie de Vaujour en duché-pairie, fous le la Valliere, en faveur de Louife-Pançois de la Valliere, St de Marie-Anne, depuis princesse de Conti, fille naturelle du roi. Masdame la princesse de Conti, fille naturelle du roi. Masdame la princesse de Conti, fille naturelle du roi. Masdame la princesse de Conti, fille naturelle du roi. Masdame la princesse de Conti, fille naturelle de ce duché, avec le consentement du roi en 1683, au marquis de la Valliere fon cousse auchées pairie en 1722, enceditrees la même année, princesse de la Continue de la Continu

M. de la Feuillade époufe l'héritiere du duché de Rouanès, & est fait duc & pair. Rouanès avoir, été érigé en III. Part.

116,000

784 HISTOIRE DE FRANCE,

EVENEMENS REMARQUABLES four LOUIS XIV.

duché-pairie des 1579 en faveur d'Artus de Gouffier, mais les lettres ne furent point enrégistrées, non plus que celles qu'obtinrent depuis Claude & Louis de Gouffier.

Paix de Breda, dont le roi de Suede fut le médiateur, signée à Breda le 31 juillet; il y euttrois actes ou instrumens Séparés, le premier entre la France & l'Angleterre, où le comte d'Estrades & Courtin convinrent que tout ce qui s'étoit pris de part & d'autre seroit rendu : le second entre l'Angleterre & le Danemarck , & le troisieme entre l'Angleterre & la Hollande : dans ce dernier il faut remarquer que le droit du pavillon fut confervé à l'Angleterre : pendant les pourparlers de cette paix, les Hollandois étoient venus brûler les vaisseaux anglois qui étoient dans la Tamise. Alphonse VI, roi de Portugal, indigne également de la couronne & de fa femme, est obligé de céder l'une & l'autre à dom Pedre son frere : cette princesse, nommée mademoiselle d'Aumale, étoit fille du duc de Nemours, que le duc de Beaufort fon beaufiere avoit tué en combat fingulier en 1652; sa sœur avoit eu à peu près la même aventure qu'elle : car son mariage avec le prince de Lorraine fut cassé, & elle épousa le duc de Savoie , Charles-Emmanuel , veuf d'une fille de Gaston ; dom Pedre ne prit que le titre de régent, tant que vécut son frere, & le roi d'Espagne Charles II, las d'une guerre qui duroit depuis 28 ans , conclut enfin le 13 février de l'année fuivante, la paix avec ce prince, & reconnut la couronne de Portugal libre & indépendante de celle de Castille.

1668.

Conquête de la Franche-Comté en hiver, en moins d'an mois, par-le roi en personne : il avoit foss lui le prince de Condé, que M. de Louvois, dit-on, fit préférer à M. de Turenne. M. le Prince prit Belançon en deux jours le 7 février, t tandis que M. de Luxembourg prenoit Salin. Dole

fe rendit au roi le 14, & Grai le 19. L'académie françoife eut l'honneur, pour la premiere fois, de complimenter le roi fur cette conquête.

, 12

¢ Coli

eur d

12110

eils

le tra

let is

reiz

, dit

bar

2 172

经验

dot

in in

n di

1010

15

11

10

Dos

Traité de triple alliance entre l'Angleterre, la Suede & la Hollande . du 18 janvier. La jalousie que Louis XIV commençoit de donner à l'Europe, forma cette alliance. Le chevalier Temple, ministre de Charles II, roi d'Angleterre, perfuada à Jean de Witt, pensionnaire de la Hollande, de se détacher de la France; ce dernier eut tout lieu de s'en repentir. Le comte Dhona agissoit pour la Sue le. Toutes ces confédérations hâterent la paix fignée à Aix-la-Chapelle, le 2 mai entre la France & l'Espagne. Les conquêtes que le roi avoit faites dans les Pays-bas lui refterent : favoir , Charleroi , Binch , Ath . Douai , le fort de Scarpe , l'Isle , Oudenarde , Armentieres , Courtrai , Bergues, Furnes, avec leurs bailliages, &c. On rendit la Franche-Comté , contre l'avis de M. de Turenne : M. de Croissi, frere de M. Colbert, fut négociateur de cette paix de la part du roi. M. de Montausier est fait gouverneur de M. le Dauphin.

Le roi fait ôter des registres du parlement tout ce qui s'y étoit passe depuis l'année 1647 jusqu'en l'année 1631. Mei privation de M. de Turenne le 23 octobre : il commençoit depuis long-tems à entrevoir la vérité, mais il tenoit encore à l'erreur par les préjugés de l'éducation, & par l'arrachement qu'il portoit à madame de Turenne si femme , fille du de de la Force , calvinist de bonne soi. Sa mort arrivée en 1666, & les instructions de M. de 'Meaux acheverent de décider M. de Turenne : ce sut pour lui qu'il composi son tre de l'Exposition de la foi, ouvrage raisonnable & solide, que les Protestans laisserent sans réplique, & qui justisse unut l'Egile Romaine des superstituins ridicules qu'on lui

Lee's

impure. Il y eut cette année trois maréchaux de France, M. de Créqui, M. de Bellefons, & M. d'Humieres.

Création d'un conseil souverain à Tournai, que le roi érigea en parlement en 1686: cette ville ayant été rendue en 1713, le parlement sur transséré à Douai.

1669

Edit du az janvier, qui fupprime les chambres de l'édit da tous les parlemens du royaume : elles avoient été établies par l'édit de Nantes en faveur des l'evoteffans. Ces chambres diftribuées dans les parlemens du royaume, étoient miprites; mais dans le parlement de Paris, où la chambre de l'édit devoit être de fix confeillers réformés & de dix cabiliques, on n'y laifig qu'un feul réformé, & les cinq autres furent diftribués dans les enquêtes, fans pouvoir monter à la grand'chambre : la chambre ne na avoit pas moins confervé le nom de chambre de l'Édit, quoiqu'il n'y edt qu'un feul réformé, pour faire fouvenir qu'elle avoit été créée en leur favour.

Troubles au sujet du formulaire, par la distinction du fait & du droit dans l'assaire de Jansénius; la paix de Clément

IX les fit coffer.

Prife de Candie par les Tures le 16 feptembre : le fecours que meffieurs de Baudort & de Navallles y amentent de France, avoit retardé de plus de trois mois la prife de cette place. M. de Beulott périt à une fortie le 25 juin, fâme que l'on ait pu retrouver fon corps. Il ne faut pas omettre que le duc de Rouanés, depuis maréchal de la Feuillade, avoit mené au fecour's de cette place, des l'ennée précédente, quatre ou cinq cens foldats, & y avoit été accompagné par deux cens gentilshommes des meilleures maifons du royaume.

Michel Koribut Wiefnowiski, du fing des Jagellons, mais fans nul mérite, est étu roi de Pologne le 19 juin, après l'abdication de Casimir, malgré la concurrence du duc de Neubourg, du prince Charles de Lorraine, & du prince de Condé. Casimir qui avoir perdu la reine Marie fa fenme, de la maison de Gonazque, par laquelle il étoit gouverné, fe retira en France, où le roi lui donna l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés; avec lui s'éteiguit la branche fuédoise, qui régnoit en Pologne depuis Sigismond son grand-pere. Il mourut à Nevers en 1672, dans l'abbaye de Saint-Martin, ordre de Sainte Genevieve, & son corps sut transféré dans la tuite en Pologne. Un autre Casimir, aussi roi de Pologne, fit tout le contraire de ce qu'avoir fait celui-ci, & quitta, l'an 1036, l'ordre de Cluni, où il s'étoit fait moine, pour remonter sur le trône.

On accorde à M. de Guife la permiffion d'avoir un carreau à la meffe du roi, comme monfieur fon pere l'avoir eu: le roi donne au duc de Vermandois, fon fils naturel, la charge d'amiral, que l'on fit revivre pour lui. Grand mouvement dans les charges de la cour. Le comte de Lude a la charge de grand maître de l'artillerie, fur la démiffion du duc de Mazarin: le duc de Trefmes a celle de premier gentilhomme de la chambre, fur la démiffiion du comte de Ludé, & M. de Laufun celle de capitaine des Gardes, vacante par la démiffion du duc de Trefmes.

Création de la charge de grand maître de la garderole pour le marquis de Guitry. Le marquis de Soyecourt est grand veneur, par la démission du chevalier de Rohan: le duc d'Aumont est premier gentilhomme de la chambre, par la démission du duc de Mortemart, qui lui succède dans le gouvernement de Paris; & Le marquis de Rochesort est capitaine des Cardes, sur la démission du duc d'Aumont est.

Eee 3

Edit du roi , portant que le commerce de mer ne dérogera point à la noblesse. S'il est vrai que le commerce soit le plus für moyen d'augmenter le nombre des citoyens dans un royaume : s'il est vrai que le commerce remplace les mines d'or & d'argent que la nature nous a refusées ; s'il est vrai que la guerre se fasse aujourd'hui plutôt par l'opposition de richesse de nation à nation, qu'en opposant homme à homme; s'il est vrai enfin que l'on ne puisse trop honoter une profession qui a continuellement l'univers pour champ de ses opérations , & qui suppose dans ceux qui l'exercent ces ressources subites de génie dont une nation sent tout-à-coup augmenter fon crédit aux dépens de fes voifins : combien doit-on s'étonner que l'on ait été fi long-tems à donner une pareille loi , & encore plus, que cette même loi n'ait pu vaincre jufqu'à présent le préjugé de la vanité ? On verra que l'auteur de l'Esprit des loix, qui ne s'étoit pas affez expliqué à ce fujet, (Liv. 20, ch. 19) a mieux développé fa pensée dans une nouvelle édition. On en étoit à cet endroit de mon édition (1756) quand la mort nous l'a enlevé : la perte de cet homme illustre cause les regrets de tous les vrais citoyens, & la douleur de tous ceux qui l'ont connu : que doit-ce être de fes amis ?

M. de Lionne donna le 19 novembre une audience à Suresne à l'envoyé Turc, & il y eur usige du caré; ce mot est répété deux sois dans la gazette d'alors, pour signifier dy casé, qui étoit fort nouveau en France, (le Beuf.)

1670.

Le marquis de Martel force les Algériens à conclure la paix le 26 janvier.

Le duc de Lorraine, qui ne cessoit de lier de nouvelles intrigues, est dépouillé de tous ses états par le maréchal de

Créqui, qui ne lui laiffe qu'un pays ouvert & fans défenfe. On lui prend Epinal le 24 septembre, Chatté le & octobre . & Longwi : ce prince se retire à Cologne. Le roi apprend par M. de Pomponne, qui avoit remplacé le comte d'Estrades dans l'ambassade de Hollande, la ligue que les Hollandois avoient faite avec l'empereur & le roi d'Espagne ; & dans le dessein qu'il a de punir cette république , il songe à s'assurer du roi d'Angleterre. La duchesse d'Orléans, sœur de ce prince, fut chargée de cette négociation, dont Monsieur n'eut aucune connoissance . & dont elle avoit même voulu exclure M. de Louvois : & pour rendre fon voyage en Angleterre moins suspect, le roi parut aller visiter ses conquêtes des Pays-bas, & y mena route la cour. M. de Laufun , pour qui la charge de colonel général des dragons avoit été créée deux ans auparavant, commandoit l'escorte du roi, compofée de fa maifon & de fa gendarmerie. La ducheffe d'Orléans prit le prétexte du voilinage pour paffer la mer & aller voir le roi fon frere , qu'elle parvint à détacher de la triple alliance. Bien des raisons l'y engageoient : ses vaisseaux brûlés dans la Tamife . randis que la paix se négocioit à Breda entre lui & les Hollandois ; l'édit perpétuel contre l'élection d'un stathouder , & plus que tout cela , l'idée de se rendre plus absolu chez lui par son alliance avec la France. La duchesse d'Orléans y laissa madame de Porstmouth, qui servit bien la France , & qui eut depuis du même roi le duc de Richemont. Cette princeffe repaffa la mer le 12 juin , elle ne jouit pas long-tems du fuccès de son voyage, & mourut en moins de huit heures à S. Cloud le 30 du même mois, âgée de 26 ans : elle avoit reçu la vie dans un camp au milieu des guerres civiles , & elle la perdit tout-à-coup au milieu d'une cour brillante dont elle faifoit les délices.

v Madame avoit l'esprit folide & délicat, du bon fens,

n connoiffant les chofes fines , l'ame grande & jufte , éclais » rée fur ce qu'il faudroit faire , mais quelquefois ne le fain fant pas, ou par une pareffe naturelle, ou par une certaine s hauteur d'ame qui se ressenteir de son origine, & qui lui » faifoit envifager fon de voir gomme une baffeffe. Elle mê-. » loit dans toute fa conversation une douceur qu'on ne troun voit pas dons les autres perfonnes royales : on eût dit qu'elle »: s'approprioit les cœurs , au lieu de les laisser en commun , p par ce je ine fais quoi tant rebattu, qui fait que l'on n plain; les délicats convengient que chez les autres il étoit so caple qu'il n'étoit originel qu'en Madame. (MS, de Cofn.) "Made Turenne, qui avoit eu le fecret de la négociation d'Anglererre , avoir eu la foiblesse le confier ; mais si fa faure fur grande , la franchife avec laquelle il en fit l'aveu au roi;, aft bien digne de tej grand homme. Ce même M. de Turenne avoir été retenu dans le parti des princes en 1600 . par l'amour qu'il avoit pris pour madame de Longueville : certe passion ne fait jamais talce des fautes médiocres aux grandsuchdammes.) : 11 in a thing the first the said Ordonnance criminelle du mois d'agût.

Whomas oh a

1671.

"Le yof eingige le roi de Suede Charles XI à renoncer à la triple àlliance, où l'irégènee de Strède l'avoit fait entrer pendint fa infidrité, & le détermine à rompre les engàgemens on il avoit pris avec l'Efpagne. Il regagne audii l'empereur, aufez occipe chez lui par les troùbles de Hongrie, & qui ne prévoyant pas la rapidité des fuccès de Louis XIV, n'étoit pas faché de voit fumilier l'orgueil des Hollandois. M. do Furthemberg, évêque de 'Strafhourg, négocia audii avec l'élecur de Cologne qu'il goivernoit, & le flattant de lui faire sondre Rhimberg, que les Hollandois lui avoient pris, il lui

fit figuer un traité, par lequel il livroit Nuitz & Keifervert, dont le roi avoit befoin pour établir des magafins fur le bas Rhine. L'évêque de Muntler avoit pris le même parti. Il refroit l'Espagne, gouvernée alors par la reine régente: le marquis de Villars notre ambafadeur, ne pui jamais venil bout de la détacher des Hollandois, majgré les divisions de dom Jean & d'elle, qui la rendoient moins abfolue, & quelque crainte qu'on pût lui inspirer de se voir enlaver eq ui lui restoit dans les Pays-bas.

L'empereur fait de fanglantes exécutiens en Hongrie, où a nobleffe fouffroit impatienment la dureté du gouvernement autrichien; qui vouloit rendre ce royaume héréditaire. Cette guerre fur bien utile au roi pendant tout le çours de fon regne, par la diversion qu'elle entrettut en fafaveur. ;

Monsteur se remarie le 16 novembre à Châlons, à la princesse. Chaire Louis, électeur Palatin, celui qui, par la paix de Munster, avoit été rétabli dans l'électorat, dont Frédéric son pers avoit été déposité de louis Levis de on entreprise sur la Bohème. Cette princesse morte en 1712 laisse deux enfans, l'un Philippe, régent sous Louis XV, mort en 1712, & l'autre la ducheile de Lorraine, ...mort en 1745,

Etablissement de l'académie d'architecture, Commencement des Invalides, par les foins de M. de Louvois. Le roi, par un édit de 1674 y y annexa les pensions que l'on faisoir aux oblass: ces poblats sont anciens dans l'églife; c'étoit des moines lais que le roi metoit dans chaque abbaye de sa nomination, pour y étre nourris & entretenus, & ces oblats, pour l'ordinaire, étoient des foldats étropiés. Cet centretien fut converti en pensions que payolent les abbayes. & ces pensions, comme il vient d'ètre dir , surent appliquées à l'hôted des comme il vient d'ètre dir , surent appliquées à l'hôted des l'anaides.

Départ de madame la Princesse pour Châteauroux , le jour des Cendres , 11 février , où elle mourut en 1694.

M. de Laufun est mis en prison à Pignerol, d'où il ne sortit qu'en 1681 : c'étoit ce même homme qui étoit près d'époufer mademoiselle de Montpensier un an auparavant , & à qui le roi avoit offert , lors de la rupture du mariage , de le faire maréchal de France, honneur qu'il refusa assez légérement, sous prétexte qu'il ne l'avoit point encore mérité. Sa charge de capitaine des gardes fut donnée à M. de Luxembourg, & son gouvernement de Berri à M. de Marsillac , malgré sa réfistance à l'accepter, en difant au roi, que n'étant point l'ami de M. de Laufun , il fe faifoit une peine de profiter de sa dépouille : belle parole & de grande instruction ! Mort de M. de Lionne. M. de Pomponne, qui étoit ambaffadeur en Suede, en fut rappellé pour occuper sa place. M. de Berni , fils de Lionne , achete la charge de maître de la garderobe quatre cens cinquante mille livres.

Cette année est une époque curieuse par rapport aux troupes suiffes . & nous donne occasion de distinguer deux tems fur leur fervice en France , l'un depuis 1477 qu'ils ne fervoient que le tems de la guerre où ils étoient employés : l'autre depuis cette année 1671 jusqu'à présent, que leur service devint stable en paix comme en guerre.

1672.

Déclaration de guerre par la France & l'Angleterre à la

Hollande, du même jour 7 avril.

Conquête de la Hollande, qui s'attira tous ses malheurs par la conduite peu mesurée de ses ambassadeurs dans toutes les cours de l'Europe, & fur-tout de Van Buningen en France . par l'infolence des gazetiers de ce pays , & par les médailles qu'elle fit frapper. Les maréchaux de Bellefons,

10°-110

1

27.00

: 3

á

田田田

卥

de Créqui & d'Humieres, se retirerent pour ne point fervir fous M. de Turenne, que le roi avoit fait maréchal général dès l'année 1660. Le roi avoit trois corps d'armées ; il en commandoit un , ayant sous lui M. de Turenne; le prince de Condé commandoit l'autre, & le comte de Chamilli le troisieme. Celui-ci se faisit de Maseic le 15 mai. Orsoi se rend au roi le 3 juin , pendant que M. de Turenne prenoit Burich ; M. le Prince prend Vefel le 4. Rhimberg fe rend au roi le 6, Emeric à M. le Prince le 7, ainsi que Rées à M. de Turenne. Le penfionnaire Jean de Witt, l'homme qui connoissoit le mieux les intérêts de sa république, ne fit point de difficulté de dire, en apprenant la réduction de Rhimberg, que le roi de France pouvoit des-lors se vanter d'avoir la moitié de la Hollande sous se domination. M. de Beauviré prend Doërekum le 8 ; le duc de Luxembourg, général des troupes de Munster, prend Grool le 9. Fameux paffage du Rhin vers Thouluis le 12 : le premier qui passa à la nage fut le comte de Guiche à la tête des cuirassiers, commandés par le comte de Revel : le jeune duc de Longueville qui avoit paffé le Rhin, fut tué par fon imprudence à l'âge de 24 ans, & fut caufe d'une bleffure que M. le prince de Condé reçut à la main : il alloit être élu roi de Pologne. M. de Turenne prend le commandement de l'armée du prince de Condé; il fe rend maître d'Arnheim le 15, & le 19 du fort de Skenk, que les Hollandois n'avoient pris sur les Espagnols en 1636, qu'après neuf mols de fiege. Utrecht fe foumet au roi le 20. il prend Doësbourg le 21. L'évêque de Munster prend Deventer le même jour , & Zuvol le 22. Monsieur prend Zutphen le 25. Nimegue fe rend le 9 juillet à M. de Turenne , Coëverden le 21 à l'évêque de Munster , Naerden fut pris le même jour par le marquis de Rochefort; on a dis que s'il n'avoit pas négligé de s'emparer de Muyden , c'é-

794 HISTOIRE DE FRANCE,

ÉVENEMENS REMARQUABLES fous LOUIS XIV.

toit fait d'Amsterdam, & par conséquent de toute la Hollande. Grave se rend le 14 au comte de Chamilli ; M. de Turenne prend le fort de Crevecœur le 19 juillet , &l'Isle & la ville de Bomel le 26 septembre ; & tout de fuite il fort des terres de Hollande pour paffer en Allemagne, où n'ayant que douze mille hommes, il contient l'électeur de Brandebourg , qui étoit entré dans la ligue contre la France, & qui avoit pris la route de Westphalie à la tête de vingt-cinq mille hommes. M. de Luxembourg fait lever le siege de Voerden au prince d'Orange le 12 octobre : cette action fut admirée des Hollandois mêmes. M. de Montal fait lever le siege de Charleroi au prince d'Orange le 22 décembre : le duc de Luxembourg , à la faveur des glaces , prend Bodegrave & Suaumerdam le 28. En un mot, en peu de mois les armées du roi traverserent trois rivieres, prirent les trois provinces de Gueldres, d'Utrecht & d'Overissel, & plus de quarante villes fortifiées. Cette campagne, qui fit l'admiration de toute l'Europe , obtiendroit à peine créance aujourd'hui, si la campagne de 1745 ne nous avoit fait voir que rien n'est impossible aux François, quand ils ont leur maitre à leur tête.

La guerre eût finî su bout de trois mois, si l'on avoit suivi l'avis de M. de Pomponne, qui vouloit que l'on se contentât des avantages proposés par les Hollandois, & que l'on se rejettas sur les Pays-bas catholiques, pour punir le roi d'Efpagne de l'infraction qu'il avoit saite au dernier traité d'Aix-la-Chapelle, en secourant les Hollandois, Mais l'avis de M. de Louvois l'emporta sur cet article, ainsi que sur l'avis de M. de Turenne, qui vouloit que le rois st démons les places à mesure qu'il s'en emparoit, par la difficulté de les pouvoir garder. Le maréchal du Plesse ne sit pas cette campagne à cause de son grand âge; il dit au roi qu'il pottoit envie

à ses enfans, qui avoient l'honneur de servir sa majesté; que pour lui il fouhaitoit la mort, puisqu'il n'étoit plus bon à rien : le roi l'embraffa , & lui dit : M. le maréchal , on ne travaille que pour approcher de la réputation que vous avez acquise ; il est agréable de se reposer après tant de victoires. M. de Vendôme est mortifié de n'être point employé; on avoit dit au roi qu'il négligeoit le service. Il y avoit eu des le 7 juin un combat naval donné proche de Soultsbaie, entre la flotte d'Angleterre & de France, sous le commandement du duc d'Yorck & du comte d'Estrées, & celle de la Hollande fous Ruyter. Cette bataille, fuivant Ruyter, fut la plus furieuse qu'il eût vue ; on s'attribua des avantages de part & d'autre. Le danger imminent des Hollandois leur fit prendre le parti de déclarer le prince d'Orange stathouder, (grand éloge de la monarchie) & de révoquer l'édit perpétuel que les deux freres Corneille & Jean de Witt, ennemis de cette maison, avoient fait rendre à la mort de Philippe II, pour que cette charge fût supprimée. Le crédit du jeune prince d'Orange fut bientôt fatal aux deux freres; on leur imputa les malheurs de la république, & ils furent massacrés par la populace le 22 août. La haine des deux freres pour la maison d'Orange venoit de plus loin. Guillaume II, pere de Guillaume III, d'accord avec le cardinal Mazarin, qui flattoit l'ambition de ce jeune prince, vouloit que la république, après la paix de Munster , gardat des troupes sur pied , sans doute pour en faire ulage à son profit. Elle n'en voulut rien faire : Guillaume fut affez hardi de faire arrêter fix des députés qui alloient à la Haye, parmi lesquels étoit le pere des de Witt. Il fit plus ; comme la grande résistance venoit de la ville d'Amsterdam, qui soupconnoit ce prince d'en vouloir à la liberté de la Hollande, il tenta de s'en rendre maître en 1650 : son projet échoua, & il mourut bientôt

œ

3

32

12

1

:D

ż

;1

essi

18

A)

ġ.

10

itie

796 HISTOIRE DE FRANCE,

EVENEMENS REMARQUABLES four LOUIS XIV.

après; on disoit que c'étoit la petite vérole; mais le cardinal Mazarin faisoit eutendre que cette mort étoit arrivée bien julte pour être naturelle: la haine des peres passa aux enfans, & les de Witt y succomberent. C'étoit le fils de ce Guillaume III, « depuis roi d'Angleterre) qui venoit d'être fait s'itahouder, & qui conserva depuis sur le yone d'Angleterre cette dignité qui s'éteignit à fa mort, y

& que nous avons vu renaître en 1747.

Mort du chancelier Seguier. Cetre place fut vacante pendant deux ans, & le le oit tint le fecau pendant trois mois : enfuite il nomma M. d'Aligre garde des fecaux; qui ne fur chancelier qu'en 167,4: fon pere avoit été chancelier ainfi que lui. Ce n'étoir point une chose nouvelle que le roi tint le fecau lui-même : Louis XIII le tint au camp devant Montauban, après la mort du connétable de Luines, à qui il en avoit confé la garde. Henri IV tint le fecau en 1590, après que Montholon s'en fut démis, & en attendant que Cheverni ent été rappellé, & Henri III fælla lui-même des lettres-patentes que le chancelier de Birague avoit refusé de feciler.

Le roi donne une falle dans le Louvre à l'Académie Françoise, pour ses assemblées, qui s'étoient tenues chez le chancelier Seguier jusqu'à sa mort arrivée le 28 janvier.

Madame dousiriere (Marguerite de Lorraine) feconde femme de Galton, étoit morte le 3 avril. Le duc de la Feuillade est colonel du régiment des Gardes, sur la démission volontaire du maréchal de Gramont. Le duc de Duras est capitaine des Gardes à la place du duc de Charost.

1673.

Seigneurie de Charoft érigée en duché-pairie, sous le sitre de Bethune-Charoft.

L'alarme étoit trop grande dans l'Europe pour qu'elle ne prit point de parti : l'empereur & l'Espagne renouvellerent un traité avec les Hollandois le 30 août. Qui auroit dit en 2009, que ce feroit l'Espagne qui défendroit la Hollande

contre la France & l'Angleterre ?

6

ģ

i

di

10

四日日日

z

13

L'électeur de Brandebourg & Montecuculli avoient tenté pendant plus de trois mois les moyens de paffer le Rhin par Mayence, Coblens, Strasbourg & d'autres places fortes: mais ils trouverent par-tout M. de Turenne, qui les empêcha d'un côté de secourir les Hollandois . & de l'autre de faire diversion dans l'Alface. L'électeur qui se vit dépouillé de toutes les places qu'il possédoit dans la Westphalie, conclut enfin dans le mois de mai un traité de neutralité avec le roi. Il avoit donné avis à M. de Turenne qu'il y avoit un homme dans son armée qui lui avoit offert de l'empoisonners ce malheureux , nommé Villeneuve , avoit fait les mêmes offres à M. de Turenne contre l'électeur, & les deux lettres de ces généraux , par lesquelles ils s'avertissoient mutuellement, fe croiferent. Le roi prend Mastrich en treize jours . le 29 juin , pour s'affurer la communication avec fes conquêtes de Hollande; puis, après avoir passé en Alface pour affurer la neutralité de Strafbourg entre l'empereur & lui , & pour maintenir la bonne intelligence avec les Suisses . Il laissa le commandement de ses armées à ses généraux. Quoique le fiege de Mastrich n'ait duré que treize jours . A est mémorable par les actions réciproques de valeur des affiégeans & affiégés. Cette ville, qui fut rendue à la paix de Nimégue, a été prise depuis sous Louis XV, au mois de mai 1748, par le maréchal général comte de Saxe, ayant sous ses ordres le maréchal de Loewendal. On doit remarquer , pour l'instruction de ceux qui viendront après nous, le secret avec lequel cette derniere entreprise a été formée

& conduite, & les moyens qu'on employa pour donner le change aux ennemis julqu'au dernier moment. Il est beau d'avoir fait fervir une opération nécessaire . telle que le ravitaillement de Hergopzoom, que l'on avoit prife la campagne d'auparavant, à cacher un dessein plus grand encore qui étoit la prise de Mastrich ; de s'être porté sur l'Escaut pour achever plus furement de foumettre la Meufe , & d'avoir fait ceffer tout-à-coup , par une exécution austi hardie qu'imprévue, une guerre que l'animolité des ennemis sembloit devoir éternifer. On lira un jour le projet de cette ouverture de campagne, avec autant de curiofité, que l'on a lu l'instruction de M. de Louvois au maréchal d'Humieres pour la prise de Gand.

Déclaration de guerre de l'Espagne à la France, du 19 octobre . & de la France à l'Espagne du 20.

Les Hollandois & les Espagnols reprennent le 14 septembre Naerden, mal défendue par du Pas, dont cependant M. de Turenne faifoit cas : il fut dégradé . 8c racheta sa réputation aux dépens de sa vie au siege de Grave , où il fut tué l'année fuivante. Bonn se rend à Montecuculii le 12 novembre. M. de Louvois impute à M. de Turenne les avantages remportés par les ennemis ; quoique ce général eut fait tout ce qu'il pouvoit pour empêcher la jonction des Impériaux aux Hollandois. M. de Rochefort prend Tréves le 15 novembre. Le roi est obligé d'évacuer plusieurs villes conquifes. Il y cut cette année trois combats de mer . l'un le 7 juin , le second le 14 , & le troisieme le 22 août , qui ne produisirent aucun événement. C'étoit le prince Robert qui commandoit la flotte angloise à la place du duc d'Yorck. dont la religion commencoit déja à être fuspecte à l'Angleterre. Le comte d'Estrées commandoit toujours celle de France, & les Hollandois joignirent Tromp à Ruyter. (Madame

dame de Sevigné disoit que depuis le bataille d'Actium, on ne voyoit pas que les combats de mer eussent rien produit.) Des le 18 mars, on avoit nommé des plénipotentiaires pour ailer traiter la paix à Cologne. Le duc d'Yorck , veuf de mademoifelle Hidde , fille du comte de Clarendon , dont il avoit eu la princesse Marie, femme du prince d'Orange, & la princesse Anne, depuis reine d'Angleterre, épouse la 30 feptembre Marie d'Eft, fille du duc de Modene, & de Laure Martinozzi; (elle fut mere de Jacques III 'né en 1688.) Edit du 10 février , par lequel le roi déclare que la régale s'étend fur tous les dioceses de son royaume, à l'exception de ceux qui en étoient exempts à titre onéreux. Deux évêques seuls dans le royaume refuserent de se soumettre à cet édit : c'étoient ceux d'Alet & de Pamiers : & ce qu'on peut remarquer, c'est qu'après avoir refusé dans le tems de figner le formulaire, ils appellerent au pape de tout ce que le roi fit en faveur de la régale. Ou réforme la chambre des filles de la reine, qui n'eut plus dans la fuite que des dames du palais.

in

6

de

拉位

福田田田

B

Morr de Moliere: le théâtre fut fermé pendant quinze jours; il avoit ouvert son théâtre en 1659 au petit Bourbon, avec une troupe sous le nom de la troupe de Monsseur; il y eut alors à Paris trois troupes de comédiens, celle de Phôtel de Bourgogne, celle du Marais, 8¢ celle du petit Bourbon. Le roi ayant fait démolir en 1660 la salle du petit Bourbon pour bâtir le grand portuil du Louvre, donna la falle du Palais-royal à Moliere, dont la troupe prit en 1665 le titre de la troupe du roi. Il n'est pas étonnant que Moliere, changéa la déslinée des théâtres : après fa mort, arrivée le 17 février, le roi donna la falle du Palais-royal à Lulti; la troupe de Moliere, qui n'avoit plus de chef, se partagea dans la troupe de l'hôtel de Bourgogne & dans celle du

In troupe de l'hôtel de Bourgogne & dans celle d III. Part. Fff

Maris: celle du Marais vint s'établir dans le jeu de Paume de la rue de Scine, ayant filte dans celle des foffés de Nefle, (aujoud'hui Mararine) vis à vis de la rue Guénegaud, avec le tirte de la troupe du roi, & enfin les deux troupes de l'hôtel de Bourgogne & du Marais furent réunies en 1680. L'hôtel de Bourgogne demuré vuide, fut occupé par les comédiens italiens. L'ouverture du collége Mazarin en 1688, fit déloger les comédiens françois; & en vertu & par arrêt du confeit de la mêthe année, i lis furent établis dans la falle, qu'ils occupent aujourd'hui, qui étoit le jeu de Paume de l'Étoile.

1674.

La France va être abandonnée à fes propres forces: les deux d'ernieres eampagnes lui avoient fufciré des ennemis, 8x celle-ci lui enleve fes alliés. Le roi d'Angleterre fait la paix le 19 février avec la Hollande, mais il refufeà fon parlement de fedclarer contre le roi. M. de Turenne avoit maintenu, par les opérations habiles de la derniere campagne, l'électeur de Cologne & l'évêque de Munfter dans notre alliance; ils tenterent cette année quelques entreprifes dans le pays de Groningue, mais ils furent bientôr rappellés par les irruptions que l'on it dans leurs propres états, & ils s'accommoderent avec les Hollandois, qui rendirent Rhimberg à l'électeur de Cologne.

L'empereur fit enlever le 14 février à Cologne le prince Guillaume de Furflemberg, ferre de l'évêque de Straßbourg, & depuis évêque du même lieu, fous le prétexte qu'il retenoir l'elcêteun de Cologne dans notre alliance : cet attentat commis dans une ville où fe tenoir le congrés pour la paix,

rompit toute négociation.

L'électeur Palatin, malgré les obligations qu'il avoit à la

France, figne le 10 mars une ligue offensive avec l'empereur. Conquête de la Franche-Comté, dont le roi s'empare pour la feconde fois . & qui lui retta. Si le duc de Lorraine avoit été cru, il nous auroit prévenu de ce côté-la ; mais l'empereur aima mieux se porter en Alface, parce qu'il comptoit la conquérir pour lui. Le duc de Navailles prend -Grai le 28 février , & Vefoul le 11 mars : Befancon fe rend au roi le 15 mai , & Dole le 6 juin : Monfieur le dauphin vint à ce siege. Le parlement, qui étoit à Dole, sut transféré dans la fuite à Befançon, ainsi que l'université. M. de la Feuillade prend Salins le 22. Au retour de cette conquête, le parlement étant venu complimenter le roi , M. Talon , avocat-général, fit une nouveauté, & après la harangue du premier préfident, au lieu de faluer simplement le roi en pasfant, il le harangua : les gens du roi fe font maintenus dans cette possession.

rox.

333

253

det.

5 3

16

10.7

est.

àli

Le roi avoir trois armées , l'une en Allemagne , la deuxie-

me en Flandres , & la troisseme en Roussillon.

En Allemagne, le viconte de Turenne passi le Rhin à
Philisbourg le 11 juin , & voulant combattre le duc de
Lorraine & le comte de Caprara avant qu'ils cussilent éjoints par le duc de Bournonville , il les attaqua à Sintzeim ,
petite ville du Palatinat , entre Philisbourg & Hailbron , où
il les battit le 16 juin : son armée étoit d'environ douze
mille hommes , celle des ennemis d'autant , mais ils avoient
l'avantage du terrein , & nos troupes étoient fatiguées d'une
longue marche , ayant fait trente-cinq lieues en quatre jours.
La retraite des ennemis au-delà du Nekre & du Mein, laissi
le Palatinat à la merci des vainqueurs , qui étant ortissé
de quelques troupes , battirent l'arriere-garde ennemie à
Ladembourg , le 5 juillet , malgré la jonction du duc de
Bournonville , & potrerent par-tout le fer & 13 lanmes , sa

removed and

représailles des cruautés qui avoient été exercées sur quelques-uns de nos soldats qui s'étoient écartés de l'armée. L'électeur Palatin, outré des malheurs de son pays, qu'il ne devoit imputer qu'à son infidélité, envoya un cartel à M. de Turenne; ce général y répondit avec une modération qui fit honte à l'électeur de cette bravade; mais en même tems il ne put s'empècher de mander au 101, que cer ravager effpoidifjoient bien plus sea alliés, qu'ils ne les réchaufgient.

L'élêcteur de Brandebourg, qui n'avoit plus à craindre pour la Wellphalie, manqua au traité qu'il avoit fait l'année précédente avec M. de Turenne, & chercha à le joindre à l'armée impériale.

Le projet du duc de Lorraine étoit de chaffer le vicomte de Turenne de l'Alface, & de pénétrer tout de fuite en Lorraine , quand l'électeur de Brandebourg auroit joint : il passa le Rhin en conséquence à Spire & à Strasbourg , qui manqua à la neutralité qu'elle avoit promise au roi : M. de Turenne, moins fort d'un tiers que les ennemis, jugea cependant qu'il falloit tout rifquer , ou que la France alloit être ouverte aux Impériaux ; il marcha avec son armée , qui n'étoit que de vingt-deux mille hommes , pour combattre celle des ennemis, qui étoit de quarante ; il les attaqua à Ensheim près de Strasbourg le 4 octobre, & il les battit une seconde fois ; Churchil (depuis Marlboroug) s'y distingua : M. de Boufflers eut grande part à cette journée. Ce n'étoit rien faire ; la jonction de l'électeur de Brandebourg eût ôté à tout autre qu'à M. de Turenne l'espérance de sauver l'Alsace : il profite de la nécessité où avoient été les généraux ennemis de se répandre dans la haute Alface, pour y faire subsister une armée de soixante mille hommes , il feint de repaster en Lorraine , & il vient retomber tout-àcoup fur Mulhausen, où il battit un corps de six mille che-

vaux le 29 décembre : cette action mit le trouble dans l'armée ennemie, & la força à demeurer sur la désensive. Les fuccès de M. de Turenne ressembloient à son caractere : ils étoient solides & sans oftentation ; ce n'étoit point des batailles rangées, qui fouvent ne font que du bruit sans produire aucun avantage; c'étoit des combats utiles qui fauvoient son pays , & où la conduite du général ne mettoit rien au hafard. On peut dire de lui ce qu'on disoit de César, qu'il faisoit la guerre comme il vouloit, & non comme il plaifoit à la fortune.

243

273

1923

1

:23

12

1

33

76

P

2

ď

ġέ

11

2

k

ń

Ċ.

p

ż

En Flandres, se donna le 11 août la bataille de Senef. village entre Marimont & Nivelle : il y eut deux actions le même jour. M. le Prince avoit une armée de cinquante mille hommes contre une de près de quatre-vingt-dix mille, commandée par le prince d'Orange, ayant sous lui le jeune duc de Lorraine, le comte de Souche, Monterei, le prince de Vaudemont & le comte de Valdec. L'objet de M. le Prince étoit d'empêcher le siège de Charleroi ; en effet il battit l'arriere-garde des ennemis à Senef, & cet avantage eut suffi à un autre général : mais il ne s'en contenta pas . & il attaqua le reste de l'armée du prince d'Orange, qui fit la faute de prêter le flanc à notre armée en décampant. La bataille fut sanglante, ou plutôt ce fut l'assemblage de plusieurs grands combats : fuivant le rapport des curés , il y eut environ vingt-fept mille corps d'enterrés dans un espace de deux lieues. Les généraux y firent des prodiges de valeur des deux côtés, & le champ de bataille nous retta. Le prince d'Orange voulut se donner l'honneur de cette victoire, en faifant le siege d'Oudenarde, qu'il fut obligé de lever le 21 septembre, à l'approche du prince de Condé. Le général Rawenhaup prend Grave le 26 octobre : le prince d'Orange s'y étoit rendu pour en hâter le fuccès ; le marquis de Cha-

Fff:

milli fe fignala dans la défense de cette place, qu'il ne rendit qu'après quatre-vingt-treize jours. Il lui fallut deux ordres confécutifs, quoique la gamison fût réduite depuis long-tems à vivre de chbir de cheval; & 8'il avoit encoaratendu vingt-quatre heures, la Meuse qui déborda le lendemain, auroit forcé le prince d'Orange à lever le fiege. Dinan ett pris par le géneral Spork le 18 novembre. Les Efpagnols & les Hollandois prennent Hui le 2 décembre. En Roudition, le comte de Schomberg, si fameux par se explois en Portugal, empécha les projets des Espagnols fur Perpignan.

Sur ner, l'amiral Tromp, après avoir fait une defeente à Beliillé Dr. les côtes de Brerague, et obligé de ferenbarquer le 18 juin, à l'arrivée de M. de Coetlogon, & l'amiral Ruyter syant fait une defeente au Fort-royal à la Martinique, fut aufil obligé de fe rembarquer le 11 juillet, après avoir perdu douze cens hommes par le canon d'un vailfeau du roi, commandé par M. d'Amblimon. Les Meffinois, fatigués de l1 dureté du gouvernement Espagnol, se foulevent: le chevalier de Valhelle leur amene du secours, ce qui fit une diversion utile, parce que les Espagnols furent obligés de détather des troupes de leur armée de Routlillon, pour en envoyer en Sicile.

Cónjuration du chevalier de Rohan, qui devoit livrer Quillebeuf aux Hollandois, & faire révolter la Normandie; il ent le cou coupé le 18 novembre, ainfi que madame de Villiers: un des complices qui fur pendu, étoit un matre d'école, nommé Vanden-Ende, dont le trop fameux Spinofa avoit été le difciple. On repréfenta devant le roi, quelques jours avant l'exécution, la tragédie de Cinna, pour exciter fa clémence, mais fes ministres lui firent fentir la nécessiré d'un exemple, & le chevalier de Rohan sur livré

au supplice que méritoit sa solie. L'archevèché de Paris est érigé en duché-parise; les lettres ne furent enrégistres qu'en x690, en fiveur de M. de Harlai, & ses fuccessers acheveur de Frais. On est surpris que l'évêque de Paris ne se soit pas trouvé un des pairs de France, & qu'aujourd'huit encore depuis l'érection du duché de Saint-Cloud en duchépairie, il n'ait que le rang de sa création, & ne saffe point partie des anciens pairs : c'est que dans l'origine il n'avoit point de seigneurie que relevât du roi.

Erection d'une académie à Soissons. Quebec est érigé en

évêché.

1675.

La campagne continuoit toujours en Alface: la faute qu'aproine faite les ennemis de divifer leurs troupes, leur fit prendre le parti de fe refferrer. L'élécteur de Brandehoug raffembla l'armée de Colmar, dont le poûte fembloit inattaquable. M. de Turenne s'avança fur eux, & syant feint de les attaquer par Colmar où ils avoient appuyé leur gauche, il fe poûta fur le Turkeim où étoit leur droite, les y attaqua le 5 janvier. & après un fanglant combat, les força nonfeulement d'abandonner leur camp, mais de repaßer le Rhin avec vingt mille hommes qui leur refloient de foixante mille, dont leur armée étoit composée en entrant en campagne. L'électeur de Brandehourg, le duc de Lorraine & le duc de Bournonville, rejeterent les uns sur les autres la honte de cette campagne.

Les avantiges remportés par M. de Turenne dans les quatre derniers combats, émblent n'être fondés que fur les fauter des ennemis, dont ce général fut profiter, & ce feroit un grand éloge pour tout autre capitaine; mais ce qui le met hors de pair, c'est que ces fautes, non-feulement il les

Fff4

avoit prévues, mais il y avoit amené les ennemis, comme par degrés, par les fauffes apparences qu'il leur présentoit : c'est ce qui est prouvé par une lettre qu'il avoit écrite au roi dès le 30 octobre de l'année précédente, où il exposoit les moyens qu'il devoit employer pour forcer les ennemis à repaffer le Rhin. M. de Turenne revint à la cour, où le roi l'avoit mandé après le combat de Turkeim : il laissa le commandement de son armée au marquis de Vaubrun, qui acheva de nettoyer l'Alface, en se rendant maître de Dachstein le 29 janvier, de Molsheim & de Mutzig, qui étoient les feules places qui restoient aux confédérés , & en s'emparant de plusieurs autres places dans le Brisgaw, qui communiquoient aux deux côtés du Rhin, tandis que notre garnison de Philisbourg achevoit de ruiner le Palatinat.

Le seul désir de M. de Turenne, au milieu de toute sa gloire, étoit de se retirer : le roi ne l'en laissa pas le maître; il le fit repartir le 11 mai pour s'opposer aux entreprises de Montecuculli, que la jalousse des confédérés avoit empêché de commander la dernière campagne, Celle ci , dit le chevalier Folard , fut le chef-d'auvre du vicomte de Turenne & du comte de Montecuculli; il n'y en a point de si belle dans l'antiquité ; il n'y a que les experts dans le métier qui puissent en bien juger. M. de Turenne affemble fon armée à Scheleftat; il s'avance à Benfeld, & de-là vient camper le 27 mai au village d'Achenheim à une lieue de Strasbourg, pour maintenir cette ville dans la neutralité, & pour rompre le projet des ennemis de rentrer en Alface : leurs mouvemens le déterminerent ensuite à faire passer le Rhin à son armée le 7 juin ; & après avoir épuisé pendant deux mois tout ce que l'art de la guerre peut fournir de ressources pour les campemens, pour les marches & pour les contre-marches, il crut enfin avoir trouvé le moment d'atta-

115

iis.

20

quer Montecuculli avec avantage, lorsqu'un boulet de canon ôta la vie à ce grand homme le 27 juillet, près Salfbac : il étoit âgé de foixante-quatre ans , & fut enterré à Saint-Denis le 20 août. Le fecret de cette journée, qui devoit être triomphante, périt avec lui : bien loin d'attaquer les ennemis, on ne fongea plus qu'à se retirer; la dispute pour le commandement entre le cointe de Lorges & le marquis de Vaubrun, ajoutoit encore au malheur des circonstances ; enfin la belle retraite faite par le comte de Lorges , parut une victoire dans la consternation où étoit l'armée : Montecuculli le poursuivit, & le premier août se donna le combat d'Altenheim, où le marquis de Vaubrun fut tuć ; l'avantage fut égal des deux côtés par le courage feul de nos troupes qui se placerent d'elles-mêmes. M. de Vendôme fut blessé à cette action : l'armée françoise repassa le Rhin à Altenheim, & les ennemis à Stratbourg. M. le Prince, qui avoit pris le commandement de l'armée de M. de Turenne, fait lever le fiege d'Haguenau à Montecuculli le 22 août, celui de Saverne le 14 feptembre, & le force à repaffer le Rhin ; ce fut le dernier exploit de M. le Prince ; la goutte, dont il étoit tourmenté, le forca de se retirer. C'est une chose digne de remarque, que cette aunée vit finir la carrière des trois plus grands généraux de l'Europe. M. de Turenne fut tué. M. le Prince se retira. & Montecuculli en fit de même, difant qu'un homme qui avoit eu l'honneur de combattre contre Mahomet Coprogli, contre M. le Prince & contre M. de Turenne, ne devoit pas compromettre sa gloire contre des gens qui ne faisoient que commencer à commander des armées.

Dans les Pays-bas, le comte d'Estrades avoit mis garnifon françoise le 27 mars dans la citadelle de Liege, dont les Impérioux vouloient s'emparer pour faciliter aux Hol-

808 HISTOIRE DE FRANCE,

ÉVENEMENS REMARQUABLES four LOUIS XIV.

landois le siege de Mastrich. Le roi prit Dinan le 20 mai, ayant fous lui le maréchal de Créqui, qui avoit enfin confenti, ainti que les maréchaux d'Humieres & de Bellefons, à céder à M. de Turenne. Le marquis de Rochefort prit Hui le 6 juin , & le duc d'Anguien prit Limbourg le 21 , avant que le prince d'Orange, qui avoit eu la petite vérole, eût pu y apporter du secours. Le maréchal de Créqui est battu à Confarbrick le 11 d'août, en voulant jetter du secours dans Treves, affiégé par le prince de Lunebourg. Il n'est pas vrai , comme plusieurs l'ont éerit , que le duc de Lorraine commandat l'armée des ennemis ; il n'y étoit pas ; le duc Georges-Guillaume de Brunfwick eut l'honneur de cette victoire, ainsi que le duc de Zéel, le duc de Holstein & le général Chauvel. Ce fut à l'occasion de cette défaite que M. le Prince dit, qu'il ne manquoit que cette disgrace au maréchal de Créqui, pour le rendre un des plus grands généraux de l'Europe : en effet les deux campagnet de 1677 & 1678, firent voir les talens supérieurs de ce général, & effacerent l'affaire de Consarbrick : il s'y étoit fait battre par son trop de mépris pour les ennemis, dont l'armée étoit le double de la fienne, & pour n'avoir pas connu les gués qui étoient aux deux côtés du pont par où ils l'attaquerent : il est vrai que fa cavalerie l'abandonna. Après cette défaite, M. de Créqui se jetta dans Treves, lui quatrieme, & y fut fait prisonnier, lorsque cette place capitula le 6 septembre, par la trahison insigne d'un nommé Boisjourdan, qui sit la capitulation à l'infcu du maréchal. Boisjourdan qui s'étoit fauvé fut arrêté, & eut la tête tranchée : ce miférable avoit autrefois été condamné à mort pour un affaffinat dans la forêt de Senlis ; l'évêque de Munster avoit obtenu sa grace , & fon grand-pere , fous Charles IX , avoit livré la ville du Mans.

Le prince d'Orange affiégea Binch le dernier jour d'août, & s'en rendit maître en peu de jours. Le roi de Suede entra en guerre cette année contre l'électeur de Brandebourg en faveur de la France. Les Hollandois, les Espagnols & le Danemarck fe déclarerent aussitôt contre lui. Cette guerre fut malheureuse pour lui : Vrangel , son général , l'y servit mal , & il perdit la Poméranie; mais le roi la lui fit rendre par le traité de Nimegue. Prife de Bremerfurt en Allemagne, fur la Suede, le 29 octobre, par les troupes de Lunebourg, fuivie de celle de Wolgast par l'électeur de Brandebourg le 10 novembre. Vifmar elt rendu au roi de Danemarck le 22 décembre. En Sicile, le marquis de Valavoir avoit fait entrer le 3 janvier un secours dans Messine : le 9 février , le duc de Vivonne & le sieur du Quesne dégrent la flotte efpagnole devant Messine : le 17 août M. de Vivonne prit Agousta , mais on manqua Sarragousse & Catane , & le peu d'activité du général , jointe à l'indiscipline des troupes , rétablit les affaires des Efpagnols.

En Catalogne, le comte de Schomberg, après s'ètre rendu maître de Figuieres, de Bafchara, & de quelques autres perites places, prit Bellegarde le 27 juillet, dont les Efpagnols s'étoient emparé l'année d'aupravant, il fut fait maréchal de France, & le maréchal de Navailles alla le rem-

placer à la fin de la campague.

'n.

15

75

įŝ

2

9

şū

Congrès de Nimegue, où le roi nomme pour fet plénipotentiaires le maréch il d'Efrades, M. de Croifii, & le comte d'Avaux, neveu de celui qui avoit été plénipotentiaire à Munfter. Le roi fait huit maréchaux de France, le 30 juillet, mefficues d'Éfrades, le duc de Navailles, le comte de Schomberg, le duc de Duras, le duc de Vivonne, le duc de la Feuillade, le duc de Luxembourg, & le marquis de Rochefort. Il fut réglé qu'ils ne rouleroient

plus ensemble, mais que le plus ancien commanderoit aux autres. Madame Cornuel disoit de cette promotion, que c'étoit la monnoie de M. de Turenne.

Mort du vieux duc Charles de Lorraine le 18 septembre, âgé de foixante & douze ans. Ce prince né avec beaucoup de valeur & de grands talens pour la guerre, n'étoit cependant qu'un aventurier , qui eut pu faire fortune , s'il fut né fans biens, & qui ne sut jamais conserver ses états : il étoit en galanterie comme en guerre : mari de la duchesse Nicole , il épousa la princesse de Cantecroix, sous le prétexte que son premier mariage étoit nul ; mais la cour de Rome en jugea autrement. Il devint ensuite amoureux à Paris de Marianne Pajot, qu'il voulut épouser du vivant de la princesse de Cantecroix : le contrat en fut passé le 18 avril 1662 ; mais le roi qui ne vouloit pas que son ennemi même s'avilît, fit mettre Marianne dans un couvent, ainsi que la demoifelle de Saint-Remi , que Charles avoit voulu épouser depuis ; il devint amoureux en 1663 de la dame de Ludres, chanoinesse de Poussai , qu'il eût épousée sans les oppositions de la princesse de Cantecroix. Cette princesse mourut en 1662 . & il réhabilita fon mariage avec elle avant sa mort : il en avoit eu M. de Vaudemont & la princesse de Lissebonne : enfin étant âgé de foixante-trois ans il épousa en 1665 Marie-Louise d'Apremont, malgré les oppositions que madame de Ludres fit à ce mariage.

Son neveu Charles V lui succèda dans ses états, ou plutôt dans l'épérance de les recouvers. L'empereur n'a point eu de plus grand genéral ni d'allié plus fidelle : il lui fit époufer sa sœur Eléonore-Marie, fille de l'empereur Ferdinand III & reine douàiriere de Pologne: de ce mariage nâquit le duc Léopold I, yui fur rétabli dans ses états à la paix de Riswick, & qui épous la princesse d'Orléans, niece de

Louis XIV: il fut le pere de l'empereur François I, décédé en 1765, à qui, par le traité de Vienne de 1735, les convenances générales de l'Europe ont fait tomber le grand duché de Tolcane, qui faifoit le principal partage de la maifon de Médicis, en échange permanent de la Loratine, dont Louis XV a été mis en posselloin, & qui a été réunie à la couronne, l'usufruit réservé au roi de Pologne Stanislas, le pere de la reine. Ce traité s'étoit fait du vivant du grand duc, qui à sa mort ne laissoit point d'héritier; elle arriva deux ans après.

낦

eli oli

ú

zi

2

nat

ß:

, E

ú

10

61

ŝ

pi

70

Nous dirons un mot de la Tofcane. Jean-Gafton de Médicis, grand duc de Tofcane, mourut le p juillet 1737; il étoit le fecond fils de Cofme III. grand duc de Tofcane, & de la princefle d'Orléans, fille de Gaflon, qui quitta fon mari, & vint mourir à Paris le 17 feptembre 1711: Il na aiffa point d'enfans; il y avoit deux cens trente-fest ans que la Tofcane étoit fous la domination de la maifon de Médicis. Alexandre de Médicis qui avoit époufé Marguerire d'Autriches, fille naturelle de Charles V, fut créé duc de Florence par ce prince en 1531: fon coulin obtint depuis en 1569 le titre de grand duc, que lui accorda le pape Pie V, & qui lui fut confirmé par l'empereur, après la mort de Jean-Gafton, dernier posificieur, qui mourut fans enfans: le grand duché, comme il vient d'être dit, passa à François I, empereur.

z 676.

Le congrès de Nimegue n'empêcha pas la continuation de la guerre, elle fut fanglante fur mer, & nous y elmes trois grands avantages. L'amiral Ruyter, parti des côtes de Hollande le 18 août 1675 pour fecourir la flotte efpspuole, voulut s'oppofer au fecours que du Quefne conduifoit à

Messine; ce fut le premier combat donné le 8 janvier; il fut long , l'avantage nous demeura , & Mcfline fut secourue. La flotte hollandoise avoit été si maltraitée, que Ruyter ne fongea plus qu'à s'en retourner ; mais avant recu des ordres contraires, il fe donna un fecond combat le 22 avril entre les mêmes généraux. Ruyter y perdit la vie , & le fiege d'Agousta qu'il avoit commencé fut levé. Les Hollandois perdirent dans Ruyter ce que nous avions perdu dans M. de Turenne, & le roi eut la générosité de le plaindre. Enfin, dans le combat du 2 juin , le maréchal de Vivonne , qui avoit battu des le 25 mars sept mille Espagnols près Mesfine, acheva de détruire dans la Méditerrance la flotte espagnole & hollandoife, & prit la Scalette le 20 novembre. Les succès furent différens dans la mer Baltique. L'amiral Tromp, joint aux Danois, battit les Suédois le 11 juin. Il y avoit eu deux autres actions entre les Danois seulement & les Suédois, le 4 & le 5 du même mois, sur les côtes du Schonen, dont l'événement est resté fort équivoque : les deux rois y combattoient.

Le roi de Danemarck entre en Suede, où il a de grands avantages. Sur terre le roi eut quatre armées : celle qu'il commandoit en Flandres, où il mena Monsseur, avec les maréchaux d'Humieres, de Schomberg, de la Feuillade & de Longes. Ce dernier fur fait alors capitaine des gardes à la mort du maréchal de Rochefort.) M. de Créqui commandoit un corps séparé. Il y en avoit une seconde en Allemagne sous M. de Luxembourg : une autre entre Sambre & Musse, commandée par le maréchal de Navallles. Le roi fait sauter la citadelle de Liege le 31 mars ; il prend Condé en personne le 26 avril. Monsseur pend Bouchain le 11 mai ; ce sur le se sege que l'on manqua l'occasion de

combattre le prince d'Orange près de Valenciennes : le roi fe rappelloit toujours ce moment avec regret : il avoit fair fa difpoûtion , & témoignoit un défir extrême d'acquérir cette nouvelle gloire , mais il en fut empêché par les irréfolutions

de ses généraux & de son ministre.

Aire prise le 31 juillet par le maréchal d'Humieres, tandis que le prince d'Orange affiégeoit Mastrich : c'étoit le brave Calvo qui y commandoit dans l'absence du maréchal d'Estrades, qui étoit aux conférences de Nimegue, On n'a pas oublié ce que Calvo, Catalan de nation, dit aux ingénieurs qu'il avoit avec lui : Messieurs , je n'entends rien à la défense d'une place ; tout ce que je sais , c'est que je ne veux pas me rendre. En effet , après un nombre infini d'actions pendant quarante jours entre les affiégeans & les affiégés, le prince d'Orange fut obligé de lever le siege le 17 août à l'approche de l'armée du maréchal de Schomberg : son désastre sur complet ; car les bâtimens de transport où le Prince avoit chargé fon artillerie, ses vivres & tous les débris du siege, furent attaqués par le comte de Montal & le duc de Villeroi , qui firent remonter ces bâtimens par la Meufe pour les conduire à Mastrich.

Le jeune duc de Lorraine prit Philifhourg le 17 feptembre : cette ville bloquée depuis fix mois fut vaillamment défendue pendant foixante & dix jours de tranchée ouverte par du Fay. Ce fut la faure du maréchal de Rochefort, qui commandoit pendant l'hiver dans la Lorraine & les trois Evechés, & qui ; ayant laiflé fortifier imprudemment aux ennemis le pofte de Lauterbourg, rendit le fecours de Philifbourg imposible; cependant on s'en prit au maréchal de Luxembourg qui commandoit l'armée. M. de Turenne regardoir Philifbourg comme la place la plus importante à conferver, mais nous n'ayons pas alors Strafbourg. A l'occasion de la

défense de Philisbourg par du Fay, le roi disoit qu'il y avoit quatre hommes que les ennemis respecteroient dans ses pla-

ces , Montal , Chamilli , Calvo & du Fay.

Traité conclu le 15 octobre entre le roi de Pologne Sobieski & les Turcs, par lequel tout ce que le feu roi Michel avoit cédé aux Turcs lui fut rendu, à l'exception de la ville de Caminiek. Le maréchal de Créqui s'empare de Bouillon le 30 octobre. M. de Luxembourg envoie un détachement qui s'empare de Montbelliard le 14 décembre ; il étoit sous Brifac, & sa bonne contenance, jointe à la fidélité des Baflois qui refuserent des passages au duc de Lorraine, empêcha ce prince de paffer le Rhin , & d'exécuter les desseins qu'il avoit sur la Lorraine & sur la Franche-Comté.

Le roi de Suede défait le roi de Danemarck au combat de Lunden le 12 décembre, & le force à quitter la Suede.

Le comte d'Estrées reprend le 20 décembre le fort de Cayenne en Amérique sur les Hollandois qui l'avoient pris fix mois auparavant, & s'empare de l'Isle qui nous est restée depuis. Il n'y eut rien en Rouffillon. Création des Grenadiers à cheval ; Louis XV créa en 1749 les Grenadiers de France, formés des Grenadiers de milice ou Grenadiers royaux créés en 1744 & 1745.

Albi érigé en archevêché : l'archevêque de Bourges, son métropolitain, conserva l'appel comme primat.

Marie-Marguerite d'Aubrai de Brinvilliers est décapitée & brûlée pour crime de poifon.

1677.

Le roi défiroit fincérement la paix; mais voyant qu'il n'y pouvoit contraindre les ennemis qu'à force de succès, & que ces fucces dépendoient de la promptitude, il eut pris les trois plus fortes places des Pays-bas , & Monsieur eut battu les

ennemis avant le tems où pour l'ordinaire les armées commencent à entrer en campagne.

Le roi part de S. Germain le 18 février, tandis que M. de Luxembourg investit Valenciennes; la tranchée et ouverte la nuit du 9 au 10 de mars, & le 17, par la valeur des mousquetaires qui s'emparent de la contrescarpe, tous les ouvrages sont emportés en plein jour, & la ville capitule quand on s'y attendoit le moins.

ţĕ

La ville de Cambrai est rendue au roi le 5 avril, après neuf jours de tranchée ouverte, & la citadelle le 17, quoique le roi est affoibli son armée par le secours qu'il envoya à Monsseur qui faisoit le stege de S. Omer.

Le prince d'Orange vient au secours de S. Omer, dont Monsieur faisoit le siege, & perd le 11 la bataille de Cassel, où il fut battu à plattes coutures, & où Monsieur, ayant fous lui les maréchaux d'Humieres & de Luxembourg , donna de grandes preuves de valeur : il eut un cheval de tué fous lui, un coup de mousquet dans ses armes ; le chevalier de Lorraine parlant à lui, eut un coup de mousquet dans le chapeau, qui lui effleura le front ; le chevalier de Nantouillet eut la cuisse percée à ses côtés, & quelques-uns de ses domestiques furent tués derriere lui. Ensuite Monsieur ayant pris S. Omer le 20 du même mois, le roi & lui revinrent à Verfailles. Ce fut au retour de ces expéditions, que le roi dit à Racine & à Despréaux, chargés d'écrire son histoire : Je suis fâché que vous ne soyez pas venus à cette dernière ca:npagne; vous auriez vu la guerre, & votre voyage n'eut pas été long : Racine lui répondit : votre majesté ne nous a vas donné le tems de faire faire nos habits.

Le prince d'Orange, daus la crainte d'être attaqué par M. de Luxembourg, leve le fiege de Charleroi le 14 août, défendu par Montal: ce prince n'avoit pis été plus heureux III. Part. Ge 2

. Fart.

en 1672 devant la même place que le même Montal défendoit. La prise de Treves en 1675, & celle de Philisbourg en 1676, donnerent l'espérance au jeune duc de Lorraine, dit Charles V, de pouvoir reconquérir fes états : il comptoit que Treves & Luxembourg lui donneroient passage sur la Sarre & fur la Meuse, tandis que par Philisbourg le prince de Saxe-Eisenac entreroit dans l'Alface. Le baron de Monclar défendit l'Alface contre ce dernier . & le maréchal de Créqui fut opposé au duc Charles avec une armée fort inférieure. Ce prince passa la Sarre , & s'avança jusques sur Metz : mais il ne put rien entreprendre par l'habileté du maréchal de Créqui, qui le côtoya jour par jour, & qui lui coupa les vivres de tous les côtés. Il ne fut pas plus heureux fur la Meuse, dont le maréchal de Créqui défendit les passages , & il se vit contraint de retourner en Alface , où M. de Créqui le devança. M. de Monclar avoit tellement refferré les troupes du prince de Saxe, qu'elles furent obligées de capituler proche Strasbourg le 24 septembre, pour se retirer à Rastat avec un passeport du maréchal. Ce même maréchal battit encore un corps de troupes du duc Charles le 7 octobre au combat de Cokesberg , près Strasbourg , où le maréchal de Villars, jeune alors, se distingua : enfin il termina cette glorieuse campagne par la prise de Fribourg le 14 novembre en cinq jours de tranchée ouverte. Cette ville, de simple hameau, parvenue à l'honneur de ville murée en 1220, & devenue le patrimoine de la maison d'Autriche en 1386, lui fut enlevée par Gustave-Adolphe en 1632 : elle rentra fous la domination de l'empereur en 1638 , & depuis elle y est restée , malgré les trois fameuses journées, où le duc d'Anguien & M. de Turenne battirent Montecuculli, jusquà la conquête qu'en sit cette année le maréchal de Créqui : elle fut cédée au roi par le traité de

Nimegue, & rendue à la maifon d'Autriche par celui de Rifwick. Le maréchal de Villars la prit de nouveau en 1713 fur l'empereur, à qui le roi la rendit par le traité de Rastat. Enfin en 1744 Louis XV prit cette ville en personne , & instruit par le passé, sit fauter les fortifications de la ville . ainsi que celles des châteaux : la tranchée fut ouverte le 22 feptembre, la ville se rendit le 7 novembre, & les châteaux le 26 du même mois, la garnison prisonniere de guerre : le prince de Soubife y eut le bras cassé. Fribourg revint à l'empereur par le traité d'Aix-la-Chapelle (1748.)

Le roi donne mille écus de pension à Racine & à Defpréaux, pour travailler à l'histoire de son regne.

Le maréchal d'Humieres prend Saint-Guillain , le 12 décembre. Le comte d'Estrées, qui avoit déja eu un avantage fur l'amiral Binck à Tabago le 23 février, s'empare de cette place le 12 décembre. Défaite du comte de Monterei dans le Lampourdan le 4 juillet par le maréchal de Navailles : il

étoit fils de dom Louis de Haro.

ĸ,

中心自立立於

-

· · · · · ·

Le prince d'Orange épouse la princesse Marie, fille du duc d'Yorck (depuis Charles II.) On ne prévoyoit pas que cette alliance coûteroit un jour la couronne à fon beau-pere. Deux choses font à remarquer dans ce mariage ; l'une , que la cérémonie s'en fit à Londres le jour destiné à célébrer chaque année la découverte de la conspiration des poudres ; l'autre, que le prince d'Orange, en qualité de stathouder, demanda aux états généraux leur agrément pour ce mariage, & que cette démarche ne fut point regardée comme une démarche de politesse, mais comme un devoir ; en effer , les députés de toutes les provinces convoqués, arrêterent le it avril un referit, par lequel il fut déclaré, que la république agréoit & approuvoit le choix de fon stathouder , pour la princeffe Marie d'Angleterre , & ordonnoit en

même tems que ce mariage fût notifié de la part de l'état aux ministres de l'empereur & des autres princes qui résidoient à la Haye. Le maréchal d'Estrades jugea de bonne heure de quoi le prince d'Orange étoit capable, en disant, qu'on verroit revivre en lui Guillaume le-Taciturne . Maurice & Frédéric-Henri. Le duc d'Yorck (depuis Jacques II) en jugeoit de même que le maréchal d'Estrades ; & la hauteur avec laquelle le prince d'Orange vint à Londres faire la demande de la princesse Marie, eut du ouvrir les yeux à Charles II; mais le malheur fit qu'il prit cette hauteur pour de la franchise.

Le roi de Suede prend le château d'Elsimbourg le o janvier : fa flotte eft battue par les Danois, le 11 juin & le 11 iuillet : il bat le roi de Danemarck à Lendskroon le 24 juillet. L'électeur de Brandebourg prend Stetin le 26 décembre. Le parlement de Paris abolit le congrès par arrêt du 18 février.

1678.

Le roi , pour donner le change aux ennemis , s'étoit transporté en Lorraine des le mois de février . avec la reine &c. toute sa cour , & avoit fait investir Charlemont , Namur & Luxembourg; puis tout-à-coup passant des bords de la Mofelle à ceux de l'Efcaut , la ville de Gand fut inveftie par le maréchal d'Humieres, & prise le 9 mars, n'ayant soutenu que quatre jours de fiege : le château capitula le 11. Cette conquête étoit importante , parce que c'étoit à Gand que devoit se faire le dépôt général de l'armée des alliés . en attendant qu'ils fussent en état d'affembler leurs forces. Ypres fe rend au roi le 25 après fept jours de fiege , malgré les difficultés augmentées par les inondations , & la brave résistance du marquis de Constans qui y commandoit pour

les Espagnols: ce furent deux assaus donnés en même temt, fous les ordres du maréchal de Luxembourg, à la contrescere per le la ville & à celle de la citadelle, qui hâterent cette prise : le duc d'Elbourf, aide de camp du zoi, y eut la jambe casse. Cette ville, qui resta avroi par le traité de Nimegue, & qui s'ut cédée à l'empereur par celui d'Utrecht, fut ensin reprise par Louis XV en personne en 1744.

010

12

æ

į,

n i

ρŒ

j.

by.

18

蛱

6

print.

11-

20

Į.

ĮĮ.

La promptitude de ces expéditions excita une fi grande fermentation dans le parlement d'Angleterre, que Charles II y fut autorisé à faire des emprunts à sept pour cent y de telles sommes qu'il jugeroit à propos pour le maintien de ses armes. Cette démarche qui n'avoit pour but que de donner du secours aux ennemis de la France, jointe à l'interdiction du commerce entre les deux royaumes, ordonnée par le même parlement, étoit bien contraire à la qualité de médiateur qu'avoit prise Charles II, mais il n'en étoit pas le maitre. On le força aus lià réchemander les troupes Angloise qui avoient été au service de France des le commencement de le guerre, & qui lui furent renvoyées en affer mauvais état.

Le roi, qui avoir rempli fon objet, quitta l'armée le a juin, 8 krevint à Saint-Germain. Ce prince, en parant de Paris, avoit dit aux députés du parlement, qu'il laiffoir fa puilfance entre les mains de M. le chancelier, pour ordonner de tout en fon abénce, fuivant qu'il le jugeroit à propos. Il faut remarquer que le roi faifoit tous cet voyages à cheval.

M. de la Bretesche, colonel de dragons, surprend le 4 mai le château & la ville de Leuve à quatre lieues de Louvain. Le maréchal de Navailles prend Puicerda le 18.

Cette campagne fut aussi glorieuse pour le maréchal de Créqui que l'avoit été la précédente, & toutes les deux

820 HISTOIRE DE FRANCE,

ÉVENEMENS REMARQUABLES fous LOUIS XIV.

peuvent être d'une grande instruction dans l'art militaire. L'objet du duc de Lorraine étoit de reprendre Fribourg, & de rentret dans la Lorraine par la haute Alface. Le maréchal de Créqui, après avoit défait un détachement du prince de Bade, marche vers le pont de Rhinsfeld, où il bat les Impériaux le 6 juillet; il attaque près Gegembak le duc de Lorraine, dont il bat l'arriere-garde le 23, & tout de fuite emporte le fort de Kell le 27, & brûle une partie du pont de Stratbourg du même côté; enfin il s'empare de

Lictemberg le 15 octobre.

La licence avec laquelle les troupes françoifes vivoient en Sicile , y avoit indisposé les esprits ; c'étoit tous les jours de nouvelles conspirations, que la nonchalance de M. de Vivonne ne prévenoit ni ne punissoit. L'Angleterre, prête à se déclarer pour les Hollandois, eût rendu le retour de nos troupes très-difficile : on fe détermina à abandonner ce royaume, & M. de la Feuillade chargé du retour, embarqua fur sa flotte le 8 avril ce qu'il put emmener de Messinois qui avoient été dans le parti de la France. Le comte de Konigimarc défait les Danois le 18 janvier dans l'isle de Rugen, & il est forcé d'abandonner cette isle le 22 septembre. Le château d'Elfimbourg est rendu aux Danois le juillet : ils levent le fiege de Bahus le 21. Le roi de Suede reprend Christiandstar le 14 août. L'électeur de Brandebourg emporte Stralzund le 10 octobre . & Gréipfyalde le 25.

Paix de Nimegue, dont le roi dictà les conditions. Il y eut trois traités; l'un entre la France & la Hollande, signé le 10 août : le second avec l'Elpagne, signé le 12 séptembre; & le tecond avec l'empéreur & l'empire, à la réserve de l'électeur de Brandebourg, & de quelques au-tres princes. Ce qu'il y -a de remarquable dans le traité si-

3

58

28

ps

100

gs gs

野野

18

10

iè

r à

į

gné avec les Hollandois, auxquels on rendit Mastrich, c'est qu'après avoir été l'unique objet de la guerre de 1672, ils furent les seuls à qui tout fut rendu. Par le traité conclu avec l'Espagne, il fut convenu que la Franche-Comté resteroit au roi , ainfi que les villes de Valenciennes , Condé , Bouchain, Cambrai, Aire, Saint-Omer, Ypres, Warwick, Varneton , Poperingue , Bailleut , Caffel , Menin , Bavai , Maubeuge & Charlemont. Il est important de faire une remarque par rapport à la propriété de la Franche-Comté. Après la mort de Charles-le-Téméraire, dernier duc de Bourgogne, Louis XI réunit, comme l'on fait, le duché de Bourgogne à la couronne ; mais la Franche-Comté demeura à Marie de Bourgogne, aux droits de sa trisayeule Marguerite, héritiere de Philippe de Rouvre, & femme de Philippe-le-Hardi, premier duc de la feconde maison de Bourgogne ; elle lui fut conteftée : Marie , par fon mariage avec Maximilien , fut mere de Marguerite , fiancée à Charles VIII, auguel elle devoit apporter pour dot la Franche-Comté : ce mariage n'eut pas lieu , & la Franche-Comté revint à Philippe-le-Beau, frere de Marguerite, qui la laissa à son fils Charles-Quint, dont la postérité l'a conservée jusqu'à la paix de Nimegue, qu'elle fut cédée & réunie irrévocablement à la France. La base du traité avec l'empereur , qui ne fut figné que le ; février 1679 , fut celui de Munster: par l'un des articles le roi lui cede ses droits sur Philifbourg, & l'empereur cede au roi fes droits fur Fribourg : Huningue, qui n'étoit alors qu'une fimple redoute, resta au roi, & est devenue depuis une place de guerre qui tient toute la tête du Rhin. Le duc de Lorraine, mécontent des conditions de ce traité, n'y fut point compris, & ne fut rétabli dans ses états qu'à la paix de Riswick; mais ce qui honore la mémoire du roi , c'est qu'il sit rendre à

Ggg4

son allié le roi de Suede , tout ce que l'électeur de Brandebourg & le roi de Dauemarck lui avoient pris. Cela n'empêcha pas le chevalier Temple de dire que les ambaffadeurs de France avoient traité les affaires de Suede avec beaucoup d'indifférence, ni Puffendorsf de rapporter les paroles du chancelier Oxenstiern, » que pour trois millions de subsides » que la Suede avoit recus de la France, il lui en avoit » coûté cinquante, fans compter la réputation de fes ar-» mes. « Mais auffi le roi de Suede , comme il arrive toujours dans les tems de guerre, en accrut beaucoup son autorité fur les peuples. Après le premier traité signé avec la Hollande le 10 août , le prince d'Orange qui , dit-on , feignit de l'ignorer, attaqua M. de Luxembourg à Saint-Denis près Mons le 14 août ; ce général prit prétexte de faire lever le blocus de Mons que nous faisions, jusqu'à ce qu'on est donné la fatisfaction au roi de Suede : mais en effet il ne vouloit que la continuation de la guerre . & comptoit furprendre M. de Luxembourg : cette mauvaise foi ne servit qu'à relever la valeur des François : le combat fut fanglant, & l'avantage nous demeura.

Bulli-Lamet, inîtruit des galanteries de fa femme avec le marquis d'Albret, la force à lui donnér un rendez-vous, où M. d'Albret ett affafiné; il étoit frere d'un fecond lit du maréchal d'Albret, tous deux bâtards d'Albret. Etienne, d'où ils defcendoient, avoit été légitimé par François I. Le marquis d'Albret étoit revenu pour ce rendez-vous de l'armée, fur un congé de M. le maréchal de Schomberg; & M. de Louvois manda au maréchal, que le roi avoit été fuprigi gu'il et à ecordé un configé à un officier général, fans en

avoir reçu fes ordres.

1679.

œ

13

i

35

in the

ü

j'a

18

护

ini

ĺž

后。

.[2

'n

: L

Mort du cardinal de Retz. On a de la peine à comprendre comment un homme qui passa sa vie à cabaler, n'eut jamais de véritable objet. Il aimoit l'intrigue pour intriguer ; esprit hardi, délié, vafte & un peu romanesque, sachant tirer parti de l'autorité que son état lui donnoit sur le peuple , & faifant fervir la religion à sa politique, cherchant quelquefois à se faire un mérite de ce qu'il ne devoit qu'au hasard, & ajustant souvent après coup les moyens aux événemens. Il fit la guerre au roi , mais le personnage de rebelle étoit ce qui le flattoit le plus dans sa rebellion ; magnifique, bel efprit, turbulent, ayant plus de faillies que de fuite, plus de chimeres que de vues : déplacé dans une monarchie . & n'ayant pas ce qu'il falloit pour être républicain , parce qu'il n'étoit ni fujet fidelle ni bon citoyen ; aussi vain , plus hardi , & moins honnête homme que Ciceron ; enfin plus d'efprit, moins grand & moins mechant que Catilina. Ses mémoires font très agréables à lire; mais conçoit-on qu'un homme ait le courage, ou plutôt la folie de dire de lui-même plus de mal que n'en eût pu dire son plus grand ennemi ? Ce qui est étonnant, c'est que ce même homme, sur la fin de sa vie, n'étoit plus rien de tout cela, & qu'il devint doux, paisible, fans intrigue, & l'amour de tous les honnêtes gens de son tems, comme si toute son ambition d'autrefois n'avoit été qu'une débauche d'esprit, & des tours de jeunesse dont on se corrige avec l'âge, ce qui prouve bien qu'en effer il n'y avoit en lui aucune passion réelle. Après avoir vécu avec une magnificence extrême, & avoir fait pour plus de quatre millions de dettes, tout fut payé, foit de fon vivant, foit après fa mort.

Comme le traité avec l'empereur ne fut conclu qu'au

commencement de cette année, on prit Nuitz dans le mois de janvier, qui fur rendu à l'électeur de Cologne lorsque

l'empereur eut figné.

L'étecteur de Brandebourg fait enfin sa paix le 29 juin : ly fut forcé par les pertes qu'il sif dans le courant de cette campagne. Calvo prit sur lui la ville & le duché de Cleves le 25 mars. Le marquis de Sourdis lui prit Lipstal le 14 mai, & le maréchal de Créqui le battit deux fois près de Minden. Tout l'Empire accéda au traité de Nimegue dans le courant de cette année.

Marie-Louise, fille de Monsieur & de Henriette d'Angleterre, épouse le roi d'Espagne Charles II à Burgos le

18 novembre.

Mort de madame de Longueville le 15 avril. On fait le rôle qu'elle joua dans la guerre civile de Paris. Sœur du grand Condé, elle partagea ses querelles autant par le goût qu'elle avoit pour l'intrigue , que par amitié pour lui. Le cardinal de Retz a dit d'elle, Héroine d'un grand parti, elle en devint l'aventuriere. Le prince de Marsillac , depuis duc de la Rochefoucauld, (l'auteur des Maximes) lui avoit été fort attaché. Célebre édit des duels. Suppression des chambres de l'édit de Toulouse & de Bordeaux. Mort de mademoifelle de Duras , dame d'atour de Madame, qui avoit été protestante : elle avoit fait son abjuration entre les mains de M. Bossuct, après avoir affisté aux fameuses conférences tenues entre ce prélat & le ministre Claude en 1678, époque célebre dans l'histoire de l'église. Mort de dom Juan d'Autriche, fils naturel de Philippe IV, le 17 feptembre, prince de mérite, & perfécuté par la reine douairiere d'Espagne.

Difgrace de M. de Pomponne, secrétaire d'état des affaires étrangeres, qui avoit succédé en 1671 à M. de

Lionne ; sa place fut donnée à M. Colbert de Croissi, frere du contrôleur général, qui négocioit alors en Baviere le mariage de Monfeigneur. On reprochoit entr'autres chofes à M. de Pomponne de n'avoir pas fait comprendre dans le traité de Nimegue, les villages qui font entre Fribourg & Brifac; en effet, lorsque le roi eut fait depuis son entrée dans Strafbourg , & qu'il voulut aller visiter Fribourg , il fallut qu'il y allat diner fans s'arrêter en chemin , parce que c'étoit terres de l'Empire. Cette faute n'eut peut-être pas été relevée, ainsi que d'autres négligences que l'on imputoit à M. de Pomponne, fi M. de Louvois & M. Colbert n'avoient pas eu envie de sa place : ils concoururent tous deux, contre leur ordinaire , à la même fin ; mais M. de Louvois , qui agissoit pour M. Courtin, fut fort furpris de voir que la préférence fût donnée au préfident Colbert. Le roi commence les bâtimens de Marli.

1680.

Premier établissement des François dans les Indes Orientales, par la confirmation de l'acquisition qu'ils avoient faite de Pondichery en 1674.

Déclaration du tri janvier, contre les empoisonneurs Sc. les devins. La Vossin est brûtée le 21 sévrier, après avoir été convaincue de posion: elle se méloit aussi de deviner; plusseurs personnes, qu'une vaine curiosité avoit conduites chez elle, furent embarraissées dans cette affaire. Madame de Bouillon parut dévait les juges; madame la comtesse de Soissons se sauva en Finantes, ast M. le maréchal de Luxembourg sur mis à la Bastille, poursuivi par la jatouse de M. de Louvois, dont la Rèynie servit trop bien la passion; mais le no fortit bientés après. Antoinette Bourignon ment à le no fortit bientés après. Antoinette Bourignon ment à

0

r y Gard

Francker le 30 octobre ; c'étoit un cerveau brûlé : elle prêchoit le fanatisme . & avoit ses disciples.

Madame de Montespan s'assure un rang plus indépendant à la cour, en acquérant pour deux cens mille écus la charge de surintendante de la maison de la reine, que madame la

comtesse de Soissons est forcée de lui vendre.

Louis-le-Grand (car ce fut alors que ce titre lui fut donné de l'aveu mém det étrangers) fait fortifer Sar-Louis, pour mettre la Lorraine à couvert, & fait élever le fort de Haningue à la tête de la haure Alface. Le confeil de Brifac, par arrêt du 22 mars, réunit les terres démembrées de l'Allemagne; & la chambre de Metz, par un pareil arrêt du 12 avril; réunit au domaine tous les fiets édamembrés des trois Evêchés. Le roi donne le 24 juillet un édit pour l'exécution de ces arrêts. Les princes intéreffés dans cer de vertinoins, prétendirent qu'elles étoient une infraction à la paix. Ces conteflations donnerent lieu à un congrès qui fe tint à Courtrai l'année fuivante, & furent les premieres femences de la haine qui se renouvella contre la France, & qui éclata enfin en 1689.

Mariage de Monfeigneur le 7 mars avec Marie-Anne-Victoire de Baviere. Le goût de cette princesse pour la reatraite empêcha qu'elle ne stat heureuse en France, où elle auroit eu un grand crédit, si elle s'étoit souciée de plaire davantage au roi : mais elle n'aimoit qu'à passer se journées seule avec une semme de chambre Allemande, nommée seule avec une semme de chambre Allemande, nommée sessons parties par la comme de chambre allemande, nommée sette solitude où elle se plaisoit tant, &, comme de raison, il ne lui resta personne: on lui donna madame de sichelieu pour dame d'honneur; elle l'étoit de la reine depuis la mort de madame de Montaussier; & pour la dédommager on sit son mari chevalier d'honneur de madame la dauphine; cette

princeffe eut deux dames d'atour, madame la maréchale de Rochefort & madame de Maintenon: la premiere fur depuis dame d'honneur de madame la ducheffe de Chartres; la derniere refusi par modestite la place de dame d'honneur, à la mort de madame la ducheffe de Richelieu, & elle la fit donner à madame la ducheffe d'Arpajon. Le roi nomme huit personnes de condition, qu'on appelloit Menins, avec fix mille livres de pension, pour accompagner Monséigneur.

Le roi donne ordre de faire baisser par-tout le pavillon aux Espagnols : il visite les ports de Flandres avec la reine & toute la cour.

12

Ç,

加

11

H

ø

¢

Le 26 décembre parut la plus grande comete qu'on ait encore vue. M. Newton a démontré le premier que les cometes étoient de vraies planetes , & M. Halley est le premier qui ait prédit le retour périodique de quelques-unes. On croit que la grande comete de l'année 1680 est la même qui avoit paru en 1106, en 531, & l'année de la mort de Cefar. & que sa période est de 575 ans environ. Ce fut à l'occasion de cette comete que parut l'ouvrage de Bayle, intitulé, Penses diverses sur la comete ; ce phénomene jetta une grande terreur dans les esprits : nous nous étonnons trop de ce qui arrive rarement , & point affez de ce qui arrive tous les jours. Etablissement d'une chaire pour le droit françois. Il y avoit eu l'année d'auparavant un édit portant rétablissement des leçons du droit conjointement avec celles du droit canonique. On est surpris de trouver une décrétale du pape Honorius III de 1255, par laquelle ce pontife défendoit d'enfeigner le droit civil dans l'université de Paris : on l'est plus encore de voir que Philippe-le-Bel, conformément à cette décrétale, transféra l'école du droit civil à Orléans, & que l'ordonnance de Blois de 1579 persiste à priver la ville de Paris de ce secours, pour y laisser subsister

feule l'école du droit canouique. Cela s'explique, en difant que l'intention du pape Honorius n'avoit pour objet que les eccléfiaftiques, qu'il craignoit qu'ils ne fussent détournés de l'étude de la théologie & de celle du droit canon , par l'étude du droit civil, & qu'alors nos rois n'avoient pas encore reconnu l'utilité de l'étude du droit civil. Quoi qu'il en foit , Louis XIV rétablit les chofes telles qu'elles devoient être , &t ce fut précisément cent ans après l'ordonnance de Blois. Ce droit civil n'étoit autre que celui de Justinien. (Voyez l'année 1137.) N'est-il pas bien étonnant que le code composé six cens ans auparavant à Constantinople . oublié depuis, foit devenu la loi de tant de pays, où les empereurs n'avoient jamais commandé, comme la France, l'Espagne, l'Allemagne, &c. c'est qu'il n'y a gueres de maximes du droit naturel ou du droit des gens. qui ne se rencontrent dans le digeste.

1681.

Ordonnance de la marine, que les Anglois ont regardée comme un chef-d'œuvre, & qu'ils ont copiée.

Le soi fait perfectionner les ports de Breft Scde Toulon, il augmente la marine de plus de 60000 matelots. M. du Quesine coule à fond le 13 juilles plusieurs vaisseaux de Tripoli qui s'étoient retirés dans le port de Chio, & le 4 de décembre il conclut une paix avec ces peuples.

Le 19 mai on commence à naviguer sur le canal de Languedoc.

Le couté de Chinei, dans les Pays-bas, est cédé au roi par les Espagnois le 31 juillet. Capitulation de Strasbourg, , qui se rend au roi le 30 septembre: elle sur signée par M. de Louvois & par M. de Monclar, commandant en Alface à la place du duc de Mazarin qui en étoir gouverneur : le

roi y fait son entrée le 3 octobre, accompagné de la reine, de Monséigneur & de toute sa cour. Le marquis de Chamilli, fameux par la défense de Grave, fur sait gouverne de Strasbourg; François Egon de Furstemberg en étoit évêque, son trere Guillaume lui succéda l'année d'après. Le roi recoit à Enssheim une députation générale des

reize cantons & de leurs co-alliés, pour le complimenter.

menter

g is

351

di

33

3 3

17

Opi .

Fra

5th

ged)

200

fr

4 3

n#

1781 1781

: 1

Pendant que Strafbourg capituloit, M. le morquis de Boufflers prenoit le 30 feptembre poffelion de Cafal, ville capitale du Montferrat, appartenant au duc de Mantoue, qui convint d'y recevoir une garniton françoife commandée par M. de Catinat. Mort de madame la ducheffe de Fontagge; le fils qu'elle avoit eu du roi mourut peu de tems après fa naissance.

1682.

L'édit de 1673, au sujet de l'étendue de la régale, a yant été reçu par les évêques de l'assemblée de 1681, se pape Innocent XI leur adressa des brefs qui rensérmoient des maximes contraires à celles qui étoient contenues dans l'édit: ces brefs donnerent lieu à examiner des propositions présentées par la Sorbonne en 1663, & le résultat de l'assemblée surent les quatre propositions contenues dans la déclaration des députés du clergé touchant la puissace ecclésialique. La premiere, que le pape n'a aucune autorité sur le temporel des rois; la seconde, que le concile est au-dessu du pape, conformément à ce qui a été reconnu dans les estients quatreime. & cinquieme du concile de Constance; la troisieme, que l'usige de la puissance apositolique doir être réglé par les canons, sans donner d'atteinte aux libertée de l'égis quillence; & la quatrieme, qu'il appartient prin-

830 HISTOIRE DE FRANCE,

EVENEMENS REMARQUABLES fous LOUIS XIV.

cipalement au pape de décider en maîtere de foi, que fet décrets obligent toutes les églifes, que fet déclifons néanmoins ne font irréformables qui après que l'égife les a acceptées. Certe déclaration fur confirmée par l'édit du roi, registré au parlement le 23 mars.

Le roi, sur le resus que sit l'Espagne de lui donner des équivalens pour le comté d'Alost, sit bloquer Luxembourg; mais ayant appris les préparaiss des Turcs contre l'empereur, il ordonna la levée du blocus le premier avril.

Le roi établit des compagnies de Cadets pour les troupes

de terre, & des compagnies de Gardes marine.

Le roi vétablit à Verfailles le 6 mai : il exile plusieurs des jeunes gens les plus considérables de la cour, à cause de leurs mœurs. Du Bois-Baillet est envoyé pour faire fonction d'intendant dans la province de Béarn, où il ni yen avoit jamais eu, & con le parlement de Pau avoit exercé jusques-là toute l'autorité ; il devoit aussi présider aux états de la province, ce qui avoit été fait jusqu'alors par l'intendant de Guyenne, à qui on donnoit chaque sois une commission particulière.

On porte au parlement, dans le mois de mars, une déclaration en faveur de M. le duc du Mine, à l'égrad de la fouveraineté de Dombes que mademoiselle de Montpensier lui avoit donnée. Le roi déclare qu'il reconnoit & teient pour fouveraineté sons sa protection la seigneurie de Dombes, en se réservant, comme ses prédécesseurs, la bouche des mains, lequel devoir sera fait comme d'un moindre souverain à un puissant son protecteur, & non comme d'un sinjuer à son roi, ni d'un vastial à son seigneur; accorde aux seigneurs de Dombes le pouvoir de juger en dernier ressort, se désenda un parlement de Paris de plus comprendre le pays de Dombes dans les rôles des provinces de Lyonnois, &c.

& autres qui ressortissent au parlement. Cette déclaration ne fait que résablir les princes de Dombes dans les droits dont ils jouissoir avant la confiscation qui fut faite de cette principauté fur le counétable de Bourbon. La principauté de Dombes étoit entrée dans la brauche de Bourbon par Louis II, duc de Bourbon, à qui Edouard de Beaujeu en fit don l'an 1400.

Le roi envoie M. de Menars, intendant de Paris, & beaufrere de M. Colbert , au temple des Huguenots de Charenton, pour leur demander de quelle profession de foi ils étoient, n'y ayant que celle de Calvin dont l'exercice fût fouffert en France , ce qu'on faifoit très-sagement pour les défunir , parce qu'il éto.t vrai que presqu'aucun d'eux n'étoit de la même croyance que l'autre. M. Justel , calviniste .. étant âgé de cinquante-fix ans, épousa manemoiselle de Lormes fa proche parente , avec une dispense de M. le chancelier ; il alla fe marier dans la chapelle de l'ambaffadeur d'Angleterre, par mépris pour les ministres de Charenton . fans leur en avoir rien communiqué. M. Simon , à qui il fir auslitôt savoir son mariage, lui représenta qu'il étoit nul, & qu'il n'étoit pas moins obligé que les Catholique: de fe marier coram proprio parocho. En effet , il fallut qu'il préfentat une requête à M. le lieutenant civil pour la réhabilitation de son mariage ; & il' fut ordonné que conformément aux loix du royaume, il fe marieroit dans la paroisse qui étoir à Charenton. (Lettres de Simon.) ..

-3

j.

g i

rÉ:

ż

g

1

Naiffance de M. le duc de Bourgogne le 6 août.

Bombardement d'Alger par M. du Quesne, le 30 du même mois. Construction de la machine de Marli.

Institution d'une académie royale à Nitines.

Monseigneur entre au conseil des dépêches : ce conseil, dans les commencemens, étoit un peu distérent de ce qu'il III. Part. Hhh

832 HISTOIRE DE FRANCE,

EVENEMENS REMARQUABLES fous LOUIS XIV.

est aujourd'hui; tous ceux qui le composoient y assistionent debout, même le chancelier; il n'y avoit d'assis qu'un secrétaire d'état lorsqu'il écrivoit; mais alors on n'y rappor-

toit pas de procès.

La comete qui parut cette année est, comme M. Halley l'a démontré, la même qui avoit paru en 1531 & en 1607: fa période est de foixante-quinze ou foixante-feize ansenviron. M. Halley avoit prédit son retour pour la fin de 17,8 ou le commencement et 1759, & cette prédition, vérisée par les calculs de M. Clairaut, a été exastement accomple. La comete a été vue pour la premiere fois en décembre 1758, & les astronomes l'ont observée pendant les premiers mois de l'année 1759; on ne sauroit douter qu'elle ne reparoisse vers l'année 1839; on ne sauroit douter qu'elle ne reparoisse vers l'année 1839; on ne sauroit douter qu'elle ne reparoisse vers

1683.

Mort de la reine Marie-Thérese, âgée de quarante-cinq ans, le 30 juillet, au retour d'un voyage qu'elle avoit fait avec le roi en Bourgogne & en Alface. On ne suroit donner une idée plus juste des mœurs de cette princesse, & en même tems de la hauteur de ses sentimens, qu'en rapportant une réponse qu'elle sit un jour : c'étoit à une Carmélite qu'elle avoit priée de lui aider à faire son examen de confeience pour une confession générale à laquelle elle se disposioit : cette religieuse lui demanda si, en Espagne, dans sa jeunesse, avant d'être mariée, elle n'avoit point eu envie de plaire à equelques-uns des jeunes gens de la cour du roi son pete : Oh non, ma mere, dit-elle, il n'y avoit point de rois.

Mort de M. Colbert, âgé de foixante-quatre ans, le 6 feptembre. L'éclat & la prospérité de ce regne, la grandeur du fouverain, le bonheur des peuples, feront regretter à

jamais le plus grand ministre qu'ait eu la France : ce fut par lui que les arts furent portés à ce degré de spiendeur qui a rendu le regne de Louis XIV le plus beau regne de notre monarchie : & ce qui eft à remarquer , c'est que cette protection fignalée qu'il leur accorda n'étoit peut-être pas en lui l'effer feul du goût & des connoissances : ce n'étoir pas par sentiment qu'il aimoit les artistes & les savans, c'étoit comme homme d'état qu'il les protégeoit , parce qu'il avoit reconnu que les beaux arts font fouvent capables de former & d'im nortalifer les grands empires. Homme memorable à jamais. Ses foins étoient partagés entre l'économie & la prodigalité : il économifoit dans fon, cabinet, par l'esprit d'ordre qui le caractérisoit, ce qu'il étoit obligé de prodiguer aux yeux de l'Europe ; tant pour la gloire de fon maitre , que par la nécessité de lui obéir ; esprit sage , & n'ayant point les écarts du génie. Par negociis neque supra erat. (Tacite.) Il ne fut que huit jours malade : on a dit qu'il étoit mort hors de la faveur; grande instruction pour les ministres! M. le Pelletier lui succede dans la place de contrôleur général.

Alger est bombardée pour la seconde sois par M. du Quesse le 26 & le 27 juin. M. de Tourville sorce les Algériens l'année d'après à demander la peix. Siège de Vienne, entrepris par le grand Visir Cara Mutapha, à la tête de deux cens mille hommes. L'empereur & l'impératrice se suverent de Vienne. Jean Sobieski, roi de Pologne; secondé du duc de Lorraine, prit tever le siège le 13 septembre : (fuit homo missir à Deo, cui nomen erai Joannes, dit alors un prédicareur préchant à Vienne.) Cet action , où les insidelles furent mis en suite ne coûta par la vie à plus de six cens Chrétiens, & les Tures y perdient au plus huit cens hommes. L'empereur de retour requirent au plus huit cens hommes. L'empereur de retour requirement de le course de la vie à plus de six cens Chrétiens, & les Tures y perdient au plus huit cens hommes. L'empereur de retour requirement de le course de la vien de la consensation de la consensation

Hhhz

affez froidement le roi de Pologne, fans doute parce qu'il lui devoit trop. Il fe donna dans la fuite deux combats entre les Polonois & les Turcs , l'un le 7 , l'autre le 9 octobre : dans le premier, les Turcs furent vainqueurs, & Sobieski courut grand risque de la vie; dans le second, où étoit le duc de Lorraine, les Turcs furent défaits. Ce prince & Sobieski prennent la ville de Gran , le 26 octobre ; il en coûta la vie à Cara Mustapha, que le grand seigneur sit étrangler. Ce ministre qui avoit succédé à Coproli , gagné par l'argent des Hollandois, avoit empêché dès l'an 1677 que M. de Nointel, ambassadeur de France à la Porte, ne continuât de jouir , ainsi qu'il avoit fait par le passé , des honneurs du sopha, & lui avoit donné tous les dégoûts qu'il avoit pu, julqu'à trouver mauvais les réjouissances que fit cet ambafsadeur pour les succès de Louis XIV; mais M. de Guilleragues qui le remplaça, ayant persisté à ne point recevoir son audience si cet honneur ne lui étoit accordé, l'obtint enfin lors de la mort du Visir, arrivée en 1682, qui vengea la France de l'infolence de ce ministre. Le roi reprend les armes, faute d'exécution du traité de

Nimegue. Le maréchal d'Humieres fait le fiege de Courrai, qui fe rend le 6 novembre. Le comte de Vernandois, fils légitimé du roi, qui y étoir, mourat quelques jours après. Dixmude fe rend le 10. Le maréchal de Créqui bombarde Luxembourg, Naiffance du duc d'Anjou, (Philippe V) le 19 décembre. Le roi donne le maréchal de Navailles pour gouverneur à M. le duc de Chartres; il mourat la même année; le maréchal d'Eftrades eut la place, & il mourat en 1686, ce qui fit dire à Benferade, qu'on ne pouvoit pas élever de gouverneur à M. le duc de Chartres. Le maréchal d'Eftrades avoit la vice-royauté de l'Amérique, qui fut donnée à fa mout au maréchal d'Eftrées. Le duc de

la Vieuville est fait gouverneur de M. le duc de Chartres.

Le roi de Pologne tente vainement un accommodement entre l'empereur & Tekeli.

1684.

Le maréchal de Bellefons bat le duc de Bournonville le 12 mai à Pontmayor en Catalogne, & va faire le siege de Gironne, qu'il fut contraint de lever le 23, faute d'avoir reçu les secours nécessaires. Le duc de Savoie épouse le 8 mai Anne-Marie , fille de Monsieur , dont l'aînée avoit époufé Charles II , roi d'Espagne. De ce mariage sont issues madame la duchesse de Bourgogne, mere du roi, & la premiere femme de Philippe V.

Les Génois , au mépris de leur alliance avec la France . entretenoient des intelligences avec l'Espagne, & même avec les Algériens, dont ils favorisoient les pirateries : M. de Saint-Olon leur en demanda réparation; ils la refuserent : le roi fait bombarder Gênes dans le mois de mai par le marquis du Quesne : M. de Seignelai étoit sur la flotte.

Luxembourg rendu le 4 juin au maréchal de Créqui, après vingt-quatre jours de tranchée ouverte. Le roi, qui avoit mené des dames à cette campagne, couvroit le siege. M. de Relingue se défend le 10 juillet contre vingt-cinq

galeres espagnoles dans la Méditerranée.

Un ambassadeur d'Alger vient faire ses soumissions au roi le 4 juillet. Les Algériens avoient rendu à M. d'Amfreville, à la considération du roi, plusieurs esclaves Chrétiens de toutes nations : quelques Anglois qui étoient du nombre , s'aviserent de soutenir que l'on ne les mettoit en liberté que par la crainte que l'on avoit du roi leur maître; d'Amfre-Hhh a

ville leur prouva le contraire, en les rendant aux Algériens,

qui les remirent à la chaîne.

Treve de Ratifbonne pour vingt ans "fignée le 10 août cutre la France & l'Efpagne , & le 10 entre la France & l'Empire; le penfionnaire Figel, dévoué au prince d'Orange, fit tout ce qu'il put pour s'y oppofer : le roi girde Luxembourg. Envoyés de Siom à Verfailles, ils eurent audience de M. de Seignelai & de M. de Croiffi; & ils virent le roi dans la gilerie le 17 novembre, comme il allolit à la meffe, mais ils n'eurent point d'aulience. Le roi de Siam en avoit envoyé d'autres en 1630, qui avoient péris fur mer. Le chevalier de Cheumont fur envoyé l'année fuivante en qualité d'ambaffadeur vers le roi de Siam : l'abbé de Choifi l'y accompagna, & eut aufii les petentes d'ambaffadeur. On connoit la relation qu'il a faite de ce voyage.

Le duc de Lorraine, après avoir remporté plusieurs avantages contre les Turcs dans le cours de la campagne, est obligé de lever le siège de Bude le premier novembre: il

l'avoit commencé le premier juillet.

Le roi ayant réuni en 1674 au châtelet de Paris le bailliage du palais, & toutes les justices des feigneurs qui étoient dans la ville & dans les fauxbourgs de Paris, créa par le même édit un nouveau siege prédidal, avec le même nompre d'officiers dont étoit composé l'ancien châtelet; mais ces deux jurisissions étant sans cesse en dispute sur leurs limites, & ces disputes troublant l'ordre de la police, le roi supprima le nouveau châtelet dix ans après son établissement; les charges surent remboursées à ceux qui ne turen pas incorporés dans l'ancien châtelet, & le roi rétablit le baillage du palais, & une partie des justices des seigneurs, gu'il avoit supprimées.

Mort de la princesse palatine le 6 juillet : elle étoit fille

du duc de Mantoue, & cadette de la reine de Pologne: el de avoit époufé le prince Edouard, fils de l'électeur Palatin, roi de Bohême, après que le duc de Guife (celui de Naples) qui la devoit époufer, lui eut manqué de parole: elle fut la mere de madame la princeffe, de madame d'Hanovre, & de la princeffe de Salmes. On fait le rôle qu'elle avoit joué à la cour.

1685.

d

d

25

63

á

ŀ

Mort de Charles II , roi d'Angleterre , le 16 février : avec de grands défauts, il n'avoit presque point de vertus pour les réprimer , & ce n'étoit gueres chez lui que quelques défauts plus légers qui servoient de contrepoids aux autres. (Burnet, hist. d'Angleterre.) Hamilton a dit aussi de lui , qu'il étoit capable de tout dans les affaires pressantes, & incapable d'application quand elles ne l'étoient pas. Jacques II son frere lui succede ; la religion catholique le rendoit suspect aux Anglois : Charles II avoit été obligé de l'éloigner , & il y avoit eu plusieurs bills présentés pour l'exclure de la couronne. On doit à ce prince, n'étant encore que duc d'Yorck, (& ce fut le plus beau tems de sa vie) l'invention de communiquer les ordres, & de les faire entendre à une armée navale, au moyen des flammes & des pavillons : le maréchal de Tourville perfectionna depuis cette invention. Le pape intercede pour les Génois : le roi lui promet de ne point prendre leur ville , & de ne faire aucune conquête fur eux, pourvu qu'ils lui faffent la fatisfaction qu'il défire : en conféquence le doge, nommé Francesco-Maria Impériali, accompagné de quatre fénateurs, vient faire sa soumission au roi le 15 de mai : il fe couvrit à l'audience qu'il eut dans la galerie, où le roi le reçut en grand appareil. La loi de Gênes est que le doge perd sa dignité & son titre, sitôt qu'il Hhh4

est sorti de la ville; mais le roi voulut qu'il les conservât, sans quoi ce n'auroit plus été qu'un simple Génois qui auroit

paru devant lui.

Si les Génois éprouverent alors les effets de la clémence du roi , ils ressentirent bien autrement les effets de la protection de Louis XV , lorfqu'en 1746 la reine de Hongrie , par une entreprise aussi injuste que rigoureusement exécutée, s'empara de Gênes, & en enleva les tréfors. En vain ces généreux républicains rechasserent les ennemis de leur ville; il leur cût fallu succomber entin sous une puissance formidable, que leur courage n'avoit fait qu'irriter, fi Louis XV ne les avoit secourus, en leur envoyant successivement M. le duc de Boufflers , qui y mourut , & M. le duc , depuis maréchal de Richelieu. Il fit plus ; & ce prince s'arrêtant au milieu de ses conquêtes, ne s'occupa, au moment de la paix qu'il donna à ses ennemis à Aix-la-Chapelle, que des avantages & du falut de fes ailiés, rétablit Gênes dans toutes fes possessions. & crut gagner assez s'il faisoit voir à toute l'Europe, que sa justice & sa modération étoient égales à son courage & à sa puissance.

Fête de Sceaux, donnée au roi le 16 juillet, par M. de Seignelai. Il y avoit eu le mois auparavant un carrousel à Verfailles. M. le Duc épouse mademoiselle de Nantes, sille

légitimée du roi , le 24 juillet.

Le maréchal d'Estrées bombarde Tripoli le 22 juin ; delà il fait voite à Tunis , qui conclut fa paix avec le roi le

zo août.

Révolte du duc de Montmouth, fils naturel de Charles II, qui est pris les armes à la main, & qui est décapité le 25 juillet. Il avoit conspiré plus d'une fois fous le regne de Charles II, & avoit mis à pris la tête de Jacques II.

Le duc de Baviere épouse la fille de l'empereur Léopold ;

il en eut un fils, que Charles II. roi d'Espagne, avoit fait son héritier par un premier teltament, mais dont la mort violente, à ce que l'on prétendit, donna occasion à un second testament, qui mit Philippe V sur le trône d'Espagne.

Combat de Gran, où le duc de Lorraine & l'électeur de Baviere battirent les Turcs, le 16 août; cette victoire fut fuivie de la prife de Neuhaufen, vaillanment défendue & emportée d'affaut le 19 du même mois. Mefficurs les princes de Conti, le prince de Turenne, & d'autres François qui

étoient venus à cette guerre , s'y diftinguerent.

0

12

4

¥

15

i

ø

Révocation de l'édit de Nantes, par édit du 12 octobre: cette révocation n'eur lieu qu'après la mort de M. Colbert. Tekeli, devenu supeté aux Turcs, est arrêté; sa détention fur cause de la perte de Cassovie, que les Impériaux prirent e 25 octobre. Mort de Louis-Armand, prince de Conti, à Fontainebleau le 12 novembre, de la petite vérole, qu'il aggan de la princesse de Conti sa femme, fille du roi; il n'en eut point d'ensans. Le prince de la Roche-sur-Yon, son frere, a continué cette branche par son mariage avec la fille ainée de M. le Prince.

Mort de M. le chancelier le Tellier , à Paris le 31 octobre ; il eut pour fucceffeur M. Boucherat. Mort de M. de Guilleragues , ambassadeur à Constantinople ; il avoit rétabil les honneurs du sopha , que M. de Nointel n'avoit pas su conserver.

1686.

Etabliffement de Saint Cyr ; le roi y avoit déja un'i la manfe abbatiale de Saint-Denis, mais la réunion ne fut confirmée par le pape qu'en 1690. Cette communauté étoit auparavant à Noil i madame de Maintemon prit le titre de fupérieure, avec tous les droits attachés à la qualité de fondateur ; elle

s'v retira à la mort du roi , pour n'en plus fortir ; elle y est morte âgée de quatre-vingt-trois ans , le 15 avril 1719 : on lit dans fon épitaphe par l'abbé de Vertot, révérée de Louisle-Grand, environnée de toute sa gloire. M. de Chaumont ramene des ambassadeurs de Siam ; ils eurent audience dans la galerie le premier septembre.

Le maréchal d'Estrées paroît devant Cadix avec la flotte du roi, & force l'Espagne à faire raison aux marchands François de quinze cens mille livres qui leur étoient retenues sous de mauvais prétextes. Prise de Bude par le duc de Lorraine le 2 septembre : ce prince fit une grande faute de ne pas marcher tout de suite à l'armée othomane, qu'il eût détruite dans la consternation où elle étoit.

Statue de la place des victoires élevée par le maréchal de la Feuillade, en l'honneur du roi le 28 mars. Naissance de M. le duc de Berri le 21 août.

Mort funeste de M. de Nicolaï, premier président de la chambre des comptes ; son fils lui succéda dans cette charge à l'âge de vingt-huit ans : il fut le huitieme premier prélident de sa maison ; un de leurs ayeux, nommé Jean de Nicolai , avoit été chancelier de Louis XII , en son royaume de Naples. M. de Vendôme reçoit Monseigneur à Anet; on y représenta Acis & Galatée, le dernier opéra de Lulli.

Le nonce Ranuzzi eut l'honneur de manger avec le roi le 6 novembre, après avoir reçu de sa majesté le bonnet de cardinal.

Opération de la fistule faite au roi le 18 novembre.

Mort du grand Condé à Fontainebleau, âgé de foixantefix ans, le 11 décembre : le titre de grand, qui lui a été donné par la nation, a confacré sa gloire, & les plus fameux orateurs n'ont rien laissé à dire sur la mémoire de ce héros : il avoit quitté Chantilli, où il se tenoit depuis sa retraite,

pour venir à Fontsinebleau voir madame la ducheffe, fa petite-fille, qui avoit la petite vérole : peut-être que le défir de faire par-là fa cour au roi, ajoutoit encore a l'intérêt qu'il prenoit à cette princeffe; on ne l'en auroit pas foup-gonnée n 1651; il vouir fains doute, apris avoir fait les mêmes fautes que fon pere , donner le même exemple d'un retour fincere & d'un dévouement fair réferve. La goutte dont il étoit tourmenté lui avoit fait refufer le commandement de l'armée en 1676; l'exemple du connétable Vrangel l'avoit frappé; & voyant que la goutte & la gravelle de ce général lui avoient fait perdre tout ce qu'il avoit d'honneur, & avoient perdu en même tems les affaires de Suede, il avoit dit au roi que chaque particulier, s'il éroit fage, en devoit craindre autent pour lui-même.

Camp de Maintenon pour la construction de l'aqueduc; le marquis d'Huxelles commandoit les troupes, & Caillavel, capitaine aux Gardes, y faisoit la fonction d'aide-major.

Etablissement de l'académie d'Angers.

lz

b

넯

1687.

La fameuse ligue d'Ausbourg , projettée l'année d'auparavant , est conclue pendant le carnaval de Venise , où le duc de Saveie & l'élécteur de Baviere se rendirent. Le moteur de cette ligue étoit le prince d'Orange qui ne cherchoit qu'à brouiller : le duc de Neubourg , nouvel électeur Palatin , s'y porta avec ardeur : il croyoit qu'il footi de son intérét de sucleir assert d'ennemis au roi pour empêcher qu'il ne sit valoir les prétentions de madame sur la succession du seu électeur son frere. L'empereur , le roi d'Espagne , l'électeur de Brandebourg , &c. en un mot tous les consédérés de la derniere guerre se réunirent.

Un article féparé du traité entre l'Angleterre & la Hol-

lande, portoit que ces deux puissances s'obligeroient d'aider la maifon d'Autriche, » le cas arrivant de la mort de Char-» les II sans héritiers légitimes , à se mettre en possession » de la monarchie Espagnole, & à s'y maintenir: « tant cet événement , quoiqu'éloigné , faifoit déja l'attention de toute

l'Europe.

Affaire des franchises, qui ne contribua pas peu à fortifier la ligue d'Ausbourg. Le pape Innocent XI avoit pris la résolution d'abolir les franchises dont les ambassadeurs de l'Europe jouissoient à Rome non-seulement pour leur hôtel, mais même pour les quartiers où ils demeuroient ; tous les ambaffadeurs y avoient confenti : mais le roi qui avoit des fujets de se plaindre du pape, voulut maintenir ses droits ; la mort du duc d'Estrées, son ambassadeur à Rome, parut au pape une occasion favorable pour éteindre ce droit, dont il n'y avoit plus que lui qui fût en possession; sa fainteté rend une bulle le 12 mai , qui supprime les franchises du quartier des ambassadeurs à Rome, & qui excommunie ceux qui prétendront les conserver. Ce fut dans ces circonstances que M. de Lavardin, nommé par le roi, pour remplacer le duc d'Eftrées, arriva à Rome avec une grande suite, le 16 novembre : le pape qui ne pouvoit ignorer les intentions du roi, interdit l'église de Saint Louis, où M. de Lavardin avoit fait ses dévotions la nuit de Noël.

Les états de Hongrie sont forcés de déclarer leur couronne héréditaire dans la maifon d'Autriche; mais seulement en faveur des mâles, tant de la branche d'Allemagne que de celle d'Espagne ; car , ce ne sut qu'en 1722 que les états s'engagerent à Charles VI, de reconnoître sa fille pour leur souveraine : l'archiduc Joseph en est couronné roi le o décembre.

Le château de Versailles sut achevé cette année; le roi y logeoit déia.

Mort du duc & du maréchal de Créqui. Le duc de Gêvres fuccede au premier dans le gouvernement de Paris.

100

á

Į,

, 2

55

di

135

22

:2

38

11.75

á

g#

1688.

Voici les caufes qui rallumerent la guerre. La jalousie que la France continuot de donner par les droits qu'elle avoit exercés en explication du traité de Nimegue, les prétentions du roi pour Madame, sa belle-fœur, sur la succession du seu Charles, électeur Palatin, l'affaire des franchisses, l'élection ou postulation de l'archevêché & de l'électorat de Cologne, qu'in tu conféré au prince de Baviere à la follicitation du pape Innocent XI, malgré la demande qu'en faisoit le roi pour le cardinal de Furstemberg, enfin l'invassion de l'Angleterre par le prince d'Orange, & les nouvelles certaines de la ligue d'Ausbourg, toutes ces considérations déterminerent le roi à reprendre les armes.

Le marquis de Boufflers prend Keiferlauder le 20 feptembre; il s'empare ensuite de Creutznach & d'Oppenheim.

844 HISTOIRE DE FRANCE,

ÉVENEMENS REMARQUABLES fous LOUIS XIV.

M. d'Huxelles prend Neuftat. On fe faifit d'Hailbron le 16 octobre , de Heidelberg , & de Mayence le 25. Monclar investit Philisbourg , & Monseigneur en vient faire le siege, ayant fous lui le maréchal de Duras pour commander, & M. de Vauban pour la direction du fiege. Philisbourg, mal defendu par M. de Staremberg, se rend le 29; le chevalier de Longueville fut tué le lendemain par un accident : cette même ville fut affiégée en 1714 par le maréchal de Berwick . qui y fut tué, & prife par le maréchal d'Asfeld; mais elle fut rendue par le traité de Vienne en 1738. Monfeigneur prend Manheim le 11 novembre, & Frankendal le 18. On bombarde Coblens pour punir l'électeur de Treves d'y avoir reçu des troupes de l'électeur de Saxe : on s'empare aussi de Treves, Spire, Wormes, &c. M. le duc & M. le prince de Conti étoient à cette campagne, ainsi que M. le duc du Maine.

Belgrade emportée d'affaut le 6 septembre par l'électeur de Baviere: le prince Louis de Bade avoit désait quinze mille

Turcs le 6 août.

Révolution d'Angleterre : le prince d'Orange, accompagné du maréchal de Schomberg, avoit mis à la voile le 30 octobre; le vent contraire l'obligea de relâcher dans quelques ports de Hollande, d'où il ne put repartir que le 11 de novembre; il débrique à Torbai le 15; l. ero il Jacques, reconnoissant trop tard la vérité des avis que le roi lui avoit donnés, s'avance à la tête de fest roupes jusqu'à Salissery; tout le monde l'abandonne, entr'autres Churchil, depuis duc de Marlboroug, son fivori, il reprend le chemin de sacpitale, d'où il est obligé de sorti; il s'embarque le 21, & est rappellé à Londres, mais il n'y reste pas long-tems, & st ur un ordre du prince d'Orange son gendre, il en fortit le 27 pour n'y plus rentrer, & se se tetina à Rochester. M. de

Barillon, ambassadeur du roi, lui avoit offert de sa part un fecours de trente mille hommes; mais Sunderland le détourna de l'accepter, & sur depuis le ministre de Guillaume. M. de Seignelai offrit au roi d'armer quarante vaisseur, qui serotent prêts aussich pour empècher la flotte hollandoise de passer; mais M. de Louvois s'opposa à ce projet, & fut d'avis de faire une diversion: cet avis est été bon si c'eut été en assissement Mastrich, dont la défense auroit occupe les Hollandois; mais, par l'événement, le siege de Philihoorg, en attirant toute l'Allemagne, laissa les Hollandois en état d'agir.

Le roi déclare la guerre aux Hollandois le 3 décembre. Le maréchal d'Estrées avoit bombardé Alger le premier juillet.

Arrêt du 14 février, qui condamne Langlade aux galeres, à caufe d'un vol fair à M. de Montgomeri; le voleur véritable arrêté en 1690 pour d'autres crimes, avoua celui-là. Mort de mademoifelle de Guife le 3 mars; elle étoir petite-

fille de Henri, tué à Blois cent ans auparavant.

平台

Révolution arrivée à Siam: Opra Pitracha, favori du roi, s'empare du trône & fait mourir M. Conflance, ministre du seu roi, le 5 de juin : la France perdit à cet événemeat des établisement qu'elle avoit dans ce royaume. L'empereur s'empare d'Albe-Royale le 19 mai. Le chevalier de Tourville, accompagné du comte d'Estrées & du comte de Château-Renaud, oblige le 2 juin Papachin, vice-amiral d'Essagne, après un combat de 3 heures, de faluer de neuf coups de canon le pavillon du roi. Nouvelle tarse fur les gens d'affaires. La reine d'Angleterre, conduite par le comte de Lausun, arrive à Calais le 11 décembre avec le jeune prince de Galles, ne à Londres le 20 juin.

Terre de Beaufort érigée en simple duché en faveur de

846 HISTOIRE DE FRANCE,

ÉVENEMENS REMARQUABLES (ous LOUIS XIV.

Charles-François-Frédéric de Montmorenci-Luxembourg, filis siné du maréchal de Luxembourg, mort en 1767, & pere du maréchal de Luxembourg, mort en 1767, s' pere du maréchal de Luxembourg, mort en 1763; le nom de Beaufort fur changé l'année fuivante en celui de Montmorenci, thuit ans après, en 1696, la terre de Châtillon-fur-Loing fur érigée en duché, en faveur de Paul-Sigifmond de Montmorenci-Luxembourg, troifieme fils du maréchal, par lettres du mois de février. Angélique de Montmorenci, fa tante, veuve en premieres noces de Gaspard de Coligni, quatrieme du nom, & en fecondes noces du duc de Mekelbourg, l'avoit institué fon héritier, d'où il prit le titre de duc de Châtilon.

Monseigneur opine dans le conseil de finance, où il ne faifoit qu'assister auparavant.

1689. '

Grande promotion de chevaliers de l'ordre; ce fut la huitieme faite par le roi , & la vingt-huitieme depuis l'institution de l'ordre : on comptoit alors foixante & douze places vacantes. Mort de le reine d'Espagne, que son mari aimoit beaucoup, & que l'on prétend qui fut empoisonnée par les ministres d'Espagne ; je croirois plutôt que ce fut par les ministres de Vienne qui étoient les maîtres dans Madrid . & qui craignoient l'empire qu'avoit la jeune reine fur l'esprit du roi. Le pouvoir des ministres de l'empereur en Espagne étoit si reconnu, que des 1680 la marquise de Villars, dont le mari y, étoit ambaffadeur, mandoit à madame de Coulanges, « voulez-vous que je vous dife une nouvelle, c'est m que ni le roi , ni les deux reines , ni le premier ministre . » n'ont de crédit ici. « Le roi Jacques , qui s'étoit sanvé de Rochester avec le duc de Berwick, son fils naturel , arrive le 7 de janvier à Saint-Germain, où la reine étoit arrivée:

la veille. M. de Laufun, qui avoit servi & accompagné sa fuire de Londres à Calais, eut ensin permission de revenir à la cour.

Le trône d'Angleterre étant déclaré vacant; les états afémblés fous le nom de Convention, déferent la couronne le 17 février au prince & à la princeffe d'Orange; ils sont proclamés le 24 du même mois, & couronnés le 21 d'avril; on en fait sutant en Écosse.

L'empereur conclut avec la Hollande une alliance contre la France; les Hollandois s'engagent, par un article fecret, d'empêcher de toutes leurs forces, qu'après la mort de Charles II, il ne monte de prince François fur le trône d'Efpa-

gne, au préjudice des enfans de Léopold.

南西 再班外海縣四面白面白

La diette de Ratisbonne déclare la France & le cardinal de Furstemberg ennemis de l'Empire: Le prince d'Orange déclare la guerre à la France le 17 mai ; le roi la déclare à l'Angleterre & au prince d'Orange le 25 juin. Cette guerre est bien différente de celle de 1672 , où le roi d'Angleterre étoit neutre , & où le roi de Suede faisoit une forte diversion en faveur de la France. Quelle différence aussi de l'année 1648 à celle-ci ? Le roi étoit à Munster le garant de la liberté germanique contre l'empereur, & en 1689 il devint la terreur de toute l'Allemagne. Ce fut l'ouvrage du prince d'Orange, qui exagera toujours depuis l'ambition de Louis XIV pour cacher la sienne. Les alliés engagerent aussi le roi de Suede dans la ligue générale, & procurerent font accommodement avec le Danemarck, par le traité d'Altena , pour que ces deux princes n'eussent plus qu'à se livrer aux intérêts de la cause commune.

Le roi fait rembarquer Jacques II fur une flotte, commandée par Gabaret, pour l'Irlande, où il arriva le 17 mars, & fut reçu par Tirconel, vice-roi de cette isle, què

III. Part. Lii

lui étoit resté fidelle : le comte de Château-Renaud lui mene du secours le 12 mai, & rentre à Brest le 28, après avoir mis en suite Herbert, vice-amiral d'Angleterre, & ze avoir pris en revenant sept vaisseaux hollandois richement chargés. Les Irlandois royalistes levent le siege de Londonderi le 31 juillet. Leroi déclare la guerre au roi d'Espagne, après avoir tenté en vain de l'engager dans la désense de Jacques II, dont la cause étoit celle de tous les rois de l'aprenau la desense de la contra de l'engager dans la désense de Jacques II, dont la cause étoit celle de tous les rois de l'aprenau la desense de la contra de l'aprenau la desense de la contra de la contra de l'aprenau la contra de la contra de la contra de l'aprenau la contra de la contra de l'aprenau la cause de la contra del contra de la contra de

Prise de Campredon le 23 mai, par le duc de Noailles, qui la sit démolir en présence des ennemis qui vouloient la

reprendre.

On persuade au roi de ravager le Palatinat, pour se faire une barriere entre ses ennemis & lui. Il ne le pardonna pas à M. de Louvois.

Le maréchal d'Humieres est battu à Valcourt le 27 août par le prince de Valdec. L'électeur de Brandebourg prend Keiservert le 28 juin ; le marquis de Bousslers force Ko-

cheim fur la Mofelle le 26 août.

Les ennemis font le fiege de Mayence & de Bonn; Mayence, défendue par le marquis d'Huxelles, se rend au duc Charles de Lorraine le 8 septembre, après sept semaines de tranchée ouverte; le marquis d'Huxelles est tenu encore plus long-tems si la ville avoit été mieux approvioinnée; mais comme cela regardoit M. de Louvois, il eut la prudence de ne s'en point plaindre, & ce ministre lui en siur gré; il avoit commencé sa fortune par demander à être infectur dans un tems oà il n'y avoit gueres que des lieutenans-colonels qui prissent, suivier de membre oute. Le boron d'As-feld rend la ville de Bonn le 12 octobre, après une belle défense: l'électeur de Brandebourg en faisoit le siege, & eu bésoin que le duc Charles l'y joignit avec l'armée impériale.

M. d'Asfeld mourut à Aix-la-Chapelle, des blessures qu'il avoit reçues à ce siege.

Les Algériens sont forcés de nouveau à demander la paix , que le roi leur accorda le 25 septembre.

M. de Pontchartrain succède dans la place de contrôleurgénéral à M. Pelletier, qui s'en démet volontairement, & qui conferva sa place de ministre & les mêmes prérogatives au confeil. Le roi donna à M. de Seignelai entrée dans les confeils; c'est ce qu'on appelle être ministre; car depuis 1659 le roi n'a point donné de lettres de minifire d'état. Le premier président de Novion se démet de sa charge en faveur de M. de Harlai, procureur-général, qui lui paye cent mille écus de brevet de retenue qu'il avoit sur cette charge, & qui vend celle de procureur général sept cens mille francs à M. de la Briffe, gendre du premier président de Novion. M. de Novion, petit-fiis du premier président, achete la charge de président à mortier de M. de Croissi, à qui le roi donne , pour M. de Torci fon fils , la survivance de sa charge de secrétaire d'état. M. de Pomereu est envoyé intendant en Bretagne, où il n'y en avoit jamais eu. L'ambassade de Constantinople est donnée à M. de Châteauneuf, par la mort de M. de Girardin. M. de Beauvilliers , premier gentilhomme de la chambre, & chef du confeil des finances, est nommé gouverneur de M. le duc de Bourgogne, & l'abbé de Fénélon fon précepteur : l'abbé Fleuri , qui a écrit l'Hiftoire ecclésiastique, & qui avoit été précepteur des princes de Conti & du comte de Vermandois, fut fous-précepteur. Le roi fait ordonner que l'on porte à la monnoie toute l'argenterie, & il en donne l'exemple. Et bliffement de la Tontine, proposée plus de trente ans auparavant par un nommé Tonti.

Combat de M. de Brionne & de M. de Hautefort.

2

Liiz

1690.

La mort d'Innocent XI, ennemi déclaré de la France. arrivée le 12 août de l'année précédente. & l'exaltation d'Ottoboni . fous le nom d'Alexandre VIII , le 6 octobre , suspendirent les différends de Rome & de la France : M. le duc de Chaulnes avoit relevé M. de Lavardin dans l'ambafsade de Rome, où il n'avoit pu s'accorder avec le cardinal d'Estrées, trop accoutumé à gouverner le duc d'Estrées son frere. Le roi rendit Avignon au pape, qui écrivit un bref, rempli d'estime & de confiance, à une personne de la cour, qui y étoit dans une haute considération. Mort de madame la dauphine, le 20 avril : un peu avant qu'elle expirât, M. de Meaux dit au roi , qui étoit dans fa chambre ; il faudroit que sa majesté se retirât ; non , non , reprit le roi , il est bon que je voie comment meurent mes pareils. Mort de Charles V, duc de Lorraine, âgé d'environ quarante huit ans, le 17 avril, à Velz près Lintz. On dit qu'il écrivit, en mourant, à l'empereur la lettre suivante. » Sacrée mam iesté , snivant vos ordres, je suis parti d'Inspruc pour me » rendre à Vienne; mais je suis arrêté ici par un plus grand » maître; je vais lui rendre compte d'une vie que je vous » avois confacrée toute entiere : fouvenez-vous que je quitte » une épouse qui vous touche, des enfans à qui je ne laisse » que mon épée, & des fujets qui font dans l'oppression. « Il ne se passa rien sur le Rhin , où Monseigneur commandoit , ayant fous lui le maréchal de Lorges.

L'électeur de Baviere n'ofa attaquer Philisbourg.

Bataille de Fleurus près de Charleroi, gagnée le premier juillet, contre le prince de Valdee, par le maréchal de Luxembourg; il avoit été joint par M. de Boufflers qui commandoit un corps féparé sur la basse Meuse, avant que M.

de Valdec en fût averti : le mouvement hasardeux . mais décisif pour le gain de la bataille , que sit faire M. de Luxembourg à sa cavalerie, & qui ne pouvoit être apperçu par M. de Valdec, à cause de l'inégalité du terrein, sit que l'aîle droite des ennemis se trouva prise en slanc, tandis que M. de Valdec croyoit que nous marchions à lui par un front égal à celui qu'il occupoit : c'est une des plus belles actions de M. de Luxembourg. La cavalerie hollandoife fit fort mal, mais leur infanterie montra beaucoup de valeur ; il y avoit eu la veille une attaque, que M. de Luxembourg avoit fair faire pour couvrir la jonction de M. de Boufflers ; ce fut M. le duc du Maine qui la commanda , & qui défit près de deux mille hommes de cavalerie. M. de Luxembourg eut le gouvernement de Normandie.

dt

12

55

5

ş:

绉

Ý.

Combat naval donné le 10 juillet à la hauteur de Dieppe. dans le canal où M. de Tourville, vice-amiral de France, & M. de Château-Renaud battirent les flottes angloise & hollandoise : cette victoire ne fut pas équivoque ; on poursuivit les ennemis, & le comte d'Estrées, fils du maréchal, fit une descente à Teingmouth le ; août , où il brûla quatre vaisseaux de guerre ennemis & plusieurs vaisseaux marchands. Bataille de la Boine le 11 juillet, où le prince d'Orange

défit le roi Jacques : cette victoire décida du fort de l'Angleterre; le maréchal de Schomberg y fut tué, & le prince d'Orange fut effleuré d'un boulet de canon, qui pensa terminer cette fameuse querelle. Le bruit de sa mort s'étant répandu dans Paris, on s'y laissa emporter à des démonstrations de joie bien honorables pour ce prince. Cependant, malgré sa victoise, il fut obligé de lever le 10 septembre le siege de Limeric, défendue par Boisseleau, capitaine aux Gardes, & par les troupes irlandoifes. Qu'il me foit permis de faire une réflexion en voyant combattre M. de Schomberg contre Iii z

Le die de Savoie, d'accord avec l'empereur, fans le parotre, compotit pouvoir nous furprandre: le roi, après des négociations inutiles, influit de les liaifons, lui déclare la guerre le 13 juin; M. de Catinat l'atraqua le 18 août s' Srefarde, où il remporta une victoire complette; la prifé de Saluces fuivit cette victoire, ainsi que celle de Suze, qui se rendit le 12 novembre. M. de Saint-Ruth réduisoir la Sa-

voie pendant ce tems-là.

Mort de M. de Seignelai le 3 novembre: fa chrige de facontrôleur g'néral , qui entra au confeil. Le roi créa deux chriges nouvelles de préfidens à mortier, feize de confeillers, & une troifieme charge d'avocat général, dont feu M. Dagueffean, depuis chancelier, fut revêtu; il créa aufli une chrige de premier préfident du grand confeil, qu'acheta M. Bignon, & qu'a eue depuis M. de Vertamon fon geudre, & hut charges de préfidens: il donne à Racine la charge gentilhomme oximaire, vacante par la mort de Tort.

Les Anglois reprennent sur nous l'ille de Saint-Christo+

phe dans le mois de décembre. Mignard fuccede à le Brun dans la place de premier peintre du roi.

1691.

Suite de la guerre contre le duc de Savoie. M. de Feuquieres, qui commandoit dans Pignerol, pourfuir par-tout les Barbets, & rend le chemin des vallées libre jufqu'à Briançon. M. de Catinat prend Villefranche le 21 mars, Nice le 2 avril, Veillanche le 30 mil, Carmagnole le 9 juin, que les conemis reprirent, & Montmélian le 21 décembre. Budonde avoit levé le fiege de Coni le 29 juin, fu la nouvelle qu'il eut que le prince Eugene, si célebre depuis, marchoit au fecurs ; il fut envoyé prifonnier dans la citadelle de Pignerocours ; il fut envoyé prifonnier dans la citadelle de Pignero-

Le roi prend Mons le 9 avril, défendu par le prince de Bergue, après feize jours de tranchée ouverte, accompagné de tous les princes, & ayant fous lui le maréchal de Luxembourg & le maréchal de la Feuillade; il l'avoit fait inveftir par M. de Bouflers: le prince d'Orange donna quelque inquiétude pendant ce fiege, en s'approchant de Notre-Dame de Hall: ce fut à ce fiege que le roi donna le rang de colonel aux capitaines aux gardes Françoifes & Suiffes Louis XV fit affiéger depuis cette même ville par M. le prince de Conti, qui s'en rendit matire le 10 juillet 1,746 après quinze jours de tranchée ouverte. M. de Boufilers bombarde Liege le 4 juin, pour punir les habitants d'avoir reçu les alliés dans leur ville.

laissé le commandement de son armée au prince de Valdec. qui étoit campé à Leuze. La distance de Tournai à Leuze . fit penfer au prince de Valdec qu'il pouvoit décamper fans précaution. Le maréchal de Luxembourg averti, part de Tournai, avec un corps de cavalerie, & bat son arriere-garde le 18 feptembre au combat de Leuze : la maifon du roi & la gendarmerie s'y distinguerent; M. de Luxembourg n'avoit que vingt-huit escadrons contre soixante & quinze.

Bataille de Kilconnel en Irlande le 22 juillet, gagnée par les rebelles. M. de Saint-Ruth qui avoit quitté la Savoie . & qui commandoit les troupes de France, y fut tué : la prise de Limeric & de toute l'Irlande fut la suite de cette défaite : cependant , fuivant la capitulation de Limeric , M. de Château-Renaud ramena tous les François & quinze mille Irlandois. En Allemagne, M. maréchal de Lorges fut fur la défensive.

Le duc de Noailles prend la Seu d'Urgel le 11 juillet; c'étoit une place importante, parce qu'elle ouvroit le che-

min pour entrer dans l'Aragon.

Mort de M. de Louvois le 16 juillet : on a dit qu'il n'étoit pas mort de sa mort naturelle; d'autres ont cru qu'il étoit mort de chagrin : en effet , fur les fins il avoit beaucoup perdu de sa faveur. Quoique le siege de Mons eût été bien fervi, le roi trouva qu'il avoit trop duré, puisque le prince d'Orange avoit eu le tems d'en tenter le secours. Bulonde, pour se justifier de la levée du siege de Coni, avoit montré, disoit-on, une lettre de M. de Louvois : le duc de Savoie faifoit servir de prétexte à sa haine contre la France, la conduite de ce ministre à son égard. Mayence auroit résisté plus long-tems, s'il avoit été mieux approvisionné. Le ravage du Palatinat, enfin le bombardement de Liege, tout cela, à ce que l'on affuroit, avoit indisposé le roi naturel-

lement juste & clément. M. de Louvois s'en appercut en travaillant avec lui ; il prenoit des eaux , il fut faisi & mourut. Quoi qu'il en foit de ces faits , ce que l'on ne garantit point . M. de Louvois étoit né avec de grands talens , qui avoient principalement la guerre pour objet ; il rétablit l'ordre & la discipline dans les armées, ainsi qu'avoit fait M. Colbert dans les finances. Mieux informé souvent que le général lui-même, aussi attentif à récompenser qu'à punir, économe & prodigue fuivant les circonstances, prévoyant tout, & ne négligeant rien , joignant aux vues promptes & étendues la science des détails; profondément secret, formant des entreprises qui tenoient du prodige par leur exécution fubite, & dont le fuccès n'étoit jamais incertain, malgré la foule des combinations nécessaires qui devoient y concourir : l'instruction donnée au maréchal d'Humieres pour le siege de Gand, fut regardée comme un chef-d'œuvre dans fon genre. Mais il eût éré à fouhaiter qu'il n'eût pas porté trop loin le zele pour la gloire de son maître, & que, se contentant de voir le roi devenu l'objet du respect de l'Europe , il n'eût pas voulu encore qu'il en devînt la terreur. M. de Barbefieux, fon fecond fils, lui fuccede dans la place de secrétaire d'état dont il avoit la survivance ; Villacers, dans la furintendance des bâtimens, dont Manfard eut l'intendance. M. de Louvois jouissoit des postes étrangeres, c'est-à-dire, du prix des lettres de tous les bureaux des villes frontieres & conquifes ; à fa mort , le roi voulut en connoître le produit; M. Rouillé, grand-pere du ministre, fut chargé de la régie des postes étrangères, dont il rendoit compte au roi feul tous les trois mois, ayant été dispensé par des lettres patentes d'en compter ni au conseil ni à la chambre des comptes : cette régie a duré depuis le mois de juillet 1691 , jufqu'au mois de janvier 1695.

856 HISTOIRE DE FRANCE,

ÉVENEMENS REMARQUABLES fous LOUIS XIV.

Monseigneur entre au conseil d'état : le roi y fait entrer en même tems M. de Beauvilliers, & M. de Pomponne qui avoit été renvoyé en 1679; il donne à ce dernier soixante mille livres de pension, outre vingt qu'il avoit déja.

Le comte d'Estrées bombarde Barcelone le 10 août, & Alicante le 22. Le premier président obtient les entrées des

premiers gentilshommes de la chambre.

Le prince de Bade bat les Turcs à Salankemen le 19 août. Mort d'Alexandre VIII : il avoit en mourant difribué à fes neveux tout ce qu'il avoit amassé d'argent; ce qui sit dire à Pasquin, qu'il auroit mieux valu pour l'églisé être sa niece que sa fille.

Edit important , qui ordonne le dépôt des terriers de la

couronne à la chambre des comptes.

1691.

M. de Boufflers a le régiment des Gardes, vacant par la des dragons au come de Testé. Le rois sur trait des dragons au come de Testé. Le rois sur trait et des dragons au come de Gardes, voulant en faire le détail

par lui-même.

Le roi n'avoit pas renoncé à rétablir Jacques II : ceprince s'avança vers les côtes de Normanile avec le maréchal de Belletons : on crut avoir des intelligences fûres dans la flotte des ennemis , & M. de Tourville reçut ordre de l'atraquer for ou foible ; il le fit, & le combat , après avoir duré le 29 mai depuis le matin jufqu'à la nuit , avec des efforts fignalés de valeur de nos troupes , ne fut déclife ne faveur des ennemis que par notre retraite , quoiqu'ils euffent quatre-vingthuit vaifleaux courre quarante-quatre ; mais ce qui rendre texte affaire malheureufe , c'eft que notre flotte § étant dif-

perfée fur les côtes de Bretagne & de Normandie, l'amiral Anglois nous brûla treize vaisseaux à la Hougue & à Cherbourg. On a dit fur ce combat de mer, que i'on auroit pu attendre que l'escadre du comte d'Estrées, qui venoit de

Toulon à Brest, fût arrivé.

Le roi, commandant en personne, prend la ville de Namur le ; juin , après fept jours de tranchée , & le château le 30. Le prince d'Orange & l'électeur de Baviere voulurent en vain la fecourir ; ils en furent empêchés par le maréchal de Luxembourg qui couvroit le siege, & par la situation du pays, dont il avoit profité pour leur fermer le passage. Ce fut un beau spectacle de voir à ce siege M. de Vauban assiéger le fort Cohorn défendu par Cohorn lui-même, le rival de Vauban, mais jamais son égal. Cette même ville reprise par le prince d'Orange en 1695, fut soumise de nouveau à Louis XV en 1746, que le comte de Clermont s'en empara après huit jours de tranchée ouverte. Combat de Steinkerque le 3 août : ç'a été le plus l'anglant de toute la guerre : on fait que M. le maréchal de Luxembourg fut furpris par la fausse lettre d'un espion ; il ne crut en effet que l'armée ennemie s'approchoir, que quand il apprit que la brigade de Bourbonnois venoit d'être attaquée ; il répara cette furprife ; & après deux attaques fans fuccès, à la troisieme il se mit avec M. le duc de Chartres , M. le Duc , M. le prince de Conti, meflicurs de Vendôme, &c. à la tête de la brigade des gardes , & força le prince d'Orange à repasser les défilés par où il étoit venu ; ce prince qui avoit cherché pendant toute la campagne une affaire de poste, afin qu'il n'y eût que l'infanterie qui pût combattre, dut apprendre à Steinkerque ce que favoit faire celle de France, comme il avoit appris à Leuze combien notre cavalerie étoit redoutable.

Le duc de Savoie se venge bien des affronts des deux dernieres campagnes ; il ravage le Dauphiné comme nous avions ravagé le Palatinat, prend Embrun le 17 août, & Gap enfuite : M. de Catinat avoit une armée trop foible pour s'opposer à cette entreprise , qui eut peut-être eu des suites plus facheuses, si le duc de Savoie ne fût pas tombé malade.

Le maréchal de Lorges bat le prince de Virtemberg le 17 septembre au combat de Phortzeim, & sorce le landgrave de Hesse à lever le siege d'Ebernbourg le 8 octobre. Le marquis de Feuquieres avoit battu quelques troupes des ennemis yers la petite Hollande dès le premier du mois ; le marquis d'Harcourt défait dans le comté de Chinei, le 8 septembre, plus de quatre mille Allemands : M. de Boufflers bombarde Charleroi le 10 octobre.

Le duché d'Hanovre est érigé en élestorat le 19 décembre ; mais les oppositions des princes de l'Empire firent que le duc d'Hanovre ne fut admis qu'en 1711, quoique les états de l'Empire l'eussent reconnu dès 1708.

Mariage de M. le duc de Chartres avec mademoifelle de Blois , fille légitimée de Louis XIV , le 18 février , & de M. le duc du Maine avec Anne-Louise-Benedicte de Bour-

bon, fille de M. le Prince, le 10 mars.

Le roi renouvelle à M. le duc de Chartres en faveur de fon mariage, la donation qu'il avoit déja faite à Monsieur du Palais-royal, que le cardinal de Richelieu avoit laissé à la couronne, & lui en fait don à titre d'apanage. L'académie de peinture & de sculpture , qui étoit établie dans le Palais-royal, est placée au Louvre.

Réglement par lequel le roi déclare que déformais les furvivances n'annulleroient point les brevets de retenue antérieurs ; ce réglement fut fait à l'occasion de la charge du marquis de Tillader, capitaine des Cent-Suisses de la garde,

lorsqu'elle passa au marquis de Courtanvaux.

Les Impériaux prennent le grand Varadin le 5 juin , & les Turcs, sur qui les Vénitiens avoient eu de grands avantages dans les dernieres campagnes, levent le siège de Lépante le 19 décembre.

Le pape persistant à refuser les bulles, le roi, par arrêt du mois de janvier, envoie les nommés en possession du revenu de leurs évêchés.

1693.

Le pape Innocent XII, qui avoit fuccédé dès l'an 1650 au pape Alexandre VIII, envoie enfin des bulles à tous ceux qui avoient été nommés aux évéchés par le roi depuis les contestations entre la cour de Rome & la France; les cardinaux d'Efrées & de Janfon ménagerent cet accommodement. Chacun des nouveaux évêques écrivit une lettre de foumillion au pape, pour lui marquer la douleur qu'ils avoient de ce qui s'étoit passé; no continue cependant en France de suivre les maximes contenues dans la déclaration du clergé.

Institution de l'ordre de Saint-Louis, institution admirable quand elle est bien ménagée. Louis XV, voulant accorder une marque de distinction à ses officiers qui ne sont pas de la religion catholique, créa en 1759 l'ordre du mérite

militaire.

Prife de Furnes le 6 janvier par M. de Boufflers, qui y fait quatre mille Anglois prisonniers. M. de Tallard leve le siege de Rhinfelds le 8.

Création de sept maréchaux de France le 27 de mars : messieurs de Choiseul, de Villeroi, de Joyeuse, de Bousslers, de Tourville, de Noailles, de Catinat.

Mort de mademoiselle de Montpensier, âgée de soixantefix ans, le 5 avril; c'étoit une princesse haute, franche, courageuse, de peu d'esprit, ayant manqué plus de maria-

ges que la reine Elifabeth n'en avoit rompus, mais efpérant toujours qu'on alloit la marier, n'imaginant pas que l'on pôt aimer dans une autre vue, sige par hauteur, & ayant pourtant fini par aimer M. de Lautun, que l'on ditoit qu'elle avoit époulé ; elle nous a laissé des mémoires qu'il faut lire; elle les reprend depuis sa naissance, c'est-à-dire, depuis le 7 mais 16.7 jusqu'en 1688; si sont after amé écrits pour que l'on puisse affurer qu'ils sont d'elle, & lis ont une naïveré qui plat à cuex qui aiment à lire des faits véritables. Elle laissa s'amé sont de la sissa s'amé sont de le partie d'entre qu'ils sont de le partie de la sissa s'amé par la sissa s'amé par la sissa s'amé de la sissa s'amé par la si

Le maréchal de Lorges prend Heidelberg le 21 mai, & le château deux jours après; il y eut beaucoup de cruautés commifes, & les tombeaux des électeurs Palatins ne furent pas respectés.

Le roi étant parti pour fon armée de l'Indres, tombe malade au Quefinoi, & x'en retourne à Verfailles; ç'a été fa derniere campegne; il détacha Monfeigueur pour aller en Allemagne: ce prince marcha au prince de Bade, campé fous Hailbron; mais l'attaque de fon camp ayant été jugée impoffible, & Monfeigneur n'ayant pu l'attiere au combat, il reperit fur la fin du mois d'août. M. de Luxembourg fait attaquer près Mafrich le 15 juillet, un détachement commandé par le comte de Tilli, qui fut mis en fuite. Le maréchal de Villeroi prend Hui le 14 juillet.

Depuis le départ du roi, le maréchal de Luxembourg cherchoît les moyens d'attirer le prince d'Orange à une action: pour y parvenir, il tàcha de le dépoîter du Mont S. André, où ce prince s'étoir retranché; il en vint à bout en feignant d'attaquer Liege: le prince d'Orange & le duc de Baviere s'approcherent de cette ville pour la défendre, & le maréchal apprenant qu'ils avoient quitté leur camp, ne songea plus qu'à les attaquer.

Bataille de Nervindele 19, gagnée par M. de Luxembourg contre le prince d'Orange, où , pour prix de fept ou huit mille hommes que nous perd'imes, le champ de bataille nous refla; il est vrai que la perte des ennemis fut encore plus confidérable : on leur prit foixante & feize pieces de canon, huit mortiers, neuf pontons, la plus grande partie de leur artillerie, foixante étendards & vingra-deux drapeuxç on fit deux mille prifonniers, & ton leur tua près de douze mille hommes : nos princes y firent des prodiges de valeur al leur ordinaire. La fuite de cette victore fut la prife de Charleroi par le maréchal de Villeroi le 11 octobre, M. de Vauban conduifoit les attaques, & M. de Luxembourg couvroit le fiege.

L'éduc de Savoie, qui avoit entrepris le siege de Pignerol, est attaqué & défait à la Marfaille par le maréchal de Catinat le 4 octobre : messieux de Vendôme, brouillés avec M. de Luxembourg, qui ne leur avoit pas rendu justice à Stein-kerque, étoient à cette armée où lis fe distinguerent; la gendarmerie, qui n'étoit arrivée d'Allemagne que la veille, eut grande part à cette vichoire. Les fuites de cette action furent la défolation de toute la campagne de Turin, qui avoit le récédée de l'incendie de la Venerie, en représalles des ravages du Dauphiné; le duc ne put garder Sainte-Brigitte qu'il avoit prise au commencement de la campagne, ni Pignerol qu'il avoit brishade, ni s'emparer de Câlal, dont

il avoit fait le blocus.

Du coté des Pyrénées, le maréchal de Noailles prend Rofes le 9 juin ; le comte d'Estrées en faisoit le siege par mer-

Sur mer , les Anglois , qui firent une descente à la Martinique , en furent chassés avec perte le 5 avril ; & le 27 juin le maréchal de Tourville ayant attaqué entre Lagos & Cadix le vice-amiral Rook , qui escortoit la flotte de Smirne,

862 HISTOIRE DE FRANCE,

EVENEMENS REMARQUABLES four LOUIS XIV.

lui brûla quarte vaisseaux de guerre, & prit, ou brûla, ou coula à sond plus de quarte-vingt vaisseaux richement chargés. On dit alors que M. de Tourville n'avoit pas su profiter de son avantage, & ce général en rejetta la faute sur M. Gabaret. Le 9 oslobre les Hollandois prirent sur nous Pondicheri; mais la compagnie Françoise y rentra en 1699, en exécution du traité de Riswick. Bombardement de Saint-Malo par les Anglois le 29 novembre: un vaisseau qu'ils nommoient la machine infernale, n'eut d'autre effet qu'un grand bruit, & quelques maisons endommagées.

Nouveau régiment des Carabiniers, créé pour M. le duc du Maine. Procession de la châsse de sainte Genevieve, pour faire cesser les calamités causées par la disette de cette année.

1694.

Avantages du maréchal de Noailles en Catalogne ; il passe le Ter à la vue des Espagnols, & les défait le 27 mai; il prend Palamos d'affaut le 7 juin , & le château & la garnifon fe rendent à discrétion le 10. M. de To rville battoit le château du côté de la mer. M. de Noailles se rend maître le 25 juin de la forte place de Gironne ; de-là il marche à Oftalric , dont le château fut pris le 20 juillet , malgré les fept retranchemens que les Espagnols avoient faits l'un sur l'autre par le feul endroit qui fût accessible. Enfin il prit Caftel-Follit le 8 septembre, & il termina cette campagne par faire lever le siege d'Ostalric au duc d'Escalonne. Le roi d'Espagne alarmé de tant de revers veut faire la paix ; l'empereur & le prince d'Orange s'y opposent. La reine mere, qui étoit Autrichienne, dispose de tout le conseil du roi, & gagne la jeune reine, en foutenant le baron de Perlis . dont le roi avoit pris de la jalousie. Le duc d'Ossonne resté fidelle

fidelle à son maître, est empoisonné, & la cour de Madrid est divisée entre un roi foible & un gouvernement dévoué à

la cour de Vienne.

Marche fameuse de Monseigneur & du maréchal de Luxembourg de Vignamont au point d'Espierres, du 22 août au 3; l'armée sit quarante lieues en quatre jours; & par cette promptitude, Monseigneur, moins sort de moitié que le prince d'Orange, garantit les frontieres depuis l'Escaut & la Lis jusqu'à l'Océan, & empécha le prince d'Orange d'attaquer les places maritimes qui étoient menacées par la flotte ennemie.

Le prince d'Orange reprend Hui le 18 septembre.

Sur mer , les ennemis insulterent nos ports sans succès : ils firent une descente à Breft le 18 juin , d'où ils furent chaffes avec perte : le 22 juillet ils bombarderent Dieppe . dont les maifons furent réduites en cendres par la faute des habitans qui n'y apporterent point de secours : le Havre fut auffi bombardé le 26 du même mois , mais il n'y eut point de dommage; enfin s'étant approchés de Dunkerque le 21 . septembre avec deux machines pareilles à celle qu'ils avoient employée l'année précédente devant Saint-Malo, l'une joua fans nul effet , & l'autre ayant fait fon effet fur elle-même ensevelit ceux qui étoient dedans. Le capitaine Jean Bart fut plus heureux, les Hollandois s'étoient emparés d'un convoi de bled que le roi faisoit venir de la mer Baltique, à caufe de la difette qui étoit dans le royaume ; il les attaqua n'ayant que six frégates le 19 juin à la hauteur du Texel : de huit vaiffeaux qu'ils avoient , il en prittrois , mit en fuire les cinq antres, & ramena nos vaisseaux dans nos ports. Jean Bart fut anobli.

Il ne se passe rien en Allemagne ni en Italie.

Les Polonois battent les Turcs à plattes coutures sur les III. Part. K. k. k.

bords du Niester le 6 octobre. Les Vénitiens prennent l'isse de Chio le 14 octobre, mais ils la reperdirent quatre mois après.

Déclaration qui donne au duc du Maine & au comte de au oulus la préféance fur tous les pairs. Cette déclaration avoit été précédée d'un arrêt qui avoit maintenu meflieurs les princes de Vendôme dans le rang à eux accordé en 1610, get dont ils ne jouissoient plus ; mais le duc de Vendôme ne prit féance au parlement qu'après M. le duc du Maine.

"Mort de l'abbé de Longueville. Cette mort excita une grande contestation pour la succession de Neuschâtel. L'abbé de Longueville avoit fait deux testamens, le premier en saveur de M. le prince de Conti, le deuxieme en saveur su madame de Nemours si sceur; madame de Nemours si sceur; madame de Nemours si une donation entre-viss de toute la succession de M. de Longueville, (dont elle excepte ensuite le biens située an Suisse) au chevalier de Soissons, fils naturel du comte de Soissons uté à la Marfée; il étoit fon cousse, germain, parce que la mere de madame de Nemours étoit seur du comte de Soissons, sois ensuite de la Marfée; il étoit fon cousse, elle lui sit prendre le nom de prince de Neuschâtel, Jorsqu'il épous la fille de M. de Luxembourg i le procès pour Neuschâtel fut jugé par les Etats du pays en faveur de madame de Nemours.

Le roi achete de madame de Guise le palais d'Orléans, qui se nomme aujourd'hui le Luxembourg. Il donne à M. le duc du Maine, qui depuis dix ans étoit colonel général des Suisses, la charge de grand maître d'artillerie, vacante par la mort de M. le maréchal d'Humieres, qui l'avoit eue en 168 à la mort du duc de Lude, Erection des jeux sis-

raux de Toulouse en académie.

1695.

Mort de M. le marécsial de Luxembourg à Versaisses 4 janvier, à gé de soixante-sept ans; il éroit sits possibile, qui eut la tête tranchée en 1617, y pour s'être battu en duel; sa charge de capitaine des Gardes stu donnée à M. de Villeroi; les événemens qui suivirent la mort de ce grand capitaine, justifierent bien les regrets du toi, & Ceux de toute la France.

La princesse Marie, femme du prince d'Orange, meurt de la petite vérole le 7 janvier, à l'âge de trente-trois ans. Etablissement de la capitation, qui devoit finir, & qui

en effet cessa à la paix.

M. de Crenan rend Casal au duc de Savoie le 11 juillet,

à condition que les fortifications feroient démolies, & la ville rendue au duc de Mantoue. Belle retraite de M. de Vaudemont le 14 juillet devant le

Belle retraite de M. de Vaudemont le 14 juillet devant le maréchal de Villeroi & M. le duc du Maine, qui manquerent de l'attaquer.

M. de Montal prend. Dixmude en vingt-fix heures le 28 que firent les ennemis de promettre de ne point infulter nos places maritimes, hombarde Bruxelles le 13, le 14 & le 15 août; mais ces diversions n'empécherent pas le prince d'Orange d'investir Namur le premier juillet ; il prit la ville le 4 août; & le château le z septembre', fans que le maréchal de Villeroi qui s'étoit avancé sur les bords de la Mehaigne, plt rien entreprendre: M. de Boufflers qui s'étoit jetté dans la ville pour la défendre avec le comte de Guiscard qui en étoit gouverneur, s'ut arrêté prisonnier lorsque la ville & le château furent rendus, sous prétexte que nous avions manqué aux capitulations de Dixmude & de Deinse; mais il fut

bientôt relâché : ce siege est l'action la plus éclatante du . prince d'Orange.

En Catalogne le maréchal de Noailles étant rombé malade . M. de Vendôme pris fa place , & fir lever le siege de Palamos le 25 août à M. de Castanaga; il fallut depuis démolir cette place, ainfi que les autres que l'on avoit prifes aux ennemis, & que l'on ne pouvoit foutenir faute de vi-

L'indisposition des deux généraux , le prince de Bade & le maréchal de Lorges, rendit la campagne d'Allemagne fort tranquille : il n'y eut pas plus d'événement fur mer ; quelques prifes , entr'autres , celle que fit M. de Nefmond, quelques infultes fur les côtes , & rien de plus ; la laffitude des deux partis annonçoit la paix. Edit célebre concernant la jurifdiction eccléfiastique, & les appels comme d'abus.

M. de Noailles succede à M. de Harlai à l'archevêché do

Paris. L'abbé de Fénélon, précepteur des enfans de France, est nommé à l'archevêché de Cambrai : le pape accorde au roi un indult à vie pour y nommer. Il y avoit eu dès l'an 1682 un concordat passé entre le chapitre & le roi , par lequel le chapitre remettoit fon droit d'élection , & le roi

celui de régale.

Le roi donne le gouvernement de Bretagne à M. le comte de Touloufe , pour réunir dans fa personne les deux amirautés. Anciennement les gouverneurs des provinces maritimes étoient amiraux de leurs provinces, mais la feule province de Bretagne a confervé ce droit. Monfeigneur, à qui Mademoifelle avoit laissé en mourant sa maison de Choisi , l'échange contre Meudon, moyennant quatre cens mille livres de retour qu'il donne à madame de Louvois. Meudon avoit appartenu à M. Servien qui y dépensa beaucoup, & qui l'avoit acheté du duc de Guile. La maison de Choisi ayant

Ct

đε

STATE OF

1

THE P. P. P. LEW.

depuis été vendue par M. le duc de Villeroi, gendre de madame de Louvois, à madame la princesse de Conti, M. le duc de la Valliere, son héritier, la vendit au roi en 1739. Mort de madame de Guise, fille de Gaston.

1696.

Traité négocié par le comte de Tessé, entre le roi & le duc de Savoie, & conclu le 4 juillet; il ne parut d'abord que fous le nom de neutralité d'Italie : on promet de rendre à ce prince tout ce qu'on lui avoit pris , & entr'autres , la ville de Pignerol, qui étoit comme la clef de ses états, & qui depuis l'année 1630 servoit de passage aux François du Daphiné en Piémont : on convient du mariage de la princesse Marie-Adélaïde sa fille avec M. le duc de Bourgogne , & en considération de ce mariage, on lui accorde tous les honneurs des têtes couronnées. Ce prince, en attendant qu'il pût se déclarer, & voulant encore toucher les subsides de cette année, que lui pavoient l'Angleterre & la Hollande, promettoit les offices pour engager ses alliés à la même neutralité ; il les y termina par le siege de Valence qu'il entreprit le 24 septembre, conjointement avec M. de Catinat. Paix avec la Savoie, publiée à Paris le 10 septembre. Le contrat de mariage fut signé le 15.

Nos armées de terre n'entreprirent rien, non plus que celles des ennemis ; feulement M. de Vendôme battit un corps de cavalerie du prince de Darmstadt à Ostalric en Catalogne

le premier juin.

Sur mer, les alliés bombarderent Calais le 13 avril, le fort de l'îlie de Rhé & les Sables d'Olonne le 15 & le 16 juillet, le tout fans effet. Bart prit le 18 juin cinq vaisfeaux de guerre Hollandois venant de la mer Baltique, & cinquante vaisseaux marchands. M. de Nesmond sit une nou-

velle prife le 31 mars. Jacques II s'étoit avancé, mais inutilement, jusqu'à Calais avec le marquis d'Harcourt, le premier du même mois, dans l'espérance de faire une nouyelle tentative sur l'Angleterre.

M. de Frontenac, gouverneurde la nouvelle France, fait dans le mois de juillet contre les Iroquois, une expédition, par laquelle il affure Quebec & tout le Canada contre les

courfes de ces barbares.

Mort de Sobieski, roi de Pologne, le 17 juin ; îl avoit epoufé, n'étant encore que grand maréchal de Pologne, Marie-Cafimir de la Grange, veuve du Palatin de Sandomir, & qui devint reine par l'élection de fon mari. Son pere Henri de la Grange d'Arquien mort en 1707, âgé de quatre-vingt-feize ans, devint, de capitaine des Gardes Suiffes de Monsieur, freré du roi, cardinal, par la protection de la reine fa fille ; fa fœur aînée avoit épouté le marquis de Behune, & fut dame d'atour de la reine Marie-Théreté. Marrie-Casimir mouret au château de Blois en 1716.

Mort de M. de Croiffi; M. de Torci son fils, fort jeune plors, lui succede dans sa charge, étant aidé des conseils de M. de Pomponne, dont il avoit épousé la fille, & qui étoin rentré au conseil dès l'an 1691.

1697-

Cette année est célebre par le traité de Riswick, qui donna la paix à toute l'Europe. Le roi y envoie pour plénipotentiaires mélieurs de Harlai, de Créct, & de Callieres, qui inégociolent déja secrétement depuis plus de trois ans. Cependant, comme l'empereur & l'Espagne marquoient encore quelques oppositions à la paix, les ppérations militaires n'en furent point retardées.

En Flandres , le maréchal de Catinat prend Ath le s juin. Le prince d'Orange empêche le projet qu'avoit M. le maréchal de Villeroi fur Bruxelles & fur la forteresse des Trois-Trous.

Le comte de Harrach étoit passé en Espagne pour y faire des infinuations au fujet de cette grande fuccession, en faveur de l'archiduc Charles, espérant que s'il pouvoit amener Charles II à déclarer l'archiduc pour fon fuccesseur , la reconnoissance de cette déclaration feroit un des principaux articles du traité de Rifwick ; mais comment l'empereur pouvoit-il se flatter d'obtenir une pareille demande contre le droit légitime des petits-enfans de Louis XIV, & après eux, contre les droits du prince de Baviere & de M. le duc d'Orléans ? La prise de Barcelone fit échouer toute cette intrique.

M. de Vendôme fait le siege de Barcelone , défendue par le prince de Darmstadt, & investie par mer par le comte d'Ettrées & par le bailli de Noailles ; il bat le comte de Velasco, vice-roi de Catalogne, qui voulut secourir les assiégés; mais le siege n'en fut pas moins meurtrier, & ce ne fut qu'après cinquante-deux jours de tranchée ouverte que Barcelone se rendit le 10 août. M. de Vendôme fut fait vice-roi de Catalogne, & le comte de Coigni commanda dans Barcelone : cette conquête détermina le roi d'Espagne & l'empereur à confentir à la paix.

En Allemagne le prince de Bade prend Ebernbourg le 27

feptembre.

Expédition de M. de Pointis, chef d'escadre, sur Carthagene en Amérique ; il y débarque le 15 avril , prend Carthagene avec toutes fes richesses, fait ruiner toutes les fortifications , & les murailles de la ville & des forts , se rembarque, évite une escadre de vingt-quatre vaisscaux Kkk 4

Anglois, en combat une de fept, & rentre à Brefi le 9 août : la prife fut eftimée à dix millions. M, de Nefmond enleve le 20 août trois vaiffeaux Anglois chargés de plufieurs millions. M. d'Iberville reprend le fort Nelfon le feptembre, dans la nouvelle France, après avoir pris deux vaiffeaux Anglois, & en avoir coulé un troilieme à foné, M. du Gué-Trouin avoit , dés le 25 avril, enlevé la spotte Hollandois (evannt de Bibbao.

M. d'Argenson est fait lieutenant général de police : cet homme de la plus ancienne noblesse, & d'un génie supérieur, à qui la ville de Paris doit l'ordre & la sureté dont elle jouit, ne trouva pour lors d'obstacle à une plus grande élévation, que le besoin que l'on avoit de lui dans des tems difficiles, où il étoit si important que la capitale du royaume fût tranquille; mais enfin il fut fait garde des sceaux, & président du conseil des finanes en 1718. Il est mort le 8 mai 1721. Il avoit succédé dans la charge de lieutenant de police à M. de la Reynie, qui d'intendant de feu M. le duc d'Epernon , avoit été maître des requêtes , & étoit devenu lieutenant de police lorfqu'en 1667 l'on en fépara les fonctions de la charge de lieutenant civil. M. de la Reynie mourut le 14 juin 1700, âgé de quatre-vingt-dix ans passés. M. d'Argenson est le véritable instituteur de la police de Paris . chef-d'œuvre dont le grand ressort est de se mouvoir aisément & fans bruit.

Mort d'Adrien de Vignacourt, grand-maitre de Malthe: fon oncle avoit été élevé à la même dignité en 1601; il a pour fuccefieur Raimond Perellos de Roccafull, Aragonois. Réglement qui donne aux intendans des finances, que le roi fait confeillers d'étar, leur féance au gonfeil, du jour qu'ils ont été faits intendans des finances.

Le 37 de juin François Louis de Bourbon , prince de

() ! ! ! !

11 16

1

Conti, fut proclamé roi de Pologue par le cardinal Radziejouski , primat du royaume ; & deux heures après Frédéric-Auguste, électeur de Saxe, qui avoit fait abjuration, le fut par l'évêque de Cujavie. La reine donairiere de Pologne ne connut gueres fes véritables intérêts dans cette grande affaire : elle étoit mere de trois princes ; il étoit naturel qu'elle cherchat à conserver la couronne à l'aîné, mais son inclination pour le second, nommé Alexandre, fit qu'elle rabaissa le prince Jacques son aîné, & qu'elle perdit par cette manœuvre tous les partifans du feu roi ; ainsi elle ne put conferver la couronne dans sa maison, & elle n'eut plus de crédit à offrir aux autres concurrens. On crut ici que M, l'abbé de Polignac, chargé de cette négociation, n'avoit pas pris les bons partis, & on envoya M. l'abbé de Châteauneuf avec des nouvelles instructions. On dépêche des deux côtés des courriers aux princes élus. L'électeur de Saxe, qui étoit le plus près, arrive en Pologne & figne les Pacta conventa le 21 juillet ; il se fir facrer à Cracovie le 14 septembre. M. le prince de Conti n'arrive à la rade de Dantzic que le 26, & voyant que fon parti s'affoibliffoit tous les jours, quoique fon élection fût la feule juridique, il se rembarque le 6 novembre. Les divisions ne cesserent dans ce royaume que l'année suivante, où les partis se réunirent enfin, & où l'électeur, qui avoit répandu des fommes immenses, fut reconnu roi par toute la nation.

Quatre traités de paix conclus à Rifwick. Charles XI, rou de Suede, qui étoit médiateur, mount âgé de quarante-deux ans. Ce prince defpotique avoit aboli chez lu l'autorité du Sénat : Charles XII fon fils, quoiqu'en minorité, continua la médiation ; son père, en minorité comme lui, avoit été médiateur de la paix d'Oliva.

Le premier traité fut signé avec la Hollande le 20 sep-

872 HISTOIRE DE FRANCE,

EVENEMENS REMARQUABLES four LOUIS XIV.

tembre à minuit. Les traités de Munster & de Nimegue servirent de base à ce traité. Pondicheri nous sut rendu.

Le fecond, signé avec l'Espagne, une heure aptès, comtenoit la reflitution des places priées en Catalogne; Luxembourg, le comté de Chinei, Charleroi, Moas, Ath., Courtrai, & tout ce qui avoit été réuni par les chambres de Mets & de Brifac. La ville de Dinan fur audi rendue à l'évêque de Liege; & l'îtle de la Ponza au duc de Parme. A voir tout ce que le noi facrifioit par ce traité, il étoit aifé de se douter que la mort prochaine du roi d'Espagne en étoit le motif.

Par le troisieme traité conclu avec l'Angleterre, le vingtun, le roi s'engage à n'inquiéter en aucune façon le roi de la Grande-Bretagne dans la possession des royaumes & pays

dont il jouissoit.

Enfin, par le quatrieme avec l'empereur, figné le 30 octobre, rout fut réglé conformément aux traités de Veft-phalie & de Nimegue, & Fribourg lui fut rendu. Par ce traité, le duc de Lorraine fut rétabli dans ses états, à peu de choses près, ainsi que le duc Charles son grand oncle en avoit joui en 1670.

Cérémonie du mariage de M. le duc de Bourgogne avec

la princesse de Savoie le 7 décembre.

Penthievre érigé en duché-pairie pour M. le comte de Toulouie : cette etre avoit été érigée d'abord en faveur de la maifon de Luxembourg , avoit paffé par mariage à celle de Vendôme , de-là, par acquisition , à madame la princesse de Conti , & véndue par elle à M. le comte de Toulouste.

1698.

Ambassades réciproques de tous les princes de l'Europe ; le marquis d'Harcourt en Espagne, M. de Bonrepos en Hollande, le marquis de Puisseux en Suisse, le comte de Cha-

milli en Danemarck , M. de Guifeard en Snede , à la place de M. d'Avaux , le marquis de Villars à Vienne , & M. de Tallard à Londres ; ce fut-là que se conclut le premier traité de partage de la monarchie d'Espagne , qui n'eut point d'exécution par la mort du prince de Baviere. Ce traité de partage fair entre le roi, le roi d'Angleterre & les Etatsgénéraux , est signé à la Haye le rt octobre. Le prince électoral de Baviere y est désigné roi d'Espagne ; M. le Dauphin a pour sa part les royaumes de Naples & de Sicile, & les places dépendantes de la monarchie d'Espagne , studes sur la côte de Toscane ou isses adjacentes, la ville & le marquista de Final, la province de Guipuscoa, nommément les villes de Fontarabie & Saint-Sébastien situées dans cette province , & le port du Passage ; on donne à l'archiduc Charles d'Autriche le duché de Milan,

Le roi d'Espagne, irrité de voir que l'on partageât sa couronne de son vivant, & voulant empêcher qu'elle ne sit démembrée après lui, fait vun premier testament, par lequel il appelle le prince de Baviere au trône d'Espagne, comme son plus proche héritier, attendu la rénonciation de Marie-Thérées d'Autriche.

On conteste la réalité de ce testament, & en esset aucun des historiens n'en parle; mais voici sur quoi on s'est sondé pour en faire mention. On lit dans les mémoires du comte de Harrach, qu'il y avoit eu un premier testament de Charles III, en faveur du prince de Baviere. Lamberti rapporte (T. 1, p. 96.) une lettre du ministre du roi de France, écrite en Italien au roi d'Espagne, où il parle de ce testament comme d'une chose certaine: le continuaterut de Mezerai n'en fait aucun doute; ensin voici ce que l'on trouve dans les mémoires de D. au 16 décembre 1698. D' De y Guilville, major du régiment de Normandle, arriva de

874 HISTOIRE DE FRANCE,

ÉVENEMENS REMARQUABLES fous LOUIS XIV.

Madrid; c'est un des officiers de confiance que le marquis » d'Harcourt avoit amené avec lui en Espagne : on apprend » par lui que le roi d'Espagne continue à se mieux porter , » mais que cependant il a fait un testament, par lequel il » nomme le prince électoral de Baviere pour son héritier . » & il nomme sa femme régente durant la minorité du prince électoral; ce testament n'est pas encore public en » Espagne, mais sa majesté catholique l'a montré à ses con-» feillers d'état, & le cardinal Portocarrero, qui est du p confeil, l'a appris au marquis d'Harcourt : c'est sur cela p qu'il a fait partir de Guilville qui ne retournera pas en » Espagne. Le marquis d'Harcourt ne demeurera pas en-» core long-tems en ce pays-là. « On trouve encore dans les mêmes mémoires au 7 novembre 1700. » Le roi d'Ef-» pagne fit , il y a un mois , un testament nouveau qu'il » figna de fa main , &c. « ce qui prouve qu'il v en avoit un

antérieur.

Refte après cela à expliquer quel étoit l'ordre des héritiers de Charles II, au cas qu'il mourût fans enfans, (c equi arriva) c'étoient, 1º, les enfans de Marie-Thérete, fille du premier lit de Philippe IV, & femme de Louis XIV. 2º. Le prince éleGoral de Baviere, dont la mere étoit fille de Marquerite-Thérese d'Autriche, fille du second lit de Philippe IV, & premiere femme de l'empereur Léopold. 3º. Louis XIV & Monsieur, son frere, enfans d'Anne d'Autriche, laquelle étoit fille ainée de Philippe III, & qui avoit épousé lle de Philippe III, & qui avoit épousé lied de Philippe III, & se fils de Léopold, ayant droit par sa grand-mere Marie-Anne d'Autriche, seconde lied de Philippe III, & femme de Ferdianad III, pere de Léopold. 5º. M. le duc de Savoie aux droits de sa bisquelle Catherine, fille de Philippe II, & femme de Charles-Emmanuel, duc de Savoie.

Camp de Compiegne; M. le duc de Bourgogne y arrive le 30 août ; il en étoit le généralissime , & avoit sous lui M. le maréchal de Boufflers, qui y vécut avec tant de magnificence , que le roi dit à Livri , qu'il ne falloit pas que M. le duc de Bourgogne tînt de table , parce que , dit-il , nous ne pourrions mieux faire que le maréchal, & M. le duc de Bourgogne ira dîner avec lui quand il ira au camp. Ce camp étoit un spectacle que le roi vouloit donner à toute sa cour , & qui devoit fervir d'instruction à son petit-fils.

M. le duc d'Elbœuf épousa le 13 octobre mademoiselle de Chartres à Fontainebleau, au nom du duc de Lorraine Léopold; ce prince avoit une patente de l'empereur, qui lui accordoit le titre d'altesse royale , comme étant fils d'une archiduchesse qui avoit été reine de Pologne; mais la France ne voulut pas reconnoître ce titre, & ce n'est que depuis le voyage que ce prince a fait en France pendant la régence de M. le duc d'Orléans, que le roi a confenti à lui donner de l'altesse royale. Le roi nomme pour la premiere fois à l'archevêché de Befancon, M. de Gramont, en vertu d'un indult du pape, parce que lors du concordat, la Franche-Comté n'étoit pas à la France.

Madame Guyon est mise à la Bastille pour l'affaire du Quiétisme. Les disputes entre M. l'évêque de Meaux & M. l'archevêque de Cambrai à ce sujet font grand bruit : tous les partifans de ce dernier font renvoyés de la cour.

Le Czar Pierre voyage incognito en Hollande & en Angleterre, & paffe à la cour de Vienne pour retourner dans fes états : » Plusieurs princes avoient avant lui renoncé à » des couronnes par dégoût pour le poids des affaires, mais » aucun n'avoit cessé d'être roi pour apprendre mieux à ré-

» gner. a (Histoire de Brandebourg.)

16994

Traité de Carlowitz, entre la Porte, l'Empereur, la Molcovie , la Pologne & les Vénitiens; il y en eut quatre ; le premier avec l'empereur , contenoit une treve de vingtcing ans . & les Turcs lui cédoient la Transilvanie . sans avoir voulu confentir à lui livrer Tekeli, qui mourut tranquille, bon catholique à Constantinople en 1705. Le second traité étoit avec la Pologne : c'étoit une paix perpétuelle : les Turcs cédoient la forteresse de Caminiek, qui emportoit avec elle la Podolie & l'Ukraine ; la Pologne , de fon côté , leur abandonnoit la Moldavie : par le troisieme traité, qui n'étoit qu'une treve , les Moscovites conservoient Afoph , qu'ils reperdirent depuis par le traité de Prut, & qui leur est enfin resté par le traité de Belgrade : par le quatrieme , la Morée resta aux Vénitiens, sur lesquels elle a depuis été reconquise par les Turcs. Le roi d'Angleterre & la Hollande furent les médiateurs de ce traité : ils vouloient sans doute mettre l'empereur en état d'agir lors de la mort de Charles II , qui ne pouvoit pas vivre long-tems.

M. le prince de Cônti, en vertu d'un arrêt du parlement u 3 p décembre 1698, veut troubler madame de Nemours dans la possession de Neuschâtel, qui lui avoit été adjugée par les états de cette principauté; mais le roi d'Angletera étent mis fur les range comme héritier de la maison de Châlons, le roi ordonna à M. le prince de Conti d'abandonner sa prétention: Medieurs de Matignon & de Villeroi , 8cc. avoient aussi leurs droits, qu'ils sirent valoir par des mémoires.

Mort du prince électoral de Baviere à Bruxelles le 6 février, âgé de sept ans.

Constitution en forme de bref, du douze mars, par la-

quelle Innocent XII condamne le livre de M. de Cambrai, initiulé Explication des maximes des Saints. Cette constitution fur remise aux évêques par le roi, & sur les procèseverbaux de toutes les assemblées, intervint la déclaration du 4 août: cette déclaration fur enrégistrée le 14 août au parlement, sur les conclusions de M. d'Aguesseau, depuis chancelier, mort en 1751. Le discous qu'il prononça à cette occasion est un monument immortel de la folidité des maximes de l'église de France, & konorera à jamais la mémoire de ce grand magistrat. La soumission de M. de Cambrai aux décisions de l'église, répondit à l'opinion que l'on avoit de la fagesse de ce prélax.

Le roi donne audience le 6 février à l'ambessadeur du roû e Maroc. On sut sort étonné, quand il se présenta à S. Germain devant le roi d'Angleterre, de le voir tout d'un coup prosterné aux pieds de ce prince; c'est qu'il avoit été prisonnier trois ans à Londres, & que Jacques II lui avoit rendu la liberté. M. de Monaco, ambassadeur du roi, fait son entrée à Rome le 8 sévrier. Le duc de Lorraine rend hommage au roi le 25 novembre, pour son duché de Bar.

Le Calendier avoit été réformé en 1,82 par le pape Grégoire XIII, & les Protefians n'avoient pas voulu admettre ce changement; ils l'accepterent cette année, à la réferve de l'Angleterre, de la Suede & du Danemarck, quelde firment toujours à l'ancien; c'est ce qui fait la différence de dix jours du vieux au nouveau sille; en 1752 ces trois puissances ont ensin adopté le nouveau sille. M. de Ponzchartrain succede à M. le chancelier Boucherat, mort le 25 feptembre, & M. Chamillard est fisit contrôleur général à la place de M. de Ponzchartrain. M. le duc de Bourgogne entre au confeil des dépêches, où il n'opina pas d'abord; il entra dans la suite au conseil d'état.

Statue équestre élevée à la place des conquêtes, ou de Louis-le-Grand, autrement dite de Vendome. Le roi avoit donné cette place à la ville pour en faire une place octogone, de quarrée qu'elle étoit ; & en même tems la ville s'engagea à bâtir un hôtel pour les moufquetaires noirs, tel qu'on le voit aujourd'hui dans le fauxbourg Saint-Antoine, comme il y en a un au fauxbourg Saint-Germain pour les moufque-Raires gris.

La célebre Hortense Mancini , ducheffe de Mazarin, meurt à Londres. Elle étoit sœur de madame la duchesse de

Bouillon, toutes deux nieces du cardinal.

M. de Torci est fait surintendant des postes , par la mort de M. de Pomponne son beau-pere. M. Mansart est surintendant des bâtimens , par la démission de M. de Villacerf.

1700.

Année Sainte, ouverture du Jubilé. Dispute pour savoir si le siecle doit commencer en 1700

OU 1701.

Le Czar ordonne que l'année qui commencoit en Russie au mois de septembre, commence désormais au premier ianvier.

La mort du prince électoral de Baviere donne lieu au fecond traité de partage figné à Londres le 13 mars, & à la Haye le 25 entre les mêmes puissances , par lesquelles le premier l'avoit été. Ce fecond traité ne changeoit rien au premier par rapport à M. le Dauphin, sinon que l'on y ajoutoit la Lorraine, & en dédommagement, le duc Léopold avoit le Milanois, que l'on ôtoit à l'archiduc pour lui donner tout le reste de la monarchie d'Espagne. Les deux conditions de ce traité furent que l'empereur accepteroit dans trois mois les conventions qu'il contenoit, & que jamais la couronne d'Espagne

d'Espagne ne pourroit être réunie à l'empire sur une même tête. Léopold fe croyoit si fûr du roi d'Espagne, qu'il dédaigna les avantages qu'il obtenoit par ce traité, & il ne fut plus tems d'y revenir lorsqu'on eut connoissance du testament de Charles II ; ainsi l'ambition seule de l'empereur causa la guerre fuivante. Léopold avoit d'autant plus de tort de ne pas accepter alors le traité de partage, que des l'année 1668 il en avoit été figné un pareil à Vienne entre le commandeur de Gremonville & le comte d'Avesberg.

Second testament de Charles II , roi d'Espagne , du 2 octobre, par lequel, après avoir consulté le pape, il déclare héritier de toute la monarchie d'Espagne, Philippe de France, duc d'Anjou, second fils de M. le Dauphin; à son défaut, foit qu'il mourût, foit qu'il devint roi de France . il appelle le duc de Berri , aux mêmes conditions, à fon défaut l'archiduc Charles , fous la même réserve de ne pouvoir réunir l'empire & la couronne d'Espagne, & puis enfin le duc de Savoie. M. le duc d'Orléans , trere du roi , qui avoit été oublié dans ce testament, fit ses protestations le premier décembre. On a dit que le maréchal d'Harcourt avoit eu part au deuxieme testament: c'est être mal instruit; les grands hommes n'ont que faire d'un mérite emprunté; le maréchal partit de Madrid avant qu'il en fût question , & n'y retourna en qualité d'ambassadeur extraordinaire, que quand Philippe V y fut arrivé.

Mort de Charles II , roi d'Espagne , le premier de novembre, âgé de trente-neuf ans. Le roi accepte le testament le 11 du même mois, & il le déclare à l'ambaffadeur d'Espagne le 16. Philippe V est proclamé roi à Madrid le 24, & part de Verfailles le 4 décembre. Le roi donna le 3 tévrier fuivant des lettres-patentes, par lesquelles il conferve au roi d'Espagne & à ses enfans mâles le droit de succéder à

III. Part.

la couronne de France. L'Angleterre & la Hollande reconnoissent le nouveau or; le duc de Savoie & le duc de Baviere firent plus , ils agirent pour lui. L'empereur fit ses potestations, les autres puissances de l'Europe demeurerent neures , & tout le monde se prépara à la guerre. Assurent l'empereur eut bien à s'imputer d'avoir manqué un si bel héritage ; il ne s'agissioit que d'envoyer l'archiduc au roi Charitage ; il ne s'agissioit que d'envoyer l'archiduc au roi Charitage ; qu'il se chargeoit même d'entretenir. La s'écurité de prince lui sit négliger cette demande par les mêmes motifs qui l'avoient porté à resuler d'accéder au traité de partage ; & quand il vit la France présérée , il crià à l'injustice : comme si Charles II n'avoir pas eu autant de droit de ramener les chofes à l'ordre de la nature , que Philippe IV en avoir eu de l'intervetir par les renonciations.

Difgrace du cardinal de Bouillon; il avoit été fait grand aumônier de France après la mort du cardinal Barberin, &

étoit neveu de M. de Turenne.

Guerre du Nord, commencée par le roi Auguste, le roi de Danemarck Frédéric IV, & le Caar, contre Charles XII, âg de dix-huit ans. L'électeur de Saxe vouloit allujetir la Pologne, en se rendant plus puissant par la conquête de la Livonie. Le roi de Danemarck vouloit s'emparer de Sleswic fur le duc de Holstein, beau-frere du roi de Suede, le Czar aguerrir ses sujets, & enlever à la Suede ses possessions entre le gosse de Finlande & la mer Baltique, & le roi de Suede, seul contre tous, conserver les conquêtes de ses ancêtres, & venger sa jeunesse médice. Le roi Auguste en sir la premiere victime; le Czar y courut risque de son empire, & Charles XII périt comme un aventurier, ayant pu devenir Parbitre de l'Europe.

Le roi de Suede, à la tête de huit mille hommes, défait

le 18 & le 30 octobre à Nerva, le Czar qui en avoit quatrevingt mille : il avoit peu auparavant fait lever le siege de

Riga au roi Auguste.

Confeil de commerce créé par arrêt du confeil : îl y est avoiteu un à-peu-près semblable créé par Henri IV en 1617; qui cessa à fa mort. Le cardinal de Richelieu reprit les mêmes vues . & ce nouveau conseil cessa encore à la mort de Louis XIII, qui suivit de près celle du cardinal. Louis XIIV l'ayant ensin rétabli en 1700, ce conseil ne sit que changer de forme à sa mort, & suit rétabli et qu'il subsiste aujourd'hui.

Arrêt du conseil du 10 mai, qui ordonne que M. l'abbé de Luxembourg rapportera les provisions de grand-maître de l'ordre du Saint-Esprit de Montpellier, dont il avoit été

pourvu en 1693, attendu que cet ordre est régulier.

Mort d'Innocent XII, le 37 (sptembre. Le cardinal Albani lui fuccede, àgé de cinquante-un am, & prend le nom de Clément XI. Il ne fur facré évêque que depais son exaltation, ce qui ne s'étoit pas vu depuis Clément VIII. Ce appe fit, dans la suite de la guerre qui s'alluma, le personnage de pere commun. Assemblée du clergé à Saint-Germainenn-Laye. Me Noailles, archevêque de Paris « est cardinat.

1701.

Mort de M. de Barbesieux, secrétaire d'état pour la guerre, le 5 janvier : M. Chamillard, qui étoit déja contrô-

leur général , lui fuccéda.

Ce fut cette année que se forma la grande alliance contre la France. Les alliés n'avoient d'abord pour objet que de démembrer ce qu'ils pourroient de la succession d'Espagne, & ce ne sut qu'après les avantages qu'ils remporterent dans la

resource County

fuite, que les prétentions s'augmenterent au point de vouloir détrôner Philippe V. Par quelle fatalité, cette guerre, la plus juste de toutes celles de ce regne, a-t-elle été la plus malheureuse ?

Le duc de Baviere, à qui Charles II avoit donné le gouvernement des Pays-bas, fait entrer des troupes françoifes dans Nieuport, Oudenarde, Ath, Mons, Charleroi, Namur & Luxembourg; il y avoit vingt-deux bataillons hollandois dans ces villes : le roi eut la délicatesse de ne vouloir pas les arrêter, pour qu'on ne lui imputât point d'avoir fait les premiers actes d'hostilité, (principe aussi noble que dangereux.) Ce que raconte M. de Puylegur dans fon traité de l'art de la guerre à ce fujet, est fort curieux. » Char-» les II étant mort , le roi m'envoya chercher & me dit.a. » je fuis fort inquiet de voir les troupes de Hollande dans n la plupart des places des Pays-bas Espagnols; de plus, l'é-» lecteur de Baviere y a fept à huit mille hommes des fien-» nes , tandis que le roi mon petit-fils en a très-peu. Il est » vrai que l'électeur de Baviere traite avec moi, mais en même tems il en fait de même avec le roi d'Angleterre. Je p vous ai choisi pour vous envoyer à Bruxelles éclairer la n conduite de l'électeur . & prendre des mesures pour faire-» entrer mes troupes dans les places où les Hollandois ont » garnison; donnez toute ma consiance au marquis de Bedmar, & dites-lui que j'envoie le maréchal de Boufflers à » Lille , & que tous les fecours dont il aura besoin , foit » de troupes, de munition ou d'argent, il n'a qu'à vous » le dire, & fur ce que vous manderez au maréchal de Bouf-

3) flers, il a ordre de lui envoyer le tout. Alliance offenive & défensive du roi de Portugal avec la France & l'Espagne. La guerre commence par l'Italie, où-Mantoue avoit reçu garnison françoise. Le prince Eugene

commandoit l'armée de l'empereur, M. de Vaudemont celle du roi d'Efpagne, & M. de Catinat les troupes du roi qui n'étoient qu'auxiliaires. Le duc de Savoie, dont la feconde fille époufa le roi d'Efpagne le 11 feptembre, devoit être

généralissime de ces deux armées.

Le prince Eugene entre en Italie par les états de Venife; on auroit pu s'y oppoler en s'emparant des gorges du Trentin, mais il elt fallu pour cela patfer fur les terres des Vénitiens, & til y avoit une neutralité que l'on crut devoir garder, quois l'il fuffen devenus fort fufpefts; le prince Eugene ne fut pas fi circonfpeft: le même efprit de ménagement fait que M. de Catinat, qui avoit ordre de ne point attaquer le premier, fe contente de défendre l'entrée du Mantouan & du Milanois.

Combat de Carpi le 9 juillet: M. de Saint-Fremont, qui gardoit ce poste, y fut forcé; le prince Eugene resta matre de tour le pays entre l'Adige & l'Adda, & M. de Catinat fut obligé de se retirer derriere l'Oglio & l'Adda, pour empêcher l'ennemi d'entrer dans le Milanois par le Bresia.

Les échecs continuels que recevoit M. de Catinat, lui firent foupçonner que l'habileté du prince Eugene n'y avoit pas la feule part; il manda à la cour fes inquietudes fur M. de Savoie: la bonne foi du roi ne lui permit pas d'admettre de pareils foupçons, Se il envoya M. le maréchal de Villeroi relever M. de Catinat.

Combat de Chiari le premier feptembre, où le duc de Savoie, le maréchal de Villeroi & le maréchal de Catinat, qui n'avoit pas encore quitté l'arinée, furent repouffés avec une grande perte. M. de Catinat n'étoit point d'avis de cette entreprife qui étoit téméraire, & dont le fuccès même auroit été inutile. On n'avoit peut-être jamais vu un général s'expofer avec autant de courage que le fit e duc de Savoie, devant un ennemi avec lequel on le pouvoit déja croire d'intel-Lila.

...,

ligence. Ligue de l'empereur, du roi Guillaume & des Hollandois.

Le roi & le roi d'Eppagne accordent réciproquement aux unes grands d'Eppagne, & da leurs femmes, les mêmes honneurs dans leurs cours. C'est l'occasion de dire un mot de la Grandelfe. Le titre de Grands, Magnater, ausli ancien que la nation, n'étoit donnie qu'aux princes du sang, & à quelques maisons puisiantes. Sous le regne de Ferdinand le Catholique, le sprincipaux Gigneurs Castillans y parvinrent; leur plus beau droit etoit l'honneur de se couvrir devant le coi : Chrules-Quint en réduit le nombre; & paranile honmes titrés, il a y admit plus que les ducs, quoique les titres das marquis & de comtes ne soient pas en Espagne des titres vains & arbitraires, comme ils le sont devenus en France & en Ipsile. Cette distinction forma par la fuite les différentes clasfes de Grands augi súbstifent encore aujourd'hui.

L'élécteur de Cologne, qui ne démandoit que la neutralité, que l'empereur lui refuía, reçoit garnifon françoife dans la citadelle de Liege le 23 novembre; il en reçoit enfuire dans toutes ses places. Cologne reçut par furprise garnifon hollandoite. Mort de Monsseur, frere unique du roi, à Saint Cloud le p juin, âgé de foixante-un ans. Le roi conserve à M. le due d'Otléans tous les honneurs de sils de

France , les gardes , les grands officiers , &c.

Mort de Jacques II, roi d'Angleterre, âgé de foixantehuit ans, à Saint-Germain-en-Laye le 16 septembre, prince digns d'une meilleure fortune, si la fortune étoit le prix du courage, de la franchise & de la religiou: le roi, après da mort, reconnul Jacques III fon fils pour roi de la Grande-Bratagne; le pape le reconnut de même. N'étoit-ce pas donper une juste occasion de resisentment à l'Angleterre, qu'il étoit si untre pour lors de ménager ?

Le roi créa deux charges de directeurs des finances, l'une pour M. d'Armenonville, l'autre pour M. Rouillé du Coudrai, qui fut remplacé l'année d'après par M. Defimarets. M. d'Armenonville avoit été fait intendant des finances par fon alliance avec M. le Pletleire qui avoit époufé fa fœur ; il fut fecrétaire d'état & garde des fceaux fous la régence de Louis XV, & M. de Morville, fon fils, fecrétaire d'état à fa place.

Sédition excitée à Naples le 23 feptembre, en faveur de l'archiduc; elle fut appaifée par les foins du duc de Médina-

Céli, vice-roi.

Le duc de Glocefter, fils de la princesse Anne, étant mort l'année précédente, le parlement d'Angleterre déclare le 13 mars, qu'arrivant le décès du roi Guillaume, ou de la princesse Anne de Danemarck, sans enfans, la princesse Sophie, douairiere d'Hanovre qui est la plus prochaine à la la succession dans la ligne protestante, est appellée à la cou-

ronne, & ses descendans après elle.

Frédéric I, électeur de Brandebourg, fils de Frédéric-Guillaume, dit le grand électeur, avoit été proclamé roi de Prusse à Konigherg dès le 15 janvier, il est mort en 1713 : c'est son petit-fils Frédéric qui, depuis la mort de son pere en 1740, d'even u rédourable à la maison d'Autriche par cinq batailles gagnées, tient aujourd'hui la balance dans l'Allemagne, & se distingue également par les talens de son esprit, par son amour pour la justice, témoin le Code Frédéric, & spar la gloire de ses armes : ce que j'écrivois alors (1740) n'étoit que le présige de la gloire dont ce héros a achevé de se combler. Le roi de Suede bat les Saxons le 18 juillet, près de Riga, & prend le fort de Dunemonde le 11 décembre.

L114

1702.

La mort de Guillaume III, roi d'Angleterre, arrivée le 19 mars, à l'âge de cinquante-deux ans, ne change rien au système des alliés; la reine Anne, sa belle-sœur, lui succede. On avoit dit de lui qu'il étoit stathouder d'Angleterre & roi de Hollande ; en effet , les Anglois cefferent de l'aimer dès qu'ils l'eurent pris pour maître . & les Hollandois lui conferverent un amour qu'il leur rendoit bien. Il se déplaisoit en Angleterre, où il recevoit des dégoûts continuels, & d'où on le força de renvoyer sa garde hoilandoise : c'est un des plus grands chaggins qu'il ait eus de fa vie. La fortune s'étoit épuifée pour lui en le faitant roi, elle l'abandonna depuis, il fut malheureux à la guerre; mais ses malheurs ne servirent qu'à faire voir les ressources de son génie , & il fut toujours battu fans avoir jamais été défait. Il n'a point laissé d'enfans ni de la reine Marie , ni de la comtesse d'Orknei sa maîtresse déclarée.

Le duc de Modene livre le 6 janvier sa forteresse de Berfello aux Impériaux, qui étoient austi entrés dans la Mirandole. Surprise de Crémone le premier février, par le prince Eugene qui en fut chassé sur le champ par la valeur des François & des Irlandois : le maréchal de Villeroi y fut fait prifounier.

La Hollande , l'Angleterre & l'empereur déclarent la guerre à la France, qui la déclare à fon tour à ces trois puill nces.

Le roi d'Espagne part de Madrid pour aller se faire reconnoître dans le royaume de Naples : en passant par Gênes , il traite le doge d'altesse, & le fait couvrir lui & tous les fénateurs, comme repréfentant le corps de la république : l'empereur Charles-Quint leur avoit fait le même traite-

ment; il vient ensuite à l'armée, dont on avoit ôté le commandement au duc de Savoie, & qui avoit pour général Mde Vendôme, depuis que le maréchal de Villeroi avoit été

fait prisonnier.

M. de Vendôme défait le général Viscomii à Santa-Vittoria, au-delà du Crostolo le 26 juillet. Albergotti s'empare de Reggio, Schuis de Modene. Le prince Eugene est obligé de lever le blocus de Mantoue le premier août. Bataille de Luzara le 15 août, où le roi d'Efpagne étoit personne. Cette baraille, dont les deux partis s'attribuerent l'honneur, produisit l'este qu'en attendoit M. de Vendôme, qui fur la prise de Luzara & de Guastalle. Le marquis de Créqui, fils du maréchal, y sut tué sans laisser de posséries.

En Flandres, il n'y eut pas de grands événemens; M. le duc de Bourgogne, ayant sous lui M. de Boufflers, poussa les ennemis jusques sous le canon de Nimegue le 11 juin-Les ennemis prirent Venlo le 23 septembre, Ruremonde

le 7 octobre , & la citadelle de Liege le 23.

En Allemagne, M. de Blainville rendit Keifervert, dans l'électorat de Gologne, le 15 juin; après cinquante-neuf jours de tranchée ouverte; le duc de Baviere furprit Ulme le 8 septembre; M. de Mélac défendit Landau près de qua-

tre mois , & le rendit enfin le 11 feptembre.

Basaille de Frédélinghen, le 14 ôctobre, où le marquis de Villars, qui avoit écé détaché de l'armée que commandoit le maréchal de Catinut depuis fon retour d'Italie, & qui avoit pris Neubourg, polte important, le 11, délit l'armée impériale, commandée par le prince Louis de Bade : cette victoire lui valur le bâton de maréchal de France. Les l'upériaux eurent beau, fuivant leur ufuge, chercher à iendre cette affaire douteufe; au moins ne le fuiril pas que les ca-

memis ne penferent plus à rentrer en Alface, que le maréchal de Villars fut en état, la campagne d'après, de prendre le fort de Kell, & de joindre le duc de Baviere, en s'ouvrant un passage par les vallées de la forêt noire. La cavalerie commandée par M. de Magnac eut une grande part à la gloire de cette journée.

Le prince Frédéric de Brandebourg leve le firege de Rhimberg le 30 octobre. Le comte de Tallard prend Treves le 25 octobre, & la ville & le château de Traerbac le 6 novembre. Nos troupes entrent dans Nanci le 3 décembre. Entreprife manquée par les Anglois sur Cadix, dont ils

fe vengerent fur notre flotte.

Défiire entiere du comte de Château-Renaud par le duc d'Ormond le 23 octobre, dans le port de Vigo; il y avoit conduit les gallions venant du Mexique, qui furent ou pris, ou coulés à fond, ou brûlés, mais dont M. de Château-Renaud avoit fait enlever une grande partie des effers. Le roi, au nom de Philippe V, transporte au duc de Baviere le 7 movembre la fouveraineté des Pays-bas Efpagnols.

Arrêt du conseil du 12 mai, qui juge que l'archevêque de Rouen est indépendant de la primatie de Lyon, qui d'ailleurs est reconnue en cette qualité par les archevêques de

Sens, de Tours & de Paris.

Le roi de Suede, qui étoit entré au mois de mai dans Varfovie, d'où le roi Auguste s'éoir retiré, déclare qu'il ne foitira point de la Pologne que son ennemi ne soit détrôné, & le poursuit à Clisson près de Cracovie, où il le désir le 19 juillet: s'il ne s'étoit pas cassé la cuisse en tombant de cher val, dès ce moment le roi Auguste ent été sans ressources.

Arrêt du parlement du 19 décembre, portant défense de p-endre aucune personne prisonniere pour dettes dans sa mai-

fon , sans la permission du juge.

1703.

Création de dix maréchaux de France le 14 janvier. Messieurs de Chamilli, d'Estrées, de Château-Renaud, de Vauban, de Rozen, d'Huxelles, de Tessé, de Montrevel, de Tallard & d'Harcourt. Il y eut alors vingt maréchaux de France. Le duc d'Harcourt est fuir capitaine des gardes à la mort de M. le maréchal de Lorges.

Le prince Eugene ne commande point cette année, le

comte de Staremberg prend sa place.

Le duc de Savoie conclut le 5 de janvier une ligue avec l'empereur : cette défection fut une des principales causes de tous les malheurs de cette guerre. Fra-Paolo (mort en 1633) écrivoit cent ans auparavant : » On pourroir s'aider » de la Savoie , s'il pouvoir y avoir quelque sureté à traiter » avec le Savoyard ; mais c'est un Protée qui change continuellement de forme, & dont les feuls caprices pourproient épuiser ne peu de tems le trésor de Saint-Marc ; & l'on distoit en 1610. de Charles-Emmanuel , que son » cœur étoit couverr de montagnes comme son pays. « Les ennemis reprirent Rhimberg le 9 sévrier ; le maréchal de Tallard fit lever le siège de Trarbac le 15.

Le marcchal de Villars, après s'ètre emparé fans résistance des villes d'Ossemburg & de Rasladt, & des redoutes que les ennemis avoient sur la Quinche, prend le sort de Kell le 9 mars : l'électeur prend Neubourg sur le Danube le 3 sévrier, il bat les ennemis à Passau le 11 mars, & Burglenfeld le 28, s'empare de Rasisbonne le 8 avril, & est joint e 12 mai à Duttingen par le maréchal de Villars, qui avoit

pris sa route par la forêt noire.

Le projet de l'électeur étoit de s'emparer du Tirol, sur lequel il avoit d'anciens droits, tandis que le duc de Ven-

dôme entreroit dans le Trentin , pour ouvrir une communication du Milanois avec la Baviere . & couper les passages à l'armée impériale; il prend Kuftein le 18 juin, & Inspruk le 16. M. de Vendôme, de son côté . force le passage des montagnes à l'entrée du Trentin le 26 juillet ; mais Staremberg qui l'avoit prévenu, avoit détaché le général Vaubonne pour occuper les gorges & les châteaux fur la route du Trentin ; cet obstacle , joint à la défection ouverte du duc de Savoie, rappella M. de Vendôme en Italie, & força M. de Baviere à abandonner Inforuk , & à venir rejoindre le maréchal de Villars, qu'il avoit laissé en Suabe pour observer le prince de Bade. Pendant la marche de M. de Vendôme, M. de Vaubecourt avoit pris Berfello le 27 juillet.

Le maréchal de Villars apprend que le prince Louis de Bade a fait un détachement pour surprendre Ausbourg ; il envoie M. de Légal pour attaquer le détachement ; mais les ennemis instruits de cette marche, s'avancent sur lui vers Munderkinguen ; M. de Légal , quoique furpris & moins fort qu'eux , les met en déroute le 30 juillet. Malgré cet avantage, la ville d'Ausbourg recoit les troupes impériales le 5 septembre. Les deux armées de l'électeur & du maréchal patfent le Danube à Donavert , pour empêcher la jonction du comte de Stirum au prince Louis de Bade; la méprife d'un signal avoit fait engager au marquis d'Usson, avant l'arrivée de toute l'armée, un premier combat, où il eut quelque désavantage; mais il sut bientôt réparé, & le comte de Stirum fut entiérement défait à Hocftet : cette bataille fe donna le 20 septembre.

Aux Pays-bas, le maréchal de Villeroi, à qui la liberté avoit été rendue, force Tongres le 10 mai : Marlboroug prend la ville de Broon le 15, défendue vaillamment par le marquis d'Alegre, & la ville de Hui le 26 juin. C'est ici

que paroit pour la premiere fois cet illustre Anglois (Marboroug) qui prit la place de Guillaume III dans la granda alliance, & qui en devint le modérateur & l'arbitre. Ce général adoptant la haine que le prince Eugene portoit à la France, s'en fervit pour sa propre grandeur, & La porta si

haut , qu'il fit depuis trembler sa souveraine.

Combat d'Ekeren le 30 juin. Le baron de Spaart avoit forcé les lignes du pays de Vaas, défendues par le comte de la Motte, & y avoit perdu beaucoup de monde; le baron d'Obdam en voulut faire autant fur celles d'Anvers, mais il y trouval e maréchai de Bouffiers & le marquis de Bedmar. Ce combat fut long, ou plutôt ce furent plufieurs combats cocasionnés par la pofition des lieux coupés de digues & de canaux: le baron d'Obdam y fut battu avec une grande perte de fon armée, qui fe retira fous Lillo. Les ennemis prirent Limbourg le 27 fetrembre, & la ville de Gueldres le 17 décembre, après un bombardement & un blocus de quatorze mois.

M. de Vendôme fait défarmer & arrêter les troupes du duc de Savoie le 29 septembre; il bat le 26 octobre le général Viscomit qui menoit quinze cens cavaliers à ceprince, mais il ne put empêcher M. de Staremberg, qui lui avoit dérobé deux jours de marche, de conduire un feccours considérable

au duc de Savoie.

En Allemagne, M. le duc de Bourgogne, a yant fous lui le maréchal de Tallard & M. de Vauban, prit le vieux Brifac en quatorze jours, & força les afliégés de capituler le 6 feptembre. Bataille de Spire le 15 novembre. M. le maréchal de Tallard faifoit le fiege de Landau ; le prince de Heffe (roi de Suede, qui fúccéda à Charles XII) joint au prince de Naffau, vinta u fecours avec une armée compoféed'Anglois, de Hollandois & d'Allemands. M. de Tal-

lard quitte le fiege où il laiffa M. de Laubanie , & livra bataille au prince de Heffe, qui fut entiérement défait. L'armée étoit d'un tiers plus foible que celle des ennemis. La lenteur de la marche de Pracontal , que le maréchal de Villeroi avoit détaché malgré lui de fon armée de Flandres , & à qui il avoit ordonné de faire de petites journées , penfa étre fatale à M. de Tallard ; & cet officier , de la plus grande réputation , s'y fit tuer de défepoir. Folard loue extrêmement M. de Tallard ; le lendemain ce général prit Landau , & Laubanie en eut le gouvernement.

Le roi de Portugal entre dans la grande alliance le 16 mai. L'empereur & le prince Joseph son fils, qui avoit été élu roi des Romains des 1690, renoncent par acte du 11 septembre à tous leurs droits sur la monarchie d'Espague, en faveur de l'archiduc Charles. Les Impériaux se faisirent d'Amberg, capitale du haur Palatinat, le 30 de novembre.

Le roi d'Espagne fait une déclaration en forme d'interprétation du testament de Charles II, en faveur de M. le duc

d'Orléans.

Soulevement des Cevenes, que l'on ne peut terminer malgré tous les foins du maréchal de Montrevel à pourfuivre & à châtier les rebelles nommés Camifars. Sur mer, les Anglois furent repoultés par Gabaret, le 18 mai à la Guadoupe. M. de Goetlogon battit le 21 mai cinq vailleaux de guerre qui escortoient une flotte angloise & hollandise; il y en eux quatre de pris., & El e dinquieme flut coulé à fond, mais la florte eut le tems de se fauver pendant le combat. L'amiral Rook tente une descente inutile à Belle-Ille le 5 juin. M. de Saint-Pol attaque le ro août une flotte hollandoise au nord d'Ecosse; il bat les vaisseaux de guerre qui l'escortoient, & prend plusseus des autres bâtimens. M. Ducasse rapporte trois millions de la Havane. M. du

Quefine fait brûler par M. de Beaucaire, capitaine de frégate, la ville d'Aquilée, où les ennemis avoient un grand dépôt. Le roi de Suede bat cinq mille Saxons le premier mai à Puttausk; il prend Elbing le 10 décembre ; il avoit bombardé Thorn le 14 octobre, la patrie de Copernic.

1704.

Cette année voir changer toute la face de l'Europe, L'empereur qui trembloir pour fa capitale, donna la loi dans l'Empire; l'Eipagne, juiques-là tranquille, va agtrer en guerre pour défendre l'intérieur de la monarchie; trois fouverains d'Italie font chaffés de leurs états; le roi de Pologne Auguste est détrôné, & la France, qui n'avoir eu que des suc-

cès , éprouve les plus grands revers.

En Espagne, l'archiduc Charles ayant pris le titre de roi d'Espagne, débarque le 9 mars à Lisbonne, avec huit mille hommes de troupes angloifes & hollandoifes commandées par le duc de Schomberg. On frappa alors une médaille avec cette inscription : Charles III , par la grace des hérétiques , roi catholique. Le roi d'Espagne commence par avoir de grands avantages sur les Portugais : c'étoit M. de Berwick qui commandoit les troupes françoises que la roi y avoit envoyées; après leur avoir pris plusieurs petites places dans le courant du mois de mai , il se rend maître de Port-Alegre le 8 juin. Les Portugais furent plus heureux fur la fin de l'année , & ne laisserent rien au roi d'Efpagne de ses conquêtes. Le prince de Darmstadt, qui avoit tenté de surprendre Barcelone par une intelligence qui fur découverte, fait voile avec l'amiral Rook vers Gibraltar .. dont il s'empare le 4 août : en vain , pour faciliter à M. de Pointis & à M. de Villadarias les moyens de reprendre une si importante place, la slotte françoise commandée par Ma

HISTOIRE DE FRANCE. 894

EVENEMENS REMARQUABLES four LOUIS XIV.

le comte de Toulouse, ayant sous ses ordres M. le maréchal de Cœuvres , attaque le 24 août celle des ennemis , fur laquelle elle eut l'avantage. Gibraltar est demeuré aux Anglois. Ce combat donné à onze lieues au nord & sud de Malaga, eût été austi utile à l'Espagne, qu'il avoit été glorieux pour M. le comte de Toulouse, si on avoit encore attaqué le lendemain les ennemis, comme il le vouloit ; c'étoit aussi l'avis de M. de Relingue, qui, étant bleffé à mort, conseilla un nouveau combat ; mais on ignoroit le mauvais état de la flotte ennemie ; & la perte que nous avions faite d'environ quinze cens hommes, détermina, par l'avis de M. d'O, à

ne point engager une seconde action.

En Italie, le duc de Modene ayant traité avec l'empereur . M. de Vendôme s'empara de son duché : le duc de la Mirandole, qui avoit traité avec la France, éprouva le même fort de la part des Impériaux; & le duc de Mantoue. voyant ses états devenus le théâtre de la guerre, vint à Paris, où il époufa mademoifelle d'Elbœuf: il a été le dernier duc de cette maifon , dont le duché érigé par Charles-Quint en 1530, est demeuré depuis à la maison d'Autriche. Le grand prieur de Vendôme prend Revere le 10 avril. M. de la Feuillade, qui s'étoit emparé fur la fin de l'année précédente de toute la Savoie, à la réserve de Montmélian, prend le château de Suze le 12 juin, enfuite la ville de Pignerol. M. de Vendôme prend Verceil le 20 juillet , & depuis le 17 feptembre jusqu'au 28, il se rend maître de la ville d'Yvrée, de la citadelle & du château. Le grand prieur s'empare de Sensano le 25 novembre.

En Allemagne, ce n'étoit plus le maréchal de Villars qui y commandoit , il s'étoit brouillé avec l'électeur de Baviere . rebuté par l'incertitude de son caractere, & par les mauvais confeils dont il étoit environné : ce fut le maréchal de Marfin qui

qui le remplaca. L'électeur s'empare de Paffau le g janvier. M. de Marlboroug, après avoir forcé un détachement de l'armée de Baviere , s'empare de Donavert le 2 juillet : cette conquête lui donna un pont sur le Danube, & separoit nos troupes du haut du Danube d'avec celles qui étoient audessous ; cependant cette position n'eut gueres avancé les ennemis, qui ne pouvoient pénétrer en Baviere sans s'éloigner des dépôts de Nuremberg & de Nortlingue , d'où ils tiroient leurs subsistances : ainsi , en évitant de les attaquer , on les eut forcés de se retirer du côté du Mein. On raisonna autrement : le renfort amené par le maréchal de Tallard , redoubla le désir qu'avoit l'électeur de combattre ; & le mercredi 13 août fe donna la bataille d'Hocftet , où le prince Eugene & M. de Mar!boroug remporterent une victoire complette fur les armées de France & de Baviere, commandées par l'électeur & les maréchaux de Tallard & de Marsin. M. de Tallard qui y perdit son fils , y reçut une blessure , & fut fait prisonnier comme il alloit retirer les troupes qui étoient dans le village de Plintheim. On est encore à comprendre comment ces troupes, au nombre de vingt-sept bataillons & de quatre régimens de dragons , consentirent à se rendre fans la moindre défense; le prince de Bade faisoit pendant ce tems là le siège d'Ingolstat. La suite de cette défiite fut la perte de plus de quatre-vingt lieues de pays : nous étions fur le Danube, & nous repassames le Rhin, sans que la brave réfiftance de M. de Laubanie pût empêcher la prife de Landau, dont le roi des Romains & le prince de Bade se rendirent les maîtres le 23 novembre. Prise de Traerbac par les Impériaux le 19 novembre.

Le maréchal de Villars calme les troubles des Cevennes. La campagne de Flandres se borna au bombardement de Namur par M. d'Owerkerque, général des Hollandois, dans III. Parta

M m in

le mois de juillet; Marlboroug s'empare le 29 octobre de la ville de Treves, que nous avions abandonnée. Le maréchal de Boufflers est fait capitaine des Gardes par la mort du maréchal de Duras , & se démet avec peine du régiment des Gardes, que le roi vouloit donner au duc de Gramont. On balancoit entre ces deux charges, & lorsque M. de Boufflers eut le régiment des Gardes en 1692, on disoit que le duc de Noailles, capitaine des Gardes, le demandoit en quittant fa charge.

Arrêt du conseil des dépêches , du 17 février , qui juge que M. l'archevêque de Reims peut occuper la place de doyen du conseil, contre la prétention de M. de la

Revnie.

Disgrace de madame des Ursins en Espagne, qui reprit sa faveur dans la suite. Introduction des billets de monnoie.

Stanislas Leczinski, palatin de Posnanie, âgé de vingt-six ans, est élu roi de Pologne le 12 juillet. Défaite des Saxons fur la Duna le 6 août : autre combat, dans lequel ils furent encore battus le 10, malgré la belle résistance du général Schullembourg, dont la retraite fut admirée par Charles XII lui-même. Nerva prise par les Moscovites le 21. Le roi Auguste entre le 5 septembre dans Varsovie , d'où il fortit le 29 octobre, à l'arrivée de Charles XII. Les Saxons qui avoient remporté un avantage le premier novembre. font battus le 7 par le roi de Suede & le roi Stanislas ; le roi Auguste se retire à Dresde; il fait enlever, chemin faifant , les deux freres Sobieski , pour empêcher que l'un d'eux ne fût élu en sa place.

Création d'une cour des monnoies à Lyon.

1705.

En Italie, M. le grand-prieur enleve des quartiers des ennemis le 2 février : M. de la Feuillade prend Villefranche d'affaut le 7 mars, & le château le 3 avril ; il prend Nice le 9 : ces deux expéditions , en donnant un port au roi , ôtoient au duc de Savoie toute espérance d'être secouru par mer. Prise de Verue par M. de Vendôme le 10 avril : ce siege avoit commencé dès le 22 octobre de l'année précédente ; M. de Vendôme n'en vint à bout qu'en coupant enfin la communication que cette ville avoit avec le Crescentin. Prise de la Mirandole le 11 mai : c'étoit M. de Lawaga qui conduisoit le siege. Il mourut l'année d'après devant Barcelone. Prise de Chivas par M. de la Feuillade le 28 juillet. Bataille de Cassano le 16 août : le prince Engene, qui avoit toujours eu une armée fort inférieure à celle des deux couronnes, avoit fait de la guerre d'Italie une guerre de chicane : il étoit question pour lors de mener du fecours au duc de Savoie, & pour cela il vouloit passer l'Adda, désendue par M. de Vendôme ; il fit attaquer le pont de Caffano ; l'action, où l'infanterie feule donna, fut sanglante, M. le prince Eugene y fut bleffé, M. de Vendôme eut un cheval tué fous lui : les ennemis se retirerent avec une grande perte : le duc de Savoie ne fut pas secouru, & le champ de bataille nous resta. Le grand-prieur s'étant brouillé avec M. son frere, quitte l'armée pour ne plus servir.

Soncino se rend à M. de Vendôme le 23 octobre : Mont-

mélian se rend le 11 décembre.

En Espagne, le maréchal de Tessé est obligé de lever le siège de Gibraltar le 22 avril, malgré ce que M. de Pointis avoit pu tenter par mer. Les Portugais prennent Salva-Mm m 2

M m m

terra , Valencia d'Alcantara , & Albuquerque dans le mois de mai-

Le roi d'Espagne sait arrêter M. de Leganès, suspect de trahison, & il est conduit le 10 juin à la citadelle de Pampelune, d'où on le transsere à Vincennes.

Gironne se déclare pour l'archiduc le 4 octobre. Barcelone se rend à l'archiduc le 9. Le maréchal de Tessé fait lever le siege de Badajos le 16 au marquis de Las-Minas.

Le maréchal de Villars occupe le camp de Sirk; il couvre par ce moyen Thionville & Sar-Louis, & s'oppose aux projets qu'avoient les alliés de pénétrer dans la Champagne : c'est une des plus belles campagnes de ce général. On s'attendoit à une action , & M. de Marlboroug , dont l'armée étoit beaucoup plus forte que celle du maréchal, eût bien voulu l'attaquer , mais la bonté du poste le tint en respect , & il fut obligé de décamper le 16 juin pour passer en Flandres, & d'abandonner tous les magasins qu'il avoit dans Treves. Milord Marlboroug se plaignit avec beaucoup de hauteur du prince Louis de Bade, qui avoit manqué, difoit-il, à tout ce qu'il lui avoit promis , & qui avoit empêché toutes les opérations de cette campagne : ce qui est singulier , c'est que ce milord se disculpa auprès du maréchal de Villars de ce qu'il ne l'avoit pas attaqué. Le maréchal de Villars fait deux détachemens de son armée, l'un aux Pays-bas, l'autre sur le Rhin ; il force les lignes de Veissembourg le 3 juillet ; Hombourg se rend au marquis de Constans le 26. Le maréchal affoibli par le détachement qu'il avoit envoyé à l'électeur de Baviere, ne put défendre les lignes de Haguenau contre le prince de Bade, qui les força le 18 septembre, & qui entra le s octobre dans la ville , que M. de Peri abandonna fecrétement pour sauver sa garnison, que le prince de Bade yourloit faire prisonniere de guerre.

Aux Pays-bas, l'électeur prend la ville d'Hui le premier juin, & les alliés la repreunent le 11 juillet. Ce prince, après avoir levé le siege de la citadelle de Liege, étoit campé à Vignamont avec le maréchal de Villeroi; mais, comme les lignes qu'ils avoient faires étoient trop étendues, elles furent forcées le 18 juillet, au poste qu'occupoit M. de Roquelaure; M. de Caraman, conseillé par Steckemberg, l'eutenant colonel d'Alface, y eut l'honneur de la retraite en formant un bataillon quarré que les ennemis ne purent rompre: l'armée se retira sous Louvain, & les ennemis prirent Tillemont & Leuve.

L'électeur prit Diest le 25 novembre.

La mort de l'empereur Léopold, arrivée dès le 6 mai, n'avoir rien changé à la face des affaires. Ce prince, né vertueux, étoit fans talens; l'ambition qui régla toutes ses démarches, étoit plutôt une passion du conseil de Vienne, qu'une passion qui lui stir propre. L'empereur son sils hérita de ses ministres, comme de ses domaines & de ses dignités, & son conseil continua d'agir sous son nom, comme il avoit fait sous le nom de Léopold.

La bulle Vineam Pomini Sabasuh fut enrégifirée au parlement le 4 feptembre : c'étoit une condamnation du fameux cas de conficience qui avoit été approuvé par quarante docteurs de Sorbonne en 1701, Se qui, en renouvellant la question du fait & du droit, rendoit la fignature du formulaire inutile, par rapport à la condamnation des cinq propo-

sitions de Jansénius.

Les Suédois battent les Moscovites le 26 juillet près de Mittau, & le 31 près de Varsovie. Mittau se rend aux Moscovites le 16 septembre.

Mmm 3

1706.

Cette année mit le comble aux revers de la France.

En Espagne, si on en excepte Villaréal, que le comte de Las-Torres força le 8 janvier , tout le reste de la campagne ne fut qu'un tiffu de difgraces. Alcantara se rend le 16 avril à milord Galouai. Le roi d'Espagne, avant sous lui le marcchal de Teffe, leve le siege de Barcelone le 12 mai, après trente-sept jours de tranchée. La Catalogne est ouverte à l'aschiduc : Ciudad-Rodrigo est pris par les Portugais, Carthigene fe rend le 13 juin aux Anglois : milord Galouai s'empare de Salamanque le 7 juin , & marche à Madrid . d'où la reine est obligée de fortir : l'archiduc est proclamé roi. Philippe V, fans perdre courage, se met à la tête des troupes que commandoit le maréchal de Berwick , à quatre lieues de cette capitale, & poursuit les ennemis ; ils quitrent Madrid à fon approche, & faute de subsistances, finissent par prendre le chemin du royaume de Valence, étant toujours poursuivis par le maréchal de Berwick. Ils prennent le 8 août Alicante, vaillamment défendue par Mahoni, qui reprit Carthagene le 18 novembre. L'isle d'Ivica se rend à l'archiduc le 20 septembre, & celle de Majorque le 25. Le marquis de Bai prend Alcantara fur les Portugais le 14 décembre.

En Flandres se donna la bataille de Ramilli le 23 mai , jour de la Pentecôte. L'électeur de Baviere & le maréchal de Villeroi commandoient l'armée de France; le duc de Marlboroug, le duc de Virtemberg, & le maréchal d'Owerkerque celle des alliés. Notre aile gauche, couverte pa la petite Gette & par les marais qui la bordent, ne pouvoit ni être attaquée, ni attaquer; en conséquence milord Marlboroug sortifia se gauche de tout ce qu'il prit sur sa droite,

qui lui devenoit inutile, au lieu que l'électeur & le maréchal de Villeroi ne toucherent point à leur gauche ; en forte que leur droite eut seule à soutenir toute l'armée ennemie , qui s'étoit formée sur plusieurs lignes : cette mauvaise disposition de l'armée Françoise causa sa désaite, & cette désaite devint une déroute entiere par la confiance perdue, & par le trouble qui s'empara des esprits : nous n'eûmes pas plus de trois on quatre mille hommes de tués dans cette bataille, & nous perdîmes Anvers , Louvain , Malines , Lierres , Bruxelles, Bruges, Gand, Oudenarde, Oftende, Menin, Der. dermonde, Ath, &c. Louis XV a repris toutes ces villes. & y ajouté, tant dans le comté de Flandres, que dans le Brabant & pays de Hainaut, les villes ou forts d'Ipres, Furnes , Courtrai , la Kenoke , Tournai , Nieuport , Dixmude , Gramont , Aloft , Deinze , Ninove , Leffines , Enguien , Soignies, Plassendal, Wilvorden, &c. Le maréchal de Villeroi fut rappellé, & le même malheur qui nous poursuivoit, fit retirer , pour le remplacer , M. de Vendôme de l'Italie où il commandoit, & donna lieu aux nouvelles disgraces qui nous firent perdre le Milanez, le Piémont & la Savoie.

Les commencemens de la campagne d'Italie avoient été favorables. Le maréchal de Berwick , qui n'étoit pas encore paffé en Efoggne, prend le château de Nice le 4 janvier. Bataille de Calcinato le 19 avril, où M. de Vendôme défait le comte de Reventlau , général Danois ; la perte des ennemis fut telle , que le prince Eugene , qui n'étoit arrivé que le lendemain de la bataille , ne put foutenir l'approche de M. de Vendôme qui pourfuivoit la victoire , & qui défit encore le même jour plus de deux mille hommes : ce prince tu forcé de fe retirer dans le Trentin , pour y attendre des fecours d'Allemagne. Les meſures de M. de Vendôme étoient fibien prifes, qu'il avoit annoncé cette victoire au roi lotfe

Mmm 4

qu'il purtit de la cour pour se rendre en Italie. Il eût été à fouhaiter que daus la fuite de cette campagne, il n'êût pas laissé passer l'Adige, & puis le canal Blanc au prince Eugene; & qu'étant seul qui pût réparer ses fautes, il n'eût pas cét pappellé en Flandres, après Ramilli, pour y remplacer le maréchal de Villeroi. Il remit l'armée à M. le duc d'Orléans.

M. de la Feuillade avant investi Turin le 12 mai , avoit ouvert la tranchée la muit du 2 au 3 juin; il avoit été queftion de ce siege des l'année dernière, & M. le maréchal de Vauban offrit alors d'y ailer comme volontaire, & uniquement pour donner ses conseils à M. de la Feuillade, Levée du siege de Turin le 7 septembre. Le prince Eugene , après une longue & pénible marche, où il ne trouva pas les obstacles auxquels il auroit pu s'attendre, attaque nos lignes & les força ; M. le duc d'Orléans y fut bleffé ; le maréchal de Marfin y perdit la vie. L'objet du prince Eugene étoit de ravitailler Turin, & il n'eût ofé se promettre un plus grand avantage; mais il vit surpasser ses espérances par le parti que l'on prit : au lieu de se retirer sous Cafal , qui auroit maintenu le Milanois, on regagna Pignerol; en forte qu'en moins de quatre heures on reperdit le Modenois , le Mantouan , le Milanois , le Piémont , & enfin le royaume de Niples. La victoire complette que remporta le 9 du même mois le comte de Médavi près de Caftiglione, contre le prince de Heffe (depuis roi de Suede) devint inutile. Folard jette tout le blaine de cette affaire sur le maréchal de Marsin, & fur Albergotti : fur le premier qui négligea , malgré les ordres de M. le duc d'Orléans, de fortifier, de toutes les troupes qui demeuroient inutiles dans le refte des retranchemens, la partie par où le prince Eugene nous attaqua, & qui étoit d'une très-petite étendue; & il condamne Albergotti d'avoir

refufé de fe dégarair du poste qu'il occupoir, & où il n'y avoir tien à faire, pour envoyer du fecours à l'artaque du prince Eugene; d'ailleurs il ne pensi pr; qu'il fallist fortir des lignes. Le roi fuit faire en vain des propositions de paix, plus avantageuses aux alliés que les espérances même qu'ils avoient conques en formant la grande alliance, & que ce qu'ils leur en resta par l'événement. La faute des ministres de Louis

XIV en 1672, auroit dû corriger ses ennemis.

En Allemagne, le maréchal de Villars foutenoit l'honneur de nos armes ; il avoit fait lever le blocus de Fort-Louis, en's emparant des retranchemens de Drufenheim que le prince de Bade avoit abandonnés. Le maréchal de Marfin qui n'avoit pas encore paifé en Italie, étoit avec lui; le comte du Bourg qui commandoit l'avant-garde, avoit battu le premier mai huit cens chevaux des ennemis. Le maréchal de Villars détacha le marquis de Vieuxpont, qui fe rendit maitre de Drufenheim le 2 mai, & M. de Peri qui prit Haguenau le 11. Ce général camps à Spire, d'où il mit tout le Palatinar à contribution, & finit par fe rendre maître le 20 juillet de l'ille du Marquifat.

Les électeurs de Baviere & de Cologne sont mis au ban

de l'Empire par un décret du 29 avril.

Union des royaumes d'Angleterre & d'Ecosse, qui ne seront plus qu'un seul & même parlement, sous le nom de Parlement de la Grande-Bretagne. La reine Anne vint à bout

de ce que le roi Guillaume n'avoit pu exécuter.

Les Saxons font encore défaits par les Suédois à la bataille de Frawflat le 13 février : la victoire fut complette, & le roi Auguste fe retira à Cracovie, pendant que Charles XII détruitoit en Lithuanie le reste du parti Saxon, Ce prince s'avance enfuite dans la Saxe, & contraint enfin le roi Auguste à figner à Alt-Raenstad le 14 septembre le traité par lequel il renonce à la couronne de Pologne.

Le comte de Villars, frere du maréchal, reprend l'isle de Minorque le ; janvier. Les troupes Françoises & Espagnoles évacuent toute la Lombardie par une capitulation signée le 13 mars : Modene avoit capitulé le 10 février , & le château de Milan le 20 mars.

Le général Thaun s'empare de Capoue le 2 juillet, le château se rend le 5 ; la ville de Naples lui ouvre ses portes le 8, & tout le reste du royaume suit la révolution. Gaëte se rend le 30 septembre, le château de Suze le 4 octobre,

& Orbitello le 21 décembre.

Batailie d'Almanza le 25 avril : les Portugais & les Anglois commandés par milord Galouai & M. de Las-Minas , y furent entiérement défaits par le maréchal de Berwick ; le chevalier , depuis maréchal d'Asfeld , & le marquis d'Avarai, eurent grande part au fuccès de cette journée. Une chose assez singuliere, c'étoit de voir un Anglois (le maréchal de Berwick, fils naturel de Jacques II,) commander l'armée de France ; & de voir celle des Anglois sous les ordres de milord Galouai, François, connu sous le nom de Ruvigni, qui étoit forti de France lors de la révocation de l'édit de Nantes. M. le duc d'Orléans, quelque diligence qu'il eût faite , n'avoit pu arriver que le lendemain de cette action : les suites de cette victoire furent aussi rapides que l'avoient été celles de nos défaites. Requena se soumet à M. le duc d'Orléans le 3 mai, & Valence le 8; les autres villes de ce royaume fuivirent l'exemple de la capitale, à la réserve de quelques unes que réduisit le chevalier d'Asfeld Son altesse royale marche aussitôt vers l'Aragon : Saragosse lui ouvre ses portes le 25 du même mois. Le duc d'Offonne prend Serpa le 26 : M. de Mahoni prend Alcira ter

T

le 18 juin ; Mequinença se rend le 7 juillet, & Monçon le 7 août. Le duc de Noailles se rend maître de Puicerda & de toute la Cerdagne, & fait bâtir une citadelle à Puicerda aux dépens de la Cerdagne Espagnole.

Le marquis de Bai prend Ciudad-Rodrigo le 4 octobre. La ville de Lérida, l'écueil des plus grands capitaines, est

affiégée par le duc d'Orléans; il la prend le 13 octobre après onze jours de tranchée ouverte : le château ne se ren-

dit que le 12 novembre.

Le duc de Savoie & le prince Eugene levent le siege de Toulon le 22 août : l'entreprisé étoit aussi grande qu'elle sut mal exécutée. Le maréchal de Tessé si artaquer le 15 août la hauteur de Sainte-Catherine, dont ils s'étoient emparés ; ils ne songerent plus qu'à la retraite, & tout cet appareil se termina à quelques bombes que jetta l'amital Schouel, & qui ne firent pas grand mal : le marquis de Goelbriand y acquit beaucoup d'honneur. La maison d'Autriche n'est pas heureuse dans ses entreprises sur la Provence: on a vu que Charles-Quint y échous du tems de François I en 1536, & depuis, l'armée de la reine de Hongrie en a été rechassée sous le regne de Louis XV en 1747 par le maréchal de Bellisle, qui ayant été fait duc héréditaire en 1742, pour récompensé de l'élection de l'empereur Charles VII, fut s'it pair en 1747 pour avoir s'auvé la Provence.

Le maréchal de Villars surprend les lignes de Stolophen le 12 mai : ces lignes s'étendoient depuis Stolophen jusqu's pied de la montagne de la forêt Noire. Messieurs de Vivant & de Broglio ayant assemblé les troupes sous Lauterbourg, aborderent en bon ordre à l'isled e Neubourg, tondis que M. le maréchal de Villars, s'étant avancé jusqu'à Bihel, entra dans les lignes que les ennemis avoient abandonnées, & établit son quartier à Raitadt. Cette entreprisé donns ex-

trée dans le cœur de l'Allemagne : ce général éempara du duché de Virtemberg ; il fit contribuer jufqu'à Ulm , & même au-delà du Danube ; il prit Schorendorf, battir le général Janus à l'abbaye de Lorck , le fit prifonnier avec plus de deux mille hommes , & cenvoya faire des courfes jufqu'à Mariendal , &c. C'étoit le margrave de Bareit qui commandoit pour les Impériaux depuis la mort du prince Louis de Bade , arrivée le 14 janvier ; l'élecleur d'Hanovre, depuis roi d'Angleterre , remplaça le margrave , & après avoir furpris le marquis de Vivant auprès d'Offembourg , contrai-

gnit le maréchal à repasser le Rhin.

Il n'y eur rien en Flandres. Milord Marlboroug avoit passé en Saxe avant l'ouverture de la campagne; on dit qu'il gagna Piper , ministre de Charles XII , à force d'argent , & que ce prince se laissa persuader d'employer ses forces contre le Czar, où il perdit fa réputation & son armée, tandis qu'il auroit pu se couvrir de gloire en se rendant le pacificateur de l'Europe ; mais Charles XII ne se laissoit décider par personne , & il a depuis justifié Piper , en avouant qu'il avoit pris cette résolution de lui-même : ce prince étoit très-vrai ; il aimoit à rendre justice au mérite , sans jamais avoir adopté aucune aftion qu'il n'eût pas faite, & qui eût pu lui attirer des louanges, dont il étoit l'ennemi déclaré, même quand il les méritoit. Il n'y eut jamais d'homme plus doux ni plus simple dans le commerce, ni en même tems de courage plus, effréné à la guerre ; le possible n'avoit rien de piquant pour lui , il lui falloit des fuccès hors du vraifemblable.

Sur mer, le chevalier de Forbin prit le 13 mai deux vaisseaux de guerre Anglois, & vingt navires marchands : il fit une autre prise vers le Nord dans le mois de juillet, de quarante vaisseaux Anglois & Hollandois, & le 22

octobre, étant joint avec M. du Gué-Trouin, il combattit une flotte Angloife sans grand avantage.

Introduction des billes de la caisse des emprunts. M. le Premier est arrêté sur le chemin de Verfailles, la veille de Lehandejur, par un parti venu de Courtrai, St. commandé par un colonel des troupes de Hollande, nonmé Guellon: on le reprit à quatre lieues au-delà de Ham. Madame de Montespan qui avoir été furintendante de la maison de la reine, meurt aux eaux de Bourbon le 18 mai. Mort de madame la duchesse de Nemours le 16 juin : les états de Neuchâtel investifient le 3 novembre le roi de Prusse de condicional de la paix d'Utrecht, au préjudice des légitimes prétendans.

Conspiration dans Geneve, dont le duc de Savoie est soupçonné, attendu ses anciennes prétentions sur cette république.

1708.

Si M. de Vendôme fit des fautes pendant cette campagne, il faut convenir que les contradicions qu'il y éprouva
ne contribuerent pas à les réparer. Les intelligences que
l'on avoit dans Gand, & qui en affuroient la conquète, déterminerent le roi à procurer à M. le duc de Bourgogne
l'honneur de cette expédition : en effet il s'empara de cette
ville le 5 juillet, a yant fous lui M. de Vendôme, taadis
que le comte de la Mothe s'emparoit de Bruger & de
Plaffendal.

De-là le fiege d'Oudenarde fut réfolu, comme on en peut juger par la marche que l'on fit pour occuper le pofte de Leffines; mais on trouva l'armée des alliés commandée par le duc de Marlboroug & par le prince Eugene, qui

avoit déja passé l'Escaut : il faltut combattre , & le r t juillet de donna le combat d'Oudenarde ; les ennemis y eurent quel-qu'avantage, parce que nous arrivâmes trop tard , & qu'il n'y eut qu'une tête de notre armée qui attaqua successivement & par brigade un front d'infanterie plus fort & plus étendu que le nôtre. M. de Vendôme vouloit que l'armée couchât sur le champ de bataille , dans l'intention de rrocommencer le lendemain , mais l'avis de décamper prévalut , & on eut raison , parce que nous nous ferions trouvés dans une position plus mauvairé e notore que celle de la veille , notre armée étant séparée par celle des ennemis : on se retira vers Gand , & la petre que l'on fit dans cette marche de nuit , sur plus grande que celle de la journée.

Les ennemis font le siege de Lille ; ils ouvrent la tranchée dès la nuit du 22 au 23 août : M. le maréchal de Boufflers défendoit cette capitale de son gouvernement. Les détails de ce fiege, qui dura quatre mois, seroient trop longs, & les réflexions nous meneroient fort loin. M. de Vendôme vouloit attaquer les ennemis, & il n'en fut pas le maître ; le comte de la Mothe chargé de couper un convoi des ennemis qui n'avoient plus de subsistances, fut battu le 28 septembre à Vinendale . & enfin . contre toute raison . le prince Eugene vint à bout d'une entreprise que le succès pouvoit à peine justifier : la ville de Lille se rendit le 22 octobre, & la citadelle le 8 décembre. La belle défense que fit M. de Boufflers lui valut la dignité de pair de France , & à fon fils aîné la furvivance du gouvernement de Flandres, qui passa par la mort de cet aîné au second fils ; le fils de celui-ci , n'ayant encore que quinze ans , fuccéda depuis dans le même gouvernement, pour récompense des services que le duc de Boufflers son pere rendit à l'état, en défendant contre les Autrichiens la ville de Gênes, où il com-

mandoit les troupes de France & d'Espagne, & où il mourut le deux juillet 1747 , le jour même que les ennemis en leverent le siege.

M. de Vendôme s'empare de Leffingue le 25 octobre : ce poste ôtoit la communication d'Ostende au camp des ennemis, & eut été utile deux mois plutot. Il en étoit de même du projet que l'électeur fit d'attaquer Bruxelles : cette ville n'eût pu être secourue dans le mois de septembre par les ennemis, qui avoient affez d'affaires devant Lille, mais on ne s'en avifa que le 26 novembre ; le prince Eugene & milord Marlboroug furent alors en état de s'y porter, & après avoir passé l'Escaut le 27 novembre, ils s'avancerent vers Bruxelles, & forcerent l'électeur de décamper. M. de la Mothe rend la ville de Gand aux alliés le 30 décembre.

La tentative de Jacques III fur l'écosse n'avoit pas été plus heureuse. Le comte de Forbin commandoit l'armement, & les troupes de débarquement étoient aux ordres du comte de Gacé, qui fut déclaré maréchal de France en pleine mer . & qui prit le nom de Matignon : l'escadre arriva le 23 mars à l'embouchure de la riviere d'Edimbourg, mais personne n'ayant répondu aux fignaux, la florte revint à Dunkerque

le 7 avril , & Jacques III resta en Flandres , où il finit la campagne. On frappa une médaille, où d'un côté étoit le butte de ce prince sans aucune légende, & de l'autre les trois royaumes tels qu'on les voit fur la carte, avec cette légende : Redde cujus eft. Les Anglois s'emparent de la Sardaigne le 15 août, &

du Port-Mahon le 29 septembre : la Jonquiere, qui y commandoit, fut jugé à Toulon par le conteil de guerre, & dégradé.

Du côté de la Savoie, le maréchal de Villars força le 11 août les deux villes de Sezane à la vue du duc de Savoie >

910 HISTOIRE DE FRANCE,

EVENEMENS REMARQUABLES fous LOUIS XIV.

qui de fon côté prit le 31 le fort de Fenestrelle, après s'être emparé du fort d'Exile, & de celui de la Perouse. L'empereur donne au duc de Savoie l'investiture du Montserrat.

En Espegne, Mahoni prend Alcoi le 9 janvier: le duc d'Orléms prend Torrole le 11 juillet: le chevalier d'Asseld prend Denia dans le royaume de Valence le 12 novembre, & Alicante le 3 décembre. Le comte de Staremberg entreprend en vaiu le 4 décembre de reprender Tortole. Les Infidelles avoient repris, dans le mois de janvier, Oran, cette ville fameufe, dont la conquête avoir fuit l'ambition & comblé la gloire du cardinal Ximenès: le comte de Montemar l'a reprise en 1741.

Les Molcovites abandonnent Grodno le 8 février, à l'approche du roi de Suede: ce prince attaque le 14 juillet trente mille Moscovites retranchés dans la ville d'Holossin; il les met en fuite, passe le Boristhene, traite avec les Cofaques, & vient camper sur le Dezena. Le Czar en personne attaque près Lesson le général Lewenhaupt le 8 octobre, & that près

de quatre mille Suédois.

Albéroni, protégé par M. de Vendôme, obtient du rof une pension de mille écus; l'abbé du Bois avoit obtenu quel ques années auparavant un bénésice par la protection de M. le duc d'Orléans. Qui auroit pu reconnoître dans ces deux hommes les deux premiers ministres sturat de la France & de l'Espagne 3 lls furent l'un & l'autre cardinaux; l'abbé du Bois mourut en 1733, & le cardinal Albéroni sur disgracié en 1719, & mourut en 1753.

M. Chamillard remet le 27 février le contrôle général des

finances à M. Desmarets.

M. Manfard, surintendant des bâtimens, étoit mort à Marli le 11 mai. M. d'Antin, qui lui succede, n'a que la qualité de directeur général des bâtimens; il eut celle de surintendaux.

furintendant en 1716, par un édit de création de cette charge, en même tems que de celle de furintendant des posses en faveur de M. de Torci: mais l'une & l'autre furent supprimées en 1726, & M. d'Antin sut fait de nouveau directeur général des bâtimens.

1709.

Le pape Clément XI, forcé de reconnoître l'archiduc pour roi d'Espagne, s'en excuse auprès de Philippe V, en disant que cette reconnoissance ne donne point un droit nouveau à ce prince: ce n'étoit pas ainsi que parloient Grégoire VII & Boniface VIII.

Le roi envoie le président Rouillé, & ensuite M. de Torci à la Haye, pour tenter de mettre sin à une guerre qui épuifoit l'Europe, & que la rigueur de la présente année rendoit encore plus insoutenable; mais les ennemis sirent de si
érranges propositions, que l'on fut obligé de continuer la
guerre. On a prétendu que le pensionnaire Heinsus étoit
gagné par milord Marlboroug, dont les vues ambitieuses ne
se bornoient pas à commander des armées. Le voyage de
M. de Torci sur l'esset d'une sage politique; il comptoit
bien ne rien obtenir, mais c'étoit beaucoup de faire juge
toute l'Europe, du resus opiniaire des ennemis aux facilités
présque incroyables que le roi avoit apportées à la paix, &
d'exciter par cet affront les François à de nouveaux essonts.
En conséquence le roi écrivit à tous les gouverneurs des

C'étoit le maréchal de Villars qui commandoit en Flandres l'armée françoife, beaucoup moins forte que celle des alliés. Le comte d'Artagnan force Varneton fur la Lis le 4 juillet. Campement du maréchal de Villars, la droite à Couriere, xé fa guche tirant fur Bethune, a yant à la tête de fou

III. Part. Nnn

camp la Bassée & le Pont-Avendin , ce qui réduisit les ennemis à s'attacher au siege de Tournai , au lieu de former ceux de Douai & d'Arras , dont la prise leur eût donné une

plus grande entrée dans le pays.

Le marquis de Surville rend la ville de Tournai aux enmenis le 29 juillet, a près vingt-un jours de tranchée ouverte, & la citadelle le 5 septembre: M. de Beauvau, évêque de Tournai, refusé au prince Eugene de faire chanter
le Te Deum. C'étoit sous les murs de cette même ville, que
trente-fix ans après, Louis XV en personne, ayant avec lui
M. le dauphin, & fous ses ordres le maréchal comte de Saxe, devoir remporter (à Fontenoi le 11 mai 1745) une victoire signalée contre le duc de Cumberland, qui vouloit lui
en faire lever le siege, & qui ne put l'empêcher de s'en rendre le maître après vingt-deux jours de tranchée ouverte.

Le prince Eugene & le duc de Marlboroug passerent l'Escaut pour venir faire le siege de Mons ; le maréchal de Villars rassemble son armée & marche au secours. Bataille de Malplaquet le 11 septembre : on a dit que M. de Villars auroit pu attaquer avec avantage l'armée des ennemis le 9 & le 10. parce qu'alors la fienne étoit plus forte ; & en effet , il femble que c'eût été d'abord fon intention , mais il lui coûtoit sans doute d'exposer une armée qui étoit la ressource de la France. On ajoute encore, mais fans fondement, que le maréchal avoit été arrêté par quelques négociations que les généraux de l'armée ennemie avoient entamées pour donner le tems aux troupes qu'ils avoient laissées sous Tournai d'arriver. Quoi qu'il en foit , sitôt qu'ils les eurent reçues , se trouvant beaucoup plus forts que le maréchal, ils vinrent l'attaquer le 11 à huit heures du matin : ç'a été la bataille la plus meurtriere & la plus longue de toute cette guerre ; le champ de bataille resta aux ennemis ; ils obtinrent ce qu'ils

vouloient , qui fut de prendre Mons ; & malgré cela cette journée fur glorieufe à la France, par le courage & la voulonté que les troupes firent voir ; les foldats qui manquoient de pain depuis trois jours , jetterent gaiement celui qu'on leur venoit de donner pour courir fe battre. M. le maréchal de Villars fur bleffé ; M. le maréchal de Boufflers , par cette générofité vraiment romaine , qui a fait fon caractère ; avoit demandé & avoit obtenu d'aller fervir fous les ordres du maréchal de Villars , quoiqu'il fût fon aucien ; il fit la retraite en fi bon ordre, qu'il ne laiffa ni canon , ni prifonniers ; le chevalier de Luxembourg étoit à l'arriere-garde , & nous nous retirâmes vers le Quefnoi. Grand fourrage, où le comte de Broglio battit le prince de Lobkowitz le 11 octobre. Les ennemis prennent Mons le 200.

En Allemagne ; le comte du Bourg fauva la haute Alface. Le comte de Merci ayant traversé le canton de Basse avec sa cavalerie, s'avança entre Huningue & Brifac, où il se rejoignit à fon infanterie, au moyen d'un pont qu'il avoit fait jetter vis-à-vis de Neubourg, que nos troupes ne défendirent point. De-là ce général marcha au comte du Bourg, que le maréchal d'Harcourt avoit détaché avec dix-huit escadrons, fix bataillons & quatre cens grenadiers : ce fut le 26 août qu'ils se rencontrerent à Rumersheim ; le comte du Bourg les battit, & ils eurent près de sept mille hommes tués ou noyés. Le comte du Bourg , pour récompense , fut fait chevalier de l'ordre : il a été maréchal de France en 1724. Nous avons vu fous Louis XV, le maréchal de Coigni rendre un fervice plus mémorable encore pour le falut de cette même province, lorsque le prince Charles y entra après avoir passé le Rhin; le maréchal prit son parti de l'attaquer à Wissembourg, & fauva par cette prompte résolution la haute Alsace. · En Espagne, le chevalier d'Asseld avoit pris le château

d'Alicante le 17 avril , & le marquis de Bai avoit battu milord Galouai le 7 mai dans la campagne de la Gudina fur la frontiere de Portugal; il enleva aux Portugais le château d'Alconchel le premier juin. Le duc de Noailles, qui commandoit en Caralogne, attaqua le 7 août deux régimens des ennemis qui fortoient de Figuieres; ils furent tous tués ou pris : ce général attaqua encore le 2 feprembre dix-huit cens chevaux campés à demi-portée du canon de Gironne, & les mit en fuire; le général de l'armée palatine fur fait prifonnier. Le maréchal de Bezons n'avoit pas été si heureux, & il avoit laissé prendre Balaguier à M. de Staremberg.

Du côté de la Savoie, M. Dillon qui commandoit vers Briançon, mit en fuite le 28 août le général Rebender, qui s'étoit avancé pour l'attaquer dans fes retranchemens.

La bataille de Pultowa, donnée le 11 juillet, fut le terme des prospérités de Charles XII; il fut défait par le Czar , à qui il avoit enfin appris à vaincre , toute son armée détruite ou prisonniere . & lui contraint de se sauver : il passa le Boristhene , gagna Oczakow , & se retira à Bender. Ce revers entraîna la perte du parti de ce prince : le roi Auguste rentra dans la Pologne , le Czar l'y suivit ; les Suédois en fortirent ; le roi Stanislas ne put résister à tant de forces réunies . & se rendit à Bender auprès du roi de Suede. Les événemens de la vie du roi Stanislas sont bien remarquables. Les Polonois, témoins de la valeur de ce prince. & charmés de la fagesse & de la douceur de son gouvernement pendant le court espace qu'avoit duré son regne , l'élurent encore une fois après la mort d'Auguste (1733.) Cette élection n'eut pas lieu, par le fecours que la Russie donna à fon concurrent ; mais Staniflas confervant toujours , de l'ayen de toute l'Europe , le titre de roi dont il étoit si digne .

fut fait duc de Lorraine, & vint rendre heureux de nouveaux figiets. Voy. Pannde: 1679. Je ne puis me difpenfer de faire honneur à M. Huet, d'avoir préfagé la grandeur future de la Moscovie, dans son hissoire du commerce & de la nasigation des ancient. Voici ses termes : » S'il s'élevoit parmi eux, » quelque jour, un prince avisé qui, reconnoissant les fautes de leur politique, pist soin d'y remédier en façonnant leur » esprit séroce & leurs mœurs àpres & insociables, cette » nation deviendroit formidable à tous se voisins.

Le pere le Tellier est confesseur du roi à la place du pere de la Chaife, mort le 20 janvier. Le pere de la Chaife avoit fuccédé au pere Ferrier en 1674, & le pere Ferrier au pere Annat en 1670. Mort de François-Louis de Bourbon, prince de Conti, le 22 février, âgé de quarante-cinq ans ; il étoit le fecond fils d'Armand , prince de Conti , mort en 1666, & d'Anne Martinozzi , princesse d'une vertu exemplaire, morte en 1672. Les batailles de Gran, de Steinkerque & de Nervinde, où il se signala, n'avoient pu faire oublier au roi le voyage de Hongrie, où il étoit allé sans permission; mais lorfqu'il fut nommé à la couronne de Pologne, il retrouva dans le cœur du roi tous les fentimens dont il étoit digne : il fur pere de Louis-Armand II, prince de Conti, mort en 1727, & ayeul de Louis-François, prince de Conti, mort en 1776, qui, à l'exemple du grand Condé, le frere de fon bifayeul, a battu prefqu'au même age les ennemis du roi , la premiere fois qu'il a commandé ses armées. Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé, dit M. le Prince, meurt le premier avril âgé de foixante-fix ans. M. Voisin fuccede à M. Chamillard le 10 juin dans la place de secrétaire d'état de la guerre.

Le duché de Villars & le duché d'Harcourt sont érigés en duchés-pairies.

Nnn3

Il y a quelque mutinerie dans Paris, excitée par la cherté du pain.

Les vaisseaux de France arrivés de la mer du Sud avec une charge d'or & d'argent, surent d'un grand secours pour le royaume, épuisé par la guerre & désolé par la famine que le froid excessif de l'hiver avoit causée.

Mort de l'abbesse de Maubuisson, princesse Palatine, sœur de l'électeur, pere de madame & du prince Edouard, dont la fille épousa M. le Prince.

1710.

Congrès de Gertrudemberg, où le maréchal d'Huxelle, & l'abbé de Polignac se rendent dans le mois de mars. Le toi, touché des maiheurs de ses sujetes, porta les offres pour la paix jusqu'à promettre de fournir de l'argent aux alliés pour les aider à ôter la couronne à son petit-ilis; ils vouloient plus, & ils exigeoient qu'il se chargeat seul de le détrôner : ou peut juger par cette proposition de toutes les autres; il fallut continuer la guerre.

En Espagne, les fuccès des alliés sembloient rallentis depuis deux ans; mais la bataille de Saragosse gagnée par M, de Stremberg contre le marquis de Bai le 20 août, replongea Philippe V dans de nouveaux malheurs, qui l'aissoire d'autant moins de ressource à ce prince, que Louis XIV avois retiré ses troupes d'Espagne, pour désendre ses propres états. Philippe V quitte Madrid le 9 septembre pour la seconde sois, & se retire à Vallasloid; M. le duc de Vendôme, que ce roi avoit demandé à son grand-pere pour dédommagement de tous les secours dont il le privoit, vient l'y joindre. Ce que peut un seul homme! Philippe V n'avoit ni troupes ni argent; tout parut renaître à l'artivée du géadral: biennôt le roi d'Espagne sur en état de poursuivre

l'armée des alliés: l'armée de l'archiduc dépériffoit en Caftille faute de vivres, que les Efpagnols ainoient miteur brûler que de lui fournir; il craignit d'être coupé par le duc de Noailles, qui étoit entré dans le Lampourdan avec les troupes qu'il avoit pu raffembler fur fon propre crédit, & il partit le 11 novembre pour regagner Barcelone.

Le roi d'Espagne rentre dans Madrid, & tout de suite, ayant passé le Tage avec M. de Vendôme, il prend d'assaut le 9 décembre la ville de Brihuega, & fait prisonniers cinq mille Anglois que le général Stanhope y avoit conduits. Staremberg étant accourt au fecours de cette place, le roi d'Espagne lui livre la bataille le 10 décembre à Villavicios : ce prince commandoit l'aile droite, & M. de Vendôme la gauche. Staremberg battu, non sans une grande réstifance, fit une très-belle retraite : cette victoite sut suivie de la soumfilion de plusseurs places. Philippe V entra triomphant dans Saragosse, & les assaires commencerent à prendre une face

nouvelle.
Le duc de Médina-Celi, convaincu de trabifon, est conduit au château de Segovie, & ensuite à Fontarabie où il mourut.

En Flandres, M. Albergotti rend la ville de Douai le 25 juin, après cinquante-deux jours de tranchée ouverte. M. le comte de Vauban, nommé alors Dupuis-Vauban, neveu du maréchal, rend Bethune le 29 soût, après quarante-deux jours de tranchée ouverte. Le 19 feprembre M. de Ravignan prend un convoi des ennemis, qu'ils conduifoient fur la Lis après avoir batru leur efforte. Saint-Venant fe rend aux ennemis le 29 feptembre. Le marquis de Goesbriand rend la ville d'Aire le 9 novembre, sprès cinquante-deux jours de tranchée ouverte.

Sur la mer, une flotte ennemie de vingt-quatre vaisseaux N n n 4

de guerre fait une descente au port de Cette: cette entreptise étoit d'une grande conséquence par rapport au Vivarais & aux Cevennes, & par le danger qu'il y avoit que les ennemis ne prissent de tablissement, qu'il leur est été aisé de fourenir par le secours de la mer. Le duc de Noailles accours du Roussillon avec neus cens chevaux, mille grenadiers, & du canon qu'il sit venir avec une diligence incroyable, sauva cette place; il força les ennemis à é éloigner d'Agde; il en battit six cens près de Cette, & reprit le fort dont ils s'é-toient emparés.

Le cardinal de Bouillon fort de France: le parlement, par arrêt du 20 juin, fur les conclusions du procureur général, le décrete de prisé de corps; les revenus de sea abbayes sont faiss: l'ennui de l'exil lui avoit fait prendre ce parti; il est

mort en 1715 à Rome.

Mort de Louis de Bourbon, dit M. le Duc, le 3 mars, agé de quarante-deux ans; il fut pere de M. le Duc, qui fuccéda à M. le duc d'Orléans dans la place de principal minifetre, Se qui eft mort en 1/40. Mariage de M. le duc de Berri avec mademoifelle d'Orléans.

Le roi regle, que dorénavant les enfans de M. le duc du Maine, légitimé de France, auront, comme petirs-fils de fa majefté, le même rang, les mêmes honneurs & les mêmes traitemens dont avoit joui M. le duc du Maine, & il ordonne que ce réglement foit écrit fur le regiftre du grand-maître. M. le duc de Vendôme époufe, le 15 mai à Sceaux, mademoifelte d'Anguien.

Etablissement de la levée du dixieme des revenus, dont l'éd't est enrégistré à la chambre des vacations le 26 octobre.

· Bataille d'Elsimbourg le 10 mars, où les Suédois eurent un grand avantage sur les Danois. Wibourg en Finlande,

prise le 25 juin par les Moscovites : Riga se rend à eux le 11 juillet, le fort de Dunemonde le 12 août, Revel le premier novembre.

Warti est érigé en duché-pairie, sous le nom de Fitz-James, en faveur du maréchal de Berwick, sils naturel de Jacques II & d'Arabelle de Churchill, sœur du duc de Mariboroug, pour en jouir par lui & son sils du second lit, a attendu que son sils du premier lit, dit le duc de Liria, étoit grand d'Espagne. M. de Berwick désira établir une seconde branche en France.

Etabliffement d'une académie des sciences & belles-lettres à Lyon,

1711.

En Espagne, l'expédition la plus considérable de toute cette campagne, fut la prise de Gironne par M. le duc Noailles : il fallut toute la constance de ce général pour en venir à bout ; il avoit ouvert la tranchée devant le Fort-rouge dès le 27 décembre; son armée sut comme assiégée par les débordemens ; mais enfin il prit la ville baffe d'affaut le 23 janvier, & la ville haute fe rendit par capitulation le 25; la grandeffe en fut le prix. Ila été maréchal de France en 1724, & ministre d'état en 1743. Le maréchal son pere avoit pris la même ville en 1604. Les Allemands abandonnerent Balaguier le 12 février. Les habitans de la plaine & viguerie de Vic, qui s'étoient soulevés les premiers dans la Catalogne, furent forcés par la prise de cette ville à donner des quartiers de rafrajchissemens à notre armée. L'Aragon acheve de se soumettre par la prife de Venasque, dont le marquis d'Arpajon, fils du duc , qui avoit négligé de faire enrégistrer ses lettres , se rendit maître le 16 septembre ; il s'empara peu de jours après de Castel-Léon. Le comte de Muret avoit pris la ville

de Cardonne le 17 novembre, mais il fut obligé de lever le fiege du château le 24 décembre.

En Flandres, le comte d'Harling s'empare le 28 mai des écluses de Harlebeck fur la Lis , un peu au-dessous de Courtrai. Les alliés qui s'étoient emparés du château d'Arleux le 6 juillet, se presserent de le fortifier par l'importance du poste, & couvrirent leurs travailleurs par dix bataillons & douze escadrons ; le comte de Gassion & le marquis de Coigni les surprirent le 12, & les battirent ; mais le poste étant toujours resté aux ennemis, le maréchal de Montesquiou l'emporta le 23 juillet. Le maréchal de Villars, en conféquence des ordres de la cour , n'avoit pas cru devoir commettre la tête de fon armée avec celle du duc de Marlboroug qui venoit de paffer le Sanzet : la même raison le détermina, au lieu de se porter à Thun-l'Evêque (ce qui engageoit une affaire indispensable) à prendre poste sur les hauteurs de Cambrai, sa droite sous le feu de cette place, & sa gauche au ruisseau de Marquion qu'il venoit de passer : cette position rompoit le véritable projet du duc de Marlboroug qui vouloit une bataille, & le réduisit à profiter de l'éloignement du maréchal pour passer l'Escaut dans la nuit . & aller investir Bouchain , qu'il prit le 13 septembre.

Le marquis de Coigni avoit attaqué & défait près de Landreci , le 15 août, fept escadrons qui couvroient un four-

rage des ennemis.

Il n'y eut rien en Allemagne où commandoient les maréchaux d'Harcourt & de Bezons , ni du côté de la Savoie où le maréchal de Berwick, qui commandoit depuis deux ans contre le général de Thaun, mit à couvert la Provence & le Dauphiné.

Sur mer, le sieur Saus s'empara le 16 janvier de la plus grande partie de la flotte de Virginie. Il y eut un combat

à-peu-près égal à Vado fur la côte de Gênes entre nos vaisseaux & ceux des Anglois. En Canada, les Anglois manquerent le 3 septembre une entreprise sur Quebec.

Expédition sur Rio-Janeiro au Brésil, dans les mois de feptembre & d'octobre, par M. du Gué-Trouin, qui causa un dommage de plus de vingt-cinq millions aux Portugais,

& qui en valut plus de fept à nos armateurs.

Duché-pairie de Chaulnes Le comté de Chaulnes avoit été érigé en duché-pairie en foi 1 en faveur d'Honord d'Albert, feigneur de Cadenet, frere du connétable de Luines. Louis-Auguste d'Albert, arriore-petit-lis du connétable, se trouva substitué aux biens d'Honord d'Albert, dont le fils mourut sans ensans; & comme il n'en descendoit pas, le roi lui accorde de nouvelles lettres.

Combat à Falczim sur le Pruth le 30 juillet, où le Car investil par le Turc, se trouvoit sins nulles resources; mais l'avarice du grand Visir le fauva, malgré les instances du roi de Suede qui arriva dans ce moment à l'armée. L'article du plus important du traité qu'ils conclurent, sit la restitution d'Afof aux Turcs. Le visir sut déposé pour s'ètre laissé corrompre par argent, & avoir conclu une paix honteusse.

Le roi de Danemarck s'empare de Rostok le 19 août.

Le Czar, dont nous ne parlerons plus, mourut en 1725. Il avoit augmenté fon revenu de vingt-cinq millions à cinquante, & on dit qu'aujourd'hui ils montent jufqu'à cent. Les révolutions que caula la fincettion à ce grand empire, depuis fa mor jufqu'à nos jours, font trop curieules pour n'en pas donner le précis. Alexis Czar, mort en 1676, avoit alifettrois enfants, Fedor, mort fans pofférité en 1681, Jean & Pierre : Fedor régna jufqu'à fa mort en 1682. Jean & Pierre régnerent enfemble après lui, ou plutôt Pierre, qui annonçoit déja fes grandes definices, régna feul ; Jean quannonçoit déja fes grandes definices, régna feul; Jean qui annonçoit déja fes grandes definices, régna feul;

prince infirme & aveugle, mourut en 1696, & laissa deux filles : Pierre-le-Grand mourut en 1725 : la princesse Catherine sa femme, dont les grandes qualités faisoient oublier la baffeffe de fon extraction, régna feule après lui; elle mourut en 1727, & laissa pour successeur, par le pouvoir que Pierre lui en avoit laiffé , Pierre II , petit-fils de Pierre-le-Grand. Pierre II étant mort en 1730, Anne, duchesse de Curlande, fille du Czar Jean, & grand-tante de Pierre II, lui fuccéda ; & étant morte en 1740 , elle déclara pour son succelleur Jean de Brunswick , petit-fils de fa sœur , âgé de trois mois ; la régence fut donnée à Anne de Meckelbourg sa niece, femme du duc de Brunswick , & mere de Jean de Brunswick. Ainsi l'empire se perpétuoit dans la branche ainée d'Alexis ; mais cette régence ne dura gueres, & en 1741 Anne & fon fils furent dépossédés par Elisabeth , seconde fille de Pierre-le-Grand. Cette princesse déclara pour son successeur Charles-Pierre-Ulric, duc de Holstein-Gottorp, fille de sa fœur aînée, morte en 1718, qu'elle fit nommer grand duc de Russie en 1742. Ce Charles-Pierre-Ulric avoit été appellé à la couronne par les Suédois, à la mort du prince de Hesse leur dernier roi, mort fans enfans d'Ulrique. sœur cadette de Charles XII, à qui il devoit la couronne ; mais quand la couronne de Suede vint à vaquer, Charles avoit déja été déclaré héritier de l'empire aux droits de sa mere. fille aînée du Czar, & avoit fait profession de la religion grecque. Charles-Pierre-Ulric fut depuis proclamé Czar, fous le nom de Pierre III, à la mort de sa tante la Czarine Elifabeth , en janvier 1762. Il régna jufqu'au 28 juin même année, que sa femme Catherine Alexiewna d'Anhalt fut mife à fa place ; il mourut le 23 juillet fuivant , laissant un fils Paul Petrowitz, né le premier octobre 1754, de fon mariage avec Catherine Alexiewna d'Anhalt , laquelle se fit

couronner Czarine à Moscou le 3 octobre 1763, son fils restant sous sa tutelle. Toutes ces dates sont suivant le vieux style, toujours conservé en Russie.

Monfeigneur meurt de la petite vérole, âgé de cinquante

ans, au château de Meudon le 14 avril.

Mort du vieux duc de Lediguieres (Canaple)) à famort ce duché fur éteint; il avoit été érigé en 1611 en faveur du connétable de ce nom , & en même tems , par une grace finguliere, en faveur de M. de Créqui fon gendre. Mort du maréchal de Boufflers ; fa charge de capitaine des gardes eft

donnée au duc de Charoft.

Ce que la raifon ni la justice n'avoient pu gagner jusqu'ici fur l'obstination des alliés, une intrigue de cour en vint à bout. La reine Anne ouvrit enfin les yeux fur l'obsession où la tenoit la duchesse de Marlboroug ; ses fidelles serviteurs ou les envieux de Marlboroug profiterent de ces dispositions, & on parvint à lui faire voir que, pour servir l'ambition de ce général, les Anglois faisoient seuls tous les frais d'une guerre où ils étoient seuls sans intérêts. Le docteur Sachevrel, ministre Anglican, & un des principaux chefs du parti, nommé Toris, seconda ses vues, & échauffa les esprits dans ses sermons. Les parens de Marlboroug furent renvoyés, & sa puissance à l'armée fut restreinte, en attendant que l'on pût lui ôter le commandement ; cependant on négocioit fortement en Angleterre pour la paix : diverses conférences de M. Prior & de M. Menager avoient fort avancé ce grand ouvrage. La mort de l'empereile Joseph, arrivée le 17 avril , fournissoit de nouveaux moyens aux négociateurs. Si la crainte d'un événement incertain avoit causé la guerre pour empêcher que les monarchies de France & d'Espagne ne puffent jamais être unies, que pouvoiton répondre à la réunion actuelle de l'Empire & de l'Espagne

fur la tête de l'archiduc, qui venoit d'être élu empereur le 12 octobre ? Enfin , tant de confidérations réunies agirent fur la reine Anne ; cette princesse ne songea plus qu'à ramener fes alliés, ou, fur leur refus, à s'en détacher, & les préliminaires furent fignés à Londres dans le mois d'octobre : les principaux articles furent, que le roi reconnoîtroit la reine de la grande Bretagne en cette qualité, aussi bien que la succession à cette couronne, suivant l'établissement présent; que l'on prendroit des mesures justes & raisonnables pour empêcher que les couronnes de France & d'Espagne fussent jamais unies fur la tête d'un même prince ; que les Hollandois auroient entre leurs mains des places fortes pour servir de barrieres ; que l'Empire & la maison d'Autriche auroient pareillement une barriere fure & convenable; que les fortifications de Dunkerque feroient démolies après la conclusion de la paix, &c.

Le marquifat d'Antin est érigé en duché-pairie : ce fut à cette occasion, & pour statuer sur la contestation née auparavant entre M. le maréchal de Luxembourg & les autres ducs & pairs, qu'intervint le célebre édit du mois de mai, qui ordonne que les nouveaux ducs n'auront rang que du jour de leur réception, & non de la date de la première ércétion de la terre érigée nouvellement pour eux en duché-pairie.

pairie.

Ereftion du duché-pairie de Rambouillet, où îl fe trouve une claufe bien remarquable: Rambouillet relevoit du roi à caufe de la tour du châtelet ou du comté de Paris; & quoique ce comté ait été la premiere feigneurie de France réunie à la couronne par Hugues Capet, cependant le roi diftrait la terre de Rambouillet de cette mouvance, pour ne relever à l'avenir que de la tour du Louvre.

1712.

Ouverture du congrès à Utrecht le 19 janvier. Ce fameux congrès qui donna la paix à l'Europe, ne fut terminé que l'année d'après. Les plénipotentiaires de tous les princes s'y rendirent, excepté ceux du roi d'Espagne, parce qu'il u'éctif pas reconnu par les alliés; ceux de l'empreteur s'y rendirent, mais ils s'en retirerent lorsque la paix fut tignée, & ce prince resta feul en guerre avec la France; ceux du roi d'urent le maréchal d'Huxelles, l'abbé de Polignes, & M. Menager. Le sieur du Teil sut secrétaire de l'ambassace, de sui de l'estoit l'abbé Gautier qui avoit entamé les négociations à Londres. Guillaume III négocia la paix de Ritwick, s'ans la participation de l'empereur & de l'Empire, & la reine Anne, à la paix d'Utrecht, s'autorisa de cexemple.

Le roi d'Espagne transporte à l'électeur de Baviere & à ses

successeurs la souveraineté des Pays-bas Espagnols.

Mort de madame la dauphine, Marie-Addiaïde de Savoie, ci-devant duchesse de Bourgogne, à Verfailles, dans vingt-stisieme année, le 11 sévrier: M. le dauphin ne lui furvit que de six jours, & meurt à Marti le 18, âgé de 3 ans. M. le duc de Bretagne, l'ainé des deux princes qu'ils laissement, les suivit de près, & mourut à Verfailles le 18 mars, âgé de cinq ans. M. le duc d'Anjou (Louis XV) sur auslie en grand danger.

La guerre produitirpeu d'événemens en Espagne. Les ennemis font une entreprisé inutile sur Venadque; i sin e font pas plus heureux devant Cervera ni devant Roses; le mazquis de Brancas soutint aussi pendant huit mois le blocus de cifronne, dont il étoit alors gouverneur, & par fa consiance força les ennemis à se retirer. Le roi d'Espagne lui envoye la toisson d'or: c'est lui qui depuis a été cleux sois ambaf-

fadeur à Madrid, qui fut fait grand d'Espagne en 1729, & maréchal de France en 1741.

La campague de Flandres attira feule l'attention, & fut le théâtre des événemens qui hâterent la conclusion de la paix.

Le duc de Marlboroug perd tous ses emplois. C'est une chose singuliere que le cours de la vie de cet homme. Favori de Jacques II, il le quitta sans ménagement pour Guillaume III, par lequel il sur disgracié; la reine Anne n'étant encore que princesse de Danemarck, avoit pris son parti dans sa disgrace; elle l'avoit depuis comblé de biens, & elle le trouva dans toutes les cabales opposées au désir qu'elle avoit de la paix. Le duc d'Hanovre ayant succède à la reine Anne, le rétablit dans tous ses emplois; il mourut le 27 juin 1712 ágé de 74 ans, & fut inhumé à l'abbaye de Westminster dans la chapelle de Henri VII.

Le duc d'Ormond commande en Flandres à la place de Mariboroug. Le comte d'Albermale brûle le ; mars quelques fourrages dans les fauxbourgs d'Arras. Le comte de Broglio prend le poste de l'Ecluse le 30 mars ; il sut fait maréchal de France en 1734, & duc héréditaire en 1742; il est mort en 1745.

Le prince Eugene prend le Quefnoi le 4 juillet. Combat de cavalerie le 7 juillet , à l'occasion d'un fourrage où le comte de Broglio , ayant passé la Scarpe pour couvrir les fourrageurs, desti huit cens chevaux des ennemis; autre fourrage entrepris par les ennemis ; où its furent battus le 10 proche Valenciennes. Le duc d'Ormond se sépare de l'armée des alliés le 17 juillet. La suspension d'armes et publiée dans l'armée trançois et angloise. Dunkerque est confignée aux Anglois le 19 juillet jusqu'à la conclusion de la paix. Le prince Eugene , malgré cette séparation , affices Landreci.

La témérité heureuse des campagnes précédentes rendoit le prince Eugene plus entreprenant ; s'il ent été attaqué à

Lille, il n'eût peut-être pas été battu à Denain.

Affaire de Denain. Le maréchal de Villars vouloit fecourir Landreci : mais trouvant le prince Eugene trop bien retranché ; il se détermina à forcer le poste de Denain , qui favorisoit le passage des convois que les ennemis faisoient venir de Marchiennes à Landreci : pour y parvenir, il étoit question de tromper le prince Eugene, & de lui donner de la jalousse sur son camp de Landreci, afin de l'engager à dégarnir celui de Denain , c'est à quoi le maréchal de Villars réuflit. Les dispositions qui précéderent cette grande journée, où la France trouva fon falut, font autant d'honneur à ce général que la victoire même. Denain fut forcé le 24 juillet, Marchiennes, où étoient tous les magafins des ennemis , le 30 du même mois. Le siege de Landreci fut levé le 2 août. Saint-Amand fut prife par Albergotti. Douai fe rendit au maréchal de Villars le 8 septembre, le Quesnoi le 4 octobre, & Bouchain le 10. La suspension d'armes entre la France, l'Espagne & l'Angleterre, publiée à Paris le 24 d'août, fut prolongée ; il y en eut une pareille pour le Portugal. On m'a affuré que milord Marlboroug, étant à Aix-la-Chapelle, où il reçut une lettre du prince Eugene qui lui envoyoit le plan de sa position, lui dépêcha sur-lechamp un courrier , pour lui demander le risque où il s'étoit mis par cette position; le courrier arriva trop tard. A quoi tiennent les grands événemens !

Le roi Catholique renonce à la couronne de France, pour lui & pour fes defcendans, par acte du 4 novembre: & xrciproquement M. le duc de Berri & M. duc d'Orléans renoncent à leurs prétentions fur l'Espagne. Les lettres patentes données par le roi fur ces renonciations, furent earé-

III. Part.

gistrées au parlement le 15 mars de l'année suivante.

Quand la loi politique qui a établi dans l'état un certain

ordre de succession, devient destructive du corps politique

» pour lequel elle a été faite, il ne faut pas douter qu'une

» autre loi politique ne puisse changer cet ordre; & bien

» loin que cette même loi soit opposée à la premiere, elle

» y sera dans le sond entiérement conforme, puisqu'elles

» dépendront toutes deux de ce princèpe, le fahut du peuple

» est la fuprême loi. « (Esprit des loix.)

Traité d'Araw en Suiffe, conclu le 2 août, par l'entremife du comte du Luc, qui met fin aux troubles excités entre les Cantons proteftans & catholiques; ces dern'ers appuyoient l'abbé de Saint-Gal contre les peuples du Tokem-

bourg.

Mort de Louise-Marie Stuart, fille de Jacques II, dans fa vingtieme année, à Saint-Germain le 18 avril. La reine

fa mere y mourut le 7 mai 1718.

Louis-Joseph de Vendôme, filts de Louis duc de Vendôme, qui fut depuis cardinal, meurt à Vignaros en Espagne lo zi juin, àgé de cinquante-huit ans: le roi d'Espagne lui avoit accordé le même rang qu'avoit Dom Juan d'Autriche; & it étoit traité comme prince de sa maison. Les talens éminens de M. de Vendôme pour la guerre, son courage & sa bonté faisoient aissement reconnoître en lui l'arriere-petit-fils de Henri IV.

1713.

La paix est fignée à Utrecht : voici l'énumération des traites. Traité de Barriere entre l'Angleterre & la Hollande, figné le 29 janvier. Traité pour l'évacuation de la Catalogne, & pour la neutralité d'Italie, du 14 mars. Traité avec le Portugal, touchant les possessions hors l'Europe.

Traité entre le roi de France & le roi de Pruffe ; les articles les plus importans font, le feptieme, le huitieme, le neuvieme & le dixieme : par le septieme & le huitieme , le roi . en vertu du pouvoir qu'il a reçu du roi d'Espagne, cede au roi de Prusse la ville de Gueldres, &c. par le neuvieme. le roi le reconnoît pour fouverain de Neufchâtel & de Valengin ; par le dixieme ; le roi de Prusse renonce à tous droits fur la principauté d'Orange ; par deux autres articles , le toi , tant en fon nom qu'en celui du roi d'Espagne , promet de donner à l'avenir le titre de Majesté au roi de Prusse : qui s'engage de rendre la ville de Rhimberg à l'électeur de Cologne. Par le traité avec la Savoie, les limites de la France & de la Savoie sont réglées par la sommité des Alpes & le roi reconnoît le duc de Savoie pour roi de Sicile . fuivant la cession qui lui en avoit été faite par le roi d'Espagne : l'échange s'en fit depuis contre la Sardaigne en 1718. Le quatrieme, le neuvieme, le dixieme, le douzieme & le treizieme article du traité avec l'Angleterre, font importans & conformes aux préliminaires fignés au mois d'octobre 1711. Par le traité avec la Hollande, le roi, tant pour lui que pour ses alliés, s'engage de remettre à leurs hautes puiffances, en faveur de la maifon d'Autriche, suivant le traité de Barriere, qu'ils feront entr'eux, ce que lui ou ses alliés possedent des Pays-bas catholiques , &c. il leur remet encore les duché, ville & fortereste de Luxembourg, Namur ; Charleroi , Nieuport , &c. & s'engage de rapporter une cession de l'électeur de Baviere de tous les droits qu'il avoit fur les Pays-bas, fous la condition que ce prince sera rétabli dans fes états. Le roi rendit plusieurs autres places. Tous ces traités furent signés le 11 avril. Jacques III avoit fait ses protestations dès le 25. La paix est signée le 13 juillet entre l'Espagne d'un côté, la Grande Bretagne & la Ongr

Savoie de l'autre: par ce traité, Gibraltar & Port-Mahon, avec toute l'ille de Minorque furent cédés à l'Angleterre, qui reçut d'ailleurs de grands avantages par rapport au commerce des Indes occidentales. Minorque fut reprife depuis par le courage des François, que commandoit le maréchal de Richelien, & rendue aux Anglois en 1763.

Le roi rend un édit le 18 septembre, portant que la liberté du commerce, stipulée dans les traités de paix, ne peut autorifer les protestans résugiés à s'établir dans son royaume sans sa permission, ni les nouveaux convertis à passer dans

les pays étrangers.

La guerre continue avec l'empereur. Le maréchal de Villars', après s'être emparé sans résistance des villes de Spire . Wormes . Keiferlauter . &c. fait inveftir Landau par le maréchal de Besons le 21 juin , & s'en rend le maître le 20 août ; il passe le Rhin , & dans le dessein qu'il avoit de prendre Fribourg, dont le général Vaubonne lui fermoit le paffage . il attaque ce général & le défait le 20 septembre dans ses retranchemens. On ouvre la tranchée devant Fribourg la nuit du 30 septembre au premier octobre : il v eut dans ce fiege , qui fut long & difficile , deux actions principales , l'une à l'attaque de la lunette , & la feconde à celle du chemin couvert ; le régiment des Gardes se distingua dans cette derniere. Le baron d'Ars qui commandoit pour l'empereur dans Fribourg, se voyant hors d'état de se défendre plus long-tems, se retire précipitamment avec sa garnison dans les châteaux , la nuit du dernier octobre au premier novembre, & la capitulation pour les châteaux & le fort se fait le 16 du même mois.

Le maréchal de Villars & le prince Eugene se rendent à Rastadt, où se devoient tenir les conférences pour la

paix.

En Espagne, l'archiduchesse s'étoit embarquée le 18 mars pour retourner en Allemagne par l'Italie, laissant le comte de Staremberg, pour commander les troupes qui ne purent pas s'embarquer avec elle: il partit lui-même le 10 juillet; mais la Catalogne n'en sur pas plus tranquille, & la ville de Barcelone ne se rendit que l'année d'après.

M. le Duc épouse mademoiselle de Conti, & M. le prince de Conti épouse mademoiselle de Bourbon le 9 juillet.

Le roi donne la qualité d'historiographe, & deux mille francs de pension au pere Daniel; cet auteur est plus impar-

tial & plus instruit que bien des gens ne l'ont cru.

L'empereur Charles VI vend à la république de Gênes, pour la fomme de fix millions, le marquifat de Final & fet dépendances, pour en jouir avec les mêmes prérogatives que Charles II, roi d'Epagne & fes prédécesseurs, qui avoiten enlevé cette ville à la maison de Caretto. Final avoit été pris fur Philippe V dans le courant de cette guerre par les allés de l'empereur.

Les ennemis du roi de Suede avoient surpris un ordre de a Porte pour le faire fortir de Bender; sur son resus, ils l'attaquerent dans sa maison le 12 sévrier, & firent une espece de siege. Jamais ce prince ne courur plus de risque, ni ne it voir un plus grand courage. Le grand-seigneur désavoux cette violence, mais le roi de Suede n'en obtint pas plus de secours; les Moscovites avoient pris le même jour Friderichast.

Lettres patentes qui confirment l'établissement de l'académie royale des Inscriptions, commencée en 1663, & de celle des sciences, commencée en 1666.

Etablissement d'une académie des sciences & belles-lettres à Bordeaux,

1714.

M. le duc de Berri entre au conseil des finances, il entroit déia au conseil des dépêches.

Le parlement enrégistre le 15 février les lettres patentes données le 14 du même mois sur la constitution *Unigenitus*, suivant & consormément à l'arrêt du même jour.

Traité de paix signé à Rastadt le 6 mars par le prince Eugene au nom de l'empereur, & par le maréchal de Villars au nom du roi. Ce traité remettoit les choses, par rapport aux frontieres du côté de l'Allemagne, dans l'état où elles étoient après la paix de Rifwick , & par rapport aux Paysbis , comme elles avoient été réglées à Utrecht : il fut arrêté que les chofes refteroient en Italie fur le pied qu' elles étoient depuis que l'empereur s'en étoit emparé, sa majesté impériale promettant de rendre aux princes d'Italie, tels que les ducs de Guastalle & de la Mirandole, &c. les états dont il les avoit dépouillés ; condition aussi juste que mal exécutée. L'empereur s'engageoit aussi à ne pas troubler la neutralité d'Italie, convenue par le traité du 14 mars 1713. Les électeurs de Cologne & de Baviere étoient rétablis dans leurs états & dans leurs dignités , & le roi reconnoitioit la dignité e'ectorale dans la maiton d'Hanovre. L'électeur de Baviere eit mort en 1726, & fon fils l'empereur Charles VII en 1745.

La paix fut conclue avec l'Empire à Baden en Argaw le 7 feprembre ; ce traité contenoit à peu-près les mêmes articles que ceux dont étoit composé le traité de Rafact. Les Plé-nipotentiaires de la part de l'empereur , à qui les princes de l'Empire avoient remis leurs intérèts , étoient le prince Eugene & les contres de Goés & de Selient : de la part du roi, étoiet le maréchal de Villars , le comte du Luc & M. de

Saint-Contest. Il n'étoit fait dans ce traité aucune mention de Philippe V, aussi l'empereur ne le reconsoissoit-il pas pour roi d'Espagne, de même que le roi d'Espagne ne reconnoissoit pas Charles VI pour empereur.

Traité de paix & de commerce entre l'Espagne & les Pro-

vinces-Unies , signé à Utrecht le 26 juin.

La reine d'Espagne, Marie-Louise de Savoie, étoit morte à Madrid dans sa vingt-sisteme année le 14 février : le roi d'Espagne se remaria à la princesse de Parme le 14 décembre. De ce mariage, entr'autres enfans, vint l'infant Dom Philippe duc de Parme, le qued de son mariage avec Louise-Elisabeth, fille de Louis XV, eut stabelle de Parme, mariée le 6 octobre 1760 avec l'archiduc Joseph, fils ainé de l'empereur, & morte en couches de la petite vérole le 18 novembre 1763. Louise-Elisabeth eff morte à Vers'eilles en 1759, & le duc de Parme à Alexandrie en 1765. La reine Anne mourur le 11 août, & le prince Georges-Louis de Brunswick, duc d'Hanovre, lui succéda. Ces deux événemens arrivés un an plutôt auroient pu mettre de grands obstracles à la paix.

Edit enrégiftré au parlement le 2 août, qui appelle à la couronne les princes légitimés & leurs descendans, au défaut des princes du sang; il y eut une déclaration rendue le a3 mai suivant, qui, en consirmant cet édit, rendit l'état des princes légitimés égal en tout à celui des princes du sang; Louis XV, par un édit de 1717, révoqua l'édit de 1714, & la déclaration de 1715, réfervant néamonis aux princes légitimés les honneurs portés par l'édit de 1714, & le réfervant de statuer fur l'entrée & séance au parlement, & sur les honneurs de la cour, par rapport à mellieurs les prince de Dombes & comte d'Eu; mais le 16 août 1718, le roi rendit un édit dans le lit de justice tenu aux Thulleries, le roi rendit un édit dans le lit de justice tenu aux Thulleries,

par lequel sa majesté révoquoit non-seulement l'édit de 1714 & la déclaration de 1715, mais même l'édit de 1694. Le même jour le roi rendit une déclaration qui rétablissoit M. le comte de Toulouse, pour sa vie seulement, dans l'état où il étoit par l'édit de 1717. Enfin , par une déclaration de 1723, le roi rend à M. le duc du Maine & à M. le comte de Toulouse, & après la démission des pairies du duc du Maine . à ses enfans , leur vie durant seulement , les honneurs dont ils jouissoient au parlement après les princes du fang , & avant les pairs ; & ce , en vertu de leurs pairies , quand même elles seroient moins anciennes que celles d'aucuns desdits ducs & pairs : N'entendant toutefois , que lorfqu'ils viendront prendre séance, ils puissent traverser le parquet , ce que nous réservous aux seuls princes de notre sang , ni être précédés de plus d'un huissier, ni que leurs suffrages soient pris autrement qu'en les appellant du nom de leur pairie, en leur stant le bonnet, ainsi qu'il a été ci-devant pratiqué à leur égard. La même année : tous les honneurs de la cour furent rendus à M. le duc du Maine & à M. le comte de Touloufe. En 1727 le roi fit expédier de pareils brevets en faveur de messieurs les princes de Dombes , comte d'Eu & duc de Penthievre , & en 1745 ces honneurs pafferent au fils de M. le duc de Penthievre, qui avoit épousé mademoiselle de Modene.

Le roi envoie au parlement, le 30 août, son testament, avec un édit qui portoit que le testament seroit mis en dépôt au gresse du parlement, & qu'il ne seroit ouvert qu'après sa mort. Par ce testament, qui étoit du 1 août, le roi étabilistit un consseil de régence, dont M. le duc d'Orléans devoit être le ches, & la personne du jeune roi étoit mise sous la tutelle & garde du conseil de régence, ayant M. le duç du Maine pour surintendant de son éducation. Le paç-

lement s'étant affemblé le lendemain de la mort du roi avec les princes du fang, les paire & les grands officiers de la couronne, le titre de régent fur détiré unanimement à M. le duc d'Orléans. Ce prince, pour juiri par la calonnie, (Volt.) en fut bien ablous par la vigilance affidue qu'il apporta à la confervation des jouts précieux du roi ; il donna, pour notre bonheur, l'exemple unique d'une régence traquille. La France n'avoit plus d'ennemis, mais elle n'avoit point d'alliés, & il n'héfita point à s'en faire un du roi d'Angleterre, dont les intérêts étojent les mêmes que les fiens; il avoit à maintenir les droits légitimes de fa naisfance, comme le roi Georges avoit les fiens au trôpe d'Angleterre, qui furent reconnus par les traités d'Utrecht. La réunion de ces deux princes sifura la tranquillité de l'Europe.

La prife de Barcelone par le 'm récital de Berwick, acheva de rendre la paix à l'Efpagne: cette conquête fut l'ouvrage de prefque toute l'année, par la rélitance opiniâtre des affiegés: le blocus avoir duré onze mois, & on compta foixante-un jours de tranchée ouverte jufqu'au 11 feptembre que l'affaut fut donné à cette ville, qui fe rendit le 12. Il ne relta plus à Philippe V de rebelles à foumettre que les Majorouins, qui y furent forcés Pannée d'après par le

chevalier d'Asfeld.

M. le duc de Berti meurt à Marti le 4 mai, dans fa vingthuitieme année. M. le chancelier de Pourchartrain fe retire de la cour & des affaires, malgré la résistance du roi, qui perdoit à regret un si grand magistrat & un si habile ministre: la vivacité de son esprit ne pritrien sur la paix qu'il suconferver dans sa solitude, & si sur lus grand encore par sa généreuse retraite, que par les importans emplois qu'il rempite gyce des ralens supérieurs: il est mort le 21 décembre 1727,

agé de quatre-vingt-cinq ans ; M. Voisin, déja secrétaire d'état, lui succéda dans l'office de chancelier.

Citation de Malte sur la nouvelle du grand armement qui fe faisoit à Constantinople; mais, ou ce n'avoit pas été l'intention du grand-seigneur d'attaquer Malte, ou il en sut détourné par la connoissance qu'il eut du bon état où étoit cette sile : tous se se efforts tomberent sur les Vénites de cette sile : tous se se efforts tomberent sur les Vénites de

Le roi de Suede ayant traversé l'Allemagne incognito, arrive à Stralfund le 22 novembre au matin , suivi seulement de trois de ses officiers. Ce prince, dont nous ne parlerons plus, fut tué en 1718 au siege de Fridericstadt : ce qui se passa après sa mort, au sujet de cette couronne, est trop curieux pour être omis , quoiqu'il ne foit pas de ce regne. Charles XII laissa deux sœurs : l'aînée Hedewige , qui avoit épousé le duc de Holstein, fut exclue du trône, parce qu'elle fut regardée comme étrangere au royaume où elle ne demeuroit pas : sa sœur Ulrique avoit épousé Frédéric landgrave de Hesse du consentement de la nation , qui désira qu'elle fuccédat à fon frere Charles XII; mais elle aima mieux que la couronne passatà son mari; & sur son abdication Frédéric fon mari fut élu, fous la condition que s'ils avoient des héritiers, ils succéderoient à la couronne, & qu'à défaut d'héritiers la couronne deviendroit élective. Comme par la suite il n'eut point d'enfans ni d'espérance d'en avoir , la nation exerça fes droits , & proceda à l'élection d'un successeur déligné : ce fut le duc de Holstein , petit-fils d'Hedewige , lequel avoit pour mere Anne, fille du Czar Pierre I; mais comme il fut déclaré grand duc de Moscovie, aux droits de sa mere, par l'impératrice Elisabeth qui n'avoit point d'enfans , (c'a été depuis le Czar Pierre III) il lui fallut renoncer à l'élection de Suede ; & alors les Suédois jetterent les veux sur Adolphe-Frédéric, duc de Holstein, de la branche

cadette, qui n'avoit nul droit à cette couronne, & qui a fuccédé à Frédéric, landgrave de Heffe, mort en 1751. La grand-feigneur qui avoit fait fa paix avec la Moscovie & la Pologne, réunit ses forces contre les Vénitiens, à qui il enlave la Morrée.

Difgrace de madame des Urfins, qui étoit allée au-devant de la jeune reine, à quinze lieues de Madrid, & qui en recut ordre fur-le-champ de fortir des terres d'Espagne.

La baronnie de Frontenai, érigée en duché-pairie, sous le nom de Rohan-Rohan: elle l'avoit déja été en 1626, mais les lettres n'avoient point été enrégistrées.

Le vicomté de Joyeuse érigé en duché-pairie en faveur du prince d'Euinoi : il est éteint.

L'ambativaleur d'Angleterre se plaignoit asse autrement à la cour des travaux que le roi faisoit saire au port de Mardick; il demands à ce sujet une audience particuliere; il l'eut, & parla au roi avec plus de véhémence que de retenue: sa majeté ne l'interrompit point; mais lorsqu'il eut achevé, elle lui dit : M. l'ambassadeur, j'ai tosquirus été mastire chez moi, quelquesois chez les autres, ne m'en fuites par souvenir.

1715.

Le congrès d'Utrecht finit par le traité figné entre l'Efpagne & le Portugal le 13 février; celui de la Barriere, qu'on négocioit à Anvers avec l'empereur & les Hollandois, ne fut conclu que le 15 novembre.

Le chevalier d'Asfeld ayant débarqué à l'ifle Majorque le 16 juin, acheva de s'emparer de cette ifle le 2 juillet par la prife de Palma qui en est la capitale.

Le roi donne audience à l'ambassadeur de Perse le 19 séyrier. Envoyé de Tripoli.

Alliance renouvellée avec les Cantons Catholiques & le Valais, le 9 mai, par le come du Luc. Ce traité qui confient trente-cinq articles, est à-peu-près le même qui fut passe en 1653 avec tous les Cantons: le cinquieme article mérité d'être remarqué: le roi s'y engage à donner du secours aux Cantons Catholiques en cas qu'ils fussent inquiétés par quelques puissances étrangeres, & même à fecourir le parti le plus foible, en cas qu'il arrivàt de la division dans la Suisse.

Le marcchal de Tallard avoit obtenu en 1712 des lettres d'érection en duché du marquifat d'Hoftun : il le céda à Marie-Joleph fon fils , lors de fon mariage en 1713 avec la fille du prince de Rohan : le roi accorde au fils de nouvelles lettres d'érection en duché-pairie du duché d'Hoftun.

Il est jugé au conseil des dépêches, que les Jésuites pourront entrer dans leurs biens jusqu'à l'âge de trente trois ans : M. Chauvelin (depuis garde des sceaux) étoit le rapporteur.

Les courtifins commencerent à s'appercevoir le 1x août que le roi étoit incommodé; on traitoit de fciatique une dou-leur qu'il reffentoit à la jambe & à la cuifle. Il ne fortit pas de fon appartement depuis ce jour-là; il avoit voulu faire lui-même la revue de la gendarmerie, quis 'étoit rendue dans l'avant-cour du château de Verfailles, mais fa fânté ne lui ayant pas permis, il chargea M. le duc du Maine de faire cette révue le 1x août, au champ de Mars, près de Marili M. le Dauphin, vêțu en uniforme, vint voir la gendarmerie après la revue, & M. le duc d'Orléans le falua à la tête des gendarmes d'Orléans.

Mort de Louis le Grand, le premier septembre; il étoit digne de ce nom, indépendamment de toutes ses conquêtes.

On a remarqué avec raison, que les regnes d'Auguste & de Louis XIV se ressembloient par le concours des grands hommes dans tous les genres, qui a illustré leurs regnes, mais

on ne doit pas croîre que ce foit l'effet feul du hafard; & si ces deux regnes ont de grands rapports, c'est qu'ils ont été accompagnés à-peu-près des mêmes circonstances. Ces deux princes fortoient des guerres civiles : de ce tems où les peuples toujours armés , nourris fans cesse au milieu des périls , entêtés des plus hardis desseins, ne voient rien où ils ne puissent atteindre ; de ce tems où les événemens heureux & malheureux, mille fois répétés, étendent les idées, fortifient l'ame à force d'épreuves, augmentent son ressort, & lui donnent ce désir de gloire qui ne manque jamais de produire de grandes choses.

Voilà comme Auguste & Louis XIV trouverent le monde : Céfar s'en étoit rendu le maître, & avoit devancé Auguste; Henri IV avoit conquis son propre royaume, & fur l'aveul de Louis XIV. Même fermentation dans les esprits : les peuples, de part & d'autre, n'avoient été pour la plupare que des foldats , & les capitaines des héros. A tant d'agitations , à tant de troubles intestins , succede le calme que produit l'autorité réunie ; les prétentions des républicains & les folles entreprises des séditieux détruites, laissent le pouvoir dans la main d'un feul; & ces deux princes devenus les maîtres, (quoiqu'à des titres bien différens, puisqu'Auguste n'étoit qu'un usurpateur) n'ont plus à s'occuper qu'à rendre ntile à leurs états cette même chaleur, qui jufqu'alors n'avoir fervi qu'au malheur public ; leur génie & leur caractere particulier se ressembloient encore par-là, ainsi que leurs siecles. L'ambition & l'ardeur de la gloire avoient été égales entre eux : héros sans être téméraires , entreprenans sans être aventuriers ; tous deux avoient été exposés aux orages de la guerre civile, tous deux avoient commandé leurs armées en per-Sonne ; l'un & l'autre avoient su vaincre & pardonner : la paix les trouva encore semblables par un certain air de grandeux

940 HISTOIRE DE FRANCE,

EVENEMENS REMARQUABLES four LOUIS XIV.

par leur magnificence & feur libéralité : chacun d'eux possédoit ce goût naturel , cet instinct heureux qui fert à démêter les hommes ; leurs ministres pensoient comme eux , & Mecene protégoit auprès d'Auguste, a sins que Colbert auprès de Louis XIV, tout ce que Rome & la France avoient de génies dittingués. Ensin , le hasfard les ayant fait naître l'un & Pautre dans le même mois ; tous deux mouruent presqu'au même âge ; & ce qui contribue à rendre les regnes célebres , aucuns princes ne régnerent si long-téms.

Par combien de moyens il falloît que la nature préparà deux fiecles fi beaux! Le même fonds qui avoit produit des hommes illuftres dans la guerre, produifit des génies sublimes dans les lettres, dans les arts & dans les sciences il émulation prit la place de la révolte; les es éprits acontumés à l'indépendance, ne la chercherent plus que dans les vues faines de la philosophie; il n'étoit plus queflion d'entreprendre sur fer pareils, il failut s'en faire admirer; la supériorité acquise par les armes sur remplacée par celle que donnent les talens de l'éprir; en un mot, les mêmes circonflances réunies donnétent à l'Univers les regnes d'Auguste & de Louis XIV.



Ous finirons cet ouvrage par quelques remarques fur la troisieme race, comme nous avons fait sur les deux premieres.

Ceux qui trouvent l'histoire Grecque ou l'histoire Romaine plus intéressante que la nôtre , ne se méfient pas affez des préjugés de leur enfance : j'aurois pardonné cette méprifé avant que nos bons historiens eussent paru; mais qu'aujourd'hui l'on compare, par exemple, M. de Thou dans ce qu'il a écrit de notre histoire avec l'histoire romaine de Tite Live. on reconnoîtra que nous ne le cédons ni pour le mérite des écrivains, ni pour la variété & la singularité des événemens, ni pour la grandeur des personnages, ni pour leur magnificence . ni pour leur galanterie . ni même pour le merveilleux, en quoi ces deux auteurs, & fur-tout M: de Thon, font moins excufables. Mais l'histoire ancienne tenoit à une religion embellie par la fable & par la poésie, qui ont été l'objet des études de notre jeunefle : les prodiges de notre tems nous semblent absurdes , tandis que nous nous plaisons à de vieux contes que nous ne croyons pas davantage : la Grece nous rappelle des idées plus agréables que la Sueve ou la Pannonie, Troye & Carthage nous femblent plus grandes que Tolbiac & Orléans . parce que l'Iliade & l'Enéide font de plus beaux poëmes que ceux de Clovis & de la Pucelle. Cependant . à qui lira notre histoire avec des yeux philosophiques, il y a autant de connoissance à prendre du cœur humain , tout autant de profit à faire fur les mœurs , tout autant de regles de conduite à acquérir, & la France y paroîtra d'autant plus grande, qu'elle n'a jamais eu d'ennemis médiocres à combattre ; que la marine des anciens , dénuée d'artillerie , n'offre que des jeux d'enfans , en comparaifon de nos combats de mer, que les progrès qu'a faits le

942 HISTOIRE DE FRANCE,

REMARQUES PARTICULIERES.

commerce nous ont ouvert des mondes nouveaux, dont les anciens à avoient pas même des foupçons, & que notre intérêt doit croître en lifant notre histoire, à proportion que l'univers s'y étend à nos yeux.

Je ne parle pas des progrès des sciences & des arts que nous voyons s'augmenter à meture que l'autorité de nos rois s'affermit ; de l'état brillant des lettres qui éclairent nos conquêtes , en même tems qu'elles leur doivent tout leur éclat , & qui sont propres à embellir l'histôrie; Charlemagne , François I , Louis XIV , nous donnent des siecles aussi grands que tout ce que l'on nous raconte des républiques de Grece & de Rome , & de l'empire des Césars. Ainsi donc ; fans abandonner l'étude de l'histôrie ancienne ; à laquelle nous invitent les écrivains célebres qui nous l'ont fuit connoître , aimons à ctudier la nôtre ; je n'en ai donné d'autre motif que celui de la curiosité & du plaifir , quand je pourrois y joindre le devoir où doit être tout homme de cherchet à s'infrivire des lois ; des mœurs & des useges de fon pays:

Que la fimplicité des premiers tems ne nous rebute pas. Il y a autant à gogner pour la connoilfance de l'efprit humain & de ses progrès. N'eil-ce pas une chose curieuse, par exemple, de retrouver dans une nation, qui peut bien le dispute au pour la sublimité de ses ouvrages dramatiques, de retrouver le tems de ces tragédies insormes appellées Myssers? quel chemin il a fallu faire pour parvenir du théâtre de la Trinité à celui de l'hôtel de Bourgogne, des miracles de sainte Catherine, de la comédie de la passion, &c. à Policuste, à Athalie, &c. mais une considération plus importente se présente à ce sujet. C'est par rapport à la resigión. Nous se revenont pas de surptise de voir les mysteres représentés avec l'autorité des magistrats, dont la sévérité à cet égard ne peut être suspetitus.

C'est ce que nous avons de plus facré, Jesus-Christ, là Vierge, &c. représentés avec une familiarité si éloignée de nos idées & de nos respects; cela s'explique par la différence des tems . & nous fait connoître l'ignorance ; la simplicité . l'innocence d'alors. Non, ce n'étoit point profanation de la religion , tout étoit spectacle pour un peuple groffier , qui étoit attiré dans les églises , où les cérémonies même du fervice divin étoient mêlées de ces spectacles. » On ne célébroit pas seulement les sêtes, on les représentoit; le jour des Rois, trois prêtres habillés en rois ; conduits par une figure d'étoile qui paroissoit au haut de l'église , alloient à une creche , où ils offroient leur don , &c. « De-là le peuple couroit au théâtre, où il retrouvoit les mêmes sujets ; c'étoir encore lui remettre les choses de la religion fous les yeux : » leur foi étoit fortifiée par l'habitude qu'ils contractoient avec ces objets, & en entendre parler, c'étoit les avoir vus. a (Fontenelle:) Ne ferions-nous pas réduits aujourd'hui à regretter ces tems de simplicité, où l'on ne raisonnoit pas, mais où l'on croyoit ?

Ce furent donc là les ayeux du grand Corneille ? tout a commencé ainsi dans le monde. La tragédie grecque n'eut pas une noble origine. Qu'il y a loin de Thespis à Sophocle ? Après les représentations des mysteres , les idées a'étendirent, le ton changea insensiblement , & cet espace ne fut gueres que de Charles VI à Henri II. Jodelle donna alors des tragédies & des comédies , Baïf sous Charles IX , Garnier sous Henri III & Henri IV , & enfin sous Churles IX , Hardi ,

Mairet, Triftan & Corneille.

Comme la forme de cet ouvrage ne m'a guèrer permit de m'étendre fur chaque matiere, je rappellerai ici quelquestines de celler qui m'ont paru les plus importantes, & je les renfermerai toutes fous l'idée générale du plan que nos rois HI. Part. P p.

I. Part.

fe font formés, de faire ceffer les ufurpations, fur chaque partie du gouvernement, foit la juffice, foit les armes, foit les chofes eccléfialtiques qui intéreffent la puissance féculiere, foit les grands fiefs, &c. Commençons par la justice qui est l'article le plus important, &c qui demande plus de détail.

Nos rois avoient beaucoup à faire pour regagner l'autorité royale qui étoit presque anéantie. Il falloit changer les prejugés & les usages de toute une nation , & cela est peut-être plus difficile à exécuter que de la conquérir ; le royaume de France, comme nous l'avons déja dit, étoit tenu alors selon les loix des fiefs , se gouvernant comme un grand fief , plutôt que comme une monarchie. Un tel abus venoit de l'usurpation des seigneurs . & quelqu'extraordinaire que cela nous puisse paroître aujourd'hui , cependant il est aifé de connoître que c'étoit la forme de notre gouvernement dès le commence. ment de la troisieme race, si nous considérons qu'il y avoit trois points essentiels dans lesquels les loix du gouvernement de l'état étoient conformes aux loix par lesquelles les fiefs étoient régis. 1º. La majorité de nos rois ne commençoit. ainsi que la féodale, qu'après l'âge de vingt-un ans accomplis : témoin S. Louis , qui étant né le 25 avril 1215 , ne fut déclaré majeur que le 25 avril 1116 , quojqu'il eut fuccédé dès le mois de novembre 1226 au roi Louis VIII son pere. 20. Les rois tenoient réciproquement des fiefs de leurs fujets : cet abus fut aboli , comme nous l'avons expliqué au regne de Philippe I. 30. Enfin la troisieme chose qui justifie que le royaume fut gouverné pendant près de trois cens ans comme un grand fief , est qu'encore fort avant dans le treizieme fiecle, le vassal qui prétendoit que le roi lui veoit le jugement de sa cour , c'est-à-dire , refusoit d'y faire juger le différend d'entr'eux, avoit sur ce refus la faculté de poursuivre fon droit par les armes . & même de contraindre fes ar-

rieres vaffaux à se joindre à lui contre le roi, quoique lui & eux fuffent nés fes fujets.

Il faut convenir que de tels usages ne sont gueres conformes aux idées que nous nous fommes faites d'un état monarchique, il falloit bien de la prudence & de la fuite pour rétablir les choses en l'état où elles étoient du tems de Charlemagne. Ce prince lui-même auroit eu bien de la peine à en venir à bout , s'il avoit trouvé l'autorité démembrée , telle qu'elle l'étoit à l'avénement de Hugues Capet ; aussi ne fot-ce pas l'ouvrage d'un seul prince, & on peut dire que jusqu'à Philippe-le-Bel qui établit les parlemens, & qui acheva d'affermir par-là l'autorité légitime , chacun de ses prédécesseurs y contribua.

Comme la iustice est le plus fort lien des peuples & des rois, ce que nos rois avoient de plus pressé, étoit de la re-

tirer des mains de leurs sujets qui l'avoient usurpée.

Sous la premiere race. & long-tems encore sous la seconde, les ducs & comtes, en qualité de gouverneurs dans les provinces, administroient tous les droits royaux & souverains dans l'étendue de leur duché ou comté. Ils donnoient les bénéfices militaires , quand vacation arrivoit, jugeoient par jugement souverain les appellations des centeniers , qui étoient des juges ordinaires établis par le roi ; mais c'étoit toujours au nom du roi , parce qu'alors il n'y avoit point d'autre justice que la royale. Ils faisoient battre la monnoie au nom du roi, donnoient toutes fortes de réglemens & provisions : c'étoit par leur ordre que les levées d'hommes , deniers , vivres , munitions , pionniers , étoient faites. Enfin , tout ce qui concernoit le domaine royal, la justice, la police & la finance, étoit en leur disposition, chacun dans son gouvernement , le tout fous le nom & autotité du roi , comme fes lieutenans & officiers. Pppr

Lorsque ces ducs & comtes, profitant de la foiblesse dur gouve nement, eurent érigé leurs offices en propriétés & patrimoines héréditaires, esc mêmes droits leur demeurerent. Alors toutes les marques de l'autorité royale surent effecér dans les provinces, excepté dans celles que possédoit Hugues Capet, comme duc & comte, lorsqu'il parvint à la couronne; & à ces marques de l'autorité royale sut substitué un droit seigneurial.

La premiere tentative que firent nos rois , pour ne pas' laisser les seigneurs maîtres absolus du fort de leurs sujets, fut d'envoyer, comme nous l'avons dit ailleurs, dans ces mêmes provinces, des commissaires qui se nommoient Missa dominici, à l'instar de ceux que l'on envoyoit sous la premiere & fous la seconde race . mais avec cette différence , que les premiers étoient envoyés par le roi , pour examiner fes propres juges, au lieu que ceux-ci alloient examiner les feigneurs qui s'étoient emparés de la justice royale. Ces nouveaux commisfaires, qui s'appelloient alors juges des exempts, devoient tenir en bride les feigneurs, éclairer de près leurs actions, & recevoir les plaintes des fujets qui se trouveroient avoir été maltraités par eux . & par leurs lieutenans ou officiers : ils devoient vuider sommairement ces plaintes, si faire fe pouvoit, finon les renvoyer aux grandes affifes du roi. Voyer au regne de Louis le-Gros.

Ces commissaires gênoient trop l'indépendance des seigneurs, pour qu'ils ne s'y opposassent point : ils firent si bien

qu'on n'en renvoya plus.

Cependant l'autorité royale s'affoibliffoit, & les vaffaux avoient pris la place des fujets, car ce n'étoit plus des fujets, que des peuples qui pouvoient être armés contre le roi par leurs feigneurs, & qui', pour conferver leur bien, ne connoilioient d'autre tribunal que celui de ce même féigneur.

Il est été plus court, sans doute, d'abolit en entier les qui ne se pouvoit pas: il resloit deux portis à prendre; le premier étoit de diminuer l'étendue & l'autorité de ces justices, soit en leur retranchant la connoissance de plussures contessarions, soit par les appels de leurs jugemens pardevant le juge royal. Le second paris tut de leur être, sinon la propriété, au moins l'exercice de la justice: ce qui les rendoit moins considérables; car il y a une grande dissérence entre saire rendre la justice en son nom, ou la rendre soit entre saire rendre la justice en son nom, ou la rendre soit même: le peuple ne connoit que son juge, & ne remonte pas plus haut, au lieu que lorsque le signeur réunit la propriété & l'exercice de la justice, il ne lui manque rien pour le faire obdét.

Le premier expédient qui fut donc imaginé par nos rois pour remplacer les Miffs dominici , ou commissires , dont les seigneurs ne vouloient plus entendre parter , fut de créer de grands baillis dans les villes qui étoient alors réunies au domaine, & qui n'étoient que quatre , lors de ce premier établissement, toutes les autres villes & ballliages de France appartenans alors aux ducs & comtes. Ce quatre grands bailliages étoient Vermandois, Sens, Mâcon & Saint-Pierrele-Moutier; quand ces baillis furent créés, il fut question de les employer de façon qu'ils pussent attirer à eux la connoissance de quelques affaires des villes des seigneurs. On imagina pour cela les cas royaux, c'est-à-dire, ce qui intéressoit le roi; car cela ne s'étendoit pas encore à ce que nous entendons aujourd'hui par cas royaux, qui intéreffent également le public ; le motif de ces cas royaux, dont les baillis devoient être juges, fut que, comme il arrivoit fouvent plufieurs cas dans les terres des feigneurs où le roi avoit intérêt , il n'étoit pas raisonnable que le roi demandât justice à ses su-

jets & vassaux , & qu'il étoit juste que ses juges en prissent connoissance: on comprend aifément que ces cas royaux s'étendoient plus ou moins, suivant le plus ou le moins de puiffance des feigneurs, que l'on reprenoit davantage fur les plus foibles, & que l'on prenoit patience avec les plus opiniatres. Des que le roi avoit réuni quelque ville au domaine, la juftice de ce domaine devenoit celle du roi , quoiqu'auparavant elle relevat d'un autre feigneur , fans que pour cela li fut du aucune indemnité au leigneur . & austicot un nouveau bailli étoit créé, qui attiroit par l'attribution des cas royaux toutes les coufes qu'il pouvoit. du tribunal des feigneurs voifins au fien. Nous avons un édit de 1190, par lequel Philippe Augufte . devenu plus grand terrich que fes prédéceffeurs . établit des baillis dans toutes les principales villes. Ainfi donc par l'institution des baillis juges des cas royaux, on obtint le premier effet que l'on s'étoit proposé, qui étoit au moins de distraire tout ce que l'on pouvoit des justices des seigneurs.

L'appel égoit une voix encore plus étendue de diminuer l'autorité que les seigneurs s'étoient acquise par l'usurpation de la justice, puisque les cas royaux ne pouvoient pas embraffer tout, au lieu que l'appel étoit général, & qu'un juge dont les seniences peuvent être réformées , perd beaucoup de fon pouvoir, tandis que le juge qui a le droit de les réformer, possede la véritable autorité. Voici comme on y parvint.

Le premier prétexte que l'on employa, fut la défaute de droit : les hauts feigneurs refusoient ils justice ? on se pourvoyoit à la cour du roi , per viam querela ; les hauts feigneurs jugepient-ils contre la loi des fiefs ? autre cas d'appel. On compreud que ce second cas étoit d'une grande étendue, puisque tout homme qui avoit perdu son procès , ne manquoit pas de dire qu'on l'avoit jugé contre la loi. Mais il ne

faut pas croire que l'on en usat ainsi avec tous les hauts seigneurs. Il y en avoit de si considérables, qu'ils jugeoient souverainement & fans appel. Le duc de Normandie & le comte de Toulouse poussoient les droits régaliens jusqu'à un pareil excès; & bien long-tems après que les ducs ne rendoient plus la justice par eux-mêmes, & qu'ils avoient des tribunaux où l'on rendoit la justice pour eux, les ducs de Normandie conserverent ce droit : l'échiquier de Normandie étoit aussi abfolu dans ce qu'il prononçoit pour cette province, que l'étoit le parlement du roi. Ausii est-il expressément dit dans la charte accordée aux Normands en 1315 par Louis Hutin, quoiqu'alors la Normandie eût été réunie, que conformément à l'ancienne coutume de la province , nulle des causes qui feront jugées dans cet échiquier ne pourra être portée au parlement de Paris , même devant le roi , de quelque marvere que ce foit, & que l'on ne pourra non plus ajourner les Normands pour les affaires du duché devant le même parlement ; il y a bien plus, c'est que ces ducs de Normandie étoient plus puissans chez eux que le roi , puisque le roi souffroit des seigneurs dans fon royaume qui y rendoient la justice, & que tant qu'il y eut des ducs de Normandie, du sang normand & angevin , nul feigneur n'eut la haute justice dans cette province : ce qui fait qu'encore aujourd'hui nous voyons si peu de hautes justices seigneuriales en Normandie.

Il n'en sur pas de même des dues de Guienne & des dues de Bourgogne. Sur la fin du treizieme sicele, il étoit déja affez ordinaire qu'on appellar des sénéchaux du duc de Guienne au parlement: cela est justifié par les lettres patentes du roi Philippe-le-Hardi du mois de juin 1183, par lesqueiles il donne à Edouard, roi d'Angleterre, duc d'Aquitaine, toute les amendes, sorfaitures & antres peines qui seront prononcées au parlement au regard de l'Aquitaine, & dans les cas

d'appels des jugemens donnés par les fénéchaux dudit roi d'Angleterre en Gascogne, Agénois, Querci, Périgord, Limosin, Xaintonge : on appelloit aussi des jugemens du duc de Bourgogne à un bailliage royal , & de-là à la cour du roi. C'est ce que prouve une déclaration donnée par Charles de France, régent du royaume, pendant la prison du roi Jean son pere ; il est dit qu'avant que le comté de Mâcon fût joint au domaine de la couronne par l'acquisition qu'en fit S. Louis en 1238, le comte de Mâcon & fes sujets, & pareillement l'archevêque, doyen & chapitre, & les habitans de Lyon, l'évêque & chapitre de Mâcon , l'évêque & chapitre de Châ-Ions , les abbayes de Fontini , (Tournus) & de Cluni , le duc de Bourgogne qui est pair de France , le comte de Forest , le seigneur de Beaujeu, leurs terres & leurs sujets, étoient tous ressortissans au châtel & châtellenie de Saint-Jengoul : & que pour connoître des causes du ressort de souveraineté, & icelles oyr & déterminer , nos seigneurs les rois de France avoient accoutumé de toute ancienneté avoir bailliage royal & bailli audit lieu qui étoient appellés bailliage & bailli de Jengoul, duquel bailli l'en appelloit pour le tems, en parlement à Paris & non ailleurs.

Par tout ce qui vient d'être dit, on voit la justice des feigneurs diminuée soit par les cas dont on leur enlevoit la connoissance, soit par les appels : il faut examiner à présent comment se faisoient ces appels ; & ce ne sera pas le point le

moins curieux de cet article.

Les ducs & les comtes se lasserent de rendre la justice, & commirent des lieutenans pour la rendre à leur place, se réferyant toujours à la vérirés le droit de tenir les affisse ou grands plaids: mais le duc ou le comte s'étant encore ennuyé de tenir les affisse lui-même, en commit le soin à un bailli; de s'orte que le hailli devint le juge d'appel du lieutenant ou vicontes.

C'étoit des fentences de ce bailli que l'on appelloit devant le bailli royal; lorfque ce bailli étoit abfolument écarté des regles dans le jugement qu'il ayoit rendu, & que le grief étoit clair & manifelte, & L'iniquité évidente, on avoit la voie de recours au bailli royal, comme on l'eut depuis au parlement, lorfqu'il fut rendu fédentaire, & qu'il ne fut plus occupé que des affaires des particuliers. La partie plaignante donnoit donc fa requête, non pas contre l'autre partie, mais contre le juge même, pour venir rendre compte de fa conteil de des motifs de, son jugement, C'étoit au juge à foutenir le bien jugé de fa fentence, contre la partie qui l'avoit appellé devant le juge du roi; & c'est de-là qu'est venu le terme d'appel.

Comme ces appels n'étoient reçus que dans les cas où on avoit énoncé dans la requête de ces fortes de fautes de la part du juge, que l'on appelle lata culpa qua dolo aquiparatur, l'affaire devenoic perfonnelle pour le juge appellé. Si les faits étoient prouvés, il étoit puni par le même arrêt qui réformoir fa fentence; fi l'appellant ne pouvoit prouver les faits par lui avancés, il étoit condamné à une amende, & en des dépens, dommages & intérêts envers le juge.

On se relâcha dans la suite, & on sur plus facile à recevoir des requêtes d'appel sur des faits plus légers, & quelquefois sur une énonciation générale d'injustice: les juges se trouvoient moins intérestés dans ces dernieres requêtes; ils y donnoient moins d'attention, & alors les parties en faveur de qui leur sentence étoit rendue, se joignirent à eux pour en soutenir le bien jugé: on ordonna même dans la suite, que la partie seroit intimée pour soutenir le bien jugé de la fentence; & quand les affaires surent multipliées au point que le parlement sut obligé de tenir ses séances toute l'an-

née, comme il étoit impossible que les juges des provinces fussent toute l'année à la suite de la cour pour rendre compte de leurs jugemens, on fit des roles par province, & le bailli ou fénéchal de chaque province se rendoit à la suite de la cour, à l'appel du rôle de la province, affistoit à toute la plaidoirie du rôle , pour rendre compte des motifs de chaque fentence. On ceffa alors d'intimer les juges fur chaque affaire, parce que la publication du rôle de la province étoit une intimation générale : la premiere espece d'intimation subsiste encore pour le premier cas qui l'a introduite ; & lorsqu'il y a du fait personnel du juge , on permet sur la requête donnée à cet effet, & suivant la qualité des cas énoncés, d'intimer le juge en son nom, & de le prendre à partie. Mais en même tems que l'on a confervé , pour l'utilité publique, l'usage d'intimer les juges en de certains cas , pour les contenir dans le devoir, on s'est relâché avec raison sur l'usage de les faire affister à des plaidoiries, où la partie qui soutient le bien jugé de la fentence qui est intimée elle-même , à intérêt d'en foutenir la validité.

Nous nous sommes un peu étendus sur l'histoire de ces appels; revenons à notre objet : l'introduction des appels fut un des grands moyens dont on fe fervit pour donner atteinte aux justices des seigneurs ; & non-seulement leur justice en souffrit , mais le reste de leur autorité en fut bien endommagé; ce droit de ressort de justice étant sans doute , dit Loyseau , le plus fort lien qui foit pour maintenir la souveraineté : par le moyen de ce reffort, la puissance de faire loix a été retranchée aux feigneurs indirectement, en tant que le parlement ne suivoit ni n'approuvoit leurs ordonnances au jugement des procès.

La même raifon qui avoit engagé les ducs & comtes à renoncer à l'exercice de leur justice, fit que les baillis royaux

s'en depenferent. Comme ce n'étoit pas des gens de loix que le roi avoit pris pour cette importante fonction , & qu'il les avoit choisis parmi les plus grands seigneurs de sa cour, les fonctions de la guerre où ils étoient engagés pour le service du roi, ne leur permettoit pas d'exercer leurs offices de baillis , & ils prirent des lieutenans ; mais lorfqu'ils voulurent enfuite y rentrer, le roi, qui s'étoit appercu que l'exercice de la justice dans la main de ces seigneurs les rendoit trop confidérables. & pouvoit exposer leur sidélité à secouer le joug de l'obéiffance, ce qui étoit deja arrivé aux ducs & comtes, ne voulut plus leur permettre de reprendre leurs fonctions de juges, quand ils voulurent y revenir, & les força de laisser juger en leur place les officiers qu'il y avoit

commis. (Ordonnance de Philippe-le-Bel 1287.)

Voilà l'administration de la justice reprise des mains de l'usurpation rentrée dans celles du roi , & remise enfin dans celles des magistrats; mais disons, à l'honneur de notre monarchie, que les magistrats n'y font pas, comme ailleurs, bornés à la simple administration de la justice, & que nos rois tes ont admis à un plus noble partage ; ils y font l'œil du prince; ils font fa garde & fa force; fes lumieres ne peuvent s'étendre à tout : ils l'éclairent. Ils font sa garde pour le défendre des surprises ; ils sont sa force pour l'exécution de ses loix ; car lui feul est en droit d'en donner , fans quoi la monarchie ne feroit qu'un vain nom. Les princes font des hommes , ils peuvent fe tromper ; ils peuvent être trompés ; leur fagesse est de vouloir en être avertis : ils en ont fait un devoir aux magistrats, parce que, comme les magistrats sont plus près du peuple, ils fentent mieux ses besoins. Mais d'un autre côté i comme le fecret de l'état ne peut leur être confié, ils ignorent souvent les motifs & la nécessité de telle & telle loi : c'eft ce fecret de la domination que Tacite

appelle jus dominationis, & arcana imperii. Qu'en résulte-t-il? c'est qu'après avoir rempli le devoir de leurs fonctions, après avoir exposé la vérité comme ils la voient, leur résistance doit finir , où la volonté du prince , plus instruit qu'eux , persiste dans sa détermination ; qu'il est de l'ordre qu'ils se foumettent , parce que le droit doit enfin rester à quelqu'un. parce qu'aux termes de l'édit de Charles IX , » l'autorité royale seroit au contraire sujette aux volontés de ses officiers, ce qui seroit trop préjudiciable à la majesté d'un roi de France, laquelle est si pleine & si absolue, qu'elle se laisse bien moderer aux remontrances d'un fenat, mais non jamais s'y affujettir ; « & parce qu'enfin , ce qui étoit fait pour le bien général, en devieudroit le trouble, & en pervertiroit l'usage; car, dit Hincmar, tous étoient obligés de se soumettre à sa décision. Le roi décidoit souverainement, suivant ce mot de Beaumanoir : » le roi est souverain par-dessus tous, & a de son droit le général garde du Reaulme, pour quoi il puet faire liex, établissemens, comme il li plest pour le quemun profict, & che que il établit i doit être tenu. « N'altérons point des maximes si sages. Eclairer le prince & lui obéir : tels font les vrais principes.

Voilà jusqu'ici quelques points principaux de notre droit public sommairement éclaircis : nous passerons à deux autres articles qui ne sont pas moins curieux; savoir, la nature

du domaine, & la vénalité des charges.

C'eft une maxime constante, que le domaine du roi est inaliénable; & C'est une erreur de croire que ce n² esté que depuis Philippe-le-Hardi, lorsque les appanages commence-rent à être plus connus, (Voye; à l'année 183) que nos rois ont cesté de pouvoir aliéner leur domaine.

Ce qui a pu induire en erreur fur ce dernier article , c'est

qu'en effet , jusqu'à Philippe-le-Hardi , nos rois aliénoient leurs domaines , mais cette aliénation pour l'ordinaire ne regardoit que leurs enfans ; & li l'on trouve quelques autres aliénations de certains domaines , faites même hors la famille royale , cela ne prouve pas pour cela que le domaine de la couronne soit aliénable.

En effet, si nous voyons que nos rois donnoient des portions de domaines à leurs filles , il faut prendre garde fi ces domaines faisoient partie du domaine royal; car si ce n'étoit que des domaines particuliers, alors cela ne prouve pas que le domaine royal soit aliénable. Louis-le-Débonnaire, (Thegan , Perard , recueil des pieces pour servir à l'histoire de Bourgogne) étoit si magnifique & si libéral , qu'il donna à plusieurs gentilshommes de sa cour des terres & seigneuries. mais elles avoient autrefois été à fon ayeul & à fon trifayeul : Charles-le-Chauve (Perard) en usa de même , mais les dons qu'il faisoit lui appartenoient, jure proprietario, en propriété; d'où il faut conclure que nos rois de la premiere & de la feconde race avoient un domaine particulier dont ils étoient les maîtres ; & que lorsqu'on les voit dispofer de ces domaines, de même que quelques-uns des rois de la troisieme race, qui avoient, ainsi qu'eux, des domaines particuliers. res juris nostri, res proprietaris nostræ, il faut bien se garder de croire pour cela que le domaine royal fût aliénable : & pour entendre cette distinction , il faut concevoir que nos rois avoient deux fortes de domaines, dont l'un appartenoit à leur couronne, & l'autre, suivant l'expression de Dumoulin, à leur personne organique. Les domaines reftoient féparés dans la personne du prince , & n'étoient pas réunis au domaine royal, lorsque le prince montoit sur le trône. Ce ne fut que par l'ordonnance de Moulins de 1566. qu'il fut ordonné que le domaine particulier du prince mon-

tant fur le trône, seroit réuni de droit à la couronne au bout de dix ans ; ce qui prouve qu'auparavant. il y avoit des domaines particuliers ; & qu'ils n'étoient pas réunis à la couronne.

Il y a, dit Pontanus dans fon commentaire fur la coutume de Blois : (ce Pontanus vivoit en 1439 & écrivoit . fuivant l'usage qui avoit eu cours dans les fiecles précédens . & qui étoit encore en vigueur dans le sien) » il y a , dit-il , deux fortes de domaines, l'un de la couronne, l'autre du prince : le domaine de la couronne est inaliénable ; les rois n'en ont que la simple administration , ainsi que les maris , les peres, les prélats, ont la simple & nue administration des biens de leurs femmes , de leurs enfans , de leurs églifes : ils n'en peuvent disposer au profit des particuliers, à titre de donation ni autre, & font, au contraire, obligés de le conferver en fon entier , & de le transmettre saus aucune diminution à leurs fuccesseurs au royaume ; mais quant au domaine du prince, qu'il définit, celui qui advient par acquisition ou par succession, il en est, dit-il, tellement le maître, qu'il en peut faire & dispofer à sa volonté, au profit de telle perfonne que bon lui femble. «

Dumoulin va plus loin, & dit que, quand même le auroit tenu son patrimoine particulier confusément avec le patrimoine royal, & que quand il auroit souffert que les revenus de l'un & de l'autre eusent été reçus, régis & administrés par les mêmes officiers, cela n'en auroit pas opéré la réunion, laquelle ne se pouvoit faire tacitement, mais au contraire se devoit faire expressement & solemnellement par des actes authentiques : on entend bien que tout cela étoit antérieur à l'ordonnance de

Moulins.

Il est, je crois, fustisamment prouvé par ce qui vient

d'être dit , que nos rois avoient des domaines particuliers , & que l'aliénation libre qu'ils en faifoient ne prouve rien prapport au domaine de la couronne. Mais en convennnt de la diffinction de ces deux domaines ; on pourra m'oppofer des exemples de l'aliénation même du domaine royal faite à des particuliers ; que dois-je répondre l'finon que les infractions à la loi ne la détruitent pas, & que la oli fondamentale de l'état eft que le domaine et il naliénable : c'eft ce qui me refte à prouver , & ce qui fait l'objet principal de cet article.

De quoi auroit fervi de réunit des domaines à la couronne, fi ce n'étoir pour empècher qu'ils en fullent jamais féparés ? Ainfi la Normandie conquise par Philippe Auguste, l'Artois acquis par son mariage, le duché de Bourgogne échu par succession au roi Jean, le comté de Toulouse échu aux descendans de faint Louis, par, le mariage de l'héritiere de ce comté avec Alphonse, frere de faint Louis, le comté de Champagne acquis par l'échange que fit Philippe de Valois avec la fille de Louis Hutin: tous ces siers furent réunis à la couronne pour qu'ils celfasent d'être disponibles, 8 pour n'en être plus séparés. C'est donc la réunion des siess au domaine de la couronne, qui opere leur inaliénabilité, parce que le domaine royal est inaliénable; 8 te duché de France réuni à la couronne, en est un bel exemple lors de l'élection de Hugues Capet.

. Telle a été la doctrine de tous les tems, & telle est la doctrine de nos jours. On appelloit patrimoine du prince, dit Giannone, les fonds qui lui appartenoient, & qui ne dépendoient point de la couronne, pour les distinguer, tant du partimoine de ses sujets, que decelui du fitc, que l'on nommoit facrum patrimonium. (1 Voyet au code l. 11.) Mais, fans nous perdre dans des exempless anciens, tenons-

nous-en à des preuves plus modernes, qui prouvent la tradition & la chaîne de ces principes.

Pourquoi le parlement de Paris s'opposa-t-il si fortement à l'enrégistrement des lettres-patentes que donna Henri IV le 13 avril 1590 & le 31 décembre 1596, par lesquelles il déclara vouloir tenir son patrimoine séparément & distinctement du domaine de la couronne ? si ce n'est parce qu'il jugeoit que du moment qu'il étoit réuni il devenoit inaliénable : plus les befoins d'argent que pouvoit avoir Henri IV , dans ce moment où la couronne lui étoit disputée, sembloient être un motif légitime de vendre ses propres domaines, plus le parlement jugeoit-il qu'il n'y avoit de moyen de l'empêcher, que de les réunir. A la bonne heure que le roi engageât pour un tems quelques-uns de ces mêmes domaines, comme nos rois ont toujours fait dans des nécessités preentes : mais ce que vouloit Henri IV, c'étoit de pouvoir vendre fans retour, parce que cette vente lui auroit valu beaucoup plus qu'un fimple engagement. Les parlemens de Bordeaux & de Toulouse avoient obéi à Henri IV, mais le parlement de Paris, véritable défenseur des loix fondamenrales de la monarchie, ne voulut jamais fléchir, & eut lieu de s'applaudir de sa résistance, lorsqu'enfin Henri IV reconnoilfant la nécessité & l'utilité de la loi des réunions . rendit son édit du mois de juillet 1607, par lequel il unit inféparablement son patrimoine , tenu en fief de la couronne , ou domaine facré de fon état : ce qui même étoit inutile . puisque l'ordonnance de Moulins y avoit pourvu.

Cette impuissance où sont nos rois d'aliénet leur domaine, est tellement une loi sondamentale de l'état, que le rois, die Juvenal des Ursins, le jure à son facre expressement, en promettant qu'il n'aliéneta rien de son héritage; & , dans des mémoires d'estés par le commandement de Charles VII, le

même auteur continue en difant , » ce feroit chofe trop » merveilleuse que le roi pût aliéner partie de l'héritage de » la couronne. & de le non-aliéner sure à son sacre. « Bouchel dans la Bibliotheque Françoise, dit : » les rois ne man-» quent jamais, lors de leur couronnement, de jurer qu'ils onserveront intacts les droits & l'honneur de leur cou-» ronde. « M. le Bret dit la meme chose. C'est donc, dit Chiopin , par un privilege d'origine , que le patrimoine impérial, ainsi que le royal, est réputé sacré. Ecoutons ce que répondit M. de Selve , premier président du parlement de Paris, lorsqué les ambassadeurs de l'empereur vinrent demander l'accomplissement de la parole qu'avoit donnée Francois I, de céder la Bourgogne pour prix de sa liberté; » le-» dit feigneur roine peut aliener ledit duche, car il est obligé n d'entretenir les droits de la couronne, laquelle est à lui & s à son peuple , & à ses sujets commune. « Cette question de favoir si le roi peut aliéner son domaine dans un cas aussi pressant que celui de la captivité, feroit la matiere d'une autre differtation, mais elle fert beaucoup dans la question présente, puisque si le roi captif ne peut aliéner partie de son domaine pour prix de sa liberté, encore moins le peut-il pour en tirer de l'argent.

Mais ce qui emporte la conviction, & par où je finis, ce font les paroles de Charles IX dans le préambule de lor ordonnance dut domaine de l'an 1566, ordonnance qui, parès avoir été compofée fur les cahiers des états, (ce qui prouve le concours des états a de l'autorité royale) & donnée à Moulins au mois de février 1566, fut enrégiltrée au parlement de Paris le 13 mai de la même année. » Comme à nottre facre, dit le roi, nous ayons, entr'autres chofes, » promis & juré garder. & conferver le domaine & paris moire de noûte couronne, l'un des principaux neris de

III. Part. Qqq

nostre état ... Et parce que les regles & maximes anciennes n de l'union & confervation de nostre domaine sont à aucun » affez mal , & autres peu connues , nous avons estimé très-» nécessaire de les faire recueillir, &c. « ce qui prouve que le roi ne comptoit pas faire une loi nouvelle ; sur quoi, dans les notes de cette ordonnance, il est dit : » le domaine de la » couronne est comme la dot du royaume, donnée au roi à » cause de la royauté, & par conséquent inaliénable, de mê-

» me que la dot qu'une femme a apportée à son mari. «

Cette maxime qui dépouilla les rois en faveur du domaine, It bien ancienne : l'un des Antonins le reconnut , lorfqu'après son élection, il dit ces mots remarquables à sa femme , qui lui reprochoit de n'être pas affez libéral , nous n'avons plus rien , pour fignifier que l'intérêt public & l'intérêt particulier fe trouvant confondus dans ce prince, il ne poffédoit plus rien en particulier, & que les biens qu'il avoit eus, réunis à ceux de l'état, avoient changés de nature, & étoient devenus un propre de l'empire, attachés non plus à la personne du prince, mais à sa couronne.

Ainsi par tout ce qui vient d'être dit , voici les principes concernant le domaine. Avant l'ordonnance de 1566, tout ce qui n'étoit pas réuni au domaine étoit disponible; mais du moment de la réunion, il devenoit inaliénable : & depuis l'ordonnance du domaine de 1566, les domaines libres de nos rois, administrés par les receveurs publics, sont devenus partie du domaine royal, au bout de dix ans de possession, fans qu'il foit besoin d'acte de réunion. Finissons par ce pasfage de Cujas : ed de re cum consulerer , respondi nullam esse legem specialem que id prohibuisset; sed hanc esse legem omnium regnorum, cum ipsis regnis natam, & quasi jus gentium.

La question de la vénalité des charges est plus difficile à

téfoudre que l'on ne croit. Le lecteur exige qu'on lui donne des idées netres, & il a raison. On fait que les charges ne fe vendoient pas autrefois, & que celles de judicature fe conféroient par élection, & l'on voit qu'elles s'achetent aujourd'hui : on croit que l'on a passé tout-d'un-coup de l'élection à la vente. On veut que l'on vous dife que telle année, à tel jour, jil y eut un édit pour rendre vénales les charges qu'il la veille n'évoient qu'électives:

Or, il n'en va pas ainti de préfique tous les changemens qui font arrivés dans les états, par rapport aux mœurs' aux ufages & à la difcipline : des circonflances ont précédé, des faits particuliers le font multipliés, & lis ont donné, par fucceffion de tems, la naillance à la loi générale fous laquelle on a vécu. Telle est la vénalité des charges; dont c'est ici l'article.

Il y a trois fortes de charges; des charges ou offices de judicature, des charges militaires, & des charges de finance. Nous ne parlons que des charges de judicature, & ce ne fera que par occasion, qu'il fera fait mention des autres.

Ce fut , fuivant Mezerai , Varillas , le pere Daniel, 8tc. A l'occasion de la guerre d'Italie sous François I, que sui troduite la vénalité des charges de judicature : deux questions se présentent à ce sujet : la premiere , si la vénalité si utile , ou si elle a des inconvéniens plus grands que son utilité ; & l'on peut voir à ce sujet : le estament politique du cardinal de Richelieu; la seconde , si c'est en esset sous pois I que la vénalité s'est introduite;

Je commencerai par rapporter à ce fujet ce qu'a écrit Loyfeau, dans son chap, de la vénalité des offices. (Loyseau est mort en 1618.) Le témoignage de ce jurisconsulte, en pafeille matiere, a plus de poics que celui des historiens qui et font copiés les uns les autres. Louis XI, dit-il, rendit les

offices perpétuels par son ordonnance de 1467; donc auparavant on ne les achetoit pas, Charles VIII, par son ordonnance de 1493, défendit de vendre les offices de judicature ; cette loi s'étoit si bien maintenue avant ces deux rois, que Pasquier rapporte deux arrêts de la chambre des comptes de 1373 & de 1404, par lesquels des officiers qui avoient payé pour leurs offices, furent destitués. Louis XII commenca à mettre en vente les offices , mais ce ne fut que ceux de finance. Nicole Gilles & Gaguin difent à ce sujet , » que ce » fut pour s'acquitter des grandes dettes faites par Charles » VIII fon prédécesseur , pour le recouvrement du royaume » de Naples , & ne voulant furcharger fon peuple , qu'il prit » de l'argent des offices, dont il tira grandes pécunes : (Loy-» feau, tom. 3, chap. 1, nº 86) car d'ailleurs il défendit. » par un édit de 1508 la vente des offices de judicature : mais comme en France une ouverture pour tirer de l'ar-» gent, étant une fois commencée, s'accroît toujours, « le roi François I étendit la vente des offices de finance à ceux de judicature. Ce n'est pas que long-tems auparavant il n'y eut une maniere indirecte de mettre les offices à prix d'argent, comme il paroît par la chronique de Flandres, ch. 33; où il est dit que le roi Philippe-le-Bel, » poursuivant la canonifation de S. Louis , en fut refusé par Boniface VIII , parce qu'il fut trouvé qu'il avoit mis ses bailliages & prévôtés en fermes. « C'est que l'on se servoit alors du prétexte d'affermer les droits domaniaux , & on bailloit quant & quant à ferme l'office de prévôt , vicomte , &c. parce qu'ils administroient tout à la fois la ferme & la instice ; mais ce n'étoir point vendre les offices , comme on le fit depuis , l'on pouvoit dire que ce n'étoit que la terre que l'on affermoit.

Ainsi donc le regne de François I est l'époque qui paroît la plus vraisemblable de la vénalité des charges, parce qu'a,

fors il y en eut de vendues en plus grand nombre: mais y aril une loi qui fixe cette époque ? & comment peut-on expliquer ce qu'on lit par-tout d'offices, même de judicature, qui furent vendus long tems avant ce regne, & de la défense qui en fut faite depuis ?

Pour répondre d'abord aux exemples de la vente de quelques offices de judicature, antérieure au regne de François I, il me paroît certain que la vénalité de ces fortes d'offices n'étoit pas même tolérée : les ordonnances de Charles VII. de Charles VIII & de Louis XII en fournissent la preuve : cette preuve se trouve encore antérieurement. Vover le dialogue des avocats, intitulé Pasquier. Voyez le septieme volume du recueil des ordonnances : on y lit dans des lettres du 19 novembre 1393 concernant les procureurs du Châtelet de Paris, pour cause de ladite ordonnance, ledit office de procuration étoit accoutumé d'être exposé en vente, & par titre d'achapt ausuns y avoient été & étoient pourvus. On voit des plaintes des états généraux à Louis XI dans le recueil de Quinet, fur ce que l'on avoit vendu des charges de judicature; Philippe de Commines rapporte la même chose. Les exemples de ces ventes sont en grand nombre, mais ces exemples nous fournissent en même tems la preuve, que ces ventes n'étoient point autorifées par les plaintes que l'on en portoit au souverain ; cela n'empêchoit pas que ce trafic ne continuât par les grands ou les gens en place, qui vendoient leur crédit sans que le roi en fût informé, on sans qu'il parût s'en appercevoir : c'est dans ce sens qu'il semble que l'on doit entendre tous les passages qui déposent de la vénalité des charges : c'étoient des abus , & par conséquent ce ne sont ni des autorités, ni des époques.

Nous restons toujours au regne de François I, sans que ce prince ait cependant donné de loix au sujet de la vénalité :

loin de-là, pour sauver le serment qu'on étoit obligé de faire au parlement, de n'avoir point acheté fon office, ce trafic étoit coloré du titre de prêt pour les besoins de l'état, & par conféquent n'étoit pas une vente. A la vérité Henri II se contraignit moins. On lit dans un édit de 1554, qui regle la forme suivant laquelle on devoit procéder aux parties cafuelles pour la taxe & la vente des offices, que ce prince ne fait aucune diffinction des offices de judicature à ceux de finance, & qu'il ordonne que tous ceux qui voudroient se faire pourvoir d'office, foit par vacation, réfignation ou création nouvelle, feroient enrégistrer leurs noms chaque femaine, & que le contrôleur général feroit des notes contenant les noms & qualités des offices qui seroient à taxer, &c. Le peuple qui croyoit que la vénalité des charges entraînoit celle de la justice, ne voyoit pas, sans murmurer, ce système s'accréditer ; les grands d'ailleurs n'y trouvoient pas leur compte, puisqu'ils ne pouvoient pas mettre en place des hommes qui leur fussent dévoués ; ce fut par cette double raison que Cathérine de Médicis , lors de l'avenement de François II à la couronne, voulut faire revivre l'ancienne forme des élections.

Ce n'eft pas que les élections n'eusseut leur inconvénient ; ar où n'y en a-t-il point i. Elles étoient accompagnées de tant de brigues, que dans l'édit donné par François II, il fut dit que le parlement présenteroit au roi trois fujets, entre lecquels le roi chossiroit ; les choses n'en allerent pas mieux : tous les offices vacans furent remplis de gens dévoues tantôt au conjactible, tantôt aux Guises, tantôt au prince de Condé, & rarement au roi ; en forte que l'esprit de parti devint le mobile de tous les crorps bien plus que l'amour du bien public , & vraisemblablement une des causes des défordres des guerres civiles.

Sous le regne de Charles IX le système de la vénalité reprit le dessus, & peut-être est-ce la véritable époque de celle des offices de judicature : ce ne fut pas toutefois en prononcant directement que les offices de judicature seroient déformais en vente, mais cela y ressembloit beaucoup. Le roi permit à tous les possesseurs de charges qui, sans être vénales de leur nature, étoient réputées telles à cause des finances payées pour les obtenir , de les résigner en payant le tiers denier : les charges de judicature qui étoient dans ce cas, entrerent comme les autres aux parties casuelles ; le commerce entre particuliers en devint public, ce qui ne s'étoit point vu jusqu'alors ; & quand elles vinrent à tomber aux parties casuelles, faute par les résignans d'avoir survécu quarante jours à leur rélignation, on les taxa comme les autres, & on donna des quittances de finance dans la forme ordinaire.

On comprend que ce commerce une fois autorisé, les élections tomberent d'elles-mêmes, & qu'il n'étoit pas besoin

d'une loi pour les anéantir.

Ainsi on peut regarder les édits de Charles IX à ce sujet, qui sont des années 1567 & 1568, comme les destructeurs de cet ancien usage des élections, qui n'a pas reparu depuis, malgré l'ordonnance de Blois de 1579, qui à cet égard n'a point eu d'exécution. Les dispositions de ces édits furent renouvellées en dissérentes sois par Charles IX lui-même, & ensuite par Henri III. Ensin l'édit de 1604, qui a rendu héréditaires tous les offices sans distinction, même ceux des cours souveraines, a remu à cet égard les offices de judicature de même nature que tous les autres, & depuis il n'a plus été question de charges non vénales.

On pourroit conclure avec raison, de ce qui vient d'être dit, que le regne de François I ne doit pas être l'époque de

la vénalité des charges : ce n'en est pas en esset l'époque, si j'ose dire, judiciaire; mais c'en est la cause véritable, puisque ce sut sous son regne qu'une grande partie de ces

charges s'obtint pour de l'argent.

Nous avons dit un mot des charges de finance : par rapport aux charges militaires, nous lifons dans les mémoires de Duplesis-Mornai, (tom. 1 , p. 456) que ce furent les Guises qui les mirent en vente fous le regne de Henri III , & nous ne devons pas omettre à cette occasion, que le roi régnant (Louis XV) dans l'intention de pouvoir multiplier les récompenses dans cet ordre si respectable & si utile à l'état . a formé le projet de supprimer la vénalité de ces charges, en en diminuant le prix à chaque mutation, avantage inestimable pour l'ordre militaire , qui commence déja à le faire reffentir , & qui , étant joint à l'édit de la noblesse & à l'école militaire, rendra cher à jamais à la noblesse françoise, le regne de ce monarque, & le zele de fon ministre (M. d'Argenson) à exécuter ses volontés. Ce ministre est mort en 1764 , à l'âge de foixante-huit ans , emportant avec lui les regrets de l'églife , du militaire & des favans.

Comme le duché de Bourgogne est le dérnier apanage qui rentra dans le domaine royal. 8 dont la réunion éteignit cette espece de souveraineté bizarre qui , semblable à un corps étranger , génoit les ressorts de la véritable , il est bon de voir ce qu'il devint à la mort de Charles-le-Téméraire. Ce duché pouvoit regarder trois personnes : Louis XI y avoit droit par la loi des apanages , au cas qu'il n'y est plus de mâtes descendans de Philippe-le-Hardi , premier duc de cette seconde maison , fur le principe que ce duché ayant été donné à Philippe-le-Hardi , à condition de retour à la couronne, faute d'hoirs mâtes, Marie de Bourgogne , fillé de Charles, ce sépoit exclue ; cette même Marie avoit droit à de Charles, ce sépoit exclue ; cette même Marie avoit droit à a

la fuccession de son pere, si la loi des apanages n'avoit pas lieu ; & enfin un male provenant de Philippe-le-Hardi, s'il y en avoit un, devoit, fuivant la loi des apanages, être préféré à Louis XI & à Marie. Cela supposé , quel étoit l'héritier légitime de Charles-le-Téméraire ! Je n'en vois point d'autre que Jean, comte de Nevers, petit-fils de Phi-lippe-le-Hardi, lequel n'étant mort qu'en 1491, étoit le feul male vivant de cette maifon , lors de la mort de Charles-le-Téméraire, arrivée quatorze ans auparavant. Quel droit Louis pouvoit-il lui oppofer ! Etoit-ce la loi des apanages ? cette loi étoit pour lui , puifqu'il étoit male descendant de Philippe-le-Hardi. Quel droit pouvoit lui opposer Marie . fille de Charles? Etoit-ce fon droit d'unique héritiere de fon pere ? elle en étoit déchue par la loi des apanages , qui excluoit les filles dans tous les cas ; cependant , chose merveilleufe, nous ne voyons pas qu'il ait été question du comte de Nevers à la mort du dernier duc de Bourgogne. Seroit-ce que le comte de Nevers étoit trop foible pour faire valoir ses droits; mais il eut au moins fait des protestations. Seroit-ce au contraire que la loi des apanages ne fût pas encore affez clairement établie, pour que Marie fût exclue ? Mais cette loi étoit devenue une loi de l'état. Seroit-ce enfin . comme le propose l'abbé de Longuerue, que le comte de Nevers cût fait cession de ses droits à Louis XI ? il n'y en a aucune trace . car d'ailleurs qu'importe que ce comte de Nevers ait été dégradé de l'ordre de la toison, pour avoir cru aux sorciers. comme il paroît par une chronique manuscrite de la bibliotheque du roi ? Pouvoit-ce être une atteinte aux droits de sa naissance? Mais ce qui ajoute à la difficulté des conjectures . c'est qu'en même tems qu'il ne paroît pas que le comte de Nevers ait ofé protester contre Louis XI lors de la réunion de la Bourgogne à la couronne, il n'a pas craint de faire ap-

peller à la cour des pairs Maximilien d'Autriche, époux de Marie de Bourgogne, pour lui rendre la Flandre, le Brabant, & les autres états dont il s'étoit emparés; mais il mourut dans le cours de cetre inflance, âgé de 76, le 25 feptembre 1491. (Mem. pour ferrir à Philpice du Nivernois.)

Dans un point d'histoire si embarrassé, il me semble que nous ne pouvons mieux nous décider que par la conduite que tint Louis XI dans cette occasion. On ne persuadera jamais, quoi qu'en disent quelques écrivains, (du Tillet, Laguesle, Dupui,) que ce prince n'eût pas usé du droit de réunion faute d'hoirs mâles, s'il avoit cru y être autorifé : il ne l'a pas fait, parce qu'il y avoit un prince vivant qui descendoit de Philippe-le-Hardi : il aima mieux d'abord employer l'habileté pour s'emparer des places du duché de Bourgogne ; & après avoir manqué le mariage de Marie, en quoi il fut inexcufable, il eut recours à la loi des fiefs, & il réunit le duché de Bourgogne à la couronne pour crime de félonie, dont en effet Charles-le-Téméraire n'avoit été que trop coupable pendant le cours de sa vie. Au reste, on sent bien que cette question n'est aujourd'hui que de pure curiosité, puisque le comte de Nevers mourut sans enfans.

Ce même roi avoit cru que son autorité seroit mieux aftermie si les loix de son royaume étoient unisormes, & voulut donner à ce projet le prétexte du bien public. Il ne falloit, disoit-il, dans un état, qu'une loi, qu'un poids & qu'une mesure: projet spécieux, mais rempli d'inconvénient dans son exécution; je ne parle pas des poids & mesures, parce que ce n'el, à le bien prendre, qu'une dispute de nom, açue que la balance du prix des choses suivra toujours leur poids & leur mesure. Il n'en est pas de même des loix qui ont été saites, ni des coutumes qui se sont introduites suivant la nature de chaque pays & les mœurs de ses habitants; on ne vit

point à Dunkerque comme à Toulouse, à Marseille comme à Pairs, en Normandie comme à Saint-Malo, & les bourperis, la noblesse & les marchands doivent être régis disseremment. On doit accommoder, dit Aristote, les loix à la république, c'est-à-dire, au naturel des sujets, en considérant le pays qu'ils habitent, & la position, qui insue beau-

coup fur les esprits.

Un gentilhomme veut perpétuer fon nom . & doit , fuivant ce préjugé, transmettre sans partage tous ses biens à son aîné. Un commercant, dont la passion est l'étendue du commerce & l'accroissement des biens dans sa famille, doit au contraire partager entre ses enfans les richesses qu'il a acquises, pour que chacun d'eux soit en état de le représenter, & pour pouvoir multiplier par eux ses talens & son crédit : la courume de Normandie est nécessaire dans les vues du premier. & la loi & la coutume doivent faire un partage égal dans la famille du second. Le magistrat, retenu à Paris pour les fonctions de sa charge, n'a pas le tems de faire valoir des terres ; il lui faut un revenu plus aifé à percevoir , & qui cependant représente des biens fonds dans la succession ; on a imaginé pour cela de donner aux rentes constituées le caractere d'immeubles, ce qui n'avoit pas lieu avant que la guerre & la magistrature fillent deux états séparés : on a établi la jurisdiction des consuls, dont les loix jugent sommairement les marchands, parce qu'ils n'ont pas le tems d'attendre de longues procédures, dont les délais nuiroient au commerce , & parce que ces fortes d'affaires ne demandent pas de grandes discussions; mais on sent bien que ces loix n'auroient plus la même nécessité, & qu'elles s'exerceroient difficilement à l'égard des hommes de guerre, des magistrats, en un mot de tout ce qui n'est pas marchand.

Le tribunal des maréchaux de France, qui juge la no-

blesse sur les procédés, pourroit-il connoître des matieres féodales ou des engagemens civils ? & ainsi du reste.

Dans l'idée de faire des loix uniformes, quelle regle pourroit-on se prescrire ? A quel ordre de citoyens auroit-on égard par préférence aux autres ? la noblesse est le soutien de l'état, le commerçant le fait fleurir : doit-on partager l'un au préjudice de l'autre ? Lex est commune præceptum, il est vrai, mais ce n'est point pour les hommes en général, ni même pour chaque profession, mais pour chaque province en particulier, qui par sa nature & par sa position a choisi, de tems immémorial, une maniere de vivre qui lui fût propre, & que I'on appelle coutume, qui est devenue une loi par l'approbation du fouverain. Prenons-y garde, les hommes se sont fait leurs premieres loix. L'autorité ne doit tirer les loix nouvelles que comme des écoulemens des anciennes; des qu'elle n'v aura plus d'égard . le droit nouveau forcera tout : ce fera , comme dit Pope, un droit toujours ou trop fort avec les foibles, ou trop foible avec les forts. Souvenons-nous de notre origine; les nations réunies sous nos rois conquérans, n'y conferverent-elles pas chacune leurs loix ? Mais prenons-y garde, (& c'est pour répondre à ceux qui veulent toujours remonter aux anciens tems) il doit y avoir une puissance légillative subsistante dans un état : comme le ressort des loix s'use avec le tems suivant le fort des choses humaines , un état se détruiroit de lui-même, s'il n'avoit pas en lui le pouvoir de se rétablir, en créant de nouvelles loix, & en répandant par leur moyen, une nouvelle vie dans tout le corps politique ; Lycurgue & Solon furent de grands modeles ; leurs loix ne furent pas les mêmes , parce qu'ils les accommoderent au caractere des Spartiates & des Athéniens.

Venons à l'article des armes.

C'étoit déja un grand avantage pour l'autorité souveraine

r ge

Ì

n

¢

8

P

P

ţ

ú

d'avoir repris la justice usurpée des mains des sujets ; mais les sujets restoient toujours armés , & le roi dépendoit d'eux & de leurs vassaux pour faire la guerre ; ils la lui faisoient à lui-même : ils ne venoient point à la cour . & ils ne s'occupoient chez eux qu'à se mettre en état de paroître selon leur qualité & le devoir de leurs fiefs, aux guerres de leurs tems ; la paix faite, ils retournoient dans leurs châteaux, environnés de leurs vassaux qu'ils entretenoient dans leur goût pour les armes . par les affemblées qu'ils tenoient aux grandes fêtes, & par les joutes & les tournois : ils faisoient des chevaliers par l'accolade, titre d'honneur & de distinction seulement ; car la chevalerie n'étoit que cela , & ne donnoit aucun grade, ni dans les armées ni dans l'état. On comprend quelle autorité cette forme de vie donnoit à ces seigneurs & la force qu'ils tiroient de leur union avec des vassaux qu'ils ne quittoient jamais , foit en paix, foit en guerre ; voilà encore ce qu'il falloit tâcher de détruire : on commenca par diminuer cette union en défendant les tournois, sous prétexte des accidens qui en arrivoient : on invoqua le pouvoir des papes, qui défendirent ces fortes de combats sous peine d'excommunication & de refus de fépulture ; ensuite on difpensa les nobles, comme par forme de privilege, du service qu'ils devoient à cause de leurs terres ; à condition que les troupes que le roi leveroit, seroiententretenues sur leurs terres par leurs vaffaux & par leurs fujets ; mais cela leur confervoit encore quelque relation avec les foldats , qu'il étoit bon de faire finir ; & l'invention des aides & de la taille acheva ce grand ouvrage; ils donnerent de l'argent au roi . & le roi entretint des armées indépendamment d'eux.

Les grands seigneurs devenus oisses dans leurs terres, commencerent à s'y plaire moins; ils se rapprocherent de la cour, où ils furent attirés par les charges & par les biensaits, & où

l'on chercha à les retenir par le plaisir : les femmes y furent introduites ; & comme il n'étoit plus question de disputer l'autorité, l'ambition de la faveur & de la galanterie devint l'obiet des feigneurs, qui ne furent plus que des courtifans; cependant les joutes & les tournois étoient encore de mode ; c'étoient les spectacles de ce tems-là. Comme on ne lisoit gueres alors, & qu'on ne raifonnoit pas davantage, toute l'activité de l'ame le tournoit au profit du corps , au lieu que l'habitude où nous fommes aujourd'hui de lire, de résléchir & de démêler ce que nous fentons , fait qu'il nous faut des spectacles conformes à nos idées & à nos sentimens : ainsi on alloit à des joutes & à des tournois ¿ comme on va aujourd'hui à Rodogune & au Mifanthrope ; tout au plus il y avoit quelques esprits qui se doutoient qu'il pourroit bien y avoir des moyens d'intéreffer un peu plus que par des spectacles purement militaires , c'eft ce qui fit inventer les représentations des myfteres , les farces , les anciens ballets qui étoient comme le bégayement de nos tragédies, de nos opéra, & de nos comédies. Tel étoit l'érat de la cour fous le regne de François I . & fur-tout fous celui de Henri II.

Il fembleroit , à voir cette férocité guerriere , qui se refrencit enorce des premiers tems , qu'au moins les meurs en eussent du profiter , & que les hommes qui se battoient pour leur plaisir , n'eussent pas eu de tems à donner à d'autres passeu de tems à donner à d'autres passeus si ln'y eut plus de dissolution que sous ce regne. L'audecqui régnoit dans les ésprits avoit donné son empreinte à la galanterie , & les femmes étoient aussi courageuses à attaquer les hommes & à leur faire des avances , que les hommes l'étoient à se battre. Les poètes , caril en parut beaucoup alors , & Henri II avoit du goût & des connoissances ; les poètes se ressence des neurs plusôs ; au plusôs ; au

ŀ

t

fai

Pal

l'augmentoient , & ils gâtoient l'esprit & le cœur des jeunes femmes par des vers libertins & par des chansons licentieufes : enfin pour achever de donner une idée de ce fiecle la folie des devins, les horoscopes, l'astrologie judiciaire, avoient gagné toute la cour, & ont duré encore en France bien long-tems depuis , jusqu'à ce que la philosophie, qui a peut-être caufé d'autres maux, en ait fait voir le ridicule & Pillufion.

Je vais parler d'un article bien important, c'est le concordat où l'on découvre combien l'autorité réunie est nécessaire au bon ordre, & par conséquent au bonheur des sujets, lorfqu'elle est bien administrée, & que les rois pefent leur pouvoir à la balance des loix : car on ne sauroit trop répéter ce qu'a dit Loyseau : » que les loix bornent le pouvoir » du fouverain fans intéreffer la fouveraineté. «

C'a été un homme bien maltraité dans l'histoire . que 10 chancelier Duprat; on lui a reproché d'avoir introduit la vénalité des charges , & ce peut être un mal , quoique le cardinal de Richelieu, qui a balancé le pour & le contre dans son testament politique, n'ait osé le décider. On lui reproche encore d'avoir fait sentir au roi qu'il étoit en fon pouvoir d'augmenter les tailles. & de faire de nouveaux impôts ; d'avoir introduit la maxime , qu'il n'est point de terre fans feigneur ; maxime connue bien des fiecles avant lui : d'avoir irrité par des vues personnelles, la duchesse d'Angoulême contre le connétable de Bourbon ; enfin d'avoir vouln divifer l'intérêt du roi d'avec le bien public ; mais le grand grief contre ce magistrat , a été d'avoir enlevé au clergé & au peuple le droit d'élection de bénéfices, & d'avoir rendu le roi le maître de les conférer , en supprimant la pragmatiquefanction . & en érabliffant le concordat. Voilà ce que l'on ne pardonne point à sa mémoire, & ce qui l'a d'autant plus dé-

crié, que deux des plus respectables corps de l'état, le clerge & la magistrature , se sont réunis contre cette entreprise , comme la plus préjudiciable qui pût être, foit à la religion. soit à l'ordre public. Seroit-il permis , malgré de si forts préjugés , de hafarder quelques réflexions à ce fujet ? Il paroît que, pour le concordat, le roi n'a fait que recouvrer un droit que fes prédéceffeurs avoient exercé fous les deux premieres races; qu'alors (plaidoyer de M. Talon) on n'alloit point à Rome demander des provisions de benéfices : que les évêques disposoient de ceux qui vaquoient dans leurs dioceses, & que nos rois nommoient presque toujours aux évêchés, par cette raifon, que le droit que tous les fidelles avoient au commencement de le deftiner un chef , ne s'exerçant que difficilement en commun , & toujours avec beaucoup d'inconveniens , doit paffer en la personne du souverain, sur qui les sujets se repofent du gouvernement de l'état, dont l'églife est la plus noble partie. Il est tout aussi vrai que le droit d'annate étoit un droit înfolite & nouvean, que les papes acquéroient, non pas par le concordat, comme on l'a cru, car il n'y en est pas dit un' feul mor, mais par une bulle qui le suivit de près, laquelle autorisoit la possession où les papes s'étoient mis de ce droit vers l'an 1316; ainsi donc le pape n'a donné à nos rois par le concordat, que ce qui leur appartient, au lieu que par la bulle les papes ont gagné ce qui ne leur appartenoit pas.

Mais est-ce bien là ce dont il s'agit dans la critique que l'on a faite du concordat ? Il me femble que non , & je trouve que la question se réduit à examiner si la pragmatique étoit nuisible à l'état, ou si au contraire le concordat en soi, tel qu'il est , & avec tous les inconvéniens qu'on y trouve , n'y est pas beaucoup plus utile. Or je crois qu'il seroit aisé de prouver que la pragmatique étoit remplie d'inconvéniens, & que le concordat est la forme la plus propre pour entretenir la tranquillité dans un état. La

gi fu

ar

Εĝ

La briéveté que je me suis prescrite ne me permet pas d'étendre ces preuves : ainsi je me réduis à dire, 19. que le concordat est juste, en ce qu'il remet au roi le droit de nomination, puisque nos rois ont fondé la plupart des grands bénéfices, donc par conféquent la collation doit appartenir à leurs successeurs. 1º. Que le roi représentant la nation , c'est à lui d'exercer les droits qu'exerçoient les premiers sideles, & qu'ils lui ont remis lorsque l'église a été reçue dans l'état, pour prix de la protection que le roi accordoit à la religion. Je dis 30. & c'étoit une des raisons du chancelier Duprat, que les élections étoient devenues une fimonie publique, qui élevoit aux premieres places ceux qui avoient le plus de moyen de les acheter. 40. Que les grands sieges étoient fouvent remplis par des sujets de la lie du peuple, au lien qu'à chofes égales, la nobleffe doit être préférée dans la distribution des dignités eccléfiastiques, pour deux raisons : la premiere, parce que plusieurs des grands bénéfices proviennent des biens de l'ordre de la nobletle; la seconde, parce que les grands bénéfices donnant autorité aux évêques dans les villes de leurs diocefes, il est extrêmement important pour la sureté du royaume, que les rois choifissent ceux dont la fidélité leur est connue, & dont les talens s'étendent, non seulement aux chofes de la religion, mais encore au maintien de la paix & de l'ordre public : interest, dit Gaguin, reges nosse qui majores maxime ecclefias administrant, quarum ipfi tutores funt. Les Romains pensoient de même sur leurs augures : ne ars tanta, dit Ciceron, propter tenuitatem hominum; à religionis autoritate abduceretur ad mercedem. Que conclure de tout cela ? finon que le concordat n'est pas d'une si dangereuse conséquence qu'on se l'imagina lorsqu'il fut publié. Les annates accordées aux papes ont pu & dû indisposer les esprits; j'en conviens: (quoique les papes en cussent joui III. Part.

depuis près de deux siecles, & que ce fût une foible compenfation des droits qu'ils fe font arrogés, & auxquels ils renonçoient, tels que les mandats, les réferves, les expectatives, la prévention, la vacance in curia, &c.) mais si, dans la situation actuelle des affaires, nos rois ne pouvoient recouvrer le droit de collation qu'à ce prix, toute la question fe réduira à favoir quel est le plus inconvénient pour le royaume, qu'il en coûte que que argent dont la cour de Rome profite, ou que le roi foit privé d'un droit qui affermit véritablement son pouvoir, & qui met l'état à l'abri des troubles & des factions que les élections ont tant de fois excitées, & qu'elles exciteroient bien dayantage dans des tems où la religion se trouveroit divisée par des opinions distérentes : or, je pense que chaque forme de gouvernement ayant ses principes, celui par lequel subsiste un état monarchique, est que tout doit y concourir à la réunion de l'autorité dans une seule personne : l'état actuel de cette jurisprudence est l'édit de François I. de 1526. confirmé par Henri II. qui donne l'attribution au grand confeil. (V. l'histoire du Droit public ecclésiastique françois, 1737.)

Je voudrois avant de finir, dire encore un mot des croifidets, dont jai déja tant parlé dans le cours de cet ouvrage : elles ne fervirent pas peu à nos rois à fe défaire de ces tyrans importuns, qui allerent porter au loin leur inquiétude, & laissent l'état en repos. Mais, indépendamment de l'utilité que nos rois en retirent, il y a, ce me femble, du profit à les envisiger en elles-mêmes, pour connoitre les

mœurs & la maniere de penser de ce tems-là.

Je ne parle pas du motif des croisades, que l'on ne suroit affez respecter, mais dont l'exécution sut aussi mal concertée, parce qu'elle étoit peut-être impossible, que l'objet en étoit religieux & faint. Je dis seulement que nous tron-

vons dans les étoifades une belle occasion de considérer les erreurs de l'esprit humain : rien n'est plus curieux, & rien n'est ensemble plus instructif que de voir comme tout devient passion dans les hommes ; & comme , jusqu'aux chofes les plus faintes , ils favent tout tourner au profit de ces mêmes passions. Il s'en faut bien que la religion ait toujours été ausli épurée qu'elle l'est aujourd'hui ; la philosophie , que l'on foupconne quelquefois, avec raison, de ne lui être pas favorable, quand elle entre dans des têtes mal dispofées , lui fert merveilleusement , quand on ne l'emploie qu'à tirer des conféquences de principes qui ne sont pas de son resfort ; c'est ce qu'il est aisé d'appercevoir dans l'histoire de la religion : on voit dans des tems d'ignorance , c'est-àdire, dans des tems où on ne raisonnoit point, une superstition groffiere regner à la place de ce culte d'esprit & de vérité qu'elle a établi. La religion chrétienne étoit devenue depuis le onzieme siecle un prétexte à toutes sortes d'abus & de crimes . & les Chrétiens des especes d'idolatres , qui honoroient le vrai Dieu comme on honoroit autrefois les fausses divinités. La correction des mœurs & le sacrifice des passions n'entroient pour rien dans le culte que l'on rendoit. & , comme dans le paganisme , on croyoit avoir satisfait à tout après avoir rempli les exercices extérieurs de la religion. Ce n'est que depuis que l'on s'est mis à raisonner, que l'on a reconnu que les pratiques de religion ne sont rien sans la soumission de l'esprit & du cœur; & ce progrès qu'a fait le raisonnement est si sensible , que même encore aujourd'hui il est aisé d'appercevoir la différence qu'il y a entre les peuples chrétiens, chez qui la philosophie a moins gagné, & ceux qui se sont mis à raisonner. En France, par exemple, il n'est pas douteux que la religion est plus connue que par-tout silleurs, & que la superstition en est bannie; les Rrr 2

mœurs n'y font peut-être pas meilleures; mais on fait que I'on fait mal, & on n'y est plus dans l'erreur de croire que les actes publics de religion puissent payer pour les crimes , & que Dieu passe les uns en faveur des autres. Ce n'est pas que la philosophie, par l'abus que l'on en a fait, ne soit coupable de bien de maux : je dis feulement que des qu'une fois La philosophie s'est soumise à la religion, la religion en est, plus pure & plus éclairée. On n'auroit pas beau jeu aujourd'hui à nous venir proposer les croisades, & l'on ne persuaderoit pas à des nations entieres, que le signe de la croix mis fur la manche, & des voyages ou des guerres entreprifes pour viliter la terre fainte ou pour la délivrer, missent en droit de satisfaire à toutes ses passions.

C'est ce qu'on croyoit lorsque commencerent les croisades. (M. l'abbé Fleuri, fixieme discours sur l'Hist, ecclésiast.) Les moines ennuyés de leurs cellules les quittoient; les femmes lasses de leurs maris suivoient leurs amans; les seigneurs chargés de dettes vendoient les terres qui y étojent engagées , & tous partoient pour la terre fainte , dans la fécurité d'y trouver le pardon de leurs péchés. Ce devoit être un spectacle affez singulier, de voir partir un tas d'hommes & de femmes perdus de crimes, parmi lesquels le vrai christianisme étoit aussi rare que la vertu, qui étoient dans la bonne foi de croire qu'ils combattoient pour la gloire de Dieu, & qui , chemin faifant , s'abandonnoient aux plus grands excès, qui laissoient sur les lieux de leur passage les traces scandaleuses de leurs dissolutions & de leurs brigandages, ou qui emportoient dans leur cœur le fouvenir criminel des maîtresses qu'ils avoient laissées dans leur pays. Un poëte du tems (Voyez Fauchet , poëtes Franç. L. 2. ch. 17.) décrivit l'histoire du châtelain de Couci, qui partit pour la croifade , passionnément amoureux de la femme

d'un gentilhomme fon voisin, c'est-à-dire, emportant l'adultere dans le cœur, & mourant dans le voyage, chargea un de ses amis d'embaumer son cœur, & le porter à se dame, comme il str. n'étoi-ce pas là de aignes fruits de pénitence ? Voià comme on abuse de tout, & comme une entreprise sainte & respectable par son objet, devint un spectacle ridiente & scandaleux.

J'aiouterai un mot à ce sujet, qui, quoique hors de la

matiere, fert à faire connoître quelle forme la religion avoit

prife dans l'esprit des gens de guerre. «La Hire allant pour s'faire lever le fiege de Montagis; il trouva un chapelain » auquel il dit qu'il lui donnât hâtivement l'abfolution; & le chapelain lui dit qu'il confessat fes péchés : la Hire alla dit qu'il n'auroit pas le loifir, car il falloit promptement » frapper fur l'ennemi, & qu'il avoit fait ce que gens de guerre ont accoutumé de faire, fur quoi le chapelain lui » bailla l'abfolution telle quelle; & lors la Hire sit a priere » à Dieu, en difant en lon gascon, les mains jointes : » Dieu, je te prie que tu fastes aujourd'hui pour la Hire » autant que tu youdrois que la Hire sit pour toi s'il étoit » Dieu, & tu sustes la Hire, & al cuidoit, ajoute l'histo- » rien, très-bien prier & dire. »

Nous finirons ces remarques par deux articles curieux, qui font l'affranchissement des sers & l'établissement des communes.

Par rapport aux ferfs , il paroît 19. que les Francs n'ont point fait de nouveaux efclaves dans les Gaules. 1°. Que ces efclaves portoient les armes. 3°. Que les feigneurs en avoient la véritable propriété.

Bien loin que les Francs euffent faits de nouveaux esclaves dans les Gaules, il paroît au contraire que la maniere qu'ils introduisirent de traiter les sers, étoit moins dure pour Rrr 3

eux & plus utiles pour leurs maîtres. « Les Germains, dit
"Tacite, ne tiennent pas leurs efclaves, comme nous dans
leurs maifons, pour les y faire travailler chacun à une
certaine tâche; au contraire : ils aflignent à chaque ef" clave fon manoir particulier, dans lequel il vit en pere
de famille: toute la fervitude que le maître impofe à l'ef" clave, c'eft de l'obliger à lui payer une redevance qui
o confife en grains, eu bétail & en peaux, ou en étoffes.
" On voit par-là que la condition de ces ferfs reflemble plus
à celle de nos fermiers qu'à la condition des efclaves. Ces
Germains ou Francs pallerent dans les Gaules, &t y porterent ces ufages, que les Romains des Gaules n'avoient garde
de ne pas juniter.

La condition des ferfs y étoit bien différente. Le droit des figneurs étoit tel, que tout leur en appartenoit. Si les fierfs de marioient avec des femmes esclaves d'un autre seigneur, les enfans nés de ce mariège se partageoient entre les maires, comme auroit pu se faire le partage des bestiaux. Il y a plus, c'est que quelque respect que l'on est alors pour les choses eccléssatiques, un esclave ne pouvois prendre d'engagement dans l'églis sans le congé exprès de son seigneur. (Capit. L. 1. Att. 14, 18, 80, 113.)

Il y avoit donc dans notre France deux especes de serfs,

ceux des Francs & ceux des Gaulois.

Mais tous alloient à la guerre, quoi qu'en ait pu dire M. de Boullainvilliers, qui, par un fyftême chimérique, a exclu tous les ferfs du fervice des armes, & rendoit par-là plus de la motité de la nation inutile à fon prince & à l'état: « lorfque le Romain & Le Barbare feront mandés pour » quelques expéditions, ils feront obligés d'amener au camp » avec eux la tome, partie de leurs ferfs, & de les y amener » bien armés, (loi des Visigots.) » Ces mêmes seris étoient

auffi reçus pour combattre en champs clos, ainfi que cela fe voit dans les chartres octroyées pour ce sujet par le roi Louis - le - Gros à l'église de chartres, & à l'abbaye de Saint-Maur des Fossés.

Par rapport aux affranchissemens, quoique le regne de Louis-le-Gros en soit la véritable époque, l'édit postérieur rendu à ce sujet par Louis Hutin, nous a paru si beau que nous l'avons choisi pour en donner l'idée. « Louis , par la » grace de Dieu, roi de France & de Navarre, à nos amés » & féaux . . . comme felon le droit de nature , chacun » doit naître franc ... Nous, considérant que notre royau-» me est dit & nommé le royaume des Francs . & voulant » que la chofe en vérité foit accordante au nom... par dé-» libération de notre grand conseil , avons ordonné & or-» donnons que généralement par tout notre royaume.... » franchise soit donnée à bonnes & convenables conditions; » & pour ce que les autres seigneurs qui ont hommes de » corps , prennent exemple à nous de eux ramener à frans chife , &c. Donné à Paris le tiers jour de juillet , l'an

m de grace 1315. m Telle fut donc la jurisprudence du royaume. Le roi commença par affranchir ses ferfs , pour en donner l'exemple aux autres seigneurs; mais de tels exemples deviennent des loix quand l'autorité s'affermit. « Il y avoit, dit Bouchel, lettre » A. affranchissement, quelques habitans du pays de Charo-» lois ou autres pays de Bourgogne, qui étoient sujets d'une » dame , & lui étoient ferfs & main-mortes : ces habi-» tans prennent du roi lettres d'affranchissement, moyen-» nant finance qu'ils payent : la dame que patrona erat,

» s'oppose, & dit que, invita patrona manumissio concedi non potuit à principe. Par arrêt prononcé en robbes rou-» ges par M. le président Seguier, le vendredi premier jour

Rrr 4

» de juin 1571. fut dit que l'affranchissement tiendroit &
» sortiroit estet, en payant par lessitis sujets l'indemnité à la
» sortiroit estet, en payant par lessitis sujets l'indemnité à la
» dame. » Ce qu'il faut remaquer , c'est que , quoique les
sersit d'un seigneur obtinssent la liberté du roi , lorsque le
roi les avoit altranchis, & que le seigneur sitte ten de confirmer cet affranchissement, il n'en étoit pas de même du
fers que le seigneur avoit assranchi; il falloit le consente du roi ou du seigneur supérieur, par la ratison que
uroit été diminuer sa mouvance, saute de quoi le sers affranchi passont dans la puissance du roi ou du seigneur suzerain.
(Bruste)

A dire vrai, il ne faut pas se faire une si grande idée de l'avantage que ces sefrs tinoient de l'affranchissement, surtout dans les derniers tems ; la servitude étoit alors si peu impérieuse, que même les hommes libres se choississement se sassant quand ils n'écoient pas affez riches pour en être les vassant au partieus de l'avant pas affez riches pour en être les vassant au partieus de l'avant pas affez riches pour en être les vassant pas de l'avant pas et l'avant pas de l'avant pas un homme fan aveu. Louis Hutin prévoyant le cas où un esclave ne voudroit pas être affranchi, s' du Cange.) ordonna aux commissaires nommés d'en ther une somme et

forme de subside.

Venons aux communes. Nos auteurs, dit Bruffel, conviennent que Louis-le-Cros eft le premier de nos rois qui aix accordé des communes aux villes, quoiqu'il paroiffe quelquet traces de privileges femblables, accordés par les rois de la feconde race, & que même auparavant les Gaulois en euffent joui du trens des Romains: il le fit dans la vue d'appaifer par-là les féditions qui pour lors étoient très-fréquenter, & fur-tout pour mettre les habitans de ces villes, en les uniffant ainfi d'intérêt entr'eux, en état de fe maintenir contre les grands feigneurs; auffi les communes ne furent tablies par le roi que dans fes domaines & non dans les

REMARQUES PARTICULIERES.

villes des hauts seigneurs, si ce n'est dans Soissons, dont le comte n'étoit pas assez puissant pour s'y opposer.

Ges privileges étoient des charges communes qui donnoient aux villes, 8¢ quelquefois même aux bourgades, le droit d'avoir un fénat, ou une affemblée composée de principaux citoyens nommés 8¢ choilis par leurs concitoyens, qui veil-fat aux intréts communs, levât les revenus de la ville, imposât les tailles extraordinaires, rendit ou fit rendre la juficie à fes compartiores, 8¢ qui tint encore fur pied un emitica à fes compartiores, 8¢ qui tint encore fur pied un emitica à fes compartiores ne su propositions de la ville de la compartica de la com

lice réglée où tous les habitans seroient enrôlés.

Quoque, par ce droit de communes, il femble que nos rois s'expofallent à rendre les cités trop puissantes, ils remédioient par-là à un mal plus pressant encore. Il étoit question d'arrêter les entreprises des seigneurs; & les rois ne le pouvoient faire, dans un tems où il n'y avoit point de troupes réglées, qu'en leur opposant des forces de proche en proche : aussi dès que les s'eigneurs fiirent réduits, nos rois s'e tournerent bientôt sur ces villes qu'ils avoient rendu quasi indépendantes, & Leur reprirent pied à pied tous les priviles qu'ils leur avoient accordés ; c'est ce qui se voit par la tameuse ordonnance de Moulins, rendue par les soins duchancelier de l'Hôpital, où le roi, par l'article LXXI, ôte la connoissance civile des affaires entre les parties, aux maires, échevins, consuls, capitouls & administrateurs des corps de ville, ce qui les déposilloit de leur plus beau droit.

Les hauts feigneurs, finges de la royauré, n'avoient pas tardé à établir des communes dans les villes de leurs feigneuries, afin de défendre leurs vaffaux comme le roi avoit voula défendre les fujets. Nous voyons une concetion faire par le comte de Champagne & de Brie en 1179. aux hibitans de la ville de Meaux; mais on juge aifément que les rois qui priverent de ces privileges les villes de leur domaine,

984 HISTOIRE DE FRANCE, &c.

REMARQUES PARTICULIERES.

ne ménagerent pas davantage les villes des seigneurs particuliers.

Toutes ces matieres peuvent paroître à préfent affez indifférentes. Les chofes ont si fort changé de face, qu'il n'y a pas plus de disférence sujourd'hui du royaume de France à l'Empire, qu'il y a encore plus loin de Hugues-Capet à nous, pour la forme du gouvernement, qu'il n'y en avoit de Clovis à Hugues-Capet and pour si à Hugues-Capet and tout homme qui sera curieux de remonter à la source de nos loix ou de nos usages, ao qui voudra se former une idée générale de notre histoire, aimera à repasser fur est est est est en sera de la comme on aime à voir d'anciennes tapisseries, qui nous rappellent les modes & les coutumes de nos peres.

FIN.

TABLE

MATIERES.

ETTE table renvoie aux années & non pas aux pages ; on n'y a apas compris les noms qui sont dans les colonnes, parce qu'ils font aifés à prouver fans ce fecours, lorsqu'il y a cependant des faits compris dans les colonnes, alors on renvoie à la page. Comme au mot ferutin, on met pag. 351. on renvoie parcillement aux remarques qui terminent les trois races, pour les faits qui y font contenus. Ainfa au mot Monarchie, je tenvoie à la page 46. & au mot Terres Saliques, à la pag. 117. Quand deux chiffres sont séparés par une barre-, on doit comprendre tous les chiffres qui font entre deux, 1580-84. Il faudra cherchera 80 81 82 83 84. Lorfque les chiffres font tous le même fiecle, je ne répéte point les premiers chiffres; ainfi quand j'ai dit 1600. je continue 01 02 03. ce qui veut dire, 1601 1602 1603. On a presque toujours renvoyé au regne de chaque roi, en marquant fon nom : par exemple, charlemagne, on dit, voyez à fon regne, fans quoi, fi l'on avoit voulu rappeller dans une rable routes les actions de chaque roi, c'auroit été tépéter l'Abrègé même : mais, comme ordinairement les actions remarquables ont pour objet une baraille, un fiege, un traité, une ordonnance, &c. on rettouvera tous ces faits sous chacun de ces articles.

Bares 787 96. Abbeville 992 1658, page Abderame 732 814.

Abdication, amédée 1439, chatles IV 1634, christine 1654, Abus, soyez Appel. alphonseVI 1667, casimit 1669.

de lys, 1655. Abélatd 1140. Abjuration, le toi de navarre, le prince de condé 1572, henri IV 1593, M. de turenne 1668,

mademoiselle de dutas 1679. Absolution, pepin 751, lothaire 867, louis-le-gros 1103, philippe-le-bel 1304, le prince de condé 1561, henri IV 1595. voyer Excommunication, Cenfures, &c.

Abeilles d'or, origine des fleurs Academie, charlemagne 789; françoite 1635 72, des infcriptions 1663 1713, des fciences 1666 1713, d'architett. 1671. de peinture & sculpture 1662 92 , foiffons 1674, nimes 1682, angers 1686, jeux floraux 1694. lyen 17 to , bordeaux 1713.

TABLE

A C A G Agramont 1645. Acheinhein 1675. Acis & Gala:ée 1686. Aides, cours des, 1355 1477 Açores, les, 1582. p. 133. 1631. les, 1364. p. 971. Acre 1191 1329. Ace de navigacion 1660. Aidie, oder d', 1469. de ribetac 1578. Actes publics 628 1179 1360 Aignadel 1509. 1539 60 79 1629. Aigues-Mortes 1269 1538. Adalberon, p. 130. Aiguillon 1634 38. Adalgise 776 87. Aillé, d', 1534. Adaloalde 601. Alli, d', 1567. Adam, abbé. p. 123. Aimoin. p. 127. Adda 1701. [Ajournement d'édouard 1292. de robert d'artois 1331, de Adelbert 002 1001. Adéle, mere de charles - le - bon jean IV 1341, de charles V. 1127, mete d'étienne 1135, 1537, de molé 1631 femme de richard. p. 143. Aite 1641 76 78 1710. femme de richard. Aifne, l', tiviete, 493. Adelftan 922. Aix 1501 45 90 1646. la cha-Adige 1701. Administration, sous charles VI pelle 796 800 805 814 75 1391, fous charles IX 1560. 988 1668 72 77 85. voyeg Finances, Jutlice, Minorité, Régence. Alain le Grand 877, charrier Adolphe de nassau 1296, Gus-1436. tave 1611 26 27 30-32 77. Alais, ville, 1629. comte d', 1156 1649. Adoption 1154. Adrets, baron des, 1686. Alarie 507 11 1186. Adrien I 774-76, 11 867, VI Albani 1700. 1521 22, pierte 1628. Albanie 1517. Adultere 1313 . p. 125. Albe, duc de, 1512 42 57 65 67 78 1661 , royale 1688. Eneas Sylvius Albergotti 1702 06 10 12. 1439-Ærarchia, . 57. Albéric . p. 155. Albermale, d', 1666 1712. Affranchissement 1135 1225 52 Albétoni 1708. 70 1316. p. 979, &c. Albert , empereut 1296, II 920 Afrique 534 1026 1269 1534 1500. de brandebourg 1525 51.

16 1664. archiduc 1596-98 1600, voyez Luines, Chaulnes. Albi, albigeois 562 1206 22 Agde 506 1710. 25 26 58. baronne d', 1645. Agenois 12:8 16:8. p. 950. Agent de France 1534. archev. 1676. Albion 497. Agnanie 1242 1303. Agnès, fotel, 1445. p. 375. Alboin 568. Agousta 1675 76. Albret, jean d', 1252 1512 16,

MATIERES. DES

henri 1521 50, jeanne 1252 1527 48 50 69 72, duché 1642 51, maréchal d', 1650 78 , marquis d', 1678.

Albuquerque 1705. Alcantara 1706. Alciat 1574. Alcira 1707. Alconi 1708.

Alconchel 1709. Alcuin 789.

Alegre, d', Yves 1512, marquis d', 1703. Alençon, pierre comte d', 1329, charles 1344, jean 1415, rene

duc d', 1440 57 74 88. M. d', 1523 27, marguerice 1525 34 , françois duc d'. 1574-76 78 83 84.

Alet, évêque d', 1673. Aleus, francs, 817. Alexandre, le Grand 636 1189 Alliance avec le nord 1542, les 1535. papes, III 992 1156 71. IV 1255. V 1408. VI 1493-95 98 1503. VII 1389 1648 57 62. VIII 1662 90 91 93. évêque de jérusalem 892. Alexandrie 636 1215, de la

paille 1657. Alexis, soyez Comnene. Alger, Algerien 1541 47 1665 Alpaide 714. 70 82 - 84 88 89.

Alicante 1691 1706 08 09. Alienation 1275. p. 777 779. voyer Domaine.

Aligre, d', 1624 61 67 72. Alincours 1589 94-Alix, femme de pierre de dreux

1116, fille de louis-le-jeune 1171 86 89, reine de chipre

Allemagne, Allemands, tolbiac 1056, thieri d', 1127, pat-496, défaits par pepin 743, sage de carloman.

flotte 1149, charlemagne 77\$; fréderid 1189, indépendance de la couronne impériale 1336, clergé 1447, imprimetie 1457 74, lanfquenets 1497. en champagne 1523, basaille de mulberg 1547, henri II 1552 , l'amiral 1570 , calendrier 1582, en bourgogne 1587, projet de henri IV 1610, pacification d'ulm 1620. guerre 1621, paix de lubec 1629, gustave adolphe 1631 33 , valitein 1634 , guerre 1636 41 , raiisbonne 1942 , du rhin 1658, louis XIV 1689, hanovre 1692, monseigneut 1693, paix 1711, berthe,

page 57p. 126. Allemanie 830. fuilles 1549 82 1602 63 1715. les hollandois 1627, la suéde 1633, triple 1668, contre la france 1689 1701 03, du roi de portugal, de la frauce & de l'espagne 1701.

Almanza 1707. Aloft 1657 82 1706.

Alpes 1713. Alphonse, roi de castille 1154. IX 1206 73 74 83, roi d'arragon 1285, comte de barcelone 1179, comte de touloufe 1226 1331, comte de portu-gal 1088, VI 1667. p. 183. roi de naples 1493.95, comte de poitiers 1226 38 45 49 1226, de bretagne 173, pe- 70. p. 957. XI 1516, tite fille de louis-le-gros, Alface 612 1634 43 48 59 61 page 173. 74 75 80 1709, gerard d';

Altena, traité d', 1689. Alt-Raenstaldt 1706. Altheneim 1675. Alteffe, titte d', 1644 98 1702. Altoviti.

Alviane 1509.

A M Amalaric 531. Amauri 1223.

42 58 63 75 98 1602 23 61 62 83 - 85 87 89 98 97 Angevins, rois, 1714

Ambassadriffe 1645. Amberg 1703. Amblimont 1674.

Amboile , ville , 1560 1624 , P. 415. chaumont d', 1419, marguerite 1488, charles d', 1500, georges, cardinal d' 1500 03 05 08. p. 433. buffi d', 1579, jacques d', recteur

1594. Amédée voyez Savoie.

Amée VIII. P. 319. Amérique 1492 1623 28 76 83. Amfreville d', 1684. Amiens 1329 1419 70 75 1597

1625 46. Amiral , Amirauté 1336 80 1570 72 1627 46 69 95. voyez Coligni. Amnifte 1652.

Amortiffement 1275 1328. Amsterdam 1672. Amyot, p. 518 519.

Anabapriftes 1536. Anaclet, pape 1130. Anaftale, empereur 508. Ancre, maréchal d', 1612 16 17

Andelor d', franç. 1562, charles 1590.

Andely 1562. Andolo, d', 1204. Andouins , corisande d' , 1587 93.

p. 551. André, toi de hongrie 1344 82. Andronic 1324. Anet 1566 1686.

Angeli, S. jean d', 1588. Angennes, Cl. d', 1593. Ambassades, Ambassadeurs, En- Angers, ville, 1047 1602 1920 voyes, Agens, 1432 35 1534 52, nicolas d', 1103. voyeg Aniou.

furnommés Plantagenets 148c.

Angleterie, Anglois, ifle d'albion 497, peuples barbares 807 , guillaume - le - bâtard 1062 67 1148, loix 1067, robert 1092, henri l 1100 13 16 20, florre 1149, henri 11 1156 61 67 69 71 79 80 86 89, jean-fans-terre 1200 06 14 15, henri III 2223 26 52 58 73, édouard I 1192 1305 24, édouard Il 1324, édouard III 1336 4r 44 47 50 55 58 60 71 76 80 , jean 1364, richard II 1376 80 83 86 94 97, henti IV 1410, henti V 1415 19 22, henti VI 1422 23 28 30 35 36 41 48 51 57 70, édouard IV 2470 75 77 85 . richard III 1485, henri VII 1475 85 1502, henri VIII 1513 18 34 41 44-47, marie 1553 54. élifabeth 1558 63 64 81 88 96 1603 , jacques I 1603 25, changement de religion 1603, charles 1 1616 27 29 33 39 40 44 49 53 54, cromwel 1654 57 58 60 , charles II 1654 60 62 64 66 68 70 72 74 77 78, jacques II 1677 88 96 1701 78, guillaume Ill

1688-90 92 93 96 97 99 1700, anne 1703 13, jacques Annales de S. bersin 879. Ill 1713. Voyez les rois à leurs Annales Victoriani. noms.

Anglo-Saxons 1215.

Angorie 1394. Angoulème, ville, 508 1352 Anne, semme de henri I 1060. 1441 1515 34 1619, isabelle voyet de beaujeu, comnene d', 1200, gui de lusignan, 1148, d'autriche 1612 28 39

comie d', 1302, jean, comie d', 1407, pere de françois I 1484 88, françois I, comte d'. 1477 150 514, louife, ducheffe d', 1515 21-24 26 28 29 31 35 47 89, duc de nargonne

1589 1602 27. Angoumois 585 1441.

Anguien, ville, 1706, françois Année, Epoque, 743 1560 64 comte d', 1543 44 46 57, voyez Condé, mademoiselle

d', 1710. Analı, carh, alexiewna d', 1711.

Anien 511. Anjorane 1580.

Anjour comet d', 877, pro-Anjour comet d', 877, pro-vince & maifon d', 1026 92 1103 1200 25 55 55 96 Angarde 879, p. 92 1103 1200 25 55 56 Angarde 879, p. 94 1376, geoffroi , Anin , d', 1663 1708 111. tagenets 1116 35 , henri 1150 triarche d', 1215.

54, charles 1245 55 70 82 Antipapes 1439. 83 85 92, louis 1255 58 Antonins. 1344 71 78 80-82, louis II Antragues 1578 99 1605. de ficile 1428 31, rené 1419

ne 1480 , ferdinand 1493 , 1313 61 1466 68 1576.

louis XIV 1640, philipe V

1683 1700. louis XV 1712.

Annates 1438, voyez Benefices, Expectatives, Referver, &c.

P. 974 975. 43 45 46 48 - 52 58 66 98. p. 519. royer Breragne, fœur de vencellas 1394, de joradiflas p. 153. reine d'anglererre, 1673 1701 02 06 11 12 14. de pologne 1575, marie 1684.

Anneau 1120. Annebaut 1545.

1700. louis duc d', 1640 43 46. Annobliffement \$40 1270 1313 1579 1600 94. royer Nobleste,

Rosuriers , Serfs , Affranchiffement. Annonciades, p. 429.

Anféatiques, villes, 1238.

grand fenechal d', 978, plan- Antloche, prince d', 1150, pa-

p. 960. 1389 1415 93, louis III toi Anvers 1583 1645 1703 06 15.

31 76 80, marguerire 1457 Apôtres, sert des, 506 789, ca-62 71, jean 1464, Iolande nons 506, sêtes des, p. 121. 1476, charles, comte du mai-Appannages 628 1200 25 83

françois, duc d'aumale 1548, henri III 1567 69-71 73, Appel 922 1135 40 1245 1303 françois d'alergon 1476-78 1527. p. 947. &c. comme 80 \$4, monfieur, frere de | d'abus 1329 1560 85 1673 88

TABLE

1600 43.

Appenzel 1305. Argenr, or 628 51 840 1321 Apremont , marie - louise d' 1521 51 1669 89. 1675. A O Argenterie 1689. Aqueduc 1613 86. Argentina 636. Aquila 1490. Aquilée 1703. Aquilles , onufre 16.15. Aquiraine 585 628 30 719 1283 Arles 508 70 879 1056 1245 85 1329, honimage 1278 80 58. p. 87. constance d', 85, eudes, duc d', 731 32 34 p. 143. 36 39 44 58 67, pepin 814 Arleux 1645 1711. 17 35 40 42 45 53, louis Arley 1587. 854, carionian 879, guil-Armagnac 630, comres 1283 laume 910, henri 1150 80, 1410 15 51, louis 1369, jean pag. 949, 1470 77 84, p. 303, charles AR Arablai, d', 1216. Arbacius 996, Arbalestriers 1600. Arbitre 1258. Atbriffel, d', voyez Robert. Archambaud 646 54 976. Archange, capucin, 1605. Archers, france, 1480 1532. Archevêchés 1622 74 95. Archiduc, maximilien 1486, Arminiens 161 philippe 1495 1504, charles Arminius 772. 1505, marhias 1578, albert Armoiries 1149 1380 148\$ 1597 1608, léopold 1642 48 1655. 50 54, charles 1700 of 03 Armoriques 05 06 09 10. Archiduché 1477. Archiducheffe 1714. Architecte , premier 1665. Architedute 1180 1671. Arcis, rue des, 508. Arck, jeanne d', 1428 30 31 54. Arnould, fils de louis-le-débon-Arcos 1647. Arcueil 1613. Ardres 1520 96 17574 Aregonde 562. Argenlieu, d', 1663. Argenson, d', 1697. minifire Arondel 1628.

Argoïa 1273, Arianisme 500 511 65 85 822. Ariftote 1206 1380. 1473, jacques 1477 84, louis 1501 03, loriaine 1550, cardinal 1574. Armées, 1214 1532, commandement 1627 19 72. Armenonville, d', 1701. p. 123. Armentieres 1645 47 67 68. Armes, p. 978. &c. fergent d', 1215, à feu 1336, profession des 1600. pag. 123. hommes d', 160e. Arminiens 1619. p. 153. 102 1230. p. 46. Arnai-le-duc 1570. Arnauld, anr. 1594, évêque d'angers 1657, de corbie p. 351. Arneim 1672. Arnolphe 996.

naire 840, bâtard de carloman

\$77, empereur \$88 98, comre

de flandres 942 65, archevê-

que de reims 988 96, duc de

gueldres 1473.

p. 264.

Arpajon, duchetle d' 1680, marquis d' 1711.

Arpin 1100. Arques , guillaume d'

combar d' 1589. Arquien , d'-1696.

Arragon, royaume \$27 1258 82 Arrois, province 1192 1215 25 83 85 92 1711, fanche 1316, jacques 1344, jean 1252 1454

62 1503 16 2r, catherine 1529 34, amiral 1636. Arras, paix d' 1435 63, ville

prise d' 1640, levée du siege d' 1654 voyez Atiois.

Arraw, traité d' 1712. Airêis, droit de sièget avec les pairs 1225, seigneur de vernon Ascension

tres 1313, loi salique 1316 14 15. 1593, exclut les évêques du Asses 1515. parlement 1319, duc de bré-Assaisins, prince des 1215. tagne 1371, duel 1386, char Affemblies, parlemens 615 51 prévôt de paris 1501, brion; 1540 , poyet 1541 , conde 1560, ranquerel 1561, faint barihelemy 1572 , fignature des parties 1579, charles de la trimouille 1588 96, contrel henri IV 1589, contre les jefuites 1594, contre guil. rofe 1598, brevaire 1602, regence

1632, mariage de gafton 1634, Affifes, de aiguillon 1638, de thou 1642, 1700, prifonniers pour detres 1576.

1770, pintoliniers post card: 1702, Aft 1529 1615 43. doyen du confeil 1704, card: Aftolphe 568 753 56. nal de bouillon 1710, grands Aftorgas, marquis d' 1556 officiets pag. 212 961. Aftrologie judiciaire 1559 pag. Ars, louis d' 1512, baron d' 1713.

III. Part.

Arfenal 1587 85.

Arragnan 1709, d' 1666; Arrand 936. 1047, Attevelle, d' 1336 82.

Artillerie 1495 1525 1600 69 94.

Arrifan 1260.

1415 77 82 86 99 1529 1642 59 p. 957 , comte pairie 1295 . robert Il 1283 85 1302, mahauli 1302 p. 287, philippe 1302, robert Ill 1316 28 31. 1477 99 1712, traité 1482 83, comié 1384 voyez Artas, états

1123. Aris, les 1180 voyez Leures. Arrus 1200 15.

p. 121. 1255, appanage 1283, regif- Asfeld , d' 1688 89 1707-09

les VII 1420, luxe 1422, 767 79, charlemagne 805 13 40, de strasbourg 842, de compiegne 888, à riibur 1056. de vormes 1103, de montpellier 1275 , doniaine 1275, loi falique 1316, benefices 1397, notables 1558 96 1617 26 , fontainebleau 1560 74 . fens 1612, de mantes 1640, du clergé 1650, les quarre 1610 43, fanjarel 1626, caffe arricles 1582 voyez Conciles. jerufalem 1067 , grandes, générales 635 1135

troubles 1648, du conseil 1692, ordre du saint esprit de montp. Affociations 813 17 954 1127

333 973 Aftronomie 789 840.

Sss

AS Affucies

p. 39. Aurai 1364. AT Ath 1667 68 97 1701 06 Arhalie P. 942.

Athanagilde 565 68. Arlienes 1567. Atour, dame d' 1680.

Artigni 822.

Avarai, d' 1707. Avaux , d' 1644 47 75 98. Aubenton 1650. Aubigni, d' 1495 99 1501 02. Aubrio1 1369. Aubuflon 1565. Audflede 500. Audigier 511. Audouere 584 Avein 1635.

Avenelle 1560. Avénement, joyeux 1274. Avenes, les d' 1258, jean d' 1296, ville 1609.

Avenir, prédit 506 1439. Aversberg, comie d' 1700. Auguste, tire d' 503, empe-

reur \$11 1186 1215 1553, fiecle 1663 1715 voyez Saxe. Augustin 1255.

Augustule 800 1186. Avignon 570 1225 1205 29 48 \$2 76 79 89 1617 62 88 90 83 98

Aulneau 1587. Aumale, ville 1592, marquis d', 1548 89 p. 401 , chevalier d'

Aumoni, jean d' 1589 92 95, ant. 1644 65 67, duc 1669.

Aunix 1223 1635 voyez la Rochelle. Avocats généraux 1589 1629 90 A Z p. 323 555, au confeil 1643. Azincourt 1415.

Avoués 1092 1135 48.

Aurifabert, jean 1546. Ausbourg, ville 1632 46 48 1703, confession d' 1530, ligue d'

1687 88. Auftrafie 576 93 96 98 612 13

22 25 32 44 54 56 70 73 78 88 715 42 46 P. 57. Austregilde coa.

Autorité royale p. 160 173 946. Aurriche, pays 796 1657 1711, marquifar 1156, premiere maifon 1226, deuxieme mailon 1273 82 96 1305 1477 1536

55 98 1617 20 27 33 87, reine-mere d'espagne 1694 98, duc d' 1475 , leopold 1191 93 , rodolphe 1226 73 82 . albert I 1282 96 1305, frédéric duc d' 1322, frédéric III 1477 voyez Maximilien, charles quint 1505 voyez Charles,

marguerise, fille de maximilien 1503 08 29 30 56 p. 415, marie 1552 56, marguérite, fille naturelle de charles V 1565, elifabeth 1570, jean 1571 780 voyer Anne, eléonore-marie 1675, jean

1647 56 58 7179 1712 , mariethérele 920 1656 59 60 65 67 p. 265. Ausun 511 613 70 936.

Auvergne 534 1215 38 1355 1665, madel. de la rour 1517, henri de la sour d' 1591 . 1591, mademoiselle d' 1667. guillaume 910, dauphine d' umoni, jean d' 1589 92 95, 1589, comte d' 1602 05 16. Auxerre 1358 1410 23 28.

Aveionne 1634.

Azoph 1711.

BA

Badajos, 1658 1705. Bade, prince louis de 1678 88; dinal 1531 1625 1700. 91 93 97 1702-05 07, traité Barberouffe 1536 1743 47.

de 1714. Baden 1714. Bahus 1678.

Bajazet I 1394 . II 1495. Bailliage, Baillis 822 92 1135 Bareith 1707.

1498 1560 1684 p. 947 950 &c. Barlleur 1120. Bailleul, jean 1292 1324, ville Barillon 1648 88. 1678.

Balafré, le 1575. Balagni 1588 94 95. Balaguier 1644 50 1711.

Balderic 520. Bale 1387 1431 32 35 38 39 43 Barriere, places de la 1711 13. 1676.

Ballet 1391 1617. Ballue, la 1469 80

Baltique, mer 1676. Balzac, Franc. 1566, d'anira- 1572 77, églife gues 1578, henriene 1602 Barthole

Ban de l'empire 1706. Banchi 1593. Bandes 1532. Banier 1636 19 41.

Baniere 1135. Bannissement 1331 1661. Bapaume 1641. Baptême 496 780 1056.

Bar, comie de 1296, catherine Batards 1321 p. 55 roy. Légitimés. 1599 1604, duche 1418 1632 Batavia 1619. 33 41 61 69 , de 1650.

Baradas 1626. Barbarie 1390. Batbafan 1404 31. Barbe 1521

B A

Barbeaux , abbaye p. 183 365. Barberin, famille 1644-46, cat-

Barbelieux 1691 1701. Barbeis 1691.

Barbene, rue 1407. Bai, marquis de 1706 07 09 10. Barcelonne 800 1156 76 1245

p. 943. 58 1529 80 1649 51 52 55

Barnabites 1532.

Barneveldt 1616 10. Baronius 160c. Barons 1226 58 69.

Barricades 1588 1679 48.

traité 1715, jean de la 1587, pierre 1593. p. 397. Bare 1694 s6.

Barthelemi, maffacre de la faint P. 321.

p. 519. Baichara 1675. Bafile Baffée, la 1641 42 47.

Ballompierre 1575 1621 27 29 31 43 47. Baffide, journée de la 1511. Baffiile 1369 1574 75 87 80

1611 52. Battimens 1661 91 1708.

Bateliers 1026. Banilde 656. Hateville 1661. Battori 1575.

p. 130. Bavai 1678.

Beaulieu 1426.

Baudot de juilly 1525. Baudoin, croilé 1092, comie Beaumanoir, landes de 1364: de flandres 861 1031 56 Beaumont, guil. de 1223, le ro-60 62 67 1103 1204 p. 87, ger 1331, amblard 1349. comie de hainaus 1180, em Beaune, tenaud de 1593, pereur de constantinople 867 Beauté, madame de 1445. 1204 62 99, imposteur 1123. Beauvais, ville 1472. cardin. Baugenci 1103. p. 348, évêque 1643. Baviere , Bavarois , pays , 743 Beauveau , de , évêque de jour-58 87 875 920, 1ashlon 593 nai 1709, évêque d'angers 768 87, Iouis 817 35 40 - 42
53 58 75, Iouis IV 912, Iouis Beauvilliers 1663 89 91. 13 22 28 , isabelle 1389 Beauvisé 1672. 1408 15 22 p. 349, jacque-Beauvoisin, pont de 1575. Jine 1424, robert 1474, sabine Bec, marquis du 1636, général 1558, maximilien 1 1617 20 1646. 31 32 45 48, maximilien Il Bec de Coibin 1477.

de 1658 99, anne 1709. Baune, semblançai 1522.

Baux, marie de 1349. Bayard chevalier 1510-12 15 24, Belin, comie de 1594.

Bayeux, college de 1215. Bayle 1650 80.

Bays 1628.

p. 228. RE Béanix, fille de hugues le grand

956, de provence 1245, de Belleime 1226. bourgogne Beaucaire 1703. Beaufon, duc de 1643 48 50

52 64 66, candie 1669, duché Bellunce 1576. 1551 98 1688, ducheffe 1599. Bender 1709 13. Beaugé 1421 22.

1680 85 87 82 90 92 93 98 Becquet, thomas 1161 69 79.

roire 1680 90 p. 705, prince Bedmar, marquis de 1618 1703. Beffort 1636 54.

Belgrade 1275. Belgrade 1688.

P. 453. Belifaire 534. Belifle, ville 1674 1793 . maréchal de 1707.

Bellai, du 1428 1543. Bazoche p. 252 , jacques de Bellefons 1638 67 68 72 75 84 92.

Bellegarde, ville 1675, roger Bearn 1580 1620 \$2, prince de de 1574, grand écuyer 1602 31, genilhomme de la chambre 1612.

p. 229. Bellievre, pomponne de 158\$

90, premier pielident 1657 p. 191.

Benefices 1230 1313 97 1415 Beaujeu, édouard de 1682, anne 39 97 1521 50 53 61 p. 973 1483 85 88 90 99 1523, &c. militaires p. 117 945. pietre de, 1484, quiqueran de Benevent 850 75 1255.

p. 950. Benfeld 1675.

Benoift, faint p. 50, V 1215, Betfort, duc de 1422 24 35. VIII p. 131, IX p. 153, X Bethencourt 1492. 1304, anripape 1401 08.

Benivoglio 1546, card. 1644.

Beranger, en italie 912, comre marquis de 1624 96 voyez

de Barcelonne 1580. Berangere Beranger 1189.

Berenger 1047 56. Bergopzoom 1588. Bergues, fainr-vinox 1558 1646 Beziers 1156 1258. 51 58 67, prince de 1691.

Beringhen 1602 45.

Bernard, faint 1113 30 40 45 Bibliotheque 636 1380 1447 48 50, roi d'iralie 807 18 22, 1622 42 61 63 p. 373 967. comte de barcelonne 830, évê Biceltro 1410. que 1303, van-galen 1666. Berne 1549.

Berni, de 1617. Berold 1056. Berri, province 1576, marie Biez, du 1545 p. 319 429, jean, duc de Bignon 1634 42 67 90 1380 86 91 1415, charles 1464

66 68-72, charles 1686 1700 Bilbao 1697. 10 12 14. Berfelen 1424. Berfello 1702 03. Bertaire 688.

Berihe, femme de robert 996, Binck , ville 1668 75, amiral femme de pepin p. 57, femme 1677. de philipe 1002.

Berthilde 636. Bertrade de montfort 1092 1103. Birague 1574 1672. Bermand 603, guillaume p. 267, Biron, armand de 1570 83 89

de la cueva 1504. Berrrandi 1559. Berrrude 628. Berule 1612. Berwick 1688 89 1704 06 07 Blamont 1638.

10 11 14, Befan 1249. Befil 1316. Beime 1572 75. Beffola 1680.

Roini. p. 223. Beuf, le 593.

Beuil, de 1488. Befançon 1668 74. Beze 1561.

Bezons 1709 11 13.

Bichi 1644.

Bicoque 1521. Bidoux 1544. Bien public, ligue du 1464 65.

P. 493.

Bilichilde 612. Bilihilde 673. Billets 1704 07. Billertes, miracles des 1285.

|Binghen 1639 40 44. Biorn III P. 75.

de gor 1305, évêque 1329, 90 92 1660, charles de 1590 92 95 98 1602.

Blaak, amiral 1653, Blaeinville 1702.

Blanche, femme de louis V 986, de castille 1215 25 26 45 52 p.223, fille de faint louis 1274, fille de charles le bel 1328, femme de pierre le cruel 1360,

Sss 2

TABLE

Bon-Mouflier 612.

Bonne de luxembourg 1336 p.

319 voyez Lesdiguieres.

B L de navarre 1454 62. p. 351 353. Bonn 1637 89 1703. Blancmenil, potier de 1648. Blafphémaieurs 1258. Blavet 1625. Blave 620. Bleneau 1652. Blois, comté 1226, ville 1560 64 79, jean 1364 1419, mademoifelle de 1692, états 1214- Borgia, cefar 1498 1504. Blomberg, barbe 1556. Bobigni 1562. Bodegrave 1672. Bodillon 673. Boggis 630 731. Bohême, royaume 1526 1617- Bothuel 1587. roi de 1984. Bohemond 1026 92. Boileae , étienne 1266 , nicolas Boucherat ; louis 1667 85 99. Boine, la 1690. Bois-Bailler, du 1682. Boisbourdon 1415. Bois Dauphin 1594. 453. Bois-Jourdan 1675. Boiffeleau 1690. Boieflas 996. Bombardement 1682 85 88 91 93 94 96 1703 04. Bombes 1588 1634. Bomel 1672. Bonaventure, faint 992. Boniface, faint 751 p. 56, VIII Boulen, anne de 1534 47.

rat 1204.

Boniver 1521 23-25

p 489.

Bonrepos 1598. Eons hommes p. 429. Bordeaux, ville 511 1223 1355 78 1451 62 1589 94 1615 38 76 79 88 89 1617 19 22 52 , 41 50 53 79 . parlement 1462, eustache p. 173 , charles 1341 alfasin 1587, ambassadeur 1655, academie 1713. Borifthene 1708, Bornes de Paris 1549. Bofon \$75 77 79 88 1245. Boffu, de 1544. Boffuet 1661 68 79 90. Boffut, comiesse de 1641. 20 34 p. 355. ottocare 1282. Bouchage voyet Joyeuse. jean 1336 p. 319, frédéric 1613 Bouchain 1676 78 1711 12. 19 20 32, anne jagellon 1326, Bouchard 992 voyet Montmorenci. Bouchel P. 959. Bouchets, dits cabochiens 1410. Boucicaur 1394 1401. Bouckingham 1624-28 60. Boufflers 1674 81 85 88-93 95 98 1702 - 04 08 09. Boili, gouffier de 1514 21 p. Bouillon, ville 1652 76, godefroi 1067 92 1443, la marck 1521 91 p. 491, maréchal de 1591 96 1602 04 06 11 13 15 20 23, duc de 1591 1636 41 42 48 50 SI , mari de marieanne mancini 1661, madame de 1680, ducheffe de 1699, cardinal de 1700 10, de m. de 1612. 557 992 1292 99 1303 05 Boullainvilliers, de p. 46. 21 p. 229 962, de montfer-Boulogne, ville en italie 1510-12 15 29, fur mer 807 1477 92

1544 46 49 50 , étienne 1135

48, guillaume 1154, philippe 1214 26 , madeleine 1517 , cardinal 1532.

Boulonnois 1376.

Bourbon, duche-pairie 1324 29, jacques 1361, jeanne 1349, louis II, 1355 80 1682, pierre 1355 , jean I 1415 , chafles 1435 40 , jean II 1464 66 84 36, counétable 1440 86, alexandre 1440, pierre de beaujeu 1484, charles connétable 1509 15 21 23 24 26 27 51 p. 973 , fuzanne 1523, marguerice 1523, anroine 1252 1527 48 59 60 62 90 p. 584, jeanne d'albret! 1548 72, cardinal, 1559 8485 88 89, branche royale 1588 p. 229 584, le jeune cardinal 1591, foiffons 1612 41 blanche 1366. gabrielle 1488, louite-bénédicte 1692 , louife 1713 , buffet 1435 voyez Anguien, Condé, Conti.

Bourbourg 1645. Bourdeille, andré de 1573.

Boardillon 1562. Bourg, en guyenne 1653, robert Bourguignons 1410

réchal du 1706 09. Bourges , vicomé 1100 , ville Bourelliet 9 1488 1594 1650 , archevêché Bouthilliet 1603 17 43. 1142 1593 1676 p. 131 , uni-Boutteroue 539. verlité 1463, chaire de droit Boutteville 1627 54 95.

1665, comte pag. 131 voyet Bouvard 1634.

Bourgogne, toyaume 493 500 08 childeric III 742, charles-lechauve 835, boson \$79, royau- Bragance, duc de 1582 1640. me 888 1037, réunie à l'em-Brague, archevêque de 1641. pire 1037, duché & comté 830 Brahé, de 1661. 77 79 88 956, premiere bran- Brancas, villars 1591 94 95 ,

cheroyale 1001 31 37, comte 1037 1285, eudes 1316, philippe de rouvre, 1316 61 64 65 p. 319 949, ambaffadeurs 1432 51 70 77 83 1526 pag. 57 966, rodolphe 888, godegifile 500 , childebert 593 , pepin 695, charles le chauve 836, henri 1001, rabert 1001, jean pag. 303, marguerite 1313 jeanne 1313, philippe le hardi 1371 80 82 84 85 91 1401 04 pag. 348, jean fans peut 1394 1404 07 08 10 15 19 24, philippe le bon 1419 22 24 28 31 35 36 40 56 63 65 67, charles le téméraire 1468-74 77 1678 pag. 959 &c. parlement de 1477, marie 1477 82 1508 1678 p. 968 &c. duc# de, pere de louis XV 1682 97-99 1702 03 08 12 pag. 705 . députés de 1526, marie adélaide, mere de louis XV 1696 1712, comédiens de l'hôtel de 1609 73 , états 1223 p. 942

P. 47. du 1126, anne du 1559, ma- Bourignon 1680. Bournonville 1674 75 84.

P. 49 225.

959 966,

Bounines 1214 1474 BR

11 23 62 p. 57, fin 534 68 Brabant, province 1543 54 p. 968, childebert II 593, clotaire II jacqueline 1424, françois, duc 613, maires 646, duc 695, d'alençon, d'anjou & de 1575 78 80 84.

555 4

duché pairie 1652 , maréchal

Brandebourg, albert 1525 51, marquis de 1609, jean ligif mond 1610 14, frédéric l 1701 , frédéric-guillaume II 1648 1701 .frederic III 1672- Bretesche , la 1678, 75 77-79 87 89 1701 , frédéric Bretigni 1359 60.

de 1712.

IV , 1701 02 , frederic V roi Breves , de 1604 28. regnant, fon portrait 1701. Brantome 1483 1574.

Breauté 1640. Breda 1590 1624 25 17 67 70.

Bref 1682 90 99 voyer Bulles. Brême, ville 1338 1638 48. Bremerfure 1675.

Brenneville 1116.

Brefil 1116 57 61 63 1711. Brefle 1037 15 12 1600 CI.

Breft 1371 94 1681 94-Bret , le

Breragne , Brerons , province 497 1620 43 61, 929 1515, conobre 560, Waroc Briffe, la 1689. 501 94, comtes 636 780 818 Brigadier 1633 67. 40 1509, grande 826 1603 Brignais, baraille de 1361. 1706, sujer de la france 845, Bribuega 1710.

ducs 877, releve de la nor-Brinvilliers 1676. mandie 912 92, entre dans la Brion ; chabot, amiral de 1535 maifon de france 1116 67, 40. conan 1116 67, pierre de dreux Brionne 1689

1116 1226 30 , geoffrai 1200 , Brios 875. pierre mauclere 1130 p. 173, Briquebec 1344. duché-pairie 1296, jean II Briqueras 1630.

1266, jean III 134:, jean de Brifac 1638 48 80 1703.

montfort 1341 64 79 , fuc- Brifcaw 1675.

montion 1341 v4 79, rue printare 1075. cerfion 1341 44 64, du gueré-Briffac, charles, maréchal de clin 1359, charles de blois 1553-55 57p. 114, charles de 1364, jean V 1371 79 81 87, conficuée 1379, duché pairie 1611. 91 97, conficuée 1379, clic Briffac 1574 89 91.

fon 1419, jean VI 1419 23 Brive-la-Gaiilarde 562 85.

24 , artus p. 375 , françois Il Broglio 1707 09 12.

1445 64 66 68 70 72 74 75 Broffe , pierre la 1275 , jacques 85 86 88 , pierre II 1448 , de 1615, gui de la 1634. anne 1488 90 92 99 1505 11 Brouage 1635.

BR

13 15 , union 15 32 , parlement 1553 , ligue 15 89 90 92 96 , foumile 1598 1604 , comte de touloufe 1695, gouvernement 1661, duc de 1712,

érars 1223

Brever de retenue 1692. Breviaire 1602.

Breze, amiral de 1483, urbain, maréchal de 1635 40 43, duc de 1646.

Briançon 1709. Briare 1604.

Briconner, guillaume 1494. Bridien 1641, Brie 1283 1331 1468 69

p. 959. Brienne , jean de 1062 , henri

nomenoé 845 , hérifpoé 845 , Brille , la 1616.

Brouffel 1648. Bruges 1127 1360 1428 1706 08. Bullegneville 1431.

20.

Brunehaut 565 68 75-77 84 88 96-99 603 12 13. Brunswick , duc de pag. 124, henri, dir le lion 1180, othon

1344, george 1675 , george guillaume 1714, christian 1626 1711.

Brufol, rraité de 1610. Bruxelles 1555 98 1631 41 95 97 1706 08.

Bucelin 539. Buch, captal de 1364 71 97.

Buci, de 1355. Bude 1684 86. Budé 1305 1547. Budes, louise de 1602, guébriant

1643. Bueil, sancerre 1560. Bugey 888 1037 1601.

Bulgares 107 929.

Brun, antoine 1647, jean le 1383, Bulles, unam fandam 1305 16, premier peintre du roi 166465 clémentines 1321, d'or 1355 1556 , fur les benefices des cardinarx 1521, pour l'indult 1538, défenses d'envoyer pour les 1551, in cona domini 1568, contre le roi de navarre 1585. contre janfinius 1657, fur les franchises 1687 88 , refus de 1688 92 93, vintam domini

p. 974.

1705 Bullion 1624 32 36. Bulonde 1691.

Buquoi 1618. Burgaw, marquis de 1609. Burglenfeld 1703.

Butich 1672. Busanci 593. Buffi, d'amboise 1579 95, le

clet 1588 89 , rabutin 1665 , lamet 1637 78. Bufte fur la monnoie 1490 pag. 415.

CA

Abinet, fecretaire du 1575. Calais 1347 60 1451 62 1518 Caboche, chef des cabochiens 1410. Cabrieres 1545. Cadets 1682. Cadix 1596 1626 86 1702.

Caen 1c67. Cahors 1258 1580. Cajetan, cardinal 1590 93. Caillavel 1686. Cailus 1578.

Caiffe à emprunts 1707. Calabre, royaume 978 1026 Camaldules 1001.

1474.

58 59 64 96 1658 96.

Calcinato 1706. Calendrier 1582 1699. Calignon 1598 1603. Calixte 1120 71. Callieres 1697. Calmar 1391. Calmer P. 126.

Calvin, Calvinisme 1529 34 53 59 60 76 93 1621 28 82. Calvo 1676 70.

1503, duché 1503, duc de Cambrai . Cambrefis 481 510 1554 81 83 88 94 95 1649

1 A	BLE
C A	I CA
57 77 78 , ligue de 1508 ,	1658, de ftrafbourg 1681.
traité 1529 34 35, archeveché	Capoue 539 1707.
1695, archevêque 1695 99.	Caprara 1674.
Camden 1602.	Captal voyez Buch.
Caminiek 1676 99.	Captifs, tédemption des 1193.
Camifards 1703.	Captivité du Roi p. 959.
Camp du drap d'or 1520, de	Capucins 1592 99 1607 , capu-
complegne 1698.	cines, p. 551.
Campagne de l'isse 1667 (de	
1745) 1672.	Caracene 1647 48 53 55.
Campobaffe 1478 88.	Caraffe 1555 56.
Campredon 1639.	Caraman 1705.
Camus, le 1426.	Cara Mustapha 1683.
Canada 1604 96 1711.	Caratic \$10.
Canal 789 1604 64 81.	Carcaffonne 585 1158 1258.
Canaple 1711.	Cardinaux 992 1092 1156 1245
Canaries, ifles 1492.	1313 16 79 1465 1595, henri,
Canare, jean 1379. Candale, duc de 1620 53.	roi de portugal 1578 80, béné-
Candie 1572 1660, prile 1669.	fices des 1521, rang des 1614 24 30 51 86 96, françois duc
Canonifation 992.	de lorraine 1634 38, infant
Canons 506 1150.	1636 40 41.
Cantecroix 1637 41 57 75.	Cardonne, ville 1711, hugues
Cantelme 1645.	de 1503.
Cantons 1305 1712 15 10yez	
Sutiles.	Caribert 566 68 767 p. 57.
Cantorberi, royanme 597, tho-	Carignan 1661.
mas de 1161 69 70 p. 183 .	Carloman 741 43 46, fils de pé-
groubles 1206, crammer 1547,	pin 768 p. 57 120, gendre de
guillawd 1637 45.	charlemagne 771, fils de louis
Canus, melchior 1269.	le germain 774 875 77 , frere
Canul 1227.	de louis 111 \$79 80 82 84.
Canution 1542.	Carlos, dom 1568.
Cap de Quiers 1655.	Carlowirz 1699.
Capelle 1594 1636 37 50 56.	Carmagnole 1639 91.
Capet, hugues 863 956 87 88	Carmelites p. 707.
voyez fon regne.	Carmes 1252.
Capitaine des gardes 166971 76	
95 1703 04, aux gardes 1686	
91.	Caroufel 1662 85.
Capitation 1695.	Carpentras 1313 1641.
Capitouls 1415.	Carpi 1701.
Capitulaires 511 615 779 800	Carrouge 1386 1588.
805 807 40 922 p. 122.	Carragene 1697 1706.
Capitulation de l'empire 1519	Cartel 1674 p. 124.

Carrulaires 1193. Cas de conscience 1785, royaux p. 947 &c. Catane 1675. Cafal 1629 30 39 40 152 81 93 Careau-Cambrefis 1477 1559 1639 95 1706. Catilin 539. Calimir , marie 1645 96 , jean Catherine , femme de Henri V 1660 69. Cafques p. 123. Caffano 1705. Cassation d'arrêt 1632. Caffel , robert de 1322 , ville 1328 1645 77 78. Caffin, mont p. 50. Cassini 1680. Caflovie 1685. Caffanaga 1695. Castelfollit 1694. Castellamare 1614. Castellane, philippe de p. 550. Caflel-Léon 1711. Callelnau, marquis de 1655. Castelnaudari 1622. Castelglione 1706. Castille, alphonse 1088, cons- Cé 1620.

tance 1154 voyez Blanche, al- Cécile, cardinal de sainte 1646. phonfe 1274, dom fanche 1285, Cecrops 1628. pierre le cruel 1366 67, henri Celeftins, couvent des 1299. 1371, ambassadeurs 1432, jean- Cens 992. archiduc 1710 , connétable de Centeniers 1366 1647.

Castillon 1451 1655. Castruccio, Castracani 1354. Castro 1640 41 44. Catalagironne 1601. Caralans 1641 45. fin 1650, cervers 1651, fchom- Cerifolles 1544. berg 1675 , m. de vendome Cervera 1712. 1696 97, l'archiduc 1705, duc Cervers 1651.

de nozilles 1709, foulevement 1711, guerre 1713.

Carelet 1636 38 50 55.

1420 85, de foix 1512, ee médicis 1517 p. 964 voyer Medicis, d'arragon 1529 14 47 , fœur de henri IV 1563 99 1604 , de fienne 1376 , fainte p. 942 943 , czarine 1711.

Cattho, Angelo p. 397. Catholicon 1593. Catinat 1681 90-93 96 97 1701

Cavalerie 767 1532 1667 92. Caudebec 1592. Cauffin le pere 1539. Cayenne 1676. Cayer 1604.

ne 1462 72 voyez Isabelle, Censures 996 1303 voyez Excom-philippe 1505, ferdinand 1516, munication, Interdit. P. 945. P. 121. Centuriateurs Cercles de l'empire 1500, pro-

jectés par les huguenors de france 1621. Cerda, la 1274 85 1352. Cerdaigne 1462 93 1707. Caralogne, actes 1179, droits Cérémonial, Cérémonies 1570 de la france 1258, guerre 1684-86 96 p. 56 519 109e7 1474, révoire 1640-43, le ma- Rang , Séance, Préseance, &c.

réchal de la mothe 1645, mar- | Cérignoles 630 1503.

TABLE

Cifar 1056 1532 1649 74 80 Champdivers

1715 , monlieur 1598 1614 Champigni 1624.

Cettion 1526 35. Cerie 1666 1710. Cevennes 1703 04.

26.

: н Chabannes 1461 1512 21. Ciabot 1648 49, btion 1535.

Chacrife 593. Chaire de théologie 1230, de droit 1665 \$0.

Chaise, le pere la 1709. Chalais 1626 63. Chalard 1635.

Chalons 593 612 1428 1589 91, maifon 1366 1584 , philbert

Chalus 1193. Chambre, phil. de la 1532.

Chambie, jurisdictions des mon- Chantelles 1523. noies 1551, mi parties 1576, à Chanteloube 1641. châlons 1589, de spire 1633 . | Chantilli 1539 1686.

de justice 1624 61, de l'édit Chanvalon 1594. 1669 79, des comptes 1258 Chapeau des cardinaux 1245. 1686, de metz 1680 97.

Chambrier P. 225. Chamier 1598. Chamillart 1600 1701 08 00.

Chamilli 1672 74 76 81 98 Chapitre 1561. 1702.

p. 122, du mensonge 833. Chanipagne, duc 695, charles le 1600, vénalité 1515, publiques chauve 840, cudes 1031 37, 1567 p. 4 shibaud 1040 1137 42 80 91 Charibert 628 30 731

1204, alix 1226, thibaud V Charise, ville 1577, frere de la 1252, thibaud VI 120425 26 1602, chrésienne 60c.

du comit de 1296 pag. 957 . 97 1701 13. province 1361 64 65 1468 69 Charles f. boromée 1576, martel

Chancelier, Garde des Sceaux, quelle est cette charge 1309 pag. 51 225 283 321 493 , lanilii 1315 . grand confeil 1497, indult 1538, poyet 1540, bitague 1574, les sceaux 1590, chasteau-neuf 1632 43 50, feguier 1639 50, autorité 1678. pontcharirain 1609 1714, voiin 1714, archevêque de reims p. 163, double p. 375, déchargé de fon office p. 351 397 . marie de bourgogne 1477, de

navarre 1598, du dauphin

СН

p. 349.

P. 357.

pag. 950. Chandos 1364 69. Chanoines 814. Chant gtégorien 789.

Chapelle, fainte 1269 83 1316; tovale 1324.

Chapelles , des 1627. Chaperon 1358.

Charenton 1647 49 82. Champ de mars 767 1305 1715 Charges militaires p. 123, creation de 1690, de la couronne

p. 49 960 &c.

38 52, VII 1270, henri 1283, Charlemont 1 558 1678,

jeanne 1283 96 1331, réunion Charleroi 1667 68 72 77 90 92 93

1639 42 1706, jean de con- 688 714 15 19 25 32-34 37 39-Rans matéchal de 1358, comte 41 47, charlem. fon portrait \$13 p. 281. 1150 p. 57 121 122 123 942

XII 1700-04 06 08 09 11 13 cher 1245, huguer 1245, ma-

945 v. fon regne, fon fils 807, le chauve 830 36 75 p. 120 122 126 955 voyez fon regne, le gros 877 80 82 848 5 88 voyer fon regne, dir le simple 877 79 84, rot de provence 855, duc 92, le bon 1127, IV dir le bel 96, de la marck 1591. 1316 voyez fon regne, V en- Charmes 1621. core dauphin 1355 57-60 voyez Charnacé 1631. VI voyez fon regne, portrais de Charolois 1598. fon regne 1422, famort p. 349, Charoft 1672 73. VII 1415 19 20 voyez ion re- Charpentier 1628. fon regne, fon postrait 1574 p. 1215 75 959 &c. comte d'anjou 1245 Chartier 1580. difant roi de france 1590 ot : Chasteaudun 1226. empereurs , charles IV 1245 Chasteaugaillard 1713 14, VII 920 1707: roi 03. d'espagne, II 1667 70 79 80 Chasteau-Saint-Ange 1527. rois d'angleterre, 1 1625-29 37 1042 51. 35-45 59 62 68 70 74 77 78 Chaffeauvieux 1611. vali 1337 5 57 58 60 65 (Chaifel 1457), jean 1594-65 78 80 87 pag. 253 319 : [Chaftelaut 1544. roits de fuede X 1654 57 59. [Chaftelaut 1544. ferti du p. 189. XI 1660 67 68 71 75-78 97. [Chaftillon, comme de 1226, gu

CH 14, fon portrait 1707, duc de lorraine 1585 , IV soyer Lorraine, V royer Lorraine, duc de bourg dis le téméraire 1464 68 70-77 p. 966 &c. comre de flandres dis le bon 1127. de la baffe lorraine 9547487 88 Charlotte de la trimouille 1588 gne, son portrait 1457 p. 958. Charte 1651 70. VIII voyet son regne, son por-chartes, aimar de 1589. rrait 1497 p. 962, IX voyet Chartes 875 922 1067 1103 93 gogne 1467 78 1678, pere de Chasteaubiani , comieste de louis XII 1407 10 15 20, soi 1521, édit de 1551 p. 449. D. 281 205; 1355, quint 1500 03 05 12 Chasteauneuf , l'aubespine de 14-16 18-23 25 30 32 34 36 1611 32 43 50 52, ambassa-39 41 44 47 48 53-56 1661 deur 1689, l'abbé de 1697. 78 1701 p. 489, VI 920 1687 Chasteaurenaud 1688 91 1702 84 85 89 98 1700 p. 705 : Chasteau . Thierit 1575 \$3 91 39-43 45-49 53 , II 1649 50 Chasteau-Trompette 1451 1653,

réchal de 1521, oder 1532, Chilpéric, toi des bourguignons gaipard, maréchal de 1635 41, eluc de 1648 49, duchette de 1651 55, duché 1688. Chaftre, le 1594 1610 43. Chavigni 1410 v. Bourhillier. Chaulnes, maréchal de 1639 40 duc de 1665 90. duché pairie Chivas 1562 1630 41 1705. 1711. Chaumont 1012 1488, maréchal de 1509 - 11, chevalier de 1684 86 , comté 1621. Chauvel 1675. Chef du confeil 1667. Chelles 584 656 70. Chemeras 1628. Chemeraur 1639. Chevalier, Chevalerie 840 p. 123, Christiandstat 1678. du remple 992, armoiries 1149, Christiern IV v. Dannemarc.

Chêne de charles II 1660. Cherbourg 1394 1692. de faint jean de jerusalem 1309 Christine, suede 1632 36 46 47 1522, de l'étoile 1350, créé Chevalier , eft Chevaux Légers 1643 65. Cheverni 1588 90 95 1672. Cheveux 654 1191 1521 67 p. 50 Citation, au concile 1511, de

131. Chevreuse, madame de 1626 43 Citeaux 1092 50 51 61. Chiari 1701. Chiavene 1625. Chievres 1505. Chiffre Arabe 988. Chigi 1648 62. Childebert I 511-58, II 575-96, Clameur de haro 912.
Ill furnommé le juste 695 711. Clarence 1421 57 70 71.

Childeric I 481, II 954 56-70 Clarendon 1628 61 73. 73 . 111 742 50 , tombeau de Clarke 1650. 1655.

493 , I 562-84 , II 715 19 20, fils de charibert 628 p. 48. Chinei 1681 92 97. Chinon 1431.

Chipre 1189 91 1630, alix de 1226.

Choiseuil p. 173, duplessis-praslin 1643, claude 1693, duchépairie 1665 , duc 1573. Choifi , fur l'aifne 711 , mademoiselle 1693 95, abbé de

1684. Chonsene \$62. Choppin P. 959.

Chramme cc6 60. Chrésien . Christianisme 496 597. titre de roi très 875 p. 394.

53 54 57 p. 333, savoie 1638 par l'empereur 1515, de faint 39 41 42. michel 1469, de malte 1530, Chroniques de faint denis 1150. tournois 1559, du faint eiprir Chronologie 1604.

1579 1620 33 51 89, d'hon Churchil 1688 1712 v. Marlbo-neur 1680 r. Ordre. roug. Cinq-Mars 1639 42 45.

Cipierre 1574 malre 1714. p. 50, Ciudad 1706 07.

Cixilane 818. Clairaut 1682. Claire-Eugenie 1598. Clairvaux 1113.

Claude, femme de françois I 150e

05 14 34, de lottaine 1634, Clotilde 493 511 23 31 43, fille minifite 1679. Clausse 1575. Clefs, autorité des Clémence de Hongrie 1314 16 voyez fon regne, fils de chilpép. 281. Clément, faint 1150 1242, IV II 636 44, III 692 95. 1255 58 p. 229 , V 1305 09 Cluni , fondation de 910 , églife 1255 58 p. 229, V 1505 09 13, VI 1348 p. 305, VII anti-pape 1379 82 83 89, VII 1521 23 25-27 29, VIII 1593 98 1440 99 1604, IX 1662 69, XI 1700 Coadjuteur 892, de patis royez 09, tobert p. 198, jacques | Retz. 1589, famille 1214 p. 551. Coblens 1688. Clémentines 1321. Cler , le chancelier 1420 , buffi Cochiliac 539. le 1589, du fecret 1309 41. Clerge, Clercs, Clergie 822 27 Code Théodoffen 511 1137 1680; 40 992 1001 1189 1206 23 15 juffinien 1137, marillac 1629, 16 29 1447 1561 1633 34 50 frédéric 1701. 82 93 p. 50. Comobitique, ordre Clermont, concile 1092, rituel Coetier 1483.

1844, montion 1619, ville Coeligon 1674 1703.
1632 50 54, finon 1269, ta001 1292, bourbon 1324 29, Ceur, jacques 1445 51 61.
robert 1358 p. 584, college Ceur des rois & reines p. 519 585 1574 1618, comté 1661, comte 1692.

Cleves, pays 1610 14 79, duc de 1543, anne 1547, marie Cognac 1302 1651. 1573 , henriette 1574 , jean Cohorn 1588 1692. 1609 Clichi 625.

Clientela 1567. Clisson, ville 1702, olivier de Coissin 1573 1640 43 63. 1344 80 87 91 , marguerite Cokefberg 1677. 1319.

Cliron, guillaume 1116 20 27. p. 151. Clodion 481 Clodoalde 533. . Clodoberge 577. Clodomir SII 23 33.

Clotaire I, 511 62, II 613-28, Colioure 1642. III 656-70, IV 719 67.

CL de gontran 577 90 93. Cloud, faint 533.

p. 120. Clovis 822 p. 46 &c. 51 122 ric 1 570 81 , fils de chilperic

> 1180, hugues 1321, pierre de P. 50 950. CO

Cocherel 1364. Coconas 1574 76.

Cœavres 1623 24, duché-pairie 1648, maréchal de 1704.

Coigneux 1631. Coigni 1642 97 1709 11. Cointe, le p. 127:

Colbert 1380 1422 1611 61 63 65 67 79 , fon éloge 1683 v. Croitli.

Coligni, amiral de 1534 57 60 69 70 72 75 84 1688 , d'andelot 1590 . combat 1643 . f.

Coliation de bénéfices 1313 97

1415 1553 p. 50 &c. 973. Collège 1179 1215 1302 1499 1531 74 1618 63 73 pag. 265

Colloque 1561. Colloredo 1635 36. Colmar 1636 75. Cologne 510 612 1474 1642 54 70 73, électorar 1688, électeurs 1637 71 74 79 1701 06 13 14.

Colomb 1492. Colonne, sciarra 1303, conné- Communautés 1269. rable 1661.

Colonel des gardes 1661 72, général de l'infanterie 1544 que les fuitles 1573 89 1603 43 47 61 94. de dragons 1670.

Colonels 1661. Combaler 1620 18.

Combats particuliers à outrance 1148 1204, anne 11 1040 1258 1404 1547 78 79 Compact Breron 1553.

1559. Côme, lac de 1636. Côme, duc de toscane 1614. Comédiens, 1609 73.

Cométe 840 1689 82. Comines , ville 1645 47 , philippe de 1472 86 p. 397 451.1

Commande 1397. Commandement des troupes 1627 , chanceliers Seguier

Commerce, S. Eloi 628, prix de l'or & de l'argent 840, cluni Comre de paris 992. 992 , marine 1380 , ifle de Comre du palais 1302 rhodes 1522, hollandois 1694, Comres, anciens 800 1225 73 furinrendant 1627, différence de celui d'orient & d'occi-|Conan 1116 67. dent 1628, maroc 1635, Edir Conception, immaculée 1387. feil de 1700.

c ò d'aidie comre de 1469 88 , ne-

veu de guirant 1650, évêque 1650. 267. Commissaires, commissions miffl

dominici 1136 p. 946, brion 1540, condé 1560, biron 1602, mairre des requêres délégués grandier 1631-34, la va-lette 1638, fouquer 1661, maréchaux de france pag. 453 . **fceaux** p. 493.

Committimus 1566. Communes 992 fire, parlement

d'angleterre 1258, ce que c'eft p. 979 &c. 1661, de la cavalerie 1667, des Communication de l'océan & du

ponr-euxin 789. Commutation de peine 1474 1661.

Commene, isaac 1189, alexis 1148 1204, anne 1148.

1621 p. 124 125, à la barriere Compagnies grandes 1361 66, d'ordonnance 1445 1600, des indes 1665, de gendarmes étoffois 1590. Comper 1595.

Compiègne 562 756 888 987 1020 1428 30, trairé 1624, fejour au roi 1604, révue 1666 98 p. 97 116, forcé de 1324.

Compres, premiers présidens de la chambre des , montpellier 1477, paris 1686 P. 397. P. 49.

1669, traite 1604 1714, con- Conciles, droit d'affembler les p.

II9 I21 , convocation 1688 , Cominges, comré 1443 85, odet d'agde 506 d'orléans 511 .

p. 120, de paris 615 1206, des eslines 743, de rome, 775 996 1056, de francfort 794 , de Nicée 794, d'aix-la-chapelle 814 1223, de roulouse 840, de constantinople 867, de florence 867 1438 39, de favonniers 875, de rroyes 877 1103 p. 173, de riéves 945, Conférence, de lyon 500, péd'ingelheim 945, de reims, de ronne 1468, troyes 1563, f. baile 988, aix la-chapelle , mouzon y88, de tolede 1001. de clermont 1092, de poitiers 1100 , de reims 1120 Confesseurs des rois 1103 1269 48, d'estampes 1130, de sens 1140, de foiffons 1140, de Confetiion, accordée aux crimitarragonne 1179, de latrani 1179 1215 1511 12 14 15 Confirmation des papes 774 \$17 53 , de lombez 1206 , de rours 1223 1510, de lyon 1245 74 Confication 1040 1203 23 92 1512, de vienne 1309, del 1321 31 69 79 1470. fenlis 1315 , de pife 1408 , de Conflans , traité de 1465 66 68 , constance 1408 15 38 1553, le 1659, estienne de 1316, de baste 1387 1431 32 35 38 jean de 1358, marquis de 39, transféré à ferrare 1438, 1705. à florence 1438 39, de pile Confrairies 1269 1401 1576.

1510 11 14, transféré à mi- Congrégarion de Saint Maut lan 1511, de trente v. rrente , appels 1303 1585 1688.

Concini voyez ancre. Conclave 1242 1590.

Concordat 6073 1447 61 1515 17 53 60 84 1688 95 p.

Concubinage, 1001 p. 65 Confginark 1645 48 78. Condé, ville 1649 55 56 78 , Conimbre 1149. françois comre d'anguien 1546, Conjuration de ficque 1547, de jean duc d'anguien 1557, louis l'olfède 1882, royet aux noms I 1560 62 67-69 , henri I propres. 1569 70 72 74 76 84 15 88 Connestaggio 1578. cardinal de bourbon 1591 Connétable, charge 807 1223

III. Part.

95 68 69 72 74 75 , fon pdrtrait 1686 , claire clémence 1671 , henri jules 1675 1709. louis III di: M. le duc 1685 88 92 1710, louis-henri 1710 13 , louife-élifabeth 17 13 . princesse de 1671 85 p. 704 hôrel 1610.

ronne 1468 , troyes 1563 , nérac 1579 , furefne 1593 , fontainebleau 1600, porte de la 1653.

1602 1709.

nels 1397, d'aufbourg 1530. 23 27 40 1067.

1621. Congrès pout la paix, Westphalie 1644 47 74 . de nimegue 1675 . courttai 1680 , rifwik 1697 , gertrudemberg 1710 , urrech 1712 15 , abolition du 1677.

973 &c. Coni 1641 91.

charlotte de la trimouille 1596, 1567, duguesclin 1366 69 80, montmorenci 1600, henri Il douglas 1421, richemond 1426 15881 609 10 14 16 19 18 36 28 31 36 p. 375, bourbon 38 39 41 46, louis Il 1598 1643. 1523 , leidiguieres 1622 , rang

1714.

203 726 , de castille 1366 1614, charge 1617 p. 49 155, de portugal 1580. Conobre (60. Contad, empereur 912, II 1037 Constellation 1660. p. 118 153, III 1103 45 48 Constitution, de childebert 593, 50p. 183, IV 1189 1255 73, marquis de montferrat 1191. Conradin 1255. Conrarr 1635. Confarbrick 1675. cas de 1705. Confectation des papes 827 45. Consade 1617. 1617 24 19 89 90 97 1704 14, Contarini 1648. 1589, de régence 1643 1714, chef du 1667 89, de brifac 1680, du tournai 1668, arrêr du 1704, grand 1497 p. 976, de commerce 1700 , de depêches 1682 99, de finances 1688 1714. Conseillers jugeurs 1344, creation 1690, d'état 1697. Configuations 1562, Constance, concile de 1408-15 38 1553 , femme de robert Contreras 1595. le-jeune 1154, sœur de louis VII p. 198, de bretagne 1216 1026 1186 1226 55 , ministre 89 99 1708 1688, fille de pierte-le-cruel Contumace 1631,

fils 796.

de constantin 753, de l'empereur fréderic 1315, de charlemagne p. 121, fur le quiénifme 1699, unigenitus 1714, de henri VI 1345. Conscience, liberté de 1532 , Consuls, dignité 508 740 1056 . jurifdiction des 1564 p. 969. Confeil du 10i 1380 1401 84 Contagion 1503 96 voyez pelle. d'érat 1590 91, de l'union Conti, françois 1589 92 2614, louise de lorraine 1631, armand 1648 50 51 54 55 57 66, louis-armand 1685, françois-louis 1685 88 91 92 94 97 99 , fon éloge 1709 , annemarrinozzi 1709, louis-armand Il 1709 13, marie-anne 1667 \$5 95 97 , louife - élifabeth 1713 . marie-anne 1713 louis françois 1691, son éloge 1709. 996 1026 31, femme de louis Constibution, des monasteres \$40, des curés \$40, bulle conire la 1568. 67, heriniere des deux ficiles Contrôleut genéral, 2611 61 83 Convenant 1639. Conflantin , ville 1641 , anti- Convention , affemblée en anglepape 767, le grand 511 753 terre 1689. 54 1001 1136 1215 p. 50 119, Cop 1547. copronyme , 751 56 96 , fon Copernic 1633 1703. Coprogli 1675 83. Constantinople, empire 1186 , Coptonyme voyez Constantin. ville 539 , révolution 796 , con- Coquille 1574. cile 867, prife 1204 1451, Corbeil, ville 1590, comte de patitarche 1215, baudouin 1223, 1108.

c o

II 1238 58 82 99 , cédée à charles VIII 1494, ambaffa-

deurs 1682 80 . armement

Corbieres 1328. 1603. Corbin, gentilshommes au bec Coursin, 1667, 79. Cordeliers 1387, cordelieres 1292. Cordemoi 1661. Cordoue, gonfalve de 1495 1501. Cornaro 1180. Cornouaille, richard 1273. Cornuel, madame 1675. Corfaires 1665. . Corie , ifle 1553 54 , garde du Crammer 1547. pape 1662, Correz , fernand 1521. Colaques 1708.

Coffe , arrus de 1570 74 75. Cottes d'armes 1149. Cotton, pere 1603. Couci , feigneurs de 1108 , en- Crémone 1512 1648 1792. guerrand 1226 52 1394 , chaf- Crénan 1695. telain de

Cossa, jean 1480.

Coulanges, M. de 1689. Coulon 1479. 767, de justice 1305 1419, de 1619 52 930 35-38, duc des aides 1355 1631, de normandie 1490, des normandie 1400, des normandies Cour, des pairs 1200 , plénière 1551 , le'roi écrit aux cours 1762 , duché éseint 1711. 1643 . de tome

Courager 1577. Courci , hugues de p. 267. Cteffels 1628. . Couronne, d'épines 1238, de Crevant 1423. fer 818, impériale, 818 912 Crevecœur, fort de 1672. 1022 1355, de rome 973, de Ceutanac 1644 88. france 954 88 92 1215 1316 Crillon 1588. 36 60 142 68 1548 84 85 90 Croifades, premiere 1092 1108; 1607 1714 p. 55 129 , office | feconde 1145 48 49 , troifieme de la 1584 1607, reunion 1189, empire des latins 1204,

Conrs, le 1614. Coursanvaux, 1691.

Coibie , ville 1636 , monastere Coursenai , renaud p. 173 , robert p. 280 286 294, princes

Courtrai 13c2 16 1646-48 67

68 80 83 97 1706. Coufin , titre

Couffai 1617. Coustas 1587. Coutumes 992 1067 1316 1580

P. 118 969. Couvent 787 830 31.

CR. Cramoiti 1642.

Craon , ville 1591, pierre 1391 97. Crato 1580 82 95. Créations des changes 1690. Creci, pléniporennaire 1697,

bataille de 1344 P. 302. Crémieu 1356.

p. 978. Crépi , ville , traité 1544 1477 Crequi, charles marchal de

mandie 1499, des monnoies 79 83 84 87, marquis de p. 120. Crefcent 996. Crescensin 1705.

p. 155 333, domaine pag. albigeois 1206, particuliere 955, &c. 1238, cinquieme 1245, fixieme 1269 1303 09 13 20 24 29 1465 p. 976 . &c.

TABLE

Ctoifes 1189 1588 p. 163 Cujavie , évêque de 1697; Cuiraffes Croiffant, ordre du 1269. P. 127. Croiffi 1668 75 79 84 89 96. Cuirafiers 1672. Croix, vraie 1238, jugement Cuife, forêt de 1324. de la 803, de saint lo 1483. Cumberland, duc de, battu par signe de la p. 978. louis XV 1588 1709. Cromwel 1642 44 45 48 50 53 Curés 840 1594 , préfence né-55 57 58 62. ceffaire 1682. Croffe 1120 1215. Curlande 1711. Crostolo 1702. Croui 1505. Cycle 743. Cydnus 1189. CZ Cuba 1492. Cuéva, bertrand de la 1504. Czar 1479 1611 42 98 1700

09 11 14.

Cugnieres 1329.

Cujas 1137 1574.

D A Achtein 1655. 60 66 67, christiern V 1675. Dagobert 1 6022744 p. 48, 78 99, frédéric IV 1710 11.
11 654 56 70 73 78, Ill 711. Danois 539 807 23 1632 76 78 15, fils de childeric Il 673 88. 1706 10. Dagueffeau 1594 1600 90, fon Dante 1299. Dantzic 1238. éloge 1600. p. 397. Danube, jondion au thin 789. Daim, olivier le Darnley 1587. Damas 1148. Dame d'honneur 1600 19 63 65 Darmftadt, de 1696 97 174. 80 , d'atour 1680 , du palais Dattes, perites 1550, incertitude 1673. des 1560 v. Ere chrétienne. Damiette 1249. 0: David 789, I toi d'écoffe 1369. Dampierre, guil. de 1245, gui Dauphin, philippe humbert 1349 p. 303 , charles 1355 57 58 1245 . les 1258. Damville, charles 1559 74. 64 80 p. 332, louis 1410 15. jean 1415, charles Ill 1415 Damvilliers 1637. 19 21 36 40 45 56 57, fran-Dandelot 1590. Danes p. 553. Daniel, fils de childéric II 673 çois 1536 51, henri 1542 44, françois 1558, montpenfier 715. jésuites 875 1713 p. 46. 1589, monfeigneur 1661 74 Dannemarc 1127 13 91 1660 88 93 94 98 1700 11 p. 705, p. 109, interregne p. 395 . pere du roi 1712, fils de louis waldemar 1542 , chriftiern IV XV 1709. 1616 17 29 , frederic Ill 1659 Dauphine , marguerite d'écoffe

1437 p. 395, marguetite d'au- Délits 1566. triche 1482 1556 p. 415, ma- Delft 1584. rie fluard 1558, matie-anne de Démarcation, ligne de 1493. baviete 1680 90, marie-ade- Demembrement 877 1468. laïde 1696 97 1712.

· Dauphine 879 1037 1349 1445 Demeville, premier prefident p. 80 1548 75 , d'auvergne 1589 16Q2, états 1223.

Dauvet, jean 1465. DE

Débonnaire, explication de ce

Décimes v. Dixmes. Déclarations sur l'hommage que Denia 1708.

parlement 1387, contre les af

contre le duc de boutgogne Déposition, de charles le-gros 1470 p. 399, pour les mercu- \$88, d'arnoul 988 96, de frériales 1551 , de charres 1560 , rie 1626, suppression d'offices

1631, interdit le parlement de rouen 1639, fur les mariages Députation 1576. 1640, pour la régence 1643, Descarres 1650. înterdit l'entrée du confeil aux Descente, en france 807, en bre-& les empoisonneurs 1680, 1674 1703, à la martinique touchant la puissance éccléssal 1693, à brest 1694, au port sique 1683 93, sur la princi- de certe 1710. pauté de dombes 1682, pour Descentiers 1587.

donnances & Arrêis. Décret, de gratien 1150, du fé- Des-Noyers 1641 43 44

nat de venife 1515, de la for- Defpréaux 1677. bonne 1590, des quatre facul- | Deffeau 1626. tés 1594. Décrétales 1150.

Defi 1528 p. 124. Deinse 1695 1706, Deliponti 1650.

Démérrius, imposteurs 1605.

Démin 1631 39. Démission de felix V 1439, de charles-quint 1555 56, de connétables 1369 v. Abdication.

Denain 1712. Dendermonde 1706.

le roi rendoir à ses sujets 1100, Denier fainr pierre 855. fur les juifs 1315, offices du Denis le peits 743 1150 v. S.

Denis. fassins de jean sans-peur 1420, Dépêches, conseils des 1682,

déric 1245, d'adolphe 1296, des biens 1561, sur les duchés- d'édouard II 1324, de grégoire pairies 1566 76, sur l'imprime XII & de benoit XIII 1408, d'eugêne IV 1439, de jacques II 1689.

éttangers 1651 , pour le formu- tagne 1230, en angleterre 1545, laire 1657, contre les devins en provence 1635, à belife

les légisimés 1694 1714, fur le Defmarès quiétisme 1699 v. Edits, Or- Desmarets, academicien 1635,

ministre 1701 08.

Deues de l'état 1560, excom. pour dettes 1355, prisonniers

pour dettes 1702 Devenier 1672, Deuil 1514.

Ttt 3

TABLE

D'E p. 973. Dole 1480 1636 68 74. Devins 1680 Deviles 1350 1505 p. 352 368 Dole 1594.

400 424. Dévolution 1657. Deuterie 534. Deux-Ponts, duc des 1609 35. DH

Dhona 1668.

Diane de poitiers 1544 p. 395 488 v. Valentinois. Didatus 1067. Didier, général de chilpéric 577,

Dieppe 1443 1589 1690 94. Diesbach 1475. Dieft 1705. Dierre 830 1206 1529. Digefte 511 1680. Digni:és 1559. Digue 1627 28. Dijon 1477 1513 1650. Dillon 1709. Dinan 1674 75 97. Dicis 1445. Dion 1553. Directeur des finances 1611 1701. Dorftein 1641. Difpenfes 1103 1632.

Diffolution du mariage, divotce 1499 1529 34 99. Diffraction de mouvance 992. Divon 1331. Dixiene 1710. Dixme ; Decimes 1179 89 1303 16 24. Dixmudes 1647 58 83 95 1706. Drack 1603.

DO Docteurs de l'Eglife 992. Doctrine, pere de la 1592. Doeshourg 1672. Doëteckum 1672. Doignon, du 1653.

Doge 1685 1702.

Domaine, donné en dor 568. démembrement 877, du roi

922 92, donaite 1113, fa confiftance 1108, en interdir 1142, inaliénable 1275 1349 1607, alienes 1364 1552, ordonnance 1566, réunion 1680 p. 945 954.

Dombes, henri prince de 1592, déclaration pour la souveraineré 1632, prince de 1573 1714. roi des lombards 756 68 74 Domfront 1574.

p. 63. Dominicains v. Jacobins.

Dominique, faint 1206 30, ordre 1349. Domremi 1428.

Donavert 1704. Donations, au S. fiege 753 74 817, de l'empire de constantinople à charles VIII 1494 p. 125.

Doncheri 1641. Dordrecht 1619. Doria, andré 1528, général 1630. Dormans, tenaud de p. 399. Discipline de l'Eglise 1415 1579. Doe 568 1313 p. 49 125 126. Douai 1562 1649 67 68 1710

13. Douaire 1103. Douglas 1421 24. Dourlens 1595. Doyen du conseil 1704. DR

Drach , du 1336, Dragons 1667 92. Drap-d'or, camp du 1520.

Drapeau blanc 1639. Dreux, bataille 1562, fiege 1590, tobert 1149 79 p. 173, pierte 1116 1226 30

P. 173. Drogon, fils de carloman 746,

comte de la pouille 1026. Droiffi 191.

Droir flavien, celien (11, des empereurs dans les conciles 974. élections 817 23 27, évêques

822 1633, monafteres 840, Duels, loi gombetre (11, repréde présent \$17, dictatus 1067, abfolution 1103, interdit 1142, canons d'eugêne 1148, régale 1161, répuration 1193, jean fans rerre 1206, boniface VIII 1303, joyeux avénement 1274, des deux puiffances 1320, an-

glois 1275, petites datres 1550. bénéficiers 1561, breviaire 1602, fantarel 1626, affemblie Dufai 1676. 1682, françois 1665 80, cano. Duferrier 1563. nique 1680, civil 1680, fran- Dugaft 1542. chifes 1687 88 92, jurifdiction | Dumbar 1650. 1695, quiérisme 1699, bulle Dumoulin 1705, public, civil, pairie 912 Duna, la 1704.

gire 992 Dtuides 992 Drusenheim 1706.

DU Dubois, cardinal 1708. Dubos 500

Ducange 803. Ducas, alexis 1204. Ducasse 1703.

Duché 861 992 p. 303 952, de de 1672, mademoiselle de france 861 1108, autriche 1282, borgia 1498, déclatarion 1566, Duret, avocats 1594. seguier 1650, luxembourg 1688, Durfort, jacques de 1679. édir 1711, de lorraine 1431 v. Durillet 1559 60. Pairie.

Ducs, de venise 803, de france 737 861, anciens 1135 1498 1581 1607 88 1701 p. 117 119, &c. v. Rang, Scance, Prérogatives, Pairs.

sentarion 973, religieux de S. maur 1116, restriction 1167, defense 1258 1305, carouge 1386, jarnac 1547, édic 1602 13, des chapelles 1627, duc de guile 1643, duc de nemours 1652 , la frene 1663 , tdie 1679, brionne bouteville 1689. 95 p. 124 v. Combars.

1200, ordonnance 922, do- Dunemonde 1701 10.

maine 1103, pragmatique 1269, Dunes, val des 1047, baraille facre 1314, figimond 1415, des 1658.

p. 956,

érars généraux 1614 1700, de Dunkerque 1558 1646 52 58 la guerre & de la paix 1619, 62 94 96 1711 12. chaire 1680, droirs (eigneuriaux Dunois, jean comre de 1407 26 d'entrée, de procuration, de 28 51 62 64 p. 372, françois

1484 85 88, princes 1509 25. P. 945. Du Pas 1673. Dupes, journée des 1630. Doprar 1514 P. 973 975. Duqueine 1675 76 81 - 84 1703.

Durance, la 562. 46. Duranti 1574. Duras, charles de, dir de la paix

1382, seigneur de 1579, maréchal de 1675 88 1704, duc

Durlingen 1703.

Ttt 4

E A

Aux & Forets 1575. Ebeinbourg 1692 97, Ebrain 656 70 73 78 88.

Ecbers 827

Ecclétialliques, perfonnes & af- Ecoffois , gendarmes 1690. faires , gouvernement , richef- Ecu d'or , ordre 1355. fes 753 p. 50 120 122, depofition 988 , canonifarions 992 , Edeffe 1145. mariage 996, bertrade 1103, Edifices 1547. 1130, abelard 1140, domaine 1142 concile de theims 1148. régale 1161 1673 , albigeois 1206, concile de lyon 1245 , boniface VIII 1303, des deux puissances 1329, concile de j bafle 1439 , jurifdiction 1539 1695, ordonnance d'orléans 1560, chancelier de l'hôpiral 1568, béain 1620, édits 1695 v. conciles, édits, régale, annates &c.

Echange, fedan 1642 st, meu-

don 1695.

Echevins 1371 1594. Echiquier 1285 1499 Eclipse 840. Ecluse , l' , bataille 1336 , ville

1645 47 1712. Ecoles publiques 789 1179 , buiffonnieres 1552, du drois canon 1680, militaire 1600 p.

Ecoliers 1642.

Ecoffe p. 87 , jean bailleul 1292 , robeit , brus 1324 , édouard 1340 69 1421, jacques III 1483 1548, marie fluart 1558 87 , jacques fluart 1567 87 .

E C

jacques I 1603; épifcopat 1637 , charles 1 1637 1647 , cromWel 1650, orange 1689 réunion 1706 , jacques III 1708 , margueilie d' 1436 v. les rois à leurs noms.

investiture 1120 , schisme Edits für la monnoie 840 , sue les concubines 1001, contre les hérésiques 1226 , affranchillemens 1252, majorité p. 335, baillifs & fénéchaux 1498 p. 893, cour des aides 1355. de ciémieu 1536, contre les petites dartes 1550 , pour défendre d'envoyer de l'argent à some 1551 , contre les luthériens 1551 , descouan 1559 , touchant les mariages clandeftins 1556, contre les filles qui font perir leur fruit 1556 , conrre le port d'armes à feu 1550. fur le domaine 1559, fur les offices de judicature 1559 p. 966 , pour l'heure des feances du parlement 1559; de romotantin 1560, fur le fait de la religion 1560, des secondes noces 1560, de janvier en faveur des huguenors 1562, de pacification 1563 76 91, des confignations 1563 , de rouffillon 1564, jurifdiction des confuls 1564, des meres 1567, de charles IX p. 954, reformation du calendrier 1582, de séunion 1588, de nantes 1598

1622 85, de la noblesse 1600, Egra 1634. des duels 1602 13 p. 124, fur Egypte 636 1249 1517. les tailles 1600, les monnoies 1603 , téunions p. 958 , pout Ekeren 1703. la réunion du béarn 1620, de pacification 1629 , refus d'en- Elbene d' 1591 1634. registrer 1631 48, touchant Elbing 1703. le parlement 1641, de louis Elbouf, branche d' 1550, duc XI 1642, contre galton 1643, d' 1631, madame d' 1631 98, butfaux 1648 , pour le papier timbté 1655, suppression des chambres de l'édit 1669, com- Electeurs, fixés à fept 1206 73 merce ne déroge point à la nobleffe 1669 , perpetuel contte la maifon d'orange 1672, des! duels 1679, concernant la régale 1673 82, rétablissement des 1714 v. à leurs noms. leçons du droit civil 1680, Elections aux bénéfices 827 40 des terriers 1691, concernant la jurisdiction ecclésiastique 1695 , pour le dixieme 1710, des duchés-pairies 1711, contre les procestans 1713, qui appelle! à la coutonne les princes légitimés 1714, vénalité p, 966 v. ordonnances, déclarations, atrêts &c.

Edouard , l'ancien, roi d'angle- Electorat 1547 1620 48 92. 1 1285 92 96 1303 05 p. 949, II 1296 1324, III 1324 28 29 31 36 40 41 44 47 49 55 59 60 67 69 76 78, IV 1457 701 71 74 75 77 83 85, V 1483, Elisabeth de portugal 1428, de VI 1547 48 58, le prince pa-1

latin 1684. Effat d' 1639.

Ega 644 46, Eginhard Eglife 814 1328 1415 v. eccle- Eloi, faint 628 36. fiaftiques.

duchesse de mantoue 1704 v. lottaine.

1305, bulle d'or 1355, rang 1432, capitulation 1519, titre 1630, huitieme électorar 1648, lieue du thin 1658, hanovte

p. 121 , contestarions 1142 1206 1397, ptagmatique 1438, allemagne 1447, indult 1695 p. 973, des papes 775 823 1056 1120 56 1242 1313 16 79 1560 90 , des empereurs & des rois 634 912 1001 56 1226 1305 55 1657 p. 121, des offi-

p. 120 343. terre 929, faint 1047 62 1215, Eléonore, femme de louis-lejeune 1137 45 50 89 p. 182, navarre 1252 , reine de portugal & de france 1523 29 56. de toye 1569.

france 1558 59 68 98 1612 . d'auttiche 1570 p. 519, d'angleterre 1558 68 71 75 80 81 87 89 1602 03 93 , fille de jacques I 1613 20, czarine

1711. p. 63. Eine 1641. Eloise 1140. Egmond, comte d' 1558 65-67 Ellimbourg 1677 78 1710. p. 551. Elvas 1645 58.

F. M Emanuel II, duc de savoie 1669 Epiphanie v. favoie. Embrun 1692. Emeric 1672. Emétique 1658. Eminence 1630. Emma Emme 956 86. d'occident 800 03 23 9121 1292 1622. 1001 72 56 1140 1206 26 73 Erfort 1636. 96 1336 55 1519, des grecs Elle 1639. 1401 n. 61 v. à leurs noms, Ermenegilde 575. 56 , bas 803 p. 63 , des latins 1204 58, d'orient 1451, d'oc | Erulles 800. cident 800 1120 50 1226 73 122 , du czac 1479. Empoilonneurs 1315 1680. Empruns, caiffe des 1707. Enfans naturels Enguerrand de couci 1226 52, Escouan 1559. de marigni 1309 15 24. Enregistrement 1371 1562 1710 12 14. Ensheim 1674. Enfisheim 1681. Enirées 1389 1607 60 91 , parlement 1551. Entrevues 1022 1474 1505 20 38 65. Envoufter 1331. Eon 1148. Epée, état sépaté de la robe 1560. Epernai 1592. Epernon 1581 84 87 89 92 95 95 1607 10 19 42 49 53 61.

Eperons , journée des 1513.

Epiral 1641 70.

Lpinoi 1714.

p. 121. Episcopai 1637. Epoque v. année, calendrier, ite Sic. Erasme 1547. p. 63. Erchinoal 646. Ere chrétienne 743 74 1179. Empereurs d'orient \$03 1451 , Erections v. pairies , d'evechés Empire 796 877 912 73 1037 Erneit, batard de mansfeld 1618, ferdinand, roi de hongrie 1636. 1305 1451 1500 1648 79 p. Esclave , chevalier de l' 1404. Escalonne 1694. Escarpe, fort de l' 1667 68. Efcaut 1521. Eiclave 62 v. feifs. p. 63. Esclavons 632 743 58 803. Espagne, espagnols 543 88 1658 94, farratins 715, inigo 827, croifade 1149, henrilV 1472, colomb 1492, ferdinand 1493 1503 , la ligue 1513 93, vervins 1598 1603 , baronius 1605 , la treve 1609 11 , martages 1612 , favoie 1617 , valteline 1621, jacques I 1622 24 25 , guerre de manioue 1629, guerre 1634 42 48-50 52 , paix 1659 , batteville 1661 65, guerre des pays-bas 1667, " paix 1668, madame 1670 guerre 1673-76 , paix de nimégue 1678, pavillon 1680, treve de ratifbonne 1684 89. guerre 1694 97 98, testament 1700 OI O3 O6 11-15 cession à la couronne 1687 v. les rois à leurs noms.

MATIERES. DE

Espathes d' 1554. Espesses d' 1574. Espierres , pont d' 1694. Espinac , pierre d' 1590. Espinosa, cardinal 1661. Effats des

42 44. Est, anne d' 1593, cardinal d'

1560 1648, marie 1673. Estampes 1457.

Estampes, concile 1130 42, combat 1652, duchesse 1540 4144 Evangeliques, les 1620. 47 p. 451 , comte 1360.

Eftines 743. Eftival 612.

Estrades, maréchal d' 1643 52 61 62 67 70 75-77 83. Eftramadute 1556.

Estrées 1600, françois annibal d' 1639 , duché pairie 1648 , jean d' 1672 73 76 77 83 85- Eveches, pamiets 1292 1303, 88 90 91 93 97 1703 , catdinal d' 1690 93, duc d' 1685 maréchal d' 1683, comte d'i 1602.

Etablissemens de S. louis 1200 60.

Eraite 1645. Etats, affemblées des provinces 1223, généraux 1252 1355 p. 959 , tiers-éjar , philippe-le bel louis XI 1468, chatles VIII

1558, de paris 1593, leur au- 91 1701 02 04 09 12-14. 10riić 1614, de tobe & d'épée Eugénie, claire 1598.

Eihelwolph 855

V p. 74, roi d'angleterte 1135 54 p. 173 , de hongrie 996 1526 p. 155 , de champagne « 1040, comte de boulogne

1148, évêque de toutnai p.

Effex, comte d' 1596 1602 20 Etoile, ordre de l' 1350 1469. Ettangers 1651.

> Eu, raoul, comte d'1350, phil. d'artois 1387, comtes d' 1394 1714.

Eucharistie 1047 1285 1600.

Eudes, duc d'acquiraine 731 32 34 67, roi de france 987, duc de tourgogne 1316, fils de robert 1040, de france 888 92 98, de champagne 103t 37, abbé de fainte genevieve p. 198.

paris 1622 , bulles 1692 93 , collation p. 50, les mois 1552. \$7 90, gabrielle d' 1598 99 , Evêques, leur autorité 511 822 p. 50 , affemblée -651 813 1103, biens 794 1385, ordination 706, contribution 840. robert 996 1022, rang 1092, concile de rheims 1148, ferment 1223, testament de louis VIII 1225, priscillien 1226, exclus du parlement 1319, juges des hérériques 1560, monfieur 1643, nonce du pape - 1639 , bref contte le livre de 1484, de flandres 1505, le M. de cambrai 1699, succès parlement fait un quatrieme de clovis p. 46 974 975 &c. ordre 1558, françois II 1560, Eugêne II 823, 11I 1145 48, henri III 1576, de blois 1214 IV 1439 1538 53 . prince 1661

1560, de hollande 1644 77. Evreux , blanche p. 303 , charles p. 87. comte d' 1512 , philippe p' Erienne III 752 53 56, IV 767, 253, roi de navarre 12521328

E U 31 65 , bouillon 1642. Eutrope 875.

Exarchat 568 753 978. Exceller 1644.

philippe 1 1092 1103, henri Expedative 1438 p. 976. V empereur 1120, albigeois Expéditionnaires en cour de ro-

1206, jean sant terre 1215. me 1594. grégoire IX 1226, frédéric II Exposition de la foi 1668.

1245', conradin (1255 , pierge de boutbon 1355, bulle in cana domini 1468, henri IV 1585 90, lavardin 1687 88.

Exemption 651 12 83 1316 p.50. Excommunication , robert 996, Exiles , fort d' 1708.

FA

F E

Abert, maréchal 1642 54 60 1689 95 99 62. |Fenestrelle 1708. Fabrot 1574.

Facultes , les quatres 1594, de Ferden 1648. théol. 1612. Fagel 1684. Faileuble 596.

Fainéans, rois 688. Fairfaix 1645. Faifans, ife des 1659. Falcim 1711.

Famine 1226. Fanatifme 1680. . Farces

P. 972. Farines , journées des 1591. Farnele 1547 55-57. Fauchet 1643

Favoris, regne des 1574. Faufte, jean 1457,

Fay . du 1676. Fayerre , maréchal de la 1421, Ferri 1476

mademoifelle de la 1630. FE

· Fédéric, roi de pruffe 1701. Félix V 1439 p. 101, de valois, Festin 1252.

faint Félonie 1040 1230 92 1379 p.

P. 717. Fer, ifle de 1614.

Ferdinand , archiduc d'aurriche 1522, 1 roi de bohême1526 29, I empereur 1555 56 64 1617. Il 1617-20 30 31 35-37, Ill 1657, IV roi de castille 1300. d'arragon 1252, le carbolique 1472 82 93-95 1500 05 08-10 12-14 16 1701 p. 39, de naples 1493-96, duc de manioue

1629, Ernest roi de Hongrie 1676. Fere, la 1596. P. 255 978. Feria 1593 94 1625:

Feronnerie, rue de la 1610. Ferrare , duc de 1510, fille du duc de 1548, ducheffe de 1560. Fayances, manufactures des 1603. Ferrette, comté de 1475.

p. 289. Ferrier, du 1575. Ferré, henri de la, maréchal de france 1643 50 54-58 63.

p. 153. Fêtes de l'Eglife 1255 p. 121 155, à la cour 1661 85. 968. Feuillade, françois de la, maré-

Fenelon, archeveque de cambrail chal de france 1664 74 76

DES MATIERES.

78 91 92, duc de la 1704-06. Flaochat 646. p. 587. Fléche Feuillans 1587. Feuquieres, marquis de 1633 39. Fleffingue 1616. M. de 1691 92. Fevre, le 1574.

Fidelite, ferment de 1206 23 Fleurus 1690. 1480 1640

Fiefs, loi 511 840 912 1067 1331, Flix 1750. pairie 992, valfaux du rol 1108, 1598, duc de 1675. fénéchal 1116, liberté 1316, Florent Chterien 1593. francs fiefs 1328, roturiets 1532, Flotentins 1376 1522 30. 79 1600 29, la couronne pag. Flotte, sous Théodobett 539.

117 118 129 321 944 957 971. &c. Fiennes, de 1369.

Fiesque 1547, comte de 1652. Figuier, fort du 1638. Figuieres 1675. Filles de la reine 1497 1534 1673.

Final 1447 1698 1713. Finances, Financiers 1322 28 91 1603 1701, secretaires des 1341

1410 p. 493 961 967. Fiftule 1686 Fitz-James r. Berwick.

Flagellans 1148. Flametens 1662.

Flamel p. 351. Flandre , la, Baudoin 1067 p. 143, charles le-bon 1127, philippe 1179 , imposteur 1223 , gui 1292 99, artevelle 1336, louis Folard 1675. 1384 1529, marie d'auttiche Fondations 612 46. 1556, duc d'anjou 1583 1634 Fontaine, comte de 1643. 41, paix de btéda 1667 75 80, Fontainebleau 1600. états 1223 1477 1505, comte Fontaine françoise, combat de de 863 965 72 1031 1127 1204

04 28 36 82 85 1536.

p. 113. Fleta, le 1275.

Fleuri, abbé 1689 p. 126 978. Fleuts-de-Lis 1380 1527 1655.

Fleuri , monaftete 600 p. 131.

bretagne 845 1230, leur éta- Florence, concile 867 1418 30; bliffement 923, lotraine 978, ville 1494 1502 12, cardinal de

castillane 1371, de charlesquint 1541, de philippe Il 1588, angloite 1627 28, espagnole 1628 38 39 43 55 75 76, da roi de suéde 1677, du roi de france 1689 92 1704, angloife & hollandoise 1690, de smirne 1693, hollandoise 1697 1703. angloise 1703 07, de virginie 1171 v. marine.

p. 511, Fæderowitz, michel, czar 1611. Foi & hommage 1324.

Foire du Landit 875. Foix, comté 1258 70 83 1397; comte de 1451, germaine 1505, gallon 1252 1505 11 12, catherine 1512, andre 1521 . paul 1574 98, l'abbé de 1611.

comte de Flex 1663.

1595. 06 1426 58 1304 09 16 20 22 Fontaines, pierre de p. 1 28 84 p. 287, marguerite 1258, Fontange, duchesse de 1681 flamans 1149 89 1223 1303 Fontarabie 1470 1521 1638 98

F O Fontenai 840 1590. 39 58 p. 46. 48 51 117 126 Fonrenelle, monaftere 750. François I 1505 14 ts 25 35 Fontainoi 1709. 47, fa mort p. 449 . vénalité Fontevrault 1103. Fontini voyez son regne, son fils aîné p. 950. 1518 36 51, Il 1558-60, em-Fontrailles 1642. Forbin, palamede de 1480, pereur 1675 p. 942 959 961 962 &c. 972 976. comre de 1707 08. Forcalquier 1258. Françoife , langue 1360 1539. Force, jacques de la, maréchal de Franconie 920 1632. france 1589 1610 21 22 30 Franci-Aleu 817. 34-36 38, duche 1637. Francs-Archers . 1445 80. Forget de Freine 1588. Francs-Fiefs 1328. Franecker 1680. Foret , de la 1355. Forest, comre de p. 950. Frankendal 1688. Fraternite 1543. Formose, pape 892. Formulaire 1657 69 73 1705. Frawfladr 1706. Frédégonde 568 70 75 78 81 84 Formule 1419 20. Formules des jutisconsultes 511, 85 90 94 97. p. 50. Fredelinghen 1702. de marculfe Fornoue 1495. Frédelon 1249. Fort de Bearn 1580. Frédéric, duc de la haute lor-Forr de Cohorn 1692. raine 956 , I empereur 1092 Fort-Louis 1622 25 1706. 1150 56 86 89 1282, Il em-Forr-Royal 1674. pereur 1206 14 23 26 42 45 Fortheringai 1587. 55 1315 16, duc d'autri-che 1323, III empereur 920 Foucault, Louis 1653. Foulques 892, nerra 1135, comte 1447 65 93 , roi de ficile 1292, roi de naples 1496 1501, Il I roi de danned'anjou 1092 1135 p. 175 . grand - maistre 1309, Fouquet, nicolas 1661, françois marck 1660, V électeur pa-1661 latin , & roi de bohême 1612 P. 711. Fourmigni 1448. 19-21 32 , henri prince d'orange voyer Orange, roi de Fracaflor p. 493-1 pruffe 1701. Franche, duché 861 992 p. 957, Frédérune 929. couronne 1711, union 1532. Fregose 1447, jean 1512, am-Francfort, concile 794, dieure bassadeur à venise 1542. 1206, prife 1631. Frêne , trichet du 1642. Franche-comre 842 79 1477 79 Freret

Freteval 1193.

97 1713.

François ou Francs, les 481 536 Fridericftadt 1713,

Frente , la 1663. Fribourg 1516 1638 44 77 78

82 1639 68 74 78.

Franciscain 1387. François d'affife, faint p. 225.

Franchifes 1515 1687 88.

MATIERES. DES

Frioul , duc de 776, le 787. Friquet 1352. Frife 1206 1424. Frifon 733. Froiffard, jean Frondeurs 1648 51. Fronrenac, de 1696. Frontenai, duché de rohan-rohan Froullai de reffe . rene 1600 1706 07.

Fuenfaldagne 1654. Fuentes, comte de 1596, ambaffadeur 1661. Funérailles 1643. p. 335. Furnes 1646 48 58 67 68 93 1706. Furtlemberg , guillaume de 1658 71 74, cardinal de 1689. françois egon, 1681,

Abatet 1689 93 1703. TGabelle 1344 1548. Gabrielle d'Eftrées 1593 99. Gace, maréchal de matignon 1708. Gaëte 1707. Gages, de batailles 1258 p. 124, du parlement 1648. Gaimar 1026. Galas 1635 36 45. Galeas, jean 1494 08. Galeran, comte de meulan 1040. Galeres , général des 1544-Galilée 1633 Galiguai , éléonore 1612 17. Gallati 1616. 1344 55 67 71 76 1688 , yvain 1371. Gallicans 1645. Gallions 172. Galonai 1706 07 00. Galfuinde 568 84 Gand, 1678 1706 08, jean de 1644. Gap 1692.

Garai 1649.

G A

Garde de la personne du roi 1380, de nos rois 1215, des chemins 1255. Gardes , régiment des 1644 53 72 91 92 1704 13 , colonel des 1661.

Gardes-du-corps 1626 71 95. Gardes-marine 1682. Gardie, la 1646. Gariglian 1503.

Garlande , les freres 1116 36 . guillaume , fenéchal 1116 p. 175. p. 495. Garlangues 1628.

Garnier p. 943 Garonne , la 593 732. Galles , pays 1305 , prince de Gascons , Gascogne 593 601 03 15 35 767 78 818 1001 62 1562 p. 950. Gallendi 1559.

Gaffion, maréchal de france 1621 35 39 40 43-47, comre 1711. Galton , voyer Foix , frere de locis XIII 1617 26 31-34 36 1483 gantois 1488 , fas del 42-45 48 49 51 52 67 , fon portraft 1660 , de foix 1663 P. 704.

Garari 1638. Garde, baron de la 1544 45. Gatinois 1067.

GE Gaucherie, de la 1604. tagne 1200 , abbé de faint-Gaucourt 1652. alban 1179, comie de bour-Gaveston 1324. ges Gaules , Gaulois 481 511 1532 Gerard d'Alface 1056 60. p. 46 48 117 126 979. Gerard, emillaire des Espagnole Gauric , luc 1559. 1584. , Gerberge 936 54. Gauthier , archeveque 888 l'abbé 1712. Gerbert 938 996. Gauz!in p. 131 Germanicus 1571. Gayan 1648. Germanie 595 835 42 912 22 Gazene 1621. 16 1022 Gerold 1056. Gegembak 1678. Gersen . p. 203 199. Gendarmerie 1690 91 93. Gerfon p. 203 399. Gendarmes 1643, écollois 1690. Gerirudemberg 1710. Général des dragons 1692, des Gervais p. 161 galeres 1554. Gesvres, de 1640, duché - pairie Gener , Genois, constantinople 1648, gouverneur de Paris 1258, jacques de voiagine 1687. 1269, expédition 1390, bou- Gevaudan 534. cicaut 1401, se donne à la france 1447, projet 1497, Giac, ministre 1426. soumise 1499 1513, se révolte Giannoue p. 957-1505 12, se rend à lautrec Gibelins 1140 1255 85 1354, 1527, à l'empereur 1528, con-Gibert p. 51. juration 1547, entreprife 1625, Gibraltat 1704 05 13. fe déclarerent pour le roi 1515, Gié, maréchal de 1505. ligue 1522, bombardie 1684, Gien 1215 23. foumission au soi 1685, doge, Gigerie 1664. traité d'altesse 1702, final Gilbert, duc de lottaine 936, de vendu 1713. la porée 118. Geneve 888 1056 1953 79 89 Gillet 1574. 1602 18 1707. Gillot 1593. Genialis, duc de gascogne 610. Gitardin 1689. Gennate 1647. Girardon 1642. Gironne 1684 94 1705 11: Gens d'affaire 1688. Genil 1522. Gifelle , fille de charles-le-fim-Genilhomme, premier 1612 69 ple 912 29, fille de pepin 89 ordinaire, 1690. P. 57. Gifors 1032 1113. Gentils 1067. Gentilshommes 840 1478 1600. Giftet 992. Geoffroi , Grisegonelle 978 , Givri 1532 89. d'harcourt 1344, comie d'anjou 1116, planiagenerie 1135, Glefne 1645. als de henri Il 1667, de bie- Glocester , mari de Jacquel. de

DES MATIERES.

baviere 1424 40, barailles des Goulas 1652. ceffe anne 1701. GO

Godefroi , le boff 1067 logne 1095. Gadeligile 500. Goes 1714. Goesbriand, de 1707 10.

Gœutz 1638. Goffaric 511. Gomariftes 1619. Gomatrude 616.

Gombaud 830. Gomberville 1642. Gombette , loi 511.

Gondebaud, 10i de bourgogne 500 11 23 , duc 576 , prétendu fils de clotaire 585.

Gondemar 523 14. Gondi, cardinal 1572, maifon 1589 , hotel 1610. Gondiucque 533 62,

Gondoalde 562. Gonsalve de cordoue 149 1501 03 04.

Gonraut de Biron , armand de Gran 1683 854 1592 , charles 1601.

Gontian 562 93. Gonzague de mantou; 1598 Grand d'Espagne 1701.

néral des cordeliers 1598. Gorde, de 1572. Gordon 1614. Gorges 635.

Gorlitz 1641. Goffin 888. Got, bertrand de 1305. Gothie 718.

1667 III. Part.

dunes 1658, fils de la prin-Gouvernantes, des enfant de france 1661, du roi 1663. Gouvernement, ecclefialt. p. 50.

odefroi, le bossi 1267, de civil p. 50. bouillon 1067 92, de bou-Gouverneurs, de provinces 846 p. 117 945 , du havre 1665 . de paris 1669 87 p. 591, de bretagne 1695, de gafton 1617. de charles IX p. 1518, de henri III p. 550, de louis XIV p. 704, de monfeigneur 1668, des fils de france 1663 89 , de M. le dec de chartres 1683,

> GR Graces, le grand aumônier doit dire les graces au pailement

des pays-bas 1701.

Gradués 1498. Grai, ville 1668 74, jeanne de 1553.

Grailli, archambault de 1397. Gramont, ville 1706, comte de 1562 93, antoine de, maréchal de france 1644 - 46 48 57 58

61 67 72 1704, ordre p. 50. Grancei, conite de 1639 at. maréchal de 1653.

1629 41 45, charles 1629, Grand Aumonier 1531 marie 1645 69, françois, gé-1645 Grand - Confeil 1497 1631 90

Grand-Duc 1598 1675. Grand-Foreitier 861.

Grand-Maiftre de france p. 453 , de l'écutie 1457 , des atbalettriers 1600 . de la garderobe 1669 . de l'artillerie 1600 69 Gots 493 634 715 p. 38. 94, des eaux & foiêts 1575.
Gouffier, de boily 1514 £1, artus de 1667, claude & louis Grand-Referendaire p. 49 53.

p. 453. Grand Seigneut 1559 1714 voyez

GR

Tures. Grand-Sénéchal 978. Grand-Veneur 1669. Grandes compagnies 1361 66. Grandelle 1521 1701 1711. Grandier , urbain 1634. Grandpré 1654.

1522 65 1630 97, de l'ordre Groenland 1624.

du S. Esprit de montpellier Groningue 1674. 1700.

Grands-Officiers 1103 1577 1607 Groftlogau 1642. Grandfon 1476.

Grange, de la 1696, Grantque 1632.

1539 58 65 1661. Granville 1530. Grarien 1150. Grarifications 1663.

Grave 1672 74. Gravelines 1558 1644 52 58. Graville, amital de 1494.

Graviere 1457. Grécie 1067.

p. 63 Q41 942. Grégoire , faint 1180, Il 740 , cat général 1545. nictorie, 14810 1180, 11 740 .] Cat général 1545. Ill 740, IV 827 33, V 996 Guerre, privée 803 1296 1371 p. 143, VIII 1067, IX 1126 30, X 1274, 1348, XI 1276 1258 1562 65 68 73 1648,

xV 1387 1622, de Tours 845 Guesclin, connérable du 1364 66 P. 51.

Gréipswalde 1678. Grele 823. Gremonville 1700. 1402 1516.

Grenndiers 1676.

Grenoble 1451 1560 1639 44.

Grinaux 1514. Grimoald , maire 644 46 54 56

Grippon 747 58. Gris, le 1386. Grifegonelle, geoffroi 978.

Grands-Baillife 1134 p. 947 &c. Grifons 1305 1621 25 30 31 Grands-Jours, 1579 1634 65.
Grands-Mairres de maithe 1309 Grodno 1708.

Grool 1672.

p. 225.1 Grorius, hug. 1619 36. Gruerie 992.

Guadaloupe 1635 1703. Granvelle, antoine, catdinal Guastalle, ville 1702, duc de

1714. Gudina , la 1709. Guébriant, J. B. budes de 1638 43 , la maréchale de 1645. Gueldres 1473 1638 1703 13,

province 1672. Guelfes 1140 1285 1352. Guenegand dupleffis 1661.

Guerande 1364. Grecs 787, empire 802 97 1026 Guercheville, madame de 1600. 1148 1204 74 1439 51 1547 Guerin , évêque de fenlis 1193 1214 1309 p. 203 225, avo-

79, XII 1408, XIII 1067 1585, fainte 1390, du bien public

69 80. Guefle , la 1574 Guefton 1707.

Guet , chevalier du 1350. Grenade, roi de 1320, ville Gué-Trouin, du 1697 1707 11. Guette, la 1322.

Gueux , les 1566.

DES MATIERES. GU

Gui 912; comte de Tours 1116, Guinée 1664. comie de flandres 1292 99, de Guinegare 1479 1513.

lufignan 1302. Guiche, corisande de 1593, duc 1558.

de 1640, maréchal de 1642, Guipuscoa 1698.

Comte de 1665, pairie 1648. Guilcard, tobert 1026 56, comte Guienne, Eléonore 1150 p. 182, de 1695 98. jean fans terre 1200 , henri Guile, ville 1650, duché 1527 .

guerre 1296 , rendue 1303 , charles de valois 1324, hommage 1329, renonciation 1360. pierre-le-cruel 1367, conquife 1378 , duc de 992 , duc de berri 1469 70-72, troubles 1451 1548 78 80, duché

Guilene 577. Guillard du Mortier 1560. Guillaume, duc de Normandie 69 942, duc d'aquitaine 910 1137 95. le conquérant, le barard 1047 Guiraut 1669.

62 67, longue épée 929, Guirry, marquis de 1669. d'arques 1047, comte de hol-Gurce, cardinal de 1494 1510 lande 1226 73, le roux 1100 voy. Orange, bras de fer 2026, Gustave, roi de suéde (Vasa) rois de heile 1026 1186, le

breton p. 201 , cointe de provence 1245. Guillerague, de 1685.

Guilville 1698.

P. 949:

Guines , comte de 1350 , ville

III 1258, confisquée 1292, claude de 1542 50 74 p. 488, leur postérité 1550, françois de 1347 1523 47 48 50 53-55 57 60 62, les 1559 60 74 82 85 98, henri de 1550 69 72 74-76 78 82 84-88 p. 585 , cardinal de 1582 88 p. 550 , charles 1550 89 91 94 96 1714-16 22, chevalier de 1613, henri II 1550 1641 42 47 48 54 , louis-joseph 1660

69 84, mademoifelle de 1694

1542 vovez Adolphe , charles 1654 59 60.

Guttemberg , jean 1457. Guyon, madame 1698.

H A

Hachette, jeanne 1472.

Hacquin, roi de Norwege 1391. Haldetrude 628. Hadwise 1200. Haguenau 1675 1705 06.

Hailbron 1645 88 93. Halley 1660 80 82. Hainaut 1258 96 1324 36 40 Hallier, du 1624 38 41.

H A

A 1451 1653, Habsbourg 920 127 382 p. 1424 83 1554, baudouin 1180 253. Halberitat , administrateur d' 1626, évêché 1648.

Hall , trairé 1610 , ville 1642 . Notre-Dame 1691,

H A

Halluin, anne d' 1620, duc d' Helgard 1022. Ham 1595 1655.

Hamboute 1238 1641 44. Hamilton 1685. Hanau 1636. Hanower 1701 07 14, madame

1684 . duc 1692. Harangs , journée des 1428...

Haraucoute, d' 1625. Harcoure, Geoffioi de 1344, branche d' 1550, comre d' 1637 39 43 45 46 49 51 53 54 60 , M. d' 1692 96 1703

09 11 , duché-pairie 1709 ; marquis d' 1689, maréchal d' 1698 1700.

Hardouin , le comre 879. Harfleur 1415.

Harlai, louis de 1451, premier président, achilles de 1574 88 94, ach. de 1689, archevêque 1674 95 , M. de 1697

1709. Harlebec 1711, Harling 1711.

Haro, clameur 912, louis de 1658 59 61 77. Harrach 1697. Havane, la 1703. Havard, catherine 1547.

Haubert 1149. Havre , le 1563 1665 94. Haure Bruyere 1103. Hautefort, madame d' 1639 43,

N. d' 1689. Hauteville 1026. Haye, la 1709.

Hegite 623. Heidelberg 1622 88 93. Hein , pierre 1628. Heinfius 1709. Holene, fainte 1238.

Helveriens 796. Hennebont 1590.

Henri, empereurs, I 920, II le boireux 1001 22 , III 1056, IV 1056 1103 , V 1103 16 20 35, VI 1026 1186 93 1206, de luxembourg 1305, hérérique 1206, roi de france I 1026 voyer fon regne, Il 1532 46 1639 41 voyez fon regne p. 964 972 976, die le - lion 1180, Ill 1573 voyer fon regne, pologne, anjou, fon pottrait 1589, IV 1564 69 70 72 74 76 77 87 89 1672 , fon portrait 1601 royez fon regne, oraif. fun. p. 585, lerrres - parentes p. 958 959, duc de bourgogne 956 1001, toi d'espagne, IV 1472 1505 royer Espagne, roi de portugal 1088 1578 80, 10i d'angleterre, I 1067 1100 13 16 20 35, II 1135 50 5456 61 67 69 79 80 86 89 1331 1541 111 1215 23 26 30 42 52 58 , IV 1397 1410 , V 1415 20 22 , VI 1422 31 35 57 70 71 , VI 1420 75 95 1502 30 , fon histoire 1485 92 1509 to , VIII 1510 13 15 20 22 25-27 29 34 41 43 44 46 47, clément, marcchal de france 1214, tois de navatte 1521 89 royer navarre, guerre des trois 1586. henrierre, femme de charles

I 1625 44 , premiere femme de monlieur 1661 70. Henschenius 670. Heptarchie \$27 p. 15 75. Herald 734 36. Herbert, porte la foi en suéde P. 75, de vermandois 922 28

DES MATIERES. HE н о

p. 153, de troyes 929, viceamiral d'angletetre 1689. Héréfies 740 94 1022 47 1517 Heretiques 1022 1226 1553. Heriold 823. Herifpo! 845 58. Herifial 779. Heritlel 688. Héritiers 1246 p. 123 129. Hermanfroi 520 31. Hermenstein 1617.

Hermites 1255. Hérold IV

Hermite , l' 1624.

Hervé, abbé de faint victor Holstein, duc de 1675, p. 198. Hombourg 1705. Hervée, archevêgne de reium Homélies 1067.

p. 163. Homere 789. Hefdin 1521 53 1639 57. Hesse, la 778, landgrave de Hommages 923 1067, Charlede 164r , prince de 1703 c6.

H I Hidde , mademoifelle 1673. Hieres , abbaye 1161. Hildegarde p. 125. Hinemar P. 954. Hire , la 1451 57 Hispaniola 1492. Hilloite p. 126 127, de france p. 941.

Historiographe 1713. Hiver 1544 1608 1709. но

Hobbes 1650. Hocquincourt, chev. de monchi 1647 52 54 55. Hocfter 1703 64. Hoirs males 1313 1566.

Hollande , Hollandois 1598 Honneurs 1559. 1603 04 , guillaume 1273 , Honorius III 1225 1680. jean 1296, jean d'aveine 1296, Hôpital général 1657. jacqueline de baviere 1424 , Hopital , michel de l' 1371 1560

via 1619, frédéric 1620, amérique 1623 24 , ligue , altraité contre l'espagne 1634-36 , guerre contre le portugal 1657 59 61, traité 1662. guerre avec l'angleterre 1664 66-68, guerre de hollande 1670-78 88 90 93 94 96 97, reconnoissent philippe V 1700-07 11 14. vov. Pavs-bas . Flandies. p. 109. Holoffin 1708.

1581 84 96 1608 , tréve 1609;

guerre de cleves 1614, bara-

Homicide 593. 1547 52 1636 40 92 , troupes | magne 778 96, breiagne 845. lorraine 974 87 1116 1341 64 81 , bourges 1100 08 , gifors 1113, normandie 1120 . lige 1135 1258 , bar 1296 1641 99 , montpellier 1316 , guienne 1324 29 , difpense 1499.

p. 979 . Hongrie , Hongrois , charlemagne 796, louis-le-débonnaire 818 , raoul 924 29 , estienne 996, ferdinand I 1526 29 , anne 1526, jean 1529, foliman 1529 41, marie 1552 56, ferdinand II 1617 18, léopold 1671 , héréditaire 1687, louis p. 333, clémence 1316, andré 1344, figifmond 1394, ferdinand 1634. Honnecourt 1642.

troubles 1565 - 67 78, révoke | 65 74, fon pottrait 1568,

нο maréchal de l' 1624 43. Horloge 988. Horn , matéchal de 1614 , comte de 1565. Horo copes P. 973 Hospitaliers 1092. Hoftel-Dieu 1324. Hoftie 1269 85. Hoflun , voyer Tallard. Hotenwiel 1642. Hotman , antoine 1574 1667 Humbert , aux blanches mains p. 117

Houdancourt, voyez la Mothe. Hougue , la 1692. ΗU

Huet 1709. Hugonet 1477. Huguenots 1545 60-65 67 69- Hundson , milord 1564. 76 80 86 96 97 1612 15 16 Huff, jean 1415

20 21 25 29 82 royer Pro- Hutin, louis 1314. teltans. Hugues capet 861 956 87 voy.

fon regne p. 129 945 957, le Hymnes 1026. Grand, l'abbé, le blanc 923 Hymnes 1026. 36 45 54 56, fils de robert

H U 1026, fils de henri & comte

de vermandois 1092 p. 153, archevêque de lyon 1092, abbé de faint-germain 1180, d'abbeville 992, de lufignan 1226, IV duc de bourgogne 1245, abbé de cluni 1321.

Hui 1674 75 93 94 1703 05. Huillier, P 1594. Halts 1645.

1059 . Dauphin 1349 p. 303. Humieres , d' 1589 95 , maréchal d' 1668 72 75-78 83 89 94. Huningue 1678 80. Huns 563 787 96 803.

Huxelles, nicolas du blé d'

1686 88 89 1703 10 12. HY

JA

Acobins 1215 30 1387, jac- Janienius 1657 69. banchi 1593. Jacquerie 1358. Jacques, rois d'angleterre, I 1603 Jardin 1547 1603 34. 16 10 22 24 25 53, Il 1672 Jamec 1547 69. 73 85 88 90 92 96 99 1701, Jarrettere 1349 1564 96. Ill 1673 90 1701 08 13, roi Jasmergout 1156. de sicile 1283 85 92, roi d'é- Java 1619. coffe 1483 1502.

Jagellon, anne 1526 73 1617. Iberville, d' 1697. Jamaique 1655. Jametz 1632 50 61. Janiffaires 1648.

Janfenisme 1647.

ques-clement 1589, feraphin Janson, touffaine de forbin 1693. Janvier 1564. Janus 1707.

I B Ibinalarabi 778. Ibrahim 1648.

Iconoclaftes 740 51 94.

Idole 772.

JE

1241.

Jean, faint p. 121 122, de Dieu, Jeannin 1591 98 1608 11 20 22, faint 1602, paper, VIII 877 p. Jengoul p. 950. 86, XII p. 113, XV 938, Jerôme de ptague 1415 p. 355. XVII, anti-pape 996, XXII 1292 Jérusalem, royaume 1091 1149 qui ne vécut que huit jours de valois 1331, toi de france 18 57. 1316 v. fon regne, fils du roi Jeudi Saint 1568. dit triffan p. 229, fils de chat-les V. 446 " Comre de Mont I G fort, fils de charles VI 1415 Ignace, patriarche 867, de lo-24, infant d'espagne 1508 30, yola 1521 34. de porrugal 1580, fans-terre, Ignorance, fiecle d' 992. roi d'angleterre 1200 06 15, comte de hainaut, 1324, fans-Iliade, l' reur 1394 1404 07 68 10 19 20 24 57, comte de nevets p. Imbercourt 1477. 672, ducs de bretagne 1296 Imitation de J. C. p. 203 397. 1371, vaivode 1526 29, d'anjou Immunités eccichastiques 1161. 96 1302, fille de louis hutin, 625. hétitiete de la navarre 1316 28 Impost 562 1269 1315 16 67 p. 181, femme de philippe-le-long 1313 16 31, fille de phil IN lippe - le - long 1331, d'évreux femme de charles-le-bel p. 295, Incendie du palais 1618, de lonfemme de philippe de valois p. dres 1666. 303, de boulogne p. 319, de Indes 1628 65 80 1713. bourbon p. 333, femme de Indulgence 1299 1517. louis XII 1499 p. 429, d'albert Indult 1538 1695. 1527 69, comteste de flandtes Infant, catd. 1641, 1226, la boiteuse 1341 64, Infantetie 511 1480 97 1532 44 fille de ferdinant 1477 82, fille 54 84 1643 67 p. 489. de henri IV toi de castille 1473 Infeodation 1504 05, la folle 1482 1503 04, information de vie & de mœuts de naples 1255 1341 4448 82, 1567. de naples 1255 1341 44 40 20 Ingelger 877.

Jeannelle 1255 1493. 1313 22 24 28 29, de matha 83 1226, ville 1186 89 91, 1193 p. 153, toi de france, godefroi 1047 92, affifes 1267 P. 175.

1316 p. 281, fils de philippe Jesuites 1521 34 74 94 1603 jean 1415, fils de faint louis, Jeux, ordonnance fur les 1369,

p. 941, " I M

1464, de wert 1635 38 43, Imnichilde 654. de pottugal 1641 v. Autriche, Imperiali, fiancesco maria 1685. Jeanne, papelle 875 p. 87, Importans, parti des 1643. femme de philippe-le-bel 1283 Imposeuts 1223 1605 p. 585

Ingelheim 945. Ingelram 1103. Ingerbuge 1102 Ingoberge 566. Ingolftat 1704. Ingomer 511.

Ingonde 562. Inigo 827.

Innocens, fêtes des 1483 p. 121, cimetiete p 351. Innocent II 1130 42. Ill 1206 15 p. 199, IV 1226 42 45 p. 256, VI 1355, X 1644 46 57,

IN

XII 1692 93 1700.

Inondation 1603. Infpecteur 1689.

Inspruck 1552, 1703. Inftitutes 511. Institution de l'eucharitlie, livre Iroquois 1696 97.

de l' 1600. Intendans de provinces 1629 82

89, des finances 1697. 1303 22 1512 1606 07 31 32

3987. Interim 1548. Interregne 752 1373. Intimation

P 952. Invalides 1605 71. Investiture 1120, quetelle fur les 1103 20 p. 121, droit d' 1056, des deux ficiles 1130, de l'anjou 1135, du poitou 1238, de l'arragon 1283, de milan 1494

98 1504 39 55. Joinville 803 1269.

Jove, paul 1536. Jourdain de l'ifle 1322. Journal 1665. Journée des harangs 1428, des éperons 1513, des farines 1491 . des duppes 1630. Joures 1148 1559 p. 972,

loux, fort de 1639. Joyeufe, duché - pairie 1581 96 1714, anne de 1587, antoine de 1592, le pere ange de 1592

96 99 , maréchal de 1693 , cardinal de 992 1607 p. 622 , le duc de 1612.

XI 1662 82 85 87 88 90 liptes 1648 49 58 78 1706.

Irene 794 96 803. Inquisition 1230 1560 66 1633. Itlande 654 70 1189 1541 1649 \$9-71.

> Irminful 772. Iron 1638.

Irion 1650.

Ifaac, l'ange 1204. Interdit, Interdition 1142 1206 labeau ou labelle, femme de philippe auguste 1192, d'arragon 1258, reines d'angleterre 1200 1324, fille de philippele-bel 1296 1324 28, fille de philippe-le-long p. 287, fem-me de charles VI 1389 94 1415 19 22 p. 349, femme de philippe II 1565, reine de caftille 1472 77 82 92 95 1504 16 , femme de rené 1 1476 . fille de charles IV duc de lorraine 1580, d'arragon 1472 1501 04, de hongrie 1526 fille de renaud de courrenai Jonquiere, la 1708.

Joradillas P. 153. Ville.

Joseph, le pere 1636, empereur llidore 1150.

20hidue 1214. Ille, jourdain de 1321, campa
fere de l'

gne de l' 1667, fiege de l' 1708, marquise de 1573, mar-

DES MATIERES. JU

adam , jean de villiers de l' Jugeurs , conseillers 1344. 1415, philippe de villiers de lvica 1706. Iffoite 1577. Italie, lombards 568 87 753 74 Julianne, louise 1620. 80 , bernard 807 , normands Julien , empereur 481 , comte 1026, toyaume 493 818 35, 715. lothaire 842, papes 912, exat-Juliers 1610 14 59. char 978, roi des romains Jupiter 1026. 1056, guelphes 1140, gre- lvei 1590. goire IX 1226, guerres 1510 Jurisdiction ecclesiastique 652 15 51 1629 31 39, neutralité| 1329 1539 1695 , féculiere p. 118. 1713 , fiefs

quisat d' 1665, de fer 1634.

Italie 1322. JU Jubilé 1200. Judicaël 626.

Judicature, office de 1316 p. 961 963. Judith, femme de louis-le-débonnaire \$18 30 31 33 35 p. 75 86, fille de charles-le-chauve

Jugement de la croix 801. Juges seculiers p. 50', des exempts 1680.

l' 152265, collégiale p. 143. Juifs 875 992 1180 1206 69

751 952

1313 15 20 60 71 91p. 351 353. Jules Il 1503 05 08-13 19.

1560 64. Jutisprudence 1574.

Justion, lettres de 1527 62. Juftel 1682.

Jultice, capitulaires 800, ordonnance 1321 , administration . 1560, main de p. 130, feigneuriale 1135 p. 118 123, ordinaite 992 1539 60 p. 947

953 662. p. 87. Juftin, empereur I 511; 11 568. Juftinien 1 511 34 35 39 1137

1135 p. 946, pris à partie p. Juvenal, des Utfins p. 357 377

KE

Einfton 1642. Ketterlauter 1635 \$8 1713. Keiferwert 1671 89 1702. Kell 1678 1703. Kemnits 1610. Kempis, thomas à Kenoque 1647 1706. Kilconnel 1691.

Kimpen 1642. Kocheim 1689. Koigsbert 1701. Konigimarc v, conigimarc. p. 397. Koribut 1669. Kuftein 1703.

Kunitfeld 1638.

LA

Abouteur , le 1552. Laboureurs 1314. Lacerda v. cerda. Ladiflas , roi de naples 1255 , Laon 892 928 45 57 88 1594 , IV roi de pologne 1645. Laffin 1602. Lagni 1590. La hite 1451 57, Lambale 1521. Lambert 912 , évêque d'arras Las Minas 1705 07. 1103, maréchal de camp1644. Las Torres 1706. Lamboi 1640-42 46. Lamoignon 1614 67 p. 715. Latins, empire des 1204. Lampourdan 1677. Lancaitre, duc de 1359 97 , Laval, pierre de p. 414, comte rose rouge & rose blanche 1457 85 Landais 1485. Landau 1644 1702-04 13. Landeric 651. Landes, de beaumanoir 1364. Landegrave, de besse 1547 52 1640 92, de thuringe 1226. Laufeld 1588. Landit 875. Landreci 1543 1637 47 55 1712. Launoy de 508. Landri 184 93 603 , comte de Laulun 1669-71 88 89 93. nevers 1001. Landriane 1529. Langlade 1688. Langres 992. Langue 511 1067 1145 89 1360 Lechus p. 126. Leck 1632. 1539, doyl 1350 Languedor, farrafin 736, amauri Lectiemberg 1678. de montfort 123 26, traifi Leczinski, Staniflas 1675 1704 de faint louis 1258, D. vaiffette 09 p. 112. 1275, fervisude abolie 1296, Leffingue 1708. limites 1350, fublide 1359, Légal 1703. canal de 1664 81. Lanoi, viceroi de naples 1525

LA

26, dame d'honneut 1619. Lanoue 1567 91. Lanfquenets 1497. comte de P. 57. Lapara 1705. Laquais 1636. Larcher 1591. Lasca is 1204. Latilli 13 15. Latran v. concile. de 1712. p. 39 124. Lavardin , M. de r610, embaffadeur à rome 1687 88 90. Laubanie 1703 04. Laubardemoni 1642. Laubespine, chareauneuf 1632 P. 493.

Launay P. 2951 Lauterbourg 1676.

Lautrec 1512 21 22 27 28. Lawd 1637 45. 112.

Impolition 1415 , gouverne- Léganes 1636 38-40 46 1705. ment 1614, états 1223 1629, Légat, légation 1206 1303 1435 1556 90 93 96 1625 p. 120 DES MATIERES.

Légende sur la monnoie 1490, dorée 1269. Léger 670.

Légions 1532.

mité 898 1321 1558 76 1602 Leudégifile 585. 94 1701 14 Leicestre 1258. Leidouse 1470 73. Leipfik 1631 42.

Lemberg 1642. Lendeskroon 1677. Lens 1641 42 45 47 48.

Léon III 796 800 805, IV 850, Leuze 1691. 153 . X 1447 1513-15 17 21 de 1658. 34, empereuts , ilaurique 740 Lezeau 1667.

41, IV 796 Léonine, rome 850.

Léopold , marquis d'autriche Libertat 1596. 1193, archiduc 1610 41 42 45 Libertes de l'église gallicane 1067 47 48, empereur 1657 58 64 71 82 87 88 89 99 1707 05, de lorraine, charles 1664.

Lépante 1571 1692. Leptine 743. Lerida 1642 44 46 47 1707.

Lerme, duc de 1621 61. Leibos 803.

Lefcun 1521. Lesdiguieres 1567 75 90 92 97 Lieres 1706. canaple 1711, madame de 1631. Lesparre 1521.

Leffines 1706 08. Lestre de . 593. Leizno 1708.

Leitres, belles 789 813 992 1067 1380 1522 47 74 1683 p. 126 civil 992, de police 1697. 255 335, de temiffion 1318, Lieux faints 800.

80 p. 54 . du sceau 1560 , mages. Patentes 1561 67 74 90 96 Ligano 1171.

39 , de juffion 1527 62 , moni | marcation 1493.

torialer 1589 91, d'annobliffement 1600, de légitimation 1602, formes

Lettrés 1304. Légitimation , légitimés, légiti-Leucate 1637.

p. 199. Leve, antoine de 1503 29. Levées , impolitions 1309 55 1636.

Levi, gui de 1223. Leuve 1675 1705. Leuvigilde 575. Lewenhaupt 1708.

VIII 973 1215 . IX 753 p. Leyde, jean de 1536 , marquis

Liancourt 1599 1610 21.

1269 1305, en fiel 1316 .

distinction des deux puissances 1329 1561 63 94. de confcience 1532, germanique 1551. Librairie, tour de la 1380. Licurgue

p. 970. Liege, liégeois 1465 67 68 1675 76 91 93 97 1701 02 05, evê-

que 1435.

- 1617 21 22 24 25 27 60 Lieutenans des baillifs 1560 p. 950 . genéraux 1547 1633 . genéraux de l'état 1357, du milanois 1515, du loyaume 1558 60 67 89 1652, de la ligue 1585 90 .. de l'armee 1636 , du 101 mineut 1643 ,

missives 1321 , royaux 1357 Lige 1135 1258 1325 v. hom-

1700 p. 958, de cacher 1624 Ligne de marcarion & de des

Liflebonne , princeffe de 1675; Ligne, prince de 1658 67. Lignes , retranchemens 1328 Litanies Lit de juffice 1331 1420 1598 1654 1703 05-07. Ligneville, comte de 1650. 1643 51. Lithuanie 1573 1706. Ligni, comte de 1499 Lique contre louis XI 464 74 , Liturgie 811 1637. conclue à venise 1+25, de Liva ot 1578. cambrai 1508 to, en iralie Liverden 1632. 1522 25, fainte 1526, de Livres, tareté des 1067, imfinalcade 1532 , pour la liberté | pression des 1626. germanique 1551, protestante Livri, forêt de 673. pape 1555 , la 1571 76 79 Lobkowitz 1709. \$4-86 83-94 98 1602 , entre Loches 1469 1500. la france & la republique de Lockart 1662. venile 1623, con re l'empe- Loke 1650. reur 1626 31 33 35 37, ave: Lorwendal 1588 1673. la sucde 1633 39 40, du Loheac 1488. rhin 1658, du roi & de la Loi, saigue 511 803 1316 1593 bollande 1662, d'aufbourg 1687 89 , de l'empereur & des hollandois 1701, avec la favoie 1703. Ligurie 568. Lilers 1645. Lillo 1703. Lima 1624. Limbourg 1675 1703. Limetic 1690 91. Limeuil mademoiselle de 1569. Lombard , pierre Limites de paris 1549 , des em- Lombardie 780 936 1707. pires d'orient & d'occident Lombards , loi (II , royaume 803. Limoufin 618 1223 58 1355 P. 950. Link 1644. Lionne 1644 56-58 61 71 79. Liorens 164c. Lipftad 1679. Liria 1710. Lifbonne 1149 1704. Lifle, jean de 1605. Liste-Adam , jean de villiers l' 1415 , philippe de villiers de l' Londonderi 1689. 1522 6s.

1633 p. 52 124 281, du monde str , gombene sir , des romains \$11 : lombards p. 118, guerres privées 803, fomptuaires \$13, d'angletetre 1067, esprir des loix 1669, histoire de nos loix 1568 74 p. 122 968 969. Loire, la 497 1350 1608. Loilel 1574 94 p. 555 593. 568 , guerre 587 , adaloalde 601, gregoire II 740, zacharie 751, astolphe 753 56, didier 768, fin du royaume 774 . occident 800 , royaume d'iralie 818 1026, concubinage 1001', financiers 1322 p. 57 63 118 &c. Lombez 1206. Lomenie, henri IV 1590, louis XIV 1643. Londres 1215 1364 1462 1601

DES MATIERES.

42 61 66 88 98 1713. p. 223. Longchamp Longin 568.

Longjumeau, paix de 1568. Longueil 1580.

Longueval, d'araucourt 1625.

Longuetille 1621. Longueville, comte de dunois 1407 1509 28 , louis duc de

1514, princes du sang 1525 69 , henri I 1589 , henri Il Loudun , traité de 1616, Synode 1614 37-40 42 47 48 50 , 50 54 70 79, charles paris 1672 , chevalier de 1688 , jean-louis, abbé de 1694, voyez Dunois.

Longwi 1670. Lorck 1707.

Lorges, capitaine de 1521 74. marcchal de 1675 76 90-93

1703. Lorraine, province 612 855, royaume 861 67 75 80 922 36 74 78 , duché 1419 31 1552 84 95 1634 37 63 75 76 78 80 1700 , louis \$80 1585, othon 978, charles, duc de la baffe 987 88 92 , gothelon , duc de la haute 1037, gerard d'alface 1056, charles Il 1419, rené 1419 43 74 76 77 1550 , duche - pairie 1527 84, isabelle, fille de charles II 1437 76, louise 1575, charles III 1585 88 90 91 95 voyez Guile, charles IV 1624 28 31 - 34 36 - 41 43 46 48 49 52 54 55 57 59 61-63 70 74, son portrait 1675, charles V 1634 64 69 74-78 83 - 86 89 90 , françois 1634 55, marguerite 1631 33 43 60 72 , léopold 1675 97-99 , fran | çois I grand duc de tofcane, empereut 920 1675, cardinal de 1540 47 48 55 59 61 63 74 76, chevalier de 1677 . branche établie en france 1550, élifabeth charlotte 1671.

Lotaire , empereur 814 17 23 20 31 33 35 40 - 42 45 55 . roi d'italie 986, roi de lorraine 855 58 63 67, roi de france 954 57 61 86.

de 1650. anne de bourbon 1622 43 48 Louis le Débonnaire 813 14 p. 122 955 voyez (on regne, voyez Baviere, le germanique 835 42 67 75 84 p. 126, lf empereur 855 58 67 75, le begue , 877 987 , 111 879 80 82 , IV 898 912 , d'ourremet 922 29 36 54 , V 986 87 , le gtos 1103 voyez fon regne , iemarques fur ce tegne 1135, VII 1130 37 80 , VIII 1214 15 p. 944 v. fon tegne . IX 800 1225, établiffement 1200 p. 943 962 voy. fon regne, ion portrait 1270 , fon petitfils 1324 , X 1309 v. fon regne p. 949 957 , XI 875 1436 v. fon tegne, fon portrait 1+83 p. 961 963 967, XIII 1484 85 88 90 95 97 v. fon regue, fon portrair 1515 p. 961 963, XIII 1601 43 72 . les campagnes 1620 22 28-30 33 36 42 , ton cortrait 1641 p. 943, XIV 1638, cour 1660. beau fiecle 1663 89 , leure 1701 , fes campagnes 1646 52 55 58 63 67 68 72-74 76-78 80 81 84 90 91 93, a le furnom de grand 1680, sa réponte à milord Staits 1714 . paralelle de lui & d'auguste 1715 p. 942, XV 1500, fa

L O grand'mere 1684, sa naissance p. 705, a le furnom de boutg (en 1744) 1677, teprend (en 1745) les places Lubec 1228 1629. perdues après ramilli, & y en Luc, comte du 1712 14 15. ajoute de nouvelles 1706, cam- Luciane à celle (de 1672) 1672 , lieu. gagne la bataille de sontenoi Lucquois , pays des 612. raine (en 1735) 1662 75. 19-21 40 72 1711. eft maitre de maftrick (en Lulli 1661 73 86. 1748) 1673 , donne la paix Lunden 1676. à l'europe (en 1748) 1673 Lune voyez Anjou, duc d'orléans fils de charles VI 1410 15. Lutter , bataille de 1626. Loup 77%. Louvain 1635 1706. Louvestein 1619. Louver , prefident 1424. Louvois 1661 67 68 71 72 78 79-81 88 89, fon portrait 1691 , madame de 1695. Louvre 1316, tout 1193 1380, carhetine de médicis 1564 , cour 1607 , pont 1617, pot-

tail 1673 , façade 1665 , \$. Thomas 1179. Bien-Aimé 1643 , beaux traits Loyola , faint ignace de 1521 34. 3477 1643 61 91, prend ipres Loifeau 1574 p. 118 952 961 (en 1744) 1678, prend fti- 962 973. pagne (de 1745) comparée Luçon , évêque de voyez Riche-& prend tournai (en 1745) Lude, comte du 1617 69, duc 1709, prend mons (en 1746) 1694. 1691, prend namur (en 1746) Ludovic, voyez Sforce. 1692 , prend bergo zoom , Ludovitio , pape, grégoire XV (en 1747) après avoit ga-gné la basaille de laufeld 1588. Ludtes, madame de 1675-devient souverain de la lot-Luines, connétable de 1567 1617 85, change la forme du grand Lunebourg , duc de 1640 41 , conseil (eu 1738) 1497, prince de 1675, chasse les ennemis de pro-tence (en 1747) 1707, Lusces 1610. prend philisbourg (en 1734) Lusgnan, gui de, roi de jéru-1688, gênes fauvée (en faiem 1092 1189 91, hugues 1746) 1685, charges mili-taires p. 966, roi de hongrie 1302, ville 1574. 1526 , due d'anjou 1344 82 , Luther , Luthéranisme 1517 32 34 36 48 49 51 52 59 voyez Procestans. Lutzen , bataille de 1632. Luxe 628 1292 1313 64 1422, loix somptuaires 813. Luxembourg, maifon 920 1614 97. pays 1543 1639 47 78 82-84 97 1701 13 , henri , empereur 1305, charles, empereut 1378, marie 1475, louis, comte de ligni 1499,

charles, depuis charles - quine

DES MATIERES. L U

1503, duc de 1581 go 96 1614, maréchal de 1581 1627 Lyon, Lyonnois 500 842 79 54 68 72 75-78 80 88 90-95. louis de brienne 1643, chevaliet de 1709 , l'abbé de 1700 , palais du 1615 94 v. Montmorenci , Laval , &c.

Luxeuil, athé de 1612. Luz, baron de 1613, S. Jean Lyons-le-Saunier 1627. de 1660.

Luzara 1702.

1037 p. 950, conciles de 1245 74 1512 , comté de 1309 . ville 1490 1557 93 94 1630 18 . traité de 1503 1601 . primatie 1092 1702, cour des monnoies 1704.

Lys , fleur de 1380 1527 1655.

M A

Abou! p. 705. Machault, de 1667. Machiavel Machine de marli 1682 , infer- Mailié 1619.

nale 1693. Maçon 1238 45 p. 947 950.

Maçon, R. le p. 353. Madame 1627 70 1706. Madelonetres 1618. Mademoiselle 1653, son pot-

trait 1693, choifi 1695 p., 704, 88 90 92 95 1710 14 15. Madrid 1477 1525 26 1621 25 Mainfroi 1255 82 1516. 42 1706 10-

Magdebourg 1636 48 p. 121. Magie 1614. Magistrature 1558 p. 942 969

974. Magnac 1702. Magnates 1701.

Maguelonne 1536 Mahault , fille de henri 1116 1302 16 31 p. 287 Mahomer I 622 867 , II 867 1451, IV 1664, rois de ma-

roc 1178. Mahoni 1706 - 08.

MA

80 91 1407 1559 63 1614 51 P. 335 944 p. 428. Maillard , jean 1358.

Mailloiins 1383.

Main-motte 1328, de justice p. 130.

Maine, le 1200 15 25 58 85 1576, comte du 1480, louis auguste, duc du 1573 98 1682

Maintenon , madame de 1680 86 90 , camp de 1686.

Majorité, traité de la 1559 v. Majeur. Majorque 799 1349, fanche roi

de 1316 1706 14 14. Maire, le . 426. p. 521. Maires du palais 613 36 44 49 56 73 88 90 714 19 807 liftes des p. 54, leur origine p.

48 127, &c. Maires P. 943. Maison du roi 1670 , officiers de la 1225 1380.

Majesté, titre de 1483 1578 Maître, grand p. 351 399, des fentences p. 173, du parjement Majeur, majorité 1200 70 1371 p. 267, des requêres 1269

1497 1629 31 48, dela garderobe 1671, jean le 1574 89 Marais, comédiens du Malachie , faint 1590. Maladie P. 449-Malaga 1704. Malandrins 1361. Malassise, paix 1570. Malines 1706. Mallebranche 1650. Mallum Imperatoris 1135. Malplaquet 1709. Malihe 1522 30 65 1630 97 1714. Maminor, gilbert p. 163. Mammellus 1517. Mancini Olimpe 1661 , laure Marcian , baraille de 1554. 1661 , horrense 1661 99. Mandars Mandeloss 1572, Manheim 1688. Manichéens 1022 1206. Manifelte 1585. ville 1189 1223. Manfard , françois 1645 , hardouin 1691 99 1708. Mansfeld 1618 21 26 42. Mante, philippe comte de 1108,

ville 1223 1365 , affemblées 1640 p. 199. Maniouë 1684, françois II marquis de 1495 16c3 , gonza- Martie , la 1641. gue 1543, duchesse de 1600, Marguerite, de la 1667. 1629 , ferdinand 1629 , vincent 1629, charles III 1642 58, charles IV 1681 95 1704, duché de 1629-31 1701 02 c6, gonzague 1645 , palatine 1684. Manufactures 1603 65. Manuscries 1067. Mataboduus p. 51.

3 +8 704 quatrier du 1672.

Marbre 1628. Marculfe Marcarion , ligne de 1493. Marcastude 593. Marc d'argent

Marcel, prévôt des marchands 12 (8. Marchands 1269 1522.

Marche, hugues de la 1200 26 38 42 45 , jacques 1361 , bourbon 1394, comres de la 1324.

Marchienne 1645 1712. Marcigni 1321.

p. 976. Marck, robert de la 1521, henriene 1559, charlone 1591, bouillon Marcouefe 566. Marcouffi 1650.

Mans, roi du 510, évêque 1593, Mardick , 1645 46 57 62 1714. Maréchal général 1621 60 72, de la foi 1223.

Maréchaux de france 1191 1214 1559 87 94 1643 60 67 75 93 1703 09 p. 203 305 453 493 717, tribunal des p. 969 . de normandie 1358, de chanse pagne 1358, de camp 1547.

charles 1629-31 , françois IV Marguerire , femme de saint louis 1245 92 p. 229, comresse de flandres 1258, femme de louis hutin 1313, fille de louis le jeune 1169, de philippe - le - hardi 1296, d'évieux p. 919, de valois, fille naturelle de charles VI p. 349. d'écoffe 1436 45, fille de françois I 1559, fille de maximi-Maraines du roi 1180 p. 1981 lien, fiancée à charles VIII

DES MATIERES.

1478 82 90 1503 08 29 30 Marillac, michel de 1624 30 1678 p. 415, de flandres 1384. de valdemar 1391, d'autriche , fille naturelle de charles- Marin , maître des requêtes 1667. navarre & sœur de françois I 1252 1525 27 34 49 50, premiere femme de henri IV 1571 72 74 79 99 , d'anjou 1457 62 71, de lorraine 1631 33

43, de savoie 1558. Mariages, sujets autrefois à être déclarés nuls 992 96 , dor 1200 p. 125 , des pretres 1103 48 1576 , diffolution 1150 1313 1499 1529 99 1667 p. 125 153 173 414 429 585 . de philippe-le-hardi 1283, de françois I 1529, clandettin 1556] 1629 40 , promeffe 1605 , de gallon 1631 34 36 60, de Mariboroug 1674 88 1703 09 charles IV duc de lorraine 16331

de louis XIV 1658 - 60, des Marli 1682. huguenots 1682, de monsei- Maroc 1578 1635 99. gneut 1679 80, de monsseur Marot 1560 p. 335. 1661 71, de M. le duc de Marquisat, isse du 1706. bourgogne 1697 , de M. le Marquisats duc de berri 1710.

Marie, reine de hongrie 1552 Marfal 1632 62 63. 56, femme de philippe-le-Marían 1550. hardi 1275 p. 253, de louis Marfeille 539 1258 1524 36 76 XII 1514 15, therefe 1656 59 96 1660 60 65 67 83 98 p. 705, Martillac, prince de 1648 50. louise 1679 89, teine d'angle. Martin; comte de 1649 50 52 67, terre 1547 53 55 58, fluare maréchal de 1704 06. 1558 61 68 87 , femme du Martel , charles 715 19 25 32

1508 p. 967 voyez Medicis , de Marrene 613. montpel it p. 201. Mariendal 1645 1707.

Marignan , bataille de 1515. Marigni, enguerrand de 1309 Marrinique, la 1674 93. PS 24

code 1629, maréchal de 1632 61.

quint 1565 1675, teine de Marine, fon ancienneté 539, Charlemagne 807, philippeauguste 1206, faint louis 1269. philippe de valois 1336, cou-lon 1479, charles-quint 1541, decadence 1589, amiral 1627, la rocheile 1628, espagne 1638 40 41 43 46 88 , anglererre 1654 55 90 92 97 , acte de navigacion 1660 , hollandois 1666 72 - 74 76, indes, breft 1680-82, génois 1684 85, prifes 1703 07 09 21 , comte de toulouse 1704, commission de la 1661, ordonnance 1681

II I2. 34 41 43 75, de nicole 1657, Marle, henri de

P. 110. Matfeille , la 1693.

prince d'orange 1673 77 95 34 36 37 40 41, marquis de 1702, de bourgogne 1417 82 1670.

Martin , faint 1226 p. 122 , IV maire du palais 678.

p. 267. Marrinozzi, anne 1654, laure III. Part.

1655 73 voyet Mazarin.

Martinuzzi, cardinal 1526. Mafeic 1672. Maffillon Maffoure , bataille de 1249. Maftrick 1673 76 78.

Matelots 1681. Matha . jean de 1193 p. 153.

archiduc 1578. Mathieu . abbe. de faint denis

1269. Mathieu Paris 1242 52. Mathilde, comteste de toscane 1067, reine d'angleterre 1067,

fiancée à henri I p. 153, fille geofroi plantagenette 1135.

Mathurins P. 153. Marignon , jacques de 1572 89 Mécene 1553. 1641 99 1708 , gacé 1708. Maubeuge 1678.

Maubuiffon 1252 , abbeffe 1709 Mecque , la 622.

Mauclerc , pierre de dreux , comte de bretagne 1226 30 p. 173 , Médavi , comte de 1706. jean 1383.

Maugiron 1578. Maupertuis 1355.

Maures , les 715 807 827 50 1206 1492 1516 78 Maurevert 1572.

Maurice , empereur 987 , électeur de faxe 1547 51 52 , prince d'orange 1584 90 1604 19 21 25, évêque 1223.

Maurienne, humbert, comte de 1066.

Maufolée 1642. Maxime des faints 1699.

Maximilien I empereur 920 1477 79 80 85 88 90 93 - 95 98-

1501 08 09 11-13 15 16 19, Il 1574 1678 p. 518 voyez Baviere.

Mayence, réglemens 803, électeur de 1570 , électorat 1632 , ville 1621 24 26 44 88 86. p. 705. Mayenne, branche de 1550, duc

de 1587-91 93-96, fa more 1611 , henri duc de 1614 21. Mazanielle, chefs des papolitains

1647. Mathias , empereur 1617 18 , Mazarin , jules 1630 , tient fur les fonts Louis XIV à faint germain en laie p. 704, cardinal 1641 43 45 - 49 51 - 54 56 58 59 61 , duc de 1662 63 69 \$1, college 1661 73, ducheffe 1609.

ME de henri 1116, femme de Meaux , la reine fe retire à 1567, gouverneur de 1594, évêque de 1622 68 98.

> Mécontens , la guerre se fait contre les 1617.

p. 295 319. Médaille frappée pour charles III

1704 08. Médecin , charles - le - chauve eft

empoisonné par fon \$75. Médicis, Louis XI a honoré de l'écusion de france les armoiries de 1483 , pierre de 1502 , les 1512, jean cardinal de 1513 , laurenr 1492 1517 . côme 1492, cardinal de 1523, alexandre 1530 47 55 96 1675, catherine 1380 1492 1517 32 30 50 60 64 65 68 74 75 82 84 88 1607 p. 489 964, marie 1492 1600 02 10 11 13 17 19 20 22 24 29-31 34 42 , cofme Il 1492 1614 .

jean gafton 1675. Médina, descendans de la cerda 1285 . duc de 1701 10. Mediterranee , avantages rem.

DES MATIERES.

portés dans la 1642. Meilleraie, maréchal de la 1639-1661.

Mekelbourg 1688. Mekelembourg , pays 796 , let Meitres de camp 1661.

ducs de 1611. Melander, general 1648. Melun, ville 1590, charles de Metropolitain

Mémoire d'enguerrand de Marigni 1324, de la pucelle d'or-

leans 1454 55. Menager , M. 1711 12. Menardeau 1667. Menars 1682. Menden 1648. Mendole , ambaffadeur 1588 90.

1616. Menin, prife de 1658 78 1706 Menins, de, monseigneur 1610. Mensonge , champ du 833.

Menion de 1496. Méquinenca, prise de 1707. Merci , général 1642-45 , comte Michaut , code 1629. de 1700.

Mercie, roi de 855. 95 96 98 1656 60. Mercuriales 1551 59. Meres, édit des 1567. Meridien , premiet 1634. Méridol, exécusion de 1545. Merinville , marquis de 1655. Mérite militaire, ordre 1693.

Mérovée, roi des françois 481, fils de chilpéric I 576 77, fils de closaire \$\$4 603 p. 51: Mérovingiens, fin de la race des P. 51.

750 Meru , de 1573 89. Merveille 1534. Merville , prife de 1645. Mefalliance

Mesmes , M. de 1570 , premier prélident P. 519.

42 44 46 61 , duché-pairie Meffine , Meffinois 1189 , levée du fiege de 1293, révolte des

1674 - 76. Mefures, poids & 1321 p. 968.

Merezeau, louis de 1627. p. 161 399. Metz , thieri regne à 511 , fiege

1443 , prife 1552 , levée du fiege de 1553 , traité 1559 1648, parlement 1613, communication 1661 , chambre

1680 97. Meudon 1643, échange de 1695. Meulan, galeran, comte de 1040,

ville 1365. Meneffes , dom francisco de Meurire voyez Affaffinat , ordon-

nance 1245 47 1424 1542. Meuse , la 1674. Mezerai p. 46 129 14% Mexique , pierre, adrien part pour

le 1628. M I Michel , roi de pologne 1676.

Miciflas p. 112. Mercour, duc de 1575 90-92 Mignard , premier peintre du roi 1690.

Milan , Milanois 568 1512 15 21 22 14- 26 28 29 34 35 55 76 1609 98 1700 06 07 p. 333 , louis II 875 , valentine de 1389 1408 47 98 p. 333, domination des vicomtes de 1447 , ludovic Sforce 1494 , louis XII 1498, conquête du 1499 1500 , investiture du 1504, concile de pife iransferé à 1511.

Miles Milice françoife 1690 p. 123. Milletieurs , traité de 1631. p. 153. Minard , prefident 1559.

Xxx 2

M I Minas . las 1705 07. Minden 1679. Mines 602. Ministres étrangers 1660 , d'état Molé 1574 89 94 1632. Minoriré des empereurs 1056 Moliere 1673.

1206, de jean fans terre 1200, Molfeim 1675. fous la troilieme race p. 228, Monaco, honoté, prince de de faint louis 1226, de char- 1641, antoine 1641 99.

les VI 1380 . ordonnance Monaldeschi 1657. gence. Minorque, prife 799 1707 08 13.

Minutes fignées des parties 1560. Mioffans 1650. Mirabels 1628.

Miracle de la fainre hoffie 1285. Moncallier 1639. Miramolin 1206.

Mitandole, prise de la 1511 1702 04 05. Mirebeau, M. de 1610.

Mirefleur 566. Mirepoix 1224.

Misantrope p. 972. Mifnie , la 1636. Miffi Dominici 800 1135 , p.

946 947. Mission , prêtres de la 1632. Mitilene, ifle de lesbos 803. Mittau , ville 1705. M O

Mocenigo 1589. Mode de portet les cheveux courts fous françois I 1521 v.

Ufages. Modene, armée du duc de 1637 46 48 49 55 - 58 , morr du duc de 1702 04 06 07.

Mohacs , bataille de 1526. Moine , cardinal le 1215. . Moines 1576 90 v. Religieux p. 50 , heriten: de leurs pa-l

p. 123. Mois , partition de 1553.

M O Moldavie , la 1699. Mole, de gatatie en biscaye 1638 , la 15 74 76.

Molesme 1092.

1401 1613 v. Majorité, Ré- Monarchie, réunie dans la perfonne de clotaire I & Il 560 613 28, opinion fur norre p. 46 953 976 , livre de la

monarchie de ficile 1605. Monasteres \$40.

Monceaux 1567, marquise de 1598 99.

Monclat 1677 81 84. Moncon, traité de 1625, prife

de 1642 43 50 1707. Monitoires 1560 89. Monck, général 1653 60 66. Monnoies d'or de théodebett 539 774, droirs de 992, ordonnances fur les 840 1258 1328 , alrération des 1309 13 15 44 64 1445 p. 264 , la premiere monnoie où il y ait eu un bufte 1490 , bufte de pape, p. 415, chambre des 1551, louis l prince de condé

1567, édit des 1602, françois Il p. 510, argenterie 1689, billet de 1704, cour des 1704 P. 945. duc 1658, marie d'est 1673, Mons en puelle, bataille de

1304-Monseigneur, fils de louis XIV, naissance de 1661, dole 1674, mariage de 1679 80, au confeil 1682 , à anet 1686 , opine 1688 . fur le rhin 1690, au confeil d'état 1691 , en allema-

DES MATIERES. MO MO

gne 1693 94, choisi 1693 95, Montfaucon 1315 1572, p. 267. mort de 1711 p. 705. Montfaucon , le pete p. 51.
Monfieur , frere de louis XIV , Montfertat , comte de 1092 , fon mariage 1661 70, se re-marie 1671, en hollande boniface 1204, N. marquis de 1672, en flandres 1676, aux 1401, conquête du 1544 1613 pays-bas 1677, sa filie 1676, 15 30 1708. légaraire de mademoiselle 1693, Monifort, bertrade de 1992, p. hétitier de charles Il 1698 , palais royal 1692, protetlation 1700, mort de 1701.

Mont S. Claude 1037+

351, chapelle de 1499, col- Montigni, maréchal de 1616. lege , p. 267.

Montargis, est reuni à la couron-ne 1215, siege -1426, traité Montluc, jean de 1313 1567, P. 979. de 1485 Montauban , révolte de 1573

1621 .22, 29. Montaufier, duc de 1661 68,

madame de 1661 65. Montbazon , érection du duché- Montmelian , prife de 1691 1705. madame de 1643.

Montbrun, chef des huguenots 1575. Montchal 1640.

Moniconiour, bataille de 1560. Montdejeu 1654.

Montdidier, prise de 1470. Montecuculli 1536, général 1648, 64 73 75 ...

Montemar 1708. Montereau, pont de 1419. Monterei, comte de 1674.77. Montespan, madame de 1680

Montesquieu \$40 1270 1669. Montesquiou 1569, maréchal de Montpeilier, comte 1156, ma-

1711.

p. 51.

161, comte de 1108, fimon 1206 58 69 , amauri 1223 24, jean 1341 74 79 81 97. Monfigot, maitre des comptes Montgommeti de lorges, fieur de 1521 47 74 p. 489, lan-

glade 1688. Montagne, le vieux de la 1230. Montholon, françois de 1541 Montaigu, jean de 1415; p. 88 90, G. D. S. 1672.

Montheri , feigneur de p. 133, Montal , de 1653 72 76 77 95. comte de 1108, bataille de

jean de, évêque de valence

1573 94 95 , blaife de 1554. Montinartre , abbaye p. 173 , traite de 1663. Montmedi, ptile de 1657. .

pairie de 1588. M. de 1610, Montmirail, paix de 1169 70. Montmorenci, mathicu II 1214 23 p. 155 203 , bouchard p. 123, anne, connétable de 1527 36 39 47 67 73 89 96 1614 25 , baronnie de 1451 1551 , duc de 1555 - 57 59 60 67 74 77, françois, marechal de 1575 , charles .p. 348 marguerite 1609 , henri 1596 1614, le connétable de 1619. duc de 1627 28 30 32, terre de beaufort , érigée en duché fous le nom de 1688, angé-

lique de 1688. Montmouth 1685. rie de p. 201, baronie de

M O 1258 , affemblée 1275 , univerfité 1283 , cour des aldes 14. 89 91 92 p. 488 , madame Motte, ponr de la 1589. Montpelat 1324. Montrefor 1616. Montrevel, maréchal de france Moyen-Mouttier 612. Montreuil, édouard 1329, jean P. 355. Montrond 1652. . . Montroze 1650. Montforeau , la dame de 1472 , Mulhaufen 1305 1674. le feigneur de 1579. Mora , riviere 1645 , chriftophe Mundana lex 511. de 1598. Morangis 1667. Morar, hege de 1476. Morée , la 1699 , grand-feigneut Moret , comre de 1631 31. Morins 510. Morisques, les 1610. Mornai du Pleffir 1600 p. 966. Mufique 1661. Mortare, ville 16:8. Mortemar 1650 69. Mortemer 1314. Mores p. 155. Muzarabe 715 , office 831. Motville 1701. Morus , thomas 1534.

M O 1704 05 08-10 15 , la 1711 1477 , ville 1316 49 65 78 Mothe , la 1634 45 , aux bois 1621 22 28 . premier évêque 1645 . houdancourr 1630 41p. 521. 45 48 52 . le comte 1703 08.

Montpensier, comte de 1415 95 faint-herai 1587 , la marc96 , duc de 1541 57 74 83 chale 1661. de 1589 90°, mademoifelle Moulins, ordonnance de 1566 1626 27 52 60 71 82 93 p. 956 959. p. 704, château p. 223. Moufquetaires 1622 66 77 99. Mouvance 992 1056. Mouzon 1521 1639 55. Movenvic 1631 48 61. Mulberg, bataille de 1547. Mummol 568 77. Mundeikingen 1703. Munfter 1689 , paix de 1644 47

M Y

48 97 . évêque de 1665 66

Murtzulphe , empereur 1204.

Mustapha , cara 1683.

71 72 74-Mutatori 500. Muret , comte de 1711 , M. anti

Murzig' 1675. "

Muyden 1672.

Moscovie , Moscovites , fixation de la puisance par alexandre Mysseret, représentation des 1179 duc de russie p. 265, faux dé- 1401 pag. 121 942 943 métrius 1605, ses 1611 99 972.

NA

Aerby , bataille de 1645. Namur , comie p. 199 , fiege de 1678 92 95 1701 04 13. Nanci , prise de 1475-77 , ville

1633 61 1702. Nanies 591 , fiege de 1486, édit de 1598 1622 69 85, car-dinal de retz 1652, M. fouquet 1661 , mademoifelle de

Nanterre, marbieu de 1465. Nanieuil, village 593. Naples , Napolisains, 10yaume

Nanrilde 636 44. Nautouillet, chevalier de 1677.

1026 1226 55 92 1495 , branche 1225 p. 962 , frederic 1292, maffacre 1282 82, fepatation de 1192, jeanne 1341 44 82 , louis duc d'anjou 1389, rené 1431 43 73 80 , ferdinand 1493 94, alphonse 1493 Naudé 94 95, fetdinand 1495 96, Naves, de tolose 1206. françois I 1525, siege de 1528, trine. ligue 1555, révolte des 1647 Navire, ordre du 1269. 48, dauphin 1698, sédition Nauta Parissaci 508. 1701 , fiege de turin 1706 , général thaun 1707.

Narbonne , province 1156 1258 Neiff 1642. 83 , metropole 1252 , ville Nelson , fort de 1697. 1642, vicomte 818, cardinal Nemours, duché 1331, jacques

de 1505. Nargonne, françoise de 1589. Naries 539 68.

Naffau 1296, guillaume 1565, maurice 1600 10, comte de

1636, guillaume 1638 royer Orange, prince de 1703. Navailles 1658 65, candie 1669

N A

74 - 78 83. Naeiden, prife de 1672 73. Navarte, collège 1302 p. 265, jeanne 1302 , pierre 1512 , calignon, chancelier 1598, navarrois 827, la couronne 1252 70 1548, philippe IV 1283 , louis hutin 1314 p. 181 , philippe - le - long 1116 28 p. 286, comte d'évreux p. 253 281, chailes - le - mauvais 1352 57 55 58-60 64 65 78 87 p. 253 294 319 , jean , roi d'artagon 1554 62 1612 , catherine 1512 , ferdinand 1512 , jean 1512 , charlesquint 1516, jean d'albtet 1516. henri d'albret 1252 1521 27 , marguerise 1525 34 49, an, toine 1 (12 59 60 62 69, jeanne d'albret 1548 69 72, henri IV 1569 72 74 76 77 79 80 84-87 89, réunion de la 1607.

louis XII 1498 1500-03 05, Navigation 1627 60 voy. Ma-

Négoce 1200.

d'atmagnac, duc de 1477. louis 630 1501 03 , gaston de foix 1505 II IZ, philippe de favoie 1528, jacques de favoie 1559 67 , paix de 1585 , duc de 1586 89 93 96 1602 , favoie 1596 1640 48 51 52 , henri de savoie 1654, d'aumale 1667,

Xxx4

madame de 1694 99 1707. Nérac , conference de 1579, Nerestan 1608.

1704 Nervinde , baraille de 1693. Nesle, jean II 1225, simon, comte de 1269.

Nefmond 1695 - 97. Nestorius, doctrine de 794. Neubourg, duc de 1609 10 14

69 87, ville 1639 1702 03 07. Noailles , françois 1558 72 84; Neubury . bataille de 1643. Nevers , Nivernois , renaud , p.

131 143 , landry , comte de 1001 02, jean fans peur 1394, louis de flandres 1364, cointe 93 95 1614 29 66 p. 488, madame de 1574 , mancini 1661, jean, comte de p. 967

Neufchatel 1514 1694 90 , états Noces , édit des 1560. de 1707 13.

Neuhauffel 1685. Neus 1642.

Neustad, prise de 1688. Neuftrie , dire depuis Norman- Nointel 1683 85. die 622 46 742 840 42 58 Noir, prince 1376.

79 912 P. 57. Newton 1650 80. Neutralité ; traité de 1633. " . Neuville , nic. de 1547.

NI prife de 1691 1705 06. Nicee , deuxieme concile 794 Noradin 1145 47.

1215 1561. Nicéphore 803 07. Nicolaï, de 1686.

Nicolas I 861, II 1056, Vp. 373. Nicole, ducheffe 1624 33 34 37

Nicopolis , bataille de 1394 96.]

Nicot P. 59.

NI Niefter 1694.

Nieudam, prise du fort de 1647. Nieupor 1600 1701 06 13. Nerva, le czar 1700, prise de Nimégue, dierte 830, prise 1672, congrès 1675, paix 1477 1678

79 83 Q7 , ennemis repouffes 1701. Ninove 1706.

Niott , prise de 1223. Nimes 1258 1682. NO

duché - pairie 1663 , duc de 1689 91 93 , maréchal de 1643 94 95 , cardinal 1695 , baillif de 1697, duc de 1704

07 09-11. de 1505, duc de 1558 74 91 Nobleffe, Fiefs 840 1149 1200 07 73 1313 28 59 71 1415 1579 1600 69, venitiens

1515 p. 118 123 321 966 970 971 975. Noël , fêtes 767

p. 121. Nogaret 1303 04. Nogent le rotrou p. 303, le

roi p. 303 , fur feine 533.

Noirmoutier 1663. Nomeni, traité de 1663. Nomence , duc des brerons 845;

Nomination , droit de p. 975. Nominaux P. 163. Nice 1538, figne de 1543 1647, Nonce du pape 1534 1639 62

86 88. Norbert , faint 1120. Nord , rois du \$23 1542; guerre

du 1700. Normandie, Normans, peuples 807 40 50 53 80 82 92 912 24 92 , p. 949 957 969 , fiege de paris 885 88 , rollon 929 , guillaume 942, richard 949

DES MATIERES. N O N O

1001, lothaire 961, pairie Norvege 1391. 992, en italie 1026, tobert- Noferai, prife de 1639. le-diable 1031 , villes cedees Notables , affemblee des 1558 1032. disputes 1047. richard 96 1617 26. p. 143, réunion à l'angleterre Notaires 1309 12 1410 14 1579 1100 , anglois 1108 13 16 20 wyez Secretaires. 27 79 1331, toger 1130 50, Notre-Dame, egifie 1026 1180 philippe - auguste, 1192 1200, 1304 76 1431 77 1547 1643. réunion à la couronne 1215 Novatre, fiege de 1795 1512, 1451 , henri III 1223 58 , char- bataille de 1513 , vilie 1521. les 1555 , échiquier 1285 Nove , la 1567 91. 1499 p. 957 , jean 1331 , Novempopulanie 593. 1499 P. 937, 1 sau 1351 1 storempopulante 395. édouard 1344 60 61, le roi Novion, de 1689. jean 1331 62 charles VI 1415. Noyers, subject des 1641-43. charles VII 1448, louis XI Noyon traité de 1516. 1466.68 72 , louis XII 1499 , henri Il 1549, henri IV 1589 Nuits, les francs comptent par

NU

92 , louis XIII 1620 , louis p. 51 , pierre de 1628. XIV 1650 74 92. Nuirz , ville 1474 1671 7 Nuirz , ville 1474 1671 79. Nortlingue , baraille de 1634 45. Nuremberg , bulle d'or 1355 , Norsumberland , duc de 1553. | diene 1500 , traite de 1532.

p. 591. Office 1316 87 1467 1567 1600 Obdam , amiral 1665 , baron d'

1703. Obedience de benoît XIII 1410. Ogier le danqis , roman p. 253. Oblats 1671. Oborrires 796. P. 519.

Observatoire 1665. Octan 789.

Oder 1648. Oder , d'aidie 1469 , de chastil- Olivença 1657. lon 1532.

Odogere, roi d'italie 493. OF

Offembourg prife de 1703 07.

p. 961 , &c. 31

Ogine 929. being it to Ognano 1631. St time 10 OL Oleton , ifles d' 1653.

Olim 1313. Oliva, traité de 1660 , paix 1697. Olivares, duc d' 1621 25 40 44 61.

Olivier , meurtre 1344 80 . of the chanceller 1559 60 p. 453 p. 163, voyer le Dain.

Olmultz 1642. Olonne , bombardement d' 1696.

O M Omar 626. O N

Onfroi 1026. Ongles 1191. Onutres 1645.

Oppede 1545.

Oppenheim 1644 88. Opra Pittacha 1688. OR

Or , prix de l' 840 . bulle d' 1355.

Orage 1359. Oraifon funebre p. 519 585 705. Oran 1708. Orange, ville 1713, histoire de

cette maifon 1584 1654 1703. le prince d' 1488 , philibere de châlons 1527, guillaume 1565 66 69 71 78 81 - 84, maurice 1584 1619 - 21 25, frederic - henri 1584 1625 34 35 37 38 44 46, guillaume II 1584 1660 72, guillaume III 1660 66 74 78 87-97 99 1702, fon portrait 1702, marie fa femme 1673 77 95 1702,

univerlité 1366. Orbitello, fiege d' 1646 1706. Orçai, boucher d' 1590. Orchies, prife d' 1645. Ordinaire 1397. Ordination 796.

Ordonnance , compagnie d' 1660. Ordonnances 1574, de philippeauguste 922 , en faveur des juifs 1206, nommée la quarantaine 1145, de S. Gilles 1252 , fur le fait des monnoies 840 1258 1328 44 , blafphémateurs 1258, du camp de ronçal 1269, majorité 1270, chambre des compres 1258, amoriffemens 1275 , fur le luxe 1192 , guerres privées 1196 1371, réformation du royaume 1302 , ufure 1313 pour exclure les évêques du parlement 1319, de philippe-le-long 1321, francs-fiefs 1328, qui incorpore les conseillers jugeurs & les rapporteurs 1344. fur les jeux 1369, commerçans 1369, majoriré des rois & tégence 1371, biens des évêques 1385 , fur la tutelle des enfant de france & la régence 1391, élection des prétidens 1397 . majoriré 1401 07, fur les rentes 1441 , permiffion d'efter en jugement 1484, de villiers-correrers 1539, d'orléans 1355 1560 64 1680 , de rouffillon maine 1355 1532 66 p. 955 959, de moulins pour la reformation de la justice 1566, de blois 1576 79 1600 , de police touchant la comédie 1609, civile 1667, criminelle 1670 , de la marine 1681.

Ordre, femme du fecond p. 65, Oratoire , fondation de l' 1612. Ordres , cénobitiques p. 50 , de S. Benoît 50 , clugny p. 50 , chartreux 1189 p. 50 , gramont p. 50 , cifteaux p. 50 . fonievrault 1103 80. bernardins 1189 , hofpiraliers , tem. pliers & tentoniques tog2 1525, de malthe 1512 , de la rédemption des captifs 1195 des freres precheuts 1215, du navire & du croiffant 1269, abolition des templiers 1309, de la jarretiere 1349 1564, de l'étolle 1350 gr., de l'écu d'or 1355, de la ceinture de

l'espérance 1389, de faint mi-

chel 1469 1516 23 27 59 .

DES MATIERES. OR

de la toison 1428 \$3 1516 22 55, du porc · épic 1515, du Offa , jacques d' 1212. faint - efprit 1579 1620 33 62 Offat, arnaud d' 1435 1593 94 89, de faini Lazare 1608, dul mont-carmel 1608, de moni- Offone , duc d' 1618 94 1707. pellier 1700, de faint louis Offalric 1694.

Orfevre 1180 1270 72. Orgue 756.

Oriflamme 636 1135 1415. Oriole , pierre d' P. 397. Oriftant , piffe d' 1637. p. 120 , Orléans, concile 511 royaume 533 62 93, mani Orage 1326.

røyaume 53 52 92, mani Ouge 1326, cheins 1021, juniversité 1905, Othelin 1385, louis, duc d' 1393 1400 07, Othoman, empire des turcs 08, charles 1401 054 09, 11096.

11948, louis XII 1484, Othon, duc de bourgone 956, louis 1483 98, charles 1546 1 grand empereur 912 15 64 19, p. 449, fadion 1410 14, fiege.

1418 29, ville 1651, henries 96 1001, IV 11005 14, 111 14, seviché 1612 vor 100 Ontobani 1690.

12 14 , évêché 1622 voyez Ottocare 1282. monfieur , pucelle d' 1428 30 54 , louis d' avocat 1589 ,

palais d' 1694, duc d' 1653 1701 , école de drait 1680 , Oudenarde 1658 67 68 74 1701 ordonnance 1355. 1560 94 1680.

Ormeffon , d' 1661 67. Ormond , marquis d' 1947 , duc Ouin 1597. 1702 IZ-

Ornano, maréchal d' 1594 1626. Orfroi 1672. Ories, comie d' 1572.

Orvierte, canonifation de faint louis à p. 229. Orkney 1702.

Ofnabrug , conférence 1647 , trai-

ıć d' 1648.

98.

1693 , mérite militaire 1693. Oftende , prife d' 1604 1706. Offrogors , théodoric , roi des

OT

rheias 568.

OU

06 08. Overiffel, prife de la province d' 1672.

Outremer , louis d' 922 36 40 54. Owen Tider 1420

Owerkerque 1704 06.

Oxenstiern , chancelier 1633 34 47 78.

D A

Acification de passau 1552, édir de 1563 76 91 , d'ulm 1620, édři 1629. Pada conventa 1697. Paderborn 772 76. Padille, marie 1366. Padoue 1509. Paille 1657. Pain, cherte du 1700. Pajor, marianne 1675. Pairs, Pairies, commencement des pairs de france, diverses opinions fur l'origine de la pairie, releve de la couronne, pairs eccléfiastiques 962 1451 225 287 333 , duché de bourgogne 1001, féance des pairs au facre 1179, féance pour juger p. 225 , cout des pairs où jean (ans terre est ciré 1200, droit de fieger avec les pairs 1225, ajournement à la cour des pairs 1292, premieres lettres d'érection en duché-pairie de la bretagne . après que le comit - pairie de champagne eut été reunf à la couronne 912 1296 ; parellles lettres pour les comtes d'an-jou & d'arrois 1296, érection de la baronie de bourbon 1324, pairie d'orléans p. 303, iugement du comre d'arrois 1331, érection de beaumontle - roger en comté - pairre 1331 , jean , fils ainé de philippe de valois est émancipé cour file fuftisammene garnie de pairs au jugement du comre d'artois 1331 , pairie de flan-

dres 136t , philippe-le-hard? est fair duc de bourgogne & instirué premier pair de france 1361 p. 348 , il affifte feul au facre de charles VI p. 348 . différence des parries 1451 . procès des pairs 1457, ils garantifient les traires de paix 1482 , le comré de nevers elt la premiere pairie créée en faveur d'un prince étranger 1505, comié de nemours étre en duche - pairie 1505 , érection du comré d'angoulême en duche - pairie 1515, pairie du dunois 1525 , rerre de guife érigée en duché - pairie 1527 , reffort 1527, nemours 1528 . charles-quint ajoutné à la cour des pairs 1537, le duc de montpenfier en la qualité de prince du fang, précede le duc de nevers , plus ancien pair que lui à la baillée des roles au parlement 1541 'p. 488', baronie de montmorenci érigée en duché - pairie ' 1451 1551 , lee pairs commencent à entret au parlement l'épée ad côté 1551 . ordonnance für les duchespairies 1566, pairie d'uzes 1972 , déclaration rendue à blois fur le rang des duchés-pairies 1376, érection du comié de joyeuse & de la baronie d'épernon en duché-pairie 158r , érection du duché-pairle de luxembourg, histoire de ce duché 1581, étection du du-

che-pairie de montbafon , re-

marques à ce fujet 1588, du-

rie 1595, la féance privilégice des ducs de joyeuse & d'épernon est dérruite 1596, duchépairie de beaufort & de ven- Paix, clovis 508, louis-le-gros dome, ses piérogatives 1598, biron étigé en duché-pairie tedevient basonie & puis pairie 1602, rohan 1603, fulli éiigé en duché-pairie 1606, lesdiguiere 1611, les pairs ecclétiaftiques ne prennent france qu'après les cardinaux 1614], duché - pairie de luines 1619, duché - pairie d'halluin, anecdore 1620, duché-pairie de la rochefoucauld 1622, richelieu! érigé en duché-pairie 1631 , duché - pairie de faint-fimon 1635 , la foice 1637 , érection du duché - pairie d'aiguillon, histoire de ce duché 1638 , duché de valentinois, histoire de ce duché 1641 , duchéspairies de rohan-chabor, estrées, grammont & trefmes 1648, suppression de la chansbre des pairs en angleterre 1649 . motremart duché - pairie 1750, albrer, château-thierri & villeroi érigés en duches- Palais 1316, incendie du 1618 pairies 1651 , villars brancas 1652, nevers, anecdote 1661, de rendan 1663, la meilleraye, mazarin, faint-aignan, noailles , coissin , ériges en duchés Paladins 1026. au-deffus des pairs 1694 , del penthievres 1697 , boufflers 1708 , villars & harcourt 1709 , warri 1710, célebre édit fui les duchés-pairies, chaulnes & d'antin érigés en duchés pairies

ché de shouars, étigé en pai-

1711 , de rambouillet 1711 , rohan - rohan 1714 , joyeuse 1714 , hoftun 1715 voyez Commiffaires , rang , &c.

1120 , montmirail 1169 , flandres 1220, toi de navarre 1359, bicestre 1410, angleterre 1419 , arras 1435 , conflans 1465, charles VIII 1493, noyon 1516, crefpy 1544 henri VIII 1546, édouard VI 1550 58 , cateau - cambrefis 1559 , charles IX 1563 64 , lonjumeau 1568, paix boiteufe 1570 , surcs 1572 73 , henri III 1576 77 80, de nemouts 1585, rouen 1588, due de mayenne 1695 - 98, lubec' 1629 , querafque 1631 , de westphalie 1648, des pysénées 1477 1659 , de vincennes 1661 , de breda 1667 , aixla chapelle 1668, de clemens IX 1669 , plenipotenriaires 1673. de nimégue 1678 79. favoie 1696 , rifwik 1697 , d'oliva 1697, carlowitz 1699. Urrecht 1711 13 , raftad , bade 1714.

des tournelles 1639, toyal 1642 92 , rétabliffement du bailliage du 1684, comie

1305. pairies 1663, aumont 1665, Palamos, prife du 1694, lévée la valliere 1667, charost 1673, du siege de 1695. archevêché de paris 1674, rang Palatin , Palatinat , fiédéric V. électeur 1619 20 32 39 48 . chailes - louis 1659 74 75 .

charles 1684 89 93 , jean guillaume 1703 06 09 , princesse 1651 84 , charlotte 1671 , Edouard 1709.

Paléologue, michel, empereut \$67 1204 18 82 , andré 1494 , conftantin 1494.

Palestine 1067. Palerme, juifs de 1180, ant. de

Palice, la 1512 Palma , prife de 1715.

Paluau 1647 48 52. 1292 1303 , prife de 1628,

évêque de 1673. Pampelune 1521: Pamphilio 16+4.

Pannonie 803 Papachim 1688.

Papes , affemblent les conciles Parck , thomas 1635. p. 121, temporel des 740 53, Pare, carherine 1547.

confecration 827, élection , Paré, ambroise 1572. 56, nom des 1092, constantin 767, leon III 796, estienne V 817, eugène 823, grégoire IV \$27, denier faint pierre 855 , puiffance des 875 912 45 92, autorité des 996 11461 1336, nicolas Il 1056, jean XII p. 113 , grégoire VII eitures 1103, calixre II 1120, guelfes 1140, eugêne III 1145, alexandre III 1157, innocent Ill 1206 15, honoré Ill 1223

26 1680, grégoire IX 1230, Innocent IV 1242, martin IV 1283, boniface VIII 1292 99 1303 , clémens V 1305 09 , jean XXII 1313 16 29, clêment VI 1348 p. 305, grégoire XI 1376, urbain VI & clément VI 1179 83 1404 , grégoire XII & benoft XIII 1408 , martin V 1435 38 , eugêne IV 1439 . paul Il 1469 , alexanléon X 1521; clément VII 1527 53 55 , clémens VIII 1598 1605 1700 , urbain VIII 1626 44 , gregoire XIII 1585 voyer

à leurs noms. p. 397. Papeffe jeanne 875 p. 874

p. 453. Papier timbré 1655. Papinien 1408.

Pappenheim 1631. Pamiers, érection de l'évêché de Pâques, fêres de 767 79 p. 121; vêpres 1282 , bataille de ra-

venne ICI2. Paraclet 1140, Parage \$40.

p. 941. Parains p. 198 222 486. Paralyfie P. 181.

confirmation 840 1067 II20 Paris, capitale du royaume 508. aggrandiffement 1549, childebert I 558, chilpéric 562, possédé par indivis 566, chil-debett Il 584, une partie réunie 593, concile 615 1206 . évêque 951, fiege 885 88 . comte 888, univerfité 1179. archeveché 1622 , duché - pairie 1674, hugues capes p. 131 . duché de france 1108, église 1161, notre-dame 1180, faine louis 1252, états 1355, police 1269 1697, troubles 1358 59 83 1404 07 10 14 36 64 1587 - 90 92 93 1648 49 1709 , bastille 1369 , l'empereur 1178, impression 1470 , prevôté 1560 , limites 1549 , chapitre 1561 , faint barthelemi 1572 , coutume 1580 , les feize 1585, réduction 1594, contagion 1596, comédiens 1609 , affemblée 1612 , gouverneur 1669 87 dre VI 1495 , jules II 1 CI 1 12 , Patifot de la valette 1566.

DES MATIERES.

Pariure 1022. Parlemens, anciens 616 p. 122, 1555 \$1 83 90 92 1653 37, 4 21 42 75, 4 21 42 75, 4 21 44 97, 4 21 44 97, 4 21 44 97, 4 21 44 97, 4 21 4 4 97, 4 21 4 4 97, 4 21 4 4 97, 4 21 4 4 97, 4 21 4 4 97, 4 21 4 4 97, 4 21 4 4 97, 4 21 4 4 97, 4 21 4 4 97, 4 21 4 4 97, 4 21 4 4 97, 4 21 4 4 97, 4 21 4 4 97, 4 21 4 4 97, 4 21 4 4 97, 4 21 4 dentaire 1305, de paris 1302 Patoiffe, chapelle de faint roch 19 12 29, befognes 1321 | frigie 1631.
monifort 1341 | confeillers
1344 69 71, affemblie 1359 | 55 575 594 1215 p. 49
p. 122, offices rédults 1367, capacid beto 1379, peridem part 1700.
capacid be buch 1379, priédem part 1700. élus 1397 , poitiers 1415 , Parties casuelles amiens 1419 36 1522 . con- Pas, du 1673. tinuel 1422, la vacquerie 1484, Pascal, blaise 840, pape I 823, appels 1527, terre de guise II 1103, III 1171. 1527, indult 1538, brion Pasquier 840 1422 p. 963. 1540, légat 1547, épées 1551, Pasquin 1691. fair un quartieme order 1553, Pallage 1638 98, du rhin 1672, enregiftrement 1562 64, ar- Pallau, pacificarion 1552, l'é-ret 1567 68 96, faint barthe-lemi 1772 76 85, harlai 1588. Paffetat 1593. châlons 1591, préfident le p. 942. maître 1593, retour 1594, Pasteurs 1067. bréviaire 1602, régence 1610, Paray 1428. lit de justice 1614 15, rang Partiarche de constantinople 867 1627, atrêt calle 1632, trou- 1215, ignace \$67, latin 867 bles 1648-53, registres 1668, p. 50. chambre de l'édit 1669, con-Patrice, clovis 508, charlema-1705, constitution 1714, grand de faint pierre 1067. aumonier doit dire les graces Pavie 568, bataille de 1513 25 p. 519, réunion p. 956 958, 28, traité de 1617, siege de de grenoble, 1451 1644, 1655. d'aix 1501 90, de bordeaux Pavillon 1680 85 88, droit de 1462 1594 1679 p. 958, de 1667. peau 1620 82, de tournai Paul I 767, II 1465, III 1555, IV 1553, de metz 1633, de rouen Paule, françois de 1499 1563 1639, de toulouse Paulerre 1604. 1305 1594 1679 p. 958, de Paumier 1650. milan 1515, d'angleterre 1258 Payen , conseiller 1631. 1628 39 - 41 48 1706.

Parme, duché 1515, duc de

p. 964.

à la bastille 1589 , tours & Passion , confreres de la 1401

gres aboli 1677, appel au congne 774. cile, 1668 90, bulle vineam Patrimoine du prince p. 957,

28, traisé de 1617, fiege de

1668, de befançon 1674, de 1555 56, émile 1223, jove bourgogne 1477, de breragne 1536, petrowitz 1711.

Payens 1553.

PE Payfans 1358. 1582, comte de 992 p. 9502 Pays-bas, philippe, fils de maxi Perkins 1492. milien 1499, marguerire 1508 Perlis, baron de 1694. 30, marie d'autriche 15,2, Permission du juge d'artêter pour charles V 1555 65, duc d'albe dettes 1 1565 67, troubles 1566 78. Pernileim dettes 1702. p. 112. duc d'anjou 1580 81 84, al Peronne 922 29 1468 1536 76 bert 1596 98 , guerres 1621 1655. 39 42 62 68 75 1701 02 12 Perou 1624. 13.

Pazzi 1492.

Peage 1255. Pedre, dom 1667. Peinture , la 1180 , académie de Perfe 800 1715. 1663. Peireic 1628.

ques 1154 55 . faint thomas Petrarque 1344. de cantotbeti 1180 p. 183. Peyrere, la 1634. Peliffier p. 521. Peliffon 1661. Pellerier 1683 89. Pellevé 1593. naire \$22. Pentions 1643 63 77. Pentecôte , henti III 1579 p. Phare 807. 121.

Penrhiévre, jeanne la boireuse Philadelphe 636. 24 , comte de 1451 , duc de mercaur 1590 98 , touloufe Philippe I 1056 p. 123 1697. Pepin, dagobett 644 78 88 90 92 95 714 15 , heriftel 688 , fils de charles martel 741 47 ,

le bref 688 751 53 56 58 67, fils de louis - le - débonnaire 840. Perchixe P. 704 Perellos de roccafull 1697. Peri 1705 06.

Perignt de 1661. Perigord 585 1223 58 1369

Perouffe , la 1574 1708. Perpignan 1473 1542 1643 59

74. Petrault , ch. 1665. Perron , du 1591 95 1600 17. Pescaire 1525. Pelte \$23 1269 1348 1496 1567. Pélerinage 1026 , de faint-jac- Petit , jean 1408, guillaume 1547.

Pfiffer 1567. Pflug 1548. Pénirence de louis - le - débon- Phalfbourg , princeffe de 1631; traité de vincennes 1661.

Pharamond Phebus ; gafton 1252.

> 30. voyez fon tegne 1060, fils de louis-le-gros 1127 30 , II die auguste p. 948 957 voyez fon regne 1180, Ill dir le hardi 1258 1348 p. 949 955 voyer fon regne 1270, IV dir le bel 1283 p. 945 962 voyer fon tegne 1285, V dit le long 1283 voyer fon regne 1316. VI de valois p. 957 voyez fon regne 1328, de rouvre 1361 p. 303, comte de flandres 1179

DES MATIERES. PH PI

So . comte de boulogne 1226, empereur d'occident 1205 14, rois d'espagne, I dit le - beau

1495 99 1503 - 05 1678, Il Pierre - fonds 1596. 1512 48 54 55 57 - 59 71 78 Pierre - Encile 1644.

59 61 65 , V 1683 85 1700- Piney 1581 96. 10 12 14, roi de castille, Piombino 1646. henri IV 1504 05, le-hardi duc Piper 1707. de bourgogne 1200 1341 82 Pilan

84 85 91 1401 04 p. 348, Pifani 1592. 36 40 56 63 65 67, comte Pinghitonne 1521. de breffe 1200, évêque d'é-Piffeleu voyez Estampes. vreux 1269, comre de vertus Piffes 840.

1407, de comines 1472. Philippide p. 201. Philifbourg 1634 35 44 48 45 Place 1639 86 99.

76 - 78 88. Philosophie Phocenies 539. Photizeim 1672.

Photius 867. Pibrac 1579.

43 44 52 89 96. Picolomini, Æneas Silvius 1439, Plineheim 1704. françois 1503, general 1639

41 46. Picpus 1601. Picquigni 1475 1567. Pie II 1439 65, III 1503, IV Poing coupé 1383.

1512, V 1568 1602 75. Piedmont 1451 1535 42-44 Poifi

Pienne, mademoifelle 1556. Pierre philosophale p. 351. Pierre , de pife 789 , l'hermire 1092, roi d'arragon 1206 82

83 p. 199 , le cruel 1366 67 henri I prince de condé 1588 , III. Part.

1516 p. 39 , de dreux 1226 ; le vénérable 1140, charlos P. 201.

80-82 85 88 90 91 98 1610 Pignerol 1574 1630 31 48 61 61, III 1598 1610 17 21 42 71 91 93 96 1704 06. 71 p. 39, IV 1621 35 40 44 Pimentel 1646 58.

P. 333 335. le bon 1419 22 24 28 31 35 Pife 1408 94 15to 11 1662.

Pithou 506 1574 93 94 P. 591. Placita 616 p. 122.

Plaids 616 P. 122. Plaifance 1551 57. Plantagenene 1135 89 1485. Plantes 1644

Paffendal 1705 of. Pleffis , du , mornai 1:89 1600 .

Picardie 1463 72 77 1523 36 praffin 1643 45 48 50 53 72 Podeflats 1066.

Podolie 1699. Poëtes 1465 p. 253 255 335. p. 87. Poids 813 1321 p. 968.

Pointis 1697 1704-05. * p. 228 .265. 53 55 57 74 1630 36 39 Poilon , charles-le-chauve 875 lotafre 986, louis V charles V 1380 87, charles VI 1387, dauphin 1415, duc de guyenne 1472 , Sforce , die le more 1498, dauphin 1536,

TABLE

brinvilliers 1676 , la voi- Pont-Coutlay 1638. fin 1680 , reine d'espagne Pont-Euxin 789. Poiriers, concile 1100, univerfite 1431 , alphonfe , comte de 1283 1113 22 , diane de 1544 69 79 p. 395, aymar] de p. 395, ville 570 732 1355 Pont-Mayor 1684. 1415 1534 69 1634 Poitou 1150 1214 15 25 1369 Pontoile 1031 1441 1560 89 94 1441 , alphonfe , comte de 1218 70. Police 1269 1422 1609 97. Polignac 1697 1710 12. Poligny 1638. Politiques 1574 92. Pologue, 1974 92.

Pologue, Polonois 1699 1701 Potentru 1631.

p. 112 133, boleflar996, heart Porc-Epic 1498 1515.

Ill roi de 1573 75, bactoril Porcetes 1182.

1575, figifmond 1604 27, Porrée, gilbert de la 1148.

Ladillas IV 1645, tratet 466, Port, du, paffage 1698. Wiesnowiski 1669 76 , duc de Pott-Alegre 1704. longueville 1672 , fobieski 1676 Porte 1591 1631 53. 81 94, prince de conti 1697 . Porte orhomane 1542 1600. 09 14 voyer Saxe, Calimir, reine de 1684, Polrrot 1563. Polyglotte 1604. Pomeranie 1631 32 48 75. Pomereu 1689. Pompée 1162. Pomponne 1670 72 79 91 96 99. Poncet 1667. Poncher 1547. Pondicheri 1610 93 97. Pont 1109 1178 1604 14 10. Pont-a-Mouffon 1612. Pontanus Pontarlier 1639. Pont-Avendin 1645. Ponrchartrain 1689 90 99, fon éloge 1714. Pont-du-Chafteau 1634. Pofter 1477 1691 1708.

Ponthieu, origine des comtes de 992, hugues l p. 131, jean . comte de 1169, chatles VII p. 371 . les comres de 1226, édouard de 1329 69. Pont - neuf 1578. 1652. Ponts , des deux 1609. Ponza , ifle 1697. Poperingue 1678. Popincourt, de P. 353. Porce , pere P. 705. flanislas 1704, auguste 1706 Porte, de la voyer la Meilleraie 1617. Porrier , du 1315. Porr-Louis 1624. Port-Mahon 1708 13. Portolongone 1646 50. Portfmouth 1670. Portugal , Portugais 1645 57-59 61 . couronne de 1682 . henri comte de 1088 1149, alphonfe l p. 183 , jean Il 1493 , éleonote 1493 1529 , dom febaftien , roi 1578 , emmanuel 1680 , faux 1610 , henri IV 1595, révolution 1640, conspiration 1641, tratte 1644, reine de 1663 , villaviciofa 1665 . alphonfe 1667 . d'aumale 1667, alliance 1701 03-O7 C9 11 t3 114.

Porier 1643 48. Poudre à canon 1336. Poudres, conspiration des 1605. Pouille 1016 1137 1503 09. Pouillet 1328. Poulain 1587. Pourpre 1465. Poulin , le 1626 28.

Pouzzoles 1496. Poyet 1540 41.

Pracontal 1703. Pragmatique Sanction 1269 1438 61 1553 60 84 1688 p.

Prague, jerome de 1415 p. 355, Prior 1711. baraille de 1620, ville 1631 Priscillien 1226,

48. Praguerie 1440. Praflin 1639 53 65. Prat, du 1514 P. 973. Préadamites 1634. Précepreurs des rois 1103 1689 , du dauphin 1661

Prégent de bidoux 1544. Ptelats 1319 1639. Premier , M. le 1636 1707 , gentilhomme 1612 69 89 ,

peintre du roi 1690. Prémontrés 1120. Présage

Preibiteriens 1639. Préseance , Séance , Rang 1092 1361 1558 63 1624 61 94 voyez rang.

Prefent, droit 817. Présidens, premiers 1497 1515 création de 1690.

Prefidiaux 1551. Presse, raoul de 1371. Prêt 1561

Prétextat 577 90. Prérres, mariage des 1103 48 1576.

Prévention P. 976. Prévoit , Prévoltés , fermiers 992 1269 . de paris 992 1501 . grands p. 49, des leigneurs 922, des marchands 1371

1594, p. 357 962. Prie, aymar de 1600.

Primatie Primats 1092 1120 1215 1676 1702 P. 50. Pilners du fang 1482 84 1541 76 81 p. 488, dunois 1,25, courtenai 1603, légitimes 1714, étrangers 1581, M. le prince 1654, madame la princeife

Prisonnier , tharles - le - simple 922, louis VII 1149, richard 1193 , comte de flandres 1214. faint louis 1249, isabelle fem-me d'édouard II 1324, le rot jean 1355 , du guesclin 1364 , captal de buch 1371 , cardinal de la balue 1469, le duc d'alençon 1474, françois l 1525 28 , jean fréderic 1547 , marie ftuart 1587 , grotius 1619 . pour dettes 1702 p. 122. Privas 1629.

p. 550. Proceres 1305. Procès , Procédute du comte d'attois 1331, du duc d'alençon 1457, cardinal de la balue 1569 , chancelier poyet 1540 . amiral brion 1540, henri de

monimorenci 1632. 89 1689 - 91 p. 267 351 629 . Procession 1577 , du faint efprit 1274, confréries 1576, de la ligue 1590.

Procida 1282. p. 964. Procope 539.

Procureur 1484 1620 , général 1688 89. Proteffeurs , dix - neuf 1663.

TABLE

le toi y paffe 1660, états Profession de foi 557. Prom 833 55. Promeffe, henri IV 1599 1603 Provinces, intendans 1653. Prufie 1525 , frederic roi de 1701 07 13 , frédéric 1701. Promotion 1559 1260. Prophéties 1590. Pruth 1711. Propositions de l'assemblée du Prolemais 1191 1588. clergé 1682. Projectorar 1648 , richard 1658. Piolomice Soiei 636. Protestans 1529 47 62 69 1668 Pucelle d'orléans 1428 30 31 85 99 1713. Projesations contre le concile de 54 trente 1563, du chancelier de Puffendorff 1650 78. p. 941. cheverny 1595, du clerge 1633, Pui , du 1574. du duc d'orléans 1700. Provence royet Arles, Toulon, Puilaurens 1631 32 34. Marfeille 539 62, shieri 736. Puifer, du 1108. intertegne 739 , bourgogne Puisieux 1619 22 24 98. 1037 , branche 1225 , toulon Puiffance ecclefiastique 753 822 1707, childeric III 742, lo-thaire 342, charles 855, com-Puis 1320. tes 877 1156 , bofon 379 , Pulrausk 1703. béatrix 1245, le roi d'arragon Pulrowa 1709. 1558, charles d'anjou 1331 , Puritains 1642. louis XI 1480 , charles - quint Puffort 1667. 1536, pefte 1576 , le duc de Puylegut 1650 1702. favoie 1590, charles duc de P guife 1595, le grand duc 1598, Pyramide 1662. descenie 1635, troubles 1649, Pyrénées 588 93 778 1477 1659.

QUE QUA Uarantaine 1245. Quesnoi 1654-59 93 1712. Quarante, confeil de l'union Question , la guette , 1322. : 589. Quarrier 1585 1687. QUI OUE Québec 1674 96 1711. Quiers 1639 55. Quenouille 798. Quieiilme 1698 99. Querafque 1631 39. Quillebœuf 1674. Querci 562 85 , henri III 1258. Quinche 1703. Ouinze - Vingi 1258 1309. Querelle 1292.

Quefne, de 1672 76 81-84 1703. Quirint 1591.

R A

Aburin , de busti 166;. Racine 1677 90. Radegonde 562. Ragnetrude 636. Raimbert

p. 163. Raimond, comte de toulouse 1092 1245 49 1365. Rainfroi 715 19. Rambouillet 1711. Ramée , la 1596.

Ramekens 1616. Rameru 1581. Ramilli 1706. Ramire 1516. Ramus 1574.

Ranacaire 510. Randan 1663. Rang dans la cour des pairs p. Ravignar 1710. 225 348 488, entre les princes Rawenhaup 1674.

du sang 1570 76, du duc de bourgogne 1363 1432, dunois Réalistes 1925, meffieurs de montmo- Realmont 1628. renci 1551 , états 1558 , au Rebec 1524. concile 1563, messieurs de Rebelles voyez Révolte, seijoyeule & d'epernon 1581 96, gneuts particuliers 1108, jean 1712, cardinaux 1614 17 24

96, siege de l'isle 1667, la maréchale de guébriant 1645, ambaffadeur 1661, à la messe du roi 1669, le duc du maine 1694, entre les maréchaux de Rebender 1709. France 1675, au conseil 1689, Récarede 585.

1697, grands d'espagne & Recolets 1148. ducs 1701, légitimés 1710 14. Recteur, université 1371. Rangabé 807.

Ranizau 1636 43 45 47 48. Raunuzzi , nonce 1686.

Raoul, duc de tourgogne & toi 923 24 28 29 36, de peronne p. 153 , comte de veimandois 1145 , l'orfevre 1270 , comte de clermont 1292, con-

nétable 1350. Rapin 1593.

Rapporreurs 1344. Rapr, ordonnance 1579 1640. Rafe

p. 50. Raffadt 1677 1703 13 14. Rarabon 1661. Ratifionne 1630 41 48 89 1703.

Ratziejouiski 1697. Ravaillac 1610 p. 585.

Raucourt 1624. Ravennes 568 758 978 1512.

. p. 162.

messieurs de vendôme 1598, dit sans-terre 1203, comte duc de vendôme en espagne d'arrois 1331, toi de navarre d'arrois 1331, toi de navarte 1357, duc de bretagne 1371, maillotins 1383, comre d'armagnac 1470, connétable de bourbon 1523 27, gaston &

p. 48. patriarche de constantinople Recherches, financiers 1322 28. 1215, intendans des finances Rechin 1092 1103.

Rédemption , ordre 1193. Réduction , paris 1594. Recs 1672.

у у 3

Référendaites p. 46 53. Refor ne , état 1465 , courume de Reims , les peuples se donnene paris 1580, calendrier gregorien 1582 , abbaye fainte genevieve 1624.

Réformés 1576. Réfuge 1639.

Régale, droit 311 992 1161,89 1673 82 95.

Régence, irene, constantinople 796 , royaume de france , bau-l douin 1101 , l'abbé fuger 1145 , berangere p. 223 , la reine Religieux , Religieuses , regle blanche, mete de faint louis 1225 26 45 , l'abbé de faint denis & simon de clermonr de Réligion préchée , en suéde p. nefles 1269, roberr d'artois 1283, philippe-le-long 1316. charles , dauphin 1357 58 , abus des tégences 1371, ordonnances 1371 91, duc d'anjou 1380 , jean fans peur 1404. le dauphin 1415 , henri V 1420, duc de betfort 1422 35, anne de france 1483 84 85 88 90 , la mere de françois I 1515 24, catherine de médicis 1560 63 74, charles de sudermanie 1604, marie de médicis 1610, anne d'autriche 1629 43 , gaffon 1643 , le duc

d'orléans 1714. Regefberg 1619. Reggio 1655 1702.

Regiment des gardes 1692 1704, des carabiniets 1693.

Reginon 879 p. 122. Registres, parlement 1313 15941

Régle des chanoines 814, de faint Reliques, cause de superstition augoftin 1255.

Réglement de mayence 803, de passion 1401.

pucelle d'otléans 1454.

à clovis 493, prife & teprife 563, carloman 771, louis d'outtemer 954, lothaire 986, facre de philippe 1056 p. 163, dignité de chanceiler p. 163, schisme 1108 p. 172, concile 1120 48 , prérogatives des facres 1179 , charles VII 1418 48 , université 1548 , le tel-

liet archevêque de 1704. \$14 , mariage 1148 89 1321, droit de présent \$17.

75, en dannemarck p. 109 en pologne p. 112, troubles 1517, protestans 1529, affembiée d'ausbourg 1530, anglererre 1534 47 53 1603 , exécurion de cabrieres 1545, punitions 1457, interim 1548 edits 1551 59 64 1669 82 85 1713, pacification de passau 1552, huguenots 1560, ttoubles des pays-bas 1566 , tout juge doir êtte catholique 1567, guetre civile 1568, paix 1570 77, prétendue réformée 1576. pays - bas 1578 , calendrier 1682, on veut engager le roi de navarre à changer 1584, guerre 1584 1620 , grifons 1621 , ligue contre l'empereur 1626 27 31 voyez Atianifme , Calviniime , Luthéta-

nifme. Religne 1684.

1022 1483, de faint louis 1230, chapelle royale 1324. paffi 1309 , confreres de la Remi , iaint 493 , pierce 1328. Remiremont 612.

Rehabilitations, matigni 1324, Remonstrances, parlement 1563

1602 15 Renaudie 1560. Renaudot 1621. Rendon, chareau 1280. René, duc d'alençon 1474, ducs Reveres 1704.

Anjou. René, louis XII 1514 15.

Rennes 591.

Renomer, roi du mans 510. Renonciation, le roi jean 1360. l'infante marie - therese 1659, l'empereur 1703, le roi d'ef-

pagne 1712 13. Rentes 1411 1638. Renti 1554 1638.

1200 Représentation 831 973 1302 22.

Republique , fuiffes 1305, florence 1502, henri 1V 1610, catalans 1641. Répudiation p. 199, himiltrude p. 63, anigarde 879 p. 97,

dagobert 628, berthe 1092, éléonore 1150, agnès de me-Revol 1588. ranie p. 199, ingerburge 1193 Révolte, le comte de fancerre p. 199 , catherine d'arragon 1534, blanche de bourgogne

p. 295. Requena 1707.

Requescens 1578. Réfignation

pellier 1365 , duché d'angoulème 1515 27. Rethel 1384 1650 52 53. Rethelois, duc 1629.

Rétractation 1547.

parme 1592, de vaudemont

Retz, gondi de 1567 74, cardinal de 1621, cardinal de 1648 51 52 54 , fon portrait Rhinfelds 1638 78 93. 1679.

953. Revel 1672 , fort de 1710. Révélation de thou 1642. Reventlau 1706. Revenus des rois 992.

de lorraine 1419 31 76 voyez Réunions 845 1223 p. 119 956, &c. frise 736, duché d'aqui-taine 767, septimanie 751, duché de baviere 787, royau-

me d'iralie 818, des églifes d'orient & d'occident 867 duché de france 992, duché de bourgogne 1001, meulan 1040, garinois 1067, vermandois 1180 , arrois 1192 1477 , philippe - auguste réunir plufieuts provinces 1215, le toi jean 1361, la breragne 1379, la normandie 1448, province 1480, le marquifat de faluces 1548 , au domaine , édit 1588 ,

la navarre 1607, édit 1620,

béarn 1620, duché de bar 1633, alface 1680, orléans p. 333.

1180, imposteur dir baudouin 1223, les barons d'anglererre 1255, le dauphin 1440 57, angleterre 1553 1640 88, catalogne 1640, portugal 1580

Reffort, guienne 1360 mont- Reynie, la 1680 97 1704. RH

Rhé, ifle 1625 27 53 96. Rhétie 810. Rhimberg 1671 72 74 1702 03

Retraite, rebec 1324, duc de Rhin, projet de charlemagne 789, ligue 1658, cours 1644, paifage 1672, électeur de brandebourg 1673 75, maréchal de villars 1707 13.

Rhodes . ifle 1309 1522 65 88.

Үуу4

Riberac 1578. Richard, duc de normandie 942 56 1001 , toi d'angleterre 1171 86 89 91 - 93 , 11 1376 94 97 , duc d'yorck 1435!57 , 111 1483 , ambaffadeur 1542, fils de cromwel 1658.

Richardot, traité de vervins 1593. Richelieu 1380 1592 1611 16 17 19 20 22 24 26-42 92 Robertet , florimond p. 1417. p. 961 973 , due 1647 80 , Rocca 1645.

Richemont, edmont, comte del 1420 24, connétable de 1426

28 31 36 , comie de 1475 85 , duc de 1670. Richenaw 888.

Richer , docteur de forbonne Richilde 877.

Rienzi 1352. Rics , ifle 1622. Rieux , renée de p. 551.

Riga 1700 01 10. Rigord 1223. Rincon , ambassadeur à venise Rochester 1688.

Rio-Janeiro 1711.

Ripaille, amédée, duc de savoie 1439.1 Riquet 1664. Rifwick, paix, trairé 1697 1712. Rodolphe, fils de contad 888;

57.

Robbe courre 1560, separée de Rodrigo 1709. l'épée 1560. Robert , roi 988 96 voyez fon regne, I duc de bourgogne 1001 31 p. 143 , fils de bau-

douin 1067 , le frison 1226 Rogier , chancelier 1348 p. 305. 28 38, enfant de france 922 Rohan, maison de 1588, jean

R O fort 861 , le diable 1031 47 , fils de guillaume - le - conquérant 1062 67 92 1100 13 16, d'abriffel 1103, comte de flandres 1304, brus 1324, guifcard 1026 56 , le fage , roi de naples 1341 , prince , fils

du roi de bohême 1644 65 66 73.

duchelle 1680 , maréchal 1685 Roche , chevalier de la 1565. Rochefort , comte de 1108 ,

gui 1499 p. 173, guillaume p. 307, maréchal de 1672 73 75 76 80 . marquis de 1669. Rochefoucauld 1569 1612, duché-pairie 1622, cardinal de la 1617 24, duc de la 1643

SI . martillac 1679. Rochegoyon, la 1546 1622.

Roche-la-Belle, la 1569. Rochelle, la, Rochellois 1223, françois I 1542, siege 1573, hostilités 1574, henri IV 1590 .

louis XIII 1622 27 28, Roche - fur - Yon , prince de la 1559 p. 489, frere du prince

de conti 1685. Roctoy 1643 53. Roderic , roi des gots 715.

Ricuel , vannes & clermont 1584- | III 1037 , comte d'hasbourg , Riviere, l'abbé de la 1648 50 1245 73 p. 253, empereur 1282 1610.

Rodolphine, ligne 1648.

Roger , prince normand 1130, roi de ficile 1026 1130 49 50, pierre , nommé à l'archevêché de fens 1329.

1238 voyez artois & dreux , lel 1562 , duc de 1573 1603 12

R O 14 21 22 27 - 29 35 - 38 52, Rosmadec 1627. chevalier de 1609 74, duché-Rosni 1589 1600 03 06 07 11; pairie 1714, catherine 1603, de bethone 1610. marguerite 1648.

ferdinand ernett 1636, prince joseph 1703 04.

Roiland 778. Rolians 1380.

Rolles

die 912 29. Romain, cardinal 1226. Romanie, paleologue 1494.

Romans, origine des p. 126. Romaric 1612.

connétable de bourbon 1927, chal de schomberg 1674, 75. abus 1950, differends 1662 90, Routiers 1361.

M. de monaco 1699, toi des Rouvre, duc de bourgogne 1316

1556. Romorentin, édit 1560. Romuald, faint 1001. Romulphe 612.

Roncevaux, défaite 778. Rook , amiral 1693 1703 04. Roquelaure 1610 1705. Roquette, la 1653. Roscieux 1602.

Rofe d'or 1092. Rose rouge & blanche 1457 71, Rugen 1630 48 73. Rofe, évêque de fenlis 1593 98. Ruremonde 1702.

Rosebecq , bataille 1382. Rosen 1645, maréchal 1703. Roses , baillée des 1541.

Rofes , ville 1645 93 1712.

Rostock 1631 1711. Roi des romains 933 1056 1555. Rotutiers, Rotures , annobliffement 923 1200 70 1313 15

28 1579 1629 Rotwil, prife 1643.

Rouanes 1631 duché - pairie p. 952. 1667.

Rollon, premier duc de norman-Rouen, charles, fil: du roi jean 1355, prile 1419, pucelle d'orléans 1431, huguenots 1562, parlement 1563 1639. siege 1591 92, amital de villars 1594, affemblee 1596

1110, louis - le - jeune 1142, 1258, louis XI 1462, roi d'ar-brouilleries 1193, faint fiege 1376, charles VIII 1494 95, conquête 1642 59 74, maré-

61 84 1678 p. 303 319. Royalistes 1586 90 92. Royan , fiege 1622.

Royaume, rodolphe \$33, duc de boutgogne 1473, interdit 1512, irlande 1541.

Roye , ville 1470 1653 , Eléanote de 1160. RU

Rubempré, bâtard 1.164. |Ruff \$55.

Ruffie 1700. Ruyter , amiral 1666 72-7476, Ruzé de beaulieu 1588.

S A

Abine , cardinal de 1179. Sachevrel 1711. Sacre 1179 1314 71 80 1431

1594 1654 p. 56 163 222 287 348. Sadolet 1547.

Sague, la 1560. Saint - Abre 1657.

Saint-Amand, I' comte d'harcourt 1649, albergotti 1712. Saint - Amour , chateau 1537. Saint - André p. 122, marechal Saint - Evremond 1659.

de 1547 57 60 62 69. Saint - Ange , châreau 1527. Saint - Antoine , combat 1652 ,

ропе 1660. Saint - Arnouil de metz p. 75. Saint - Aubin , bataille 1488.

Saint-Aunais 1645. Saint-Baffe , abbaye 988. Saint - Barthelemi, églife p. 130,

maffacre 1572. Saint - Benoît, fur loire p. 161. Saint - Bernin 750 \$79.

Saint - Chaumond 1633 44 Saint-Christophe, ifle 1666 90. Saint - Cir, établiffement 1686.

Saint - Clair 912. Saint - Cloud 1674. Saint - Contest 1714.

Saint - Corneille 756 Saint - Denis en France , dagoberr Saint - Jacques 1154. 635 36, clovis II 651, clo- Saint - Ibal 1636.

naire 833, charles - martel 741, landit 875, charles - le - chauve \$75, louis III 882, carloman 884 , hugues capet p. 131 , roben p. 143 , louis - le - gros 1135 SA

50 , apostolat 1242 , du guefclin 1380, batailles 1567 1678. chevalier d'aumale 1601 , henri IV 1593, marie de médicis 1610 , turenne 1675 , réunion

à faint - Cir 1686. Saint - Die, abbaye 612. Saint - Domingue 1492.

Saint-Aignan, duche pairie 1663 Saint - Esprit , procession du 1274, institution de l'ordre 1579 98, promotion 1662, pont 1309

Saint · Etienne 1067 Saint-Fremond 1701.

Saint Gal 1305, abbé 1712, Saint - Gelais 1435. Saint-Georges , légat 1547.

Saint-Germain en laye , paix 1570 71 , dauphin 1638 , traité 1641 43 , le roi retiré 1649 , la cour s'y érablit 1662, le roi en part 1677 , toi jacques

1689, baptême de louis XIV p. 704 , des prés , childelbert 558 , clotaire 11 628 , childeric 670 , hugues , abbé p. 198 . cafimir 1669.

Saint-Godard, combat 1664. Saint-Guiflin , prife 1655-57 77. Saint - Heran 1572. Saint - Honorat , ifles 1637. p. 97. Saint-Honore, porte 1591 1651.

taire II 670 louis - le - débon - Saint - Jean , l'évangel p. 121 , baptême p. 122 , chevaliers 1309 1522 , charles-quint 1530, d'angeli 1223 1569 88 1612,

de loine 1636, de luz 1636 60 P. 705.

MATIERES. DES

Saint-Lazate, établiffement 1632. Saint-Saturnin 1309. Saint - Leger 1636. Saint - Lo, croix 1483. Saint - Louis, inflitution de l'ordre 1693.

Saint-Malo, bombardement 1693, cardinal de 1494. Saint - Matcel 593.

1500 25. Saint - Marrin p. 122 , d'autun Saint - Vinox 1558 1667. 613 , fott 1627.

1116 , l'empereut 1378 , paix

1465, édit 1567, congrégation Sainte-Catherine, églife 1215,

l'empeteur 833 , charlet-lechauve 850, taoul 923. Saint - Megtin 1578.

Saint Michel , ville 1632 33 35. Saint-Olon 1684.

1638 77 78.

1615 p. 349, comre de 1401 Saintrailles 1451 57. 10 1602, vendôme 1529, con-Saints, fort des 789. nétable de 1465 70 71 74 75 Saiffetti , betnard 1303.

94, églife 511 628 40. 511 1507, patrimoine 1067, Salamanque 1706.

ttibut 855 1508, en vallée Salankemen 1601. p. 125. Saint - Pol 1703.

Saint - Preuil 1641. Saint - Quentin 1470 74

A

1557 , bataille 1557. Saint - Remi, clovis 473, églife

Saint - Riquier 992. Saint - Roch , Paroifle 1633. Saint - Ruth 1690 91.

Saint - Sacrement , hérésie 1047. Salsede , conjuration 1582.

Saint - Sebastien 1698.

Saint - Siege 714 1206 42 1305 13 76 1644. Saint Simon 1626 36, duché-

pairie 1635 43 45. Saint - Thomas du Louvre 1179. Saint-Venant 1645 49 57 1710.

Saint - Mathias , charles - quint | Saint - Victor, abbaye 1135. Saint - Vincent, église 558.

Saint - Walt d'Arras 690. Saint - Maur 992 , louis - le - grot Sainte - Brigite, le duc de savoie 1603.

maréchal de teffé 1707. Saint - Médard , clotaire 562 75 , Sainte - Cécile , archevêque d'aix

1646. Sainte-Chapelle 1193 1269, phi-

lippe-ie-hardi 1283, bulle1316. Saint - Michel, ordre 1527, infti | Sainre - Genevieve, abbaye 511 tution 1469, promotion 1559. 43, clovis 511, églife 1180, reforme 1624, procession 1693.

Sainre-Matguerite, ifles 1637. Saint - Omer , ville 1067 1150 Sainte - Menehould , ttairé 1614. prife 1652 53.

Saint - Paul p. 122 , hoiel 1380 Sainret 1603.

Saladin 1150 86. Saint Pierre, fère p. 122, église Salamandre, frauçois I p. 449.

> Salces 1639 40 42. Salerne, fiege 1026, prince 1283.

Salignac, de 1579. 75 Salint 1668 74. Salique, loi 511 58 1316 p.

124 , terres 1180, mademoifelie de 1675. Salmes, princesse de 1684. Salo, journal des savans 1665. Salomon 845.

Salfbac 1675.

Salvarerra 1705.

01 30 90. Salvius 1647. Salut , difficulté 1653.

Samon 632. Samoucy 771. Sancerre, hommage 1100, comté

1226 , révolte 1180 , fiege Sanche, roi d'arragon 1316 1516, III 1285, roi de na-

varre 1206 52 , de castille p. 229. Sancy 1580. Sandomir , palatin 1696.

Sanglier, carloman 884. Sanfalvador , 1624. Santarel 1626. Santa - Virtoria 1702. Santen , traité 1614.

Santia, ville 1644. Saragofle 543 , ybinalarabi 778 1707 10.

Saragoffe 1675. Sarbourg 1661. Sardaigne 1226 1637 1708 13, P. 707.

victor Sarlat 1653 80.

Sar - Louis 1680. Sarrazins, fous dagobert III 715, fous thierri IV 732 36 , interregne 739, pepin 758, traité 776, louis-le-débon-naire 800 14, inigo 827, lothaire 850, bataille dans la que 1026, fous louis - le - jeu-

ne 1148, lifbone 1149, tréve 1225, provence 1245, rouffillon 1258. Sas de Gand 1644.

Saffenage, de 1566. Satire , menippée 1593. Savelli 1638.

S A Saverne 1635 36 40 75. Saluces 1503 36 48 88 99 1600 Savillan 1574 1639.

Saclx 1711.

Savonne, entrevue 1505, tévolution 1528. Savonnieres, concile 875.

Savoye 879 88 , comté 1037 , maifon 1056, droits 1189, duche 1415 , pierre 1309 , amedée 1539 , louis 1445 , bonne 1470, charlotte 1483, philibert II 1508 30, ducs 1515, barard 1522, philippe

1528 , louise 1531 p. 448 voy. Angoulème, duc de 1535, amé VIII p. 319, honorat 1572 , emmanuel - philibere 1553 57 59 62 74 79 88 90 96 97 , ambaffadeur 1598 , négociation 1599 - 1601, entreprise 1602 13, traité 1610 17 , ligne 1623 , entreprifes 1625 29 30 , ligue 1635 , charles - emmanuel 1630 53 67 1703, charles 1189, victoramédée 1189 1635 37, prince thomas 1635 37 39 41 43 55 56 , guerre 1640 42 , le jeune duc 1645 52 53, espagnols

1646 , le cardinal 1637 41 , ar-

chevêque de reims 1654 la du-

cheffe marguerire 1658 . charles emmanuel , 1660 67, victor 1684 87 90 93 95 96 p. 707 , paix 1697 , guerre 1700 08 , traité 1713 , marié - adélaïde 1697 1712 13 p. 705, marie louise 1714, henri 1654, caractere des ducs de savoie

1703.

Saus 1711. Saufoy , du 1658. Sauvebouf 1653. Saxe, Saxons 555, interregne 739, childéric III 743, pepin

920, gustave 1632, le roi de Sciara, colonne 1303. suede 1701 03 04 06 , duc Sciences dans les Gaules 511 othon 912, othon 1206, duc royez Lerites. veimar 1626 31 32 34, l'em-Scott, nonce 1639. pereur 1635, électeur, jean-Scrutin 52 , prétentions 1609 , jean- 1663. georges 1 1620 31 36 41 , SE lavembourg 1632 , eisenac Séance royer Rang. 1677 , fredetic auguste 1697 Schaftien , dom , roi de portugal 1700-04 06 09 , matéchal , 1578 , faux 1601. comte de 1660 73 1709.

s c Scalambre, phil, 1282, Scalence 1676. Scarpe, fort de 1667 68. Savans, gratifications 1663. 90 p. 283 375 493, chevetni men 1590, luines 1621, marillac Sectes

tient le 1672. Sceaux , feres de 1685. Scepeaux 1551. Scelestad 1675.

1103 , refms p. 162 , innocent II & anaclet 1130, alexandre III. victor IV 1711, proceffion du saint-espit 1274, 1639, naples 1710. grégoire XI, 1379 82 83, Ségovie, château 1710. guetre 1383 94 1404, con-Seguier, doyen de notre dame cile 1408 15, mort d'eugêne 1593, jean 1594, évêque de

IV 1439 , angleterre 1534. Schoeffer 1457. Schomberg 1573 78 98 1614 Seignalay 1380 1684, Sceaux

47 48 56 58 63 74-76 68 Seigneurs , Seigneuties 845 992 88 90, duc de 1704. Schonen , 1676.

Schorendorf, prife 1707. Schouel 1707-Schullembourg , general 1704.

753 58, charlemagne 772 75 Schwarts, berthod 1336. 76 78 96 803 t4, henri I Scheweidnitz, impériaux 1641.

P. 351.

frédéric 1547, maurice 1551 Sculprure ; la 1180, académie

Secret , clercs 1341. Secrétaire 1309, des finances

1341 1410 p. 417 493, d'état 1309 1410 1574 1639 43 61 89 90 1701 09 p. 493, du cabinet 1575, du roi 1410 pl Sceau , Sceaux 1380 1541 74 175 351 493, des commande-90 p. 283 375 493, cheveini mens de la reine 1661. . 163.

1624, feguier 1650, le roi Sedan, cession 1606, baraille 1641, duc de bouillon 1642, échange 1651, comte de soisfons 1661.

Sedecias, médecin 875. Schisme, des grecs 867, église Sédirion, faction, troubles, louisle-gros 1103, jacquerie 1358, bourguignons, armagnacs 1410, bretagne 1419 1604, touen

meauxp. 704, chancelier 1639

43 50 67 72. 20 21 27 30 32 37 42 43 1585 \$8 \$9, mort 1690.

> pag. 119 , tiéve 1040 , doit veiller à la sureté des chemins 1255, introduction 1269 70 73 , exclusions 1135 1252 55 1315.

Seilern 1714. Seine, la, riviere 493 97. tion 1587, duc de guise 1588

91 , divition 1592. Sel , impôt 1344. Selden 1275.

Selim , I 1517 , II 1189. Selve , jean de 1515 p. 453 , Seurie 1650.

Semblançai 1522. Seminare, baraille 1495 1503. Sémiramis du rord 1391.

Sénateur, dignité 1145 1255. Sénéchaux 807 1214, comte Sforce, françois 1447 98, ludo-d'anjou 978 1116, fonctions vic 1494 95 98 1500, maxi-

978 P. 49 133 175 203, juges 1498 1560. Senef , bataille 1674.

Seneque 1568. Senlis, ville 853, concile 1315, chancelier 1309, traité 1477. Siam , envoyés 1684 86 , tévo-

Sennecy , marquile de 1663. Senneterre , ambassadeut 1637, Senone, abbaye 612.

Sens 936, comre de 840, concile 1140, primarie 1092, aflem-

blée 1612. Senfano 1704. Septante 636.

Septimanie 508 751. Sepulture des rois 875 - 82 p.

57 325. Seraphin , auditeur 1592. Serbellon 1635 37.

Serfs , affranchislement 796 1135 1225 1316 p. 46 51 979.

Sergens d'armes 1215. Serizay , académie 1635. Serment, reliques 1022, de fidé- Sigebert , roi de cologne 510 .

lité 1223 1531. Serpa 1707.

Servet , michel 1553. .

1547 , maréchal de guébriané

1643. Seize , frabliffement 1585 , fac Servien , plenipotentiaire 1644

47 61. Servitude 1296

Seu, la 1691. Seve , de 1667.

Sévigné, de 1673.

dom philippe de 1644 p. 959. Sexte , boniface VIII 1321. Seymour, jeanne 1547, thomas

1547. Sezane 1708.

milien 1512 13 15, françois

1521 22 25 26 29 34. Siagrius, général des romains

486.

lution 1688. Sichilde 628.

Sicile 1026 56, mouvance 1056, fondation 1026 1130, roger 1150, guillaume II 1186 . figdéric II 1226, vêpres 1282, charles - quint 1522 , mainfroi 1255 , charles d'anjou 1283 , duc d'anjou 1292 , féparation 1292, charles 1480, jacques 1283 85 92 , louis II 1415, louis III 1528 31, philippe 1555, monarchie 1605,

M. de vivonne 1678, duc de savoie 1713 p. 707 Sienne, fainte cathérine 1376 ville 1554 57.

roi d'auttrafie 663 - 75 , Il ou III 632 36 44 46 54 70 p.

Service militaire 817 p. 118, roi Sigismond, roi de bourgogne d'angleterre 1376, henri VIII 523 34, empereur 1394 1415,

duc d'autriche 1443, roi de Soliman II 1522 29 32 41. hongrie 1394, roi de polo-Sois fernando 1644. gne 1604 27.

IV 1622, chancelier 1614 22 Sometuaires, loix 813.

24, commandeur de 1623 24. Soncino 1705. Silva, juan de 1493. Silvestre II, gerbert 988.

fort 1206 23. Simonie 1022 P. 975. Sinibalde 1242. Sintal 780.

Sintzeim 1674. Sion , cardinal 1521. Sirk 1643 61 1705.

Sisenand, roi des gots 634. Sithiu, faint bertin 750.

1582 85 88-90.

SK Skenk 1635 26 72. S M

Smalcade, ligue 1532, Smirne , flotte 1693. S O

Sobieski, roi de pologne 1676 83 96 , les deux freres 1704 | Soyecourt 1669 Société de jesus 1534, toyale de londres 1660.

Socrate 1553. Soignies 1706.

Soiffons, baraille 486, fiege de Spisame 1538. concile 1140, charles VII 1428, Spinofa 1674, comte de 1593, charles de bour-Spire, diette 1529, chambre im-

Solfonne 1655.

Signature des minutes 1560 79. Somme , riviere 481 93 1344. Sillery , negociareur 1598 , henri Sommerfer, marguerite de 1485.

Songe du Virgier 1371. Sopha 1683 85. Simon 1682, comte de mont- Sophie, hanovre 1701.

Sorbonne 1669, arrêté 1587, décret 1589 90 , le czar 1642 , propositions 1682. Sorcier, pucelle d'orléans 1431,

urbain grandier 1634. Sorel , agnès 1445. Sort 506 789 1397.

Sirmond , confesseur du roi 875 Soubize 1621 22 25 , prince-1677. Souche, comte de 1674.

Soudan de babylone 1329. Sixte IV p. 14 15 , faint bona- Soulesbaie, combat naval 1672. venture 992, le roi de navatre Sourdis, archevêque 1641, marquis 1679.

Sous - inféodations p. 118. Souverain, Souverainere, vaffaux 1108, roi d'arragon 1255. charles VIII 1495, hollande

1609. Soie, vers 511, manufactutes 1603.

ś P Spaart, baron de 1703. Spenfer 1324.

Spezzia, port de la 1495. la monarchie 489 593 528, Spinola 1588 1614 20 21 24

tom ter 133, tantote 504 41., périale 1633, françois 1634 favoie 1573 1661, comtelle de 44 83, bazaille 1703 06, 1665 80, chevalier de 1694, maréchal de villars 1713. académie 1674, foldat 1214. Spolette, duc 875 77.

Spork 1674.

Staffarde, duc de savoie 1690. Stainville, de 1665. Standons, jean 1499.

Stanhoppe , le roi d'espagne Suavegotte 534.

1704 09. Staremberg 1688 1703 08-10 13.

Stathouder, prince d'orange 1672 Statue , philippe-le-bel 1304, Succession p. 124, enfans faxons

cuilus, maugiton 1578, henrile-grand 1614, louis XIII 1639 , louis XIV 1686 99.

Statuts 1269. Steckembourg 1705.

Steinkerque 1692 91. Stenai 1591, duc de lotraine

1632 50 54 61. Sterin, gustave adolphe 1531

48, électeur de brandebourg

Stile , vieux & nouveau 1699. Stirum , hoester 1703.

Stoliciens p. 225. Stokolm , descarres 1650.

Stolophen 1707.

électeur de brandebourg 1678, roi de suéde 1714.

Strafbourg 636 842 1673-75 78 Stozzi', pierre 1534 54 58 ,

philippe 1582. Smart , couronne d'écoffe 1369 Svirz , canion 1305.

marie 1558 61 68 71 87, roini 1600 03 06 07 11. henri 1587, prince de galles Summerhausen 1648,

1712, jacques III 1502, (cof-|Sunderland 1688, fois 1559 67 , louife - marie Sundgaw 1648.

tie 1690 , compagnie des XI 1483 , époque 1503.

ST écoffois 1690.

Stures, pont 1643. SU (Suabe, maifon de 920 1026

1255 p. 183.

Suaumerdam 1672. Sraniflas, roi de pologne 1675 Sublet, imprimerie royale 1642.

Subfide, états généraux 1355. languedoc 1359, duc de savoie 1606.

Substitution , 1560 66.

\$01 14. des moines p. 123, contellations 1316 28 55 1567, des pays-bas 1667, à la cou-

ronne de france 954 1700 P. 129, enfans des rois p. 49. Sudermanie, charles de 1604

27. Suede, Suedois, aibert 1391, guitave vasa 1542, charles de fudermanie 1604, gustave adolphe 1611 27 30 31 , christine 1633 - 36 39 41 42

46 - 48 54, charles XI 1660 67 68 69 71 75-78 89 97. charles XII 1699 1700-07 09-11 14

Straford, viceroi d'irlande 1641. Suffolk , duc de 1553. Stralfunde, roi de suéde 1630, Suger, abbé de faint denis 1120 35 45 49 50.

Suitles 888 1305 1443 51 64 75-77 80 96 97 1500 10-13 16 21 24 32 49 67 73 82 89 1602 03 16 43 48 6T 63 71 73 81 1712 15.

1502, jean, connétable 1424, Sulli, évêque de paris 1180

1712, mailon 1649 90 , ma- Superflition , relique 1922 , louis

Suprématie 1534 , ferment 1558 1649. Surenne , conférence 1593. Surintendant de la maifon du roi Survivance 1692. 1380, de la maifon de la Sute, par 1629 39 90, traité de reine 1619 80 1707, des mere , 1629, château 1704 07, cardinal 1627 46, duc de Suze, la 1635 36, vendôme 1650, des mines , Suzeraineté 922 p. roget de belle - garde 1602, des barimens , fublet 1642 , Synagogues 1180. villacerf 1691 , des postes Synode , dordrecht 1619 , loudum 1699 , mansard 1708 , des 1659. poltes 1708, des finances 1589, Synodus 1603 p. 521 553 591 711, Syrie 1150. de la musique 1661, charge Syrie 1148 50 89 1522. supprimée 1661 p. 711, de Syriens 508.

l'éducation 1643 1714i Surnom 1643 80. Surville 1709.

p. 118.

p. 122.

TA

Tabago , comte d'eftrées 1667. Tables , les XII 311. Tabor 1645. Tacite 1553. Taille perpétuelle 1445, change- Tartagonne, 1171 79 1641 446 ment des monnoies 1364 1445, Taffe , le augmentations 1483 1547 81, Taffillon voyer Baviere.

edit 1600 p. 971 973 983. Taillebourg 1242. Yalbot , brave 1428 41 51. Tallion 1215 23. Tallard, maréchal de 1693 98 Taxis, traité de vervins 1598. 1702-04 , duché-pairie 1715. Talon 1667 - 74. Tametlan , bajazet 1394.

Tanctede , de hauteville 1016 de rohan 1649. Tannegui, le veneur 1572 88. Teingmouth , comte d'estrées Tannes 1654. Tanquerel , arret 1561. Tapifferie, manufactures 1603. Telescope Tarascon, cardinal de richelieu Teligni 1584.

III. Part.

TA

p. 593. Tardieu 1665. Tardif 1501. Tards venus 1361. Targon , pompée 1628.

Tarn 1502. P. 594. Tavannes , charles IX 1535 54

67, prince de condé 1568. Taxe , clergé 1223 , gens d'affaires 1688.

p. 974 Te Deum , M. de Beauveau 1709. Teias , roi d'italie 568. Teil , du 1712.

1690. Tekeli 1683 85 99. P. 493.

Tellier , le 1643 44 61 85 ,con-

Z 2 2

TABLE Théodechilde 511 34 feffeur du roi 1709. Temple, le 1193.
Temple, faxons 772, chevalier Théodoric, roi d'italie 493, roi des oftrogots 500 08 20. 1619 68 78. 1092 Théodofien , code 513 1137. Templiers , ordre 992 Théologie, chaire 1230, décree 1309. 1594 , facuité 1612. Tendes, comte de 1572. Ter, paffage 1694. Théophanie 978. Terouenne 577 1479 1513 53. Théorenus Terracufe 1645. Thérese, marie d'autriche 1683 Terre , salique p. 117 , fainre 98 P. 705. 1047 1204 p. 978 , &c. fans Thermes 1553 54 58. origine de ce mot 1200 , S. Thefe , tanquerel 1561. Théudegilde 566. louis 1242. Théudichilde 612. Terriers 1067 1691. Theudoalde, maire du palais Tefin 1636. Telle 1692 96 1703 05 07. 714 15. Testament, charlemagne 805, Thiarre 1331.
philippe - auguste 1189, Jouis Thibaut, roi de navarre 1252
VIII 1225, vicomte de turen- 1 70 voyez Champagne. ne 1591 , ferdinand 1617 , Thierii I 511 20 31 33 34, II charles II 1685 98 99 1700 roi de bourgogne 596-613, III 03, interprétations 1703, louis 656 70 73 78 , 10is fainéans 688 90 92, IV dit de chelles XIV 1714, cardinal de riche-1 115 20 37 , fils de childérie lieu 1344 p. 961 , longueville III 750, d'alface 1127. Testons, françois II p. 510. Thionville 1558 1639 43. Tholuis , passage du thin 1672. Teutoniques 1092 1525. Texel , hollandeis 1694. Thomas , faint , de cantorbera 1161 69 79 p. 183 , à kempis TH p. 397 , du louvre 1179 , prin-Thanes 1638. ce de favoie 1635 37 - 46 55 Thaun , général 1707 II. 56 , d'aquin p. 255 , de pifan p. 333. Théanns 1644. Theatre , premieres représenta- Thorn 1703. tions de 1179, de paris 1609. Thou, de, premier président 1576 moliere 1673. 80 88 98 1611 p. 519 , de Temelwar . treve 1664. 1547 59 60 74 , fils du premier préfident 1380 1642 . Themines 1616. Théodat , roi d'iralie 535 36. nic. p. 584. Théodebalde , roi d'italie , 548 Thouars , gui , comte de 1116 ; duché - pairie 1505. Théodebert, roi de meiz 534, Thuilleties, palais 1547, affem- ... fils de chilpéric 573 75, roi blée 1626 62.

Thun - l'Evêque 1236.

d'auftrafie 596 - 612.

Tibete 1026 1571. Tidet, owen 1420 85. Tiers - Etats 1252 1303 1558 1600 , patti 1591. Tilladet 1692. Tillemont , fac 1635 , prife 1705. Tillemont, de 1576. Tillet , du 1559 60 74 , p. Toscans 1494. Tilli, comte de 1623 26 27 31 32 93. Tillieres , jacques de 1588 , Toul 1552 85 1648. . gilbert 1588. Tinchebrai , bataille 1100 16. Tiraqueau 1574. Tirconel , irlande 1627. Tiriot, digue 1689. Tirol 1703. Titre 1644. Titres anciens 922, eccléfiaftiques p. 50, de la coutonne 1193. T O Toison p. 967 voyez Ordre. Toiras 1627 36. Tokai 1526. Tokembourg 1712. Tolbiac , bataille 496 p. 941. Toléde 1001 1654. Tolérantisme 1553. Tolet , cardinal 1593 p. 595. Tolofe 1206, Tombeau de childéric 1655. Tongres , cité 491 1703. Tontine 1689. Totbay 1688. Torci 1689 96 99 1708. Torf 1690. Toris 1711, Toro 1640. Torrès, las 1706. Tortenson, général des suédois

1642 45.

Tortonne 833 1642 43. Tiberlade , journée 1092 1189. Tortole , ptile 1648 50 1708. Tofcane, marquis de \$77, mathilde 1067, duc de 1515, alexandre de médicis 1530 1675 , philippe II 1557 , grand duc 1598 , ftatue équeftre 1614. coime III 1660 75, mailon de lotraine 1675. Touchard, le cardinal de bourbon 1591. Touchet , marie 1566, Toulon 1681 1707. Toulouse , clovis 508 11 , charibert 628 30, royaume d'aquitaine 800, concile 840,

comte 1156 80 , comte de montfort 1215 , université 1215 , siege 1223 , le roi jean 1361 , artets 1589 94 , duc de montmorenci 1632, édit 1679 , comte de guerre 1156 , raimond VI 1206 15 26 p. 173, VII 1246, comte 1226 70 , alphonie 1270 1331 , jeux floraux 1324 1694, réuni 1451 , préscance 1694 , breragne 1695 1704, louis - alexandre, comte de 1598 1704 14, comté 1697 p. 949 950 957 969, diocele 1292, par-lement 1305 1589 1632. Tour, la voyez Bouillon & Tu-

renne, henri 1591 , bertrand 1477, madel. de la 1517, anne 1517.

Toursine 594, philippe - auguste 1200 15 , louis , dec d'orléans p. 333, duc d'alençon 1576.

Tournai 575 76 1340 1513 18 21 1667 68 1706 00. Tournelles, louis XII p. 429.

Z 2 2 2

catherine de médicis 1564 1638 , duchesse d'angoulême

1547. Tournois 1148 1344 1547 59 p. 489 971, &c. Tournon, cardinal 1539 41 55

61. Tournus Tours 543 70 732, archeveque 996, é1218 1468 84 1505, fréderic 1501 , concile 1510 , parlement 1589 91 94, duc de guife 1591.

94.

Tourville 1683 85 88 90 93 тR Traeibac, château 1702 - 04. Trahison de campoballe 1477. M. de leganes 1705, duc de medina coli 1710.

Tragédies 1179. Traités de laint-clair 912, en-tre S. louis & jacques I roi d'arragon 1258, breigni 1360, landes de beaumanoir 1364, guerande 1394, entre charles V & le roi de navarre 1395, troyes 1420 , fuiffes 1451 , conflans , faint - maur 1465 , bouvines 1474 , piquigni 1475 , trève de cent ans 1477 , madrid 1477 1621 , crepi 1477 , arras 1482 , montargis 1485 , louis XII 1503 14, avec charles quint 1515, noyon 1516 fribourg 1516, avec léon X 1517 , madrid 1525 26 , cambrai 1529, barcelonne 1529, nuremberg 1532, câteau cambresis 1477 1559, peronne 1576, en faveur de la ligue 1585 , lique offensive & de-

TR 1614 , fenien 1614 , aft 1615 ; loudun 1616, pavie 1617, angoulême 1519, catholiques & évangéliques 1620, compiégne 1624, monçon 1625, suze 1629, rasisbone 1930, la fuede 1631, faint - germain 1631 , querafque 1631 , mille-Heurs 1631, vic 1631 32, liverdun 1632, charmes 1633, la suéde 1634, la france & la hollande 1634 , gafton avec l'espagne 1634, paris 1635, veimar 1635 36, de commerce 1635, vifmar 1636, landgrave de heife 1636 40, les catalans 164r , monaco 1641 , portugal 1641, faint-germain 1641; espagne 1642, d'echange 1642, favoie 1642, avec les états généraux 1644, munfter & ofnabrug 1648 , entre le roi & cromvel 1655, entre cromvel & la hollande 1656, Westphalie 1657, pyrénées 1659, oliva 1660 , vincennes 1661 . montmartie 1662, pife 1662, avec la hollande 1662, de breda 1667, de la triple alliance 1668, d'aix-la-chapelle 1668 , de neutralisé 1673 , nimégue 1678, l'angleterre & la hollande 1687 88 , vienne (1738) 1675, altena 1689, avec la favoie 1696 , rifvick 1697, carlowits 1699, prut 1699, bellegrade 1699, de partage 1700, vienne 1700 , arraw 1712, énumération des traftés à utrecht 1713-15 , radstadt 1714, bade 1714, de commerce 1714, de barriere

fensive 1596, vervins 1598, 1715, lyon 1601, avec achmet 1604, Transactions philosophiques 1660. brufol 1610, fainte-menehoud Transilvanie 1526 75 1699.

gogne 888. Translation 892 , du faint fiege Trompette , château 1451. 1305, du parlement 1589. Transtamate, henri 1366 67 71 Trouin , du gué 1697.

1516. Trébisonde, empire 1204. Trente, Trentin, concile 1387, Troyer, comte 929, conciles ouveriure 1545, protestations 877 1103 p. 173, traité 1420

1551 , clôture 1565 79 , paffage des montagnes 1703. Treimes , duché - pairie 1648 , duc de 1669.

Tréfor du roi 992, des chartres Tudellingen, bataille 1643. 1193 p. 225. Tuderi, jean 1457. Trève du feigneur 1040, entre Tudesque, langue 1230, entre l'angleterre & l'empereur 1340, entre louis XI & paix 1 le duc de bourgogne 1475, en-Tutcs,

re louis XII & ferdinand 1513 14, avec les ligueurs 1593, de la hollande 1609 21, entre la hollande & le portugal ture 1664, de ratifbonne 1684.

Treves 511 945. Trevoux 1642. Triboulet, fou 1539. Tribunal . N. Rienzi 1352.

Tribunaux 1305. Tribut 1056. Tribut, chilpéric (62, falomon

845 , denier faint pierre 855 , royaume d'angleterte 1206. Trichet , împrimetie royale 1642. Trimouille, de la, george 1428 Turin, duc de savoie 1562, les 31, louis II 1488 98 500 01 03 09 13 21 23 24 , char-

lotte 1588, duc 1596 1614. Trin 1639 43 58. Trinité 1148 942. Tripoli 1681 85.

Triumvirat 1560. Trivulce 1499 1109 11 15.

Transjurane , royaume de bour- Tromp, mart. 1639 53 ; corn. 1665 66 73 74 76.

Troubadouts 1324.

p. 39. Troupes reglees 1214. Trous , fortereffe des trois 1697.

28, conference 1563. Trucciacum 593.

Tubinge 1647.

p. 126. la france & l'angleterre 1156 Tunis, saint louis 1269, roi de 1320 1536, barbares de 1390, paix 1685 P. 229.

Turquie , Othomans 1204 95 1394 1451 1508 22 51 65 71 72 88 1664, candie 1669, fraite 1676 82 86 88 91 92 94 99 1711 14. 1641 , entre léopold & le Turenne , de la tour , bouillon , duc 1579, fon mariage 1591, vicomte bleffe à favetne 1636. à briffac 1638, siege de tutin 1640, rocroi, fribourg, ma-

riendal 1644 - 48 , rebelle . revient à la cour : fauve l'armée, saint antoine, à blenau, lignes d'arras, bataille des dunes 1650 - 58, maréchal général 1639 60 63 67 68 70 72 75, prince de 168c.

princes 1639, fiege 1640, le jeune duc 1645, campagne 1693 , prince eugêne 1700. Turinge 520 31, landgrave 1226,

empire d'occident 1273. Tutkeim , combat 1675. Tutelle, clovis 644, throdebalde 714, philippe 1056 60,

Z 2 2 2

TABLE

frédérie 1206, louis IX 1226, anne d'autriche 1643. jeanne p. 294, ordonnances Tureur de philippe I 1060, de 1371 80 91 , charles d'autriche 1505, marie de médicis 1610, amédee de favoie 1637, Tycho 1660.

henti IV 1422.

Acance, faint fiege 1142 p. 976. Vacquerie 1484 p. 397. Vado, combai naval 1711. Vagne, comte de la 1242. Vait . du 1621.

Vaivode, roi de hongrie 1626 Valloi 1668. Val de grace 1645 p. 707. Val , des dunes 1047 , des éco-

liers 1215. Valais . 888 1305.

Valangin, le roi de prusse 1707 18.

Valavoit, matquis de 1675. Valbelle, chevalier de 1674. Valcours, marechal d'humieres

1689. Valdec , prince 1674 89 - 91. Valdemar , marguerite de 1391

I 542. Valençai, commandeur 1628. Valence 1656 96 1707. Valencia, d'alcaniara 1705.

Valenciennes 1523 1649 56 77 78. Valentine , de milan 1408 47

Valentinois, comté 1445, bor- Varnes 595. gia 1498 , ducheffe de 1547 Varneton 1645 78 1709. duché 1641.

Valeran Valeti 1569.

Valene, de la, grand - maître | édouard 1369.

1565, cardinal 1630 15-37 39 42 , duc 1638. Valladolid , roi d'espagne 1710. Valliere, la , duché-pairie 1667. choisi 1695 , duchesse de la

P. 707

Valois , branche 1328 1589 p. 253 302, princes 1515, pairie p. 333 , jeanne 1340 , le duc de 1505, marguerise 1550, mariage 1599, henri 1145 charles 1283 85 92 96 99 1305 15 24 28 31, adrien 670, faint felix de p. 153.

Vals, combat 1642. Valstein, général de l'empereur 1626 27 31 32 34.

Valieline , irafté 1621 , guetre 1624 25 35 37. Vanbuningen 1672.

Vance, sebastien P. 553. Vandales 533 796. Vanden - Ende 1674. Vannes , rituels 1584.

Varadin 1692. Vardes 166c. p. 333 Varillas 1499.

53 58 59 66 p. 455 491 , Varfovie, roi de fuede 1702, de pologne 1704, bataille 1705.

Vaffaux 922 23 92 1108 16 20 1206 30 69 p. 118 946 971,

Vaffi , maffacre 1562. Vataces 1204. Vatican 1447 1585 Vauban 1688 92 93 1703 06, Venerie, la 1693. dupuis 1710.

Vaubecourt 1703. Vaubonne 1703 13. Vaubrun 1675.

Vaucelles, tréve 1556. Vaucouleurs, pucelle d'orléans

Vaudemont 1431 76 1550 1674 75 95 1701.

Vaudrevange , défaite 1635. Vaudreuil 585. Vaugelas 1660. Vaujoue 1667.

Vaucier, médecin de la reine

Vauvet 1067. Veau, le 1665.

Veillane 1640 91. Veimar , duc 1626 34-39. Veislembourg, lignes 1705. Valesco, ferdinand 1595, comte de 1697.

Vellei , le 534. Velleius paterculus 1663. Venaissin , comté 1274 1348. Venalité 1515 p. 555 954 960

Venalque 1711 12. Vence baron de 1245. Vencellas , fils de l'empereur Vérification , parlement 1563.

Vendôme, françois de 1475 95, le duc 1523 24 , charles 1525 , celar monfieur 1598 1614, lé-girimation 1602, gafton 1626 43 48 50 53 55 61 , louis

1598, alexandre 1614 43 Verneuil , marquife de 1566 duc de 1675 86 92-97 1702- 1605. 06 08 10 12 , grand-prieur Vernon , arrêr 1255. 1704 of , cardinal 1690.

Vendredi, superstition 1503. Vénérable, pierre le 1140. p. 373. Vénérande 593.

Veneur , jean 1532 , tannegui le 1572 88.

Venife , Vénitiens , ducs 803. chypre 1189, IV croifade 1204. couronne d'épines 1238, l'empire lacin 12 58 , vaiffeaux 1269 , guerre d'italie 1494 , ligue 1495 , louis XII 1498 1501 , ligue de cambrai 1508 09 11-13 , françois 1 1515 16 22 , ligue 1525, paix avec les turcs 1572, henri III 1574, henri IV 1589 , interdit 1606 07 , mantoue 1613 30, conjuration 1618, ligue 1623, duc de rohan 1629 38 , médiateurs 1648 , jefuites 1657 , candie 1660, préseance de la france 1661 , ligue d'ausbourg 1687 , lépante 1692 , chio 1694 , carlowits 1699, turcs 1714.

Venlo, bombes 1588, prife 1702. Ventadout, madame de 1661.

Vêpres ficiliennes 1282 83. Verberie, pepin 830. Verceil 1638 1704.

Verdun 1552 59 85 1648, premier prefident p. 629. chailei 1378, empereur 1394. Vermandois p. 947 948, her-endôme, françois de 1475 95, bert 922 28 29, comte de

992 1142 , p. 153 , faoul 1145 , réunion 1180 1215 , louis de bourbon p. 707, amiral 1669 83.

Verole , perite , louis XIV 1647 ,

2224

TABLE

V P. monfeigneur 1711. Veronne 1516. Vereikens, négociateur 1598. Verrerie , manufactures 1603. Vets à foie 511. Verfailles 635 1630 \$2 \$5 \$7. Vertamon 1599. Ver.ot 1230. Verrus, philippe comte de 1407 Villadarias, 1704, P. 333. Verue 1625 1705. Vervins, tréve 1475, traité 1598, boulogne 1544. Vesc , de 1494. Vefel 1672. Vefer, le 555, Véfetonce 523, Vefoul 1674. Vespuce, améric 1492. Vexin, duc de normandie 1032 1135 86. Vianne, prince de 1454 62. Vic , de 1594 1621 , trairé 1631. Viceroi de naples 1526, catalogne 1642 97. Vicomtes 818. Victoire, abbaye 1214 p. 203, place des 1686. Victor , papes , III 1067 , IV 1171, de favoie p. 707. Vidame 818. Vie , information 1567. Vieilleville 1551. Vienne, ville 500, archevêque Viennois, comté 1037 1349. Vierge, fainte, purification p. 121 . protection 1638, Villiers - Cottetets, ordonnance Vieuville, la 1624 83. Vieux - Pont 1706. Villon Vigevano 1645. Vimety en gatinois 1587.

Vignacoutt, adrien de 1697. Vignamont 1694, lignes 1705. Vignatos, M. de vendôme 1712. Vignerod, mariage 1620, aiguilion 1638. Vigo, port de 1702. Viguetie 1711. Villacerf 1691 99. Viilanne 1523. Villateal . comte de las - tortes 1706. Villaret 1309. Villars, honorat de savoie 1572 marquis de 1671, matéchal de 1660 77 1702-09 11 14, comre de 1707, marquise 1689, marquis 1698. Villaviciosa, journée 1658, bataille 1665 1710. Ville, marquis de 1658. Villefranche, bataille 1642, prife 1654 91 1705. Villemor 1650. Villemur , combat 1592. Villeneuve, baron de vence 1145. Villeneuve 1673. Villequiet, madame de 1445, M. de 1574 87. Villeroi, charles IX 1574, henri III 1588, henri IV 1591, marquis de 1645 p. 704, duché-paitie 1651, marechal de france 1667 76 95 97 99 1701-03 05 06. 1309, en autriche, nege 1083, les 1552. Villiers, de, l'isle-adam 1413, 1309 , en autriche, fiege 1529, Villes anséatiques 1238 , impériaphilippe 1522 65, georges 1628 , madame de 1674.

1539.

Vimphen 1645. Vincennes 1324 1422 1643 50 Univerfité , fon historie 1215 52 6I. Vinceslas , fils de l'empeseur charles IV 1556. Vincestie, jean de 1410. Vinendale, M. la motte 1708. Viole 1580. Virgile 789 1546, Virginie , flotte 1711. Vistemberg, prince de 1692, duc de 1706, duché 1707.

Virton 1654.

1617 35 43.

Vifigots 1180, paix 508 31 34 65 85. Vifir , casa - mustapha 1683. Vismar 1631, traite 1636 48 75. Voile de religion 1321. Viterbe , ville 1522. Vitiges, toi d'italie 536,

Vitikind 780. Vitri , ville 1142 , gouverneur de meaux 1589 94 , l'hôpital

Vittehal, charles I 1649. Vivant, de 1707, Vivarès 562. Viviers 1603, Vivonne, duc de 1675 76 78, Voie des recours 1329.

UK Ukraine, les turcs 1699.

UL Ulm, pacificarion 1620, duc de baviese 1702 , maréchal de villais 1707.

Ulmes impériaux 1639. Ultrogote 558.

Union, séunion, comté de lyon 1309, dauphiné, comté de lentinois 2445, bretagne 1532, 1643 44 74

confeil de l' 1589. 1663, troubles 1230, fidelité 1358, recteur 1371, procès 1594, quarrier 1179, de toulouse 1215, de montpellier 1283 , d'orleans 1305 , d'o-

range 1365, de poitiers 1431, de bourges 1463, de reims 1548, de douai 1562, befançon 1564 1674.

Voeiden 1672. Viscomti 1447 98, général 1702 Vœu, faint louis 1232, de religion 1321 1579 , l'empereur charles 1378, germanique 1567.

Voges, les 612. Voinn , secrétaire d'état 166) 1709 14, la 1680.

Voiture 1660. Volsei, cardinal 1515, françois I 1518 22 25 34.

Voragine, jacques de 1269. Voitigeine 1215. Voffius 1663. Vouglé, bataille 507. Voyage de la cour 1625 46,

Vrangel 1648 75 86.

Urbain II 1066 92 1186 , III 1186 , IV 1255 , V 1329 , VI 1379 82 83 , VIII 992 1622 25 44 Urgel 1650 57 91. Uri , canton suisse 1305.

Urilliere , la 1639 43. Urfelines 1611. Underval , canton fuiffe 1305. Urfins , madame des 1704 14, hôtel p. 357.

viennois 1349, comté de va- Ulages 1514 15 21 47 59 80

TABLE II S Uffon , marquis 1703. Westphalie, duc 1180, avanta-Ufures 1313. ges 1623, traités 1657. Utrecht 1672 , congrès 1712 , Wibourg 1710. Wich 1647 48. paix 1712 . traité 1713-15. W A Wiclef, heretie 1415 353e Waas 1638 1703. Willekens 1624. Waddon p. 48 Wilvorde 1706. Waifre 767. Wirteneval , bataille 1638. Waldrade 562. Wirtzbourg 1631. Waltrade, concubine de lothai Wifigarde 534. re 861. Willoc, l'electeur de saxe 1636. Warniton 767. With , jean de 1665 66 68 72, Waroc 591 94. corneille 1672. Warti 1710. Warwick , comte 1457 70 71, Wifeconde 626. trai:é 1678. Wolfembuttel, bataille 1641. WE Wolgaft 1675. Welf 1067. Wormes 888 1103 1644 \$\$ Were , jean de 1635 38 43. 1713. Weffex 827. Westminiter , chambres 1646. Uzes 1572 98.

Aintes 1242. Xaintonge p. 950, du guesclin 1242 1369.

Xantrailles 1451 57. Ximenes 1517 1708.

Y O Olande, fille de charles VII Ypres, chevalier d' Yorck, maison d' 1457 85, ri- Yvain , de galles 1371chard , duc d' 1435 , perkins Yves de Chartres .p. 172. 1492 , baraille 1644 , duc de Yvetot 534.

1665 72 73 85 90 , mariage Yvoi 1022 1637 39.
1677, cardinal d' voyez Vol. Yvrée 1554 1639, cardinal de fei. favoie 1641 1704.

Z A

Zenon

ZAcharie, pape 751.
Zapol 1526.
Z E
Zeel, duc de 1675.
Zelande 1414 1645.

Zizime 1495.

Z U

Zuentibold \$98.

Zuric 1549.

Zurphen 1672.

p. 225. Zuvol 1672.

ZI

Fin de la Table.

APPROBATION.

J'AI Iu, par ordre de Monfeigneur le Vice-Chancelier, des Additions à l'Abrégé Chronologique de l'Hilloire de France: il m'a paru qu'elles ne pouvoient qu'ajouter un nouveau prix à cet Ouyrage, dont le mérite est universellement reconnu. A Paris, ce 15 Frévirer 1766. GIBERT.

PRIVILEGE DU ROI.

OUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Confeillers, les Gens tenans nos Couts de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Confeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Senéchaux, leurs Lieutenans-Civils, & autres nos Justiciets qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé Laurent-François PRAULT , Libtaire , nous a fait exposer qu'il desiretoit faite réimprimet & donner au Public l'Abrégé Chronologique de l'Histoire de France, par M. le Président Henault, avec des Additions, s'il Nous plaisoit lui accorder nos Lettres de tenouvellement de privilege pour ce necessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces présentes, de faite réimprimer ledit Ouvrage aurant de fois que bon lui femblera, de le vendre, faire vendte & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de doute années consécutives, à compter du jour de la date des présentes. Faisons défenses à vous Imprimeuts, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles foient, d'en introduite d'impression étrangete dans aucun lieu de notre obéissance ; comme auffi de réimprimer ou faite réimprimer , vendre , faire vendre , débiter ni contrefaire ledit Ouvrage , ni d'en faite aucuns Extraits , fous quelque prétexte que ce soit, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui autoni droit de lui . à peine de confication des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous , un tiets à l'Hôtel-Dieu de Patis , & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts, à la charge que ces présentes seront entegistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que la réimpression dudir Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Reglemens de la Librairie, & norammenr à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance du présent Privilege ; qu'avant de l'exposer en vente, l'imprimé qui aura servi de copie à la réimpresfion dudir Ouvrage feta remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée ès-mains de notre très-cher & feal Chevaliet Chancelier de France, le steur de Lamoignon, & qu'il en fera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de norredit steut de Lamoignon & un dans celle de norre très - cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier & Garde des Sceaux de France, le sieur de Maupeou; le rout à peine de nullité des présentes : du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledir Exposant & ses ayant causes , pleinemenr & paifiblement , fans fouffrir qu'il leur foir fait aucun rrouble ou empêchement. Voulons que la copie des présentes, qui sera imprimte tour au long au commencement ou à la fin dudit Livre, foir tenue pour duement fignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers - Secrétaires , foi soit ajoutée comme à l'original : Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis; de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Chartre Normande, & Lereres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. Donné à Paris le seizieme jour du mois de décembre , l'an de grace mil seprcent soixante-sepr, & de notre regne le cinquante-troisieme. Par le Roi en son Conseil. Signé LE BEGUE,

Reigifte fur le Regifter XVII. de la Chambre Royale & Syndieale de Literaire & Impriment de Paris No. 1065. (6). 313. conformément au Réglement de 1723, qui fait défenfes , art. XII. à toute perfonnes de quelques qualités d'conditions qu'élles foient , autres que les Ebraires O Imprimeurs, de vendre , d'âtree , faître affichée aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, joit qu'ills en difient les Aueurs on autrement; d'à la charge de fournir à la fufdite Chambre neuf Exemplaires préferits par l'article CVIII. du même réglement. A Paris ce 22 Décembre 1767.

E

Signé, GANEAU; Syndic.

